

UNIVERSIDAD DE EXTREMADURA

TS-4046

22

completo

2



TS-4046

1754-

1000/16

163  
Catala

G-378

2575

614369333  
147118A

UNIVERSIDAD DE EXTREMADURA.



2 202000 148937 Biblioteca de la Universidad de Extremadura

# DIALOGUES NOUVEAUX

EN

ESPAGNOL ET FRANÇOIS,

5

Avec beaucoup de proverbes, & des explications de plusieurs façons de parler, propres à la Langue Espagnole; la construction de l'Univers, les principaux termes des Arts & des Sciences, avec une Nomenclature à la fin,

PAR FRANÇOIS SOBRINO

*Maître de la langue Espagnole à la Cour  
de Brusselle.*

SIXIÈME EDITION.



A BRUSSELLE,

Chez FRANÇOIS FOPPENS.

---

---

M. DCC. LIV.



# DIALOGOS NUEVOS

EN

ESPAÑOL Y FRANCÉS ;

Con muchos refranes , y las explicaciones de  
diversas maneras de hablar , propias à la  
Lengua Española ; la construccion del Uni-  
verso , y los términos principales de las Artes  
y Ciencias , con un Nomenclator al fin ,

POR FRANCISCO SOBRINO,

*Maestro de la lengua Española en la Corte  
de Bruselas.*

SEXTA EDICION.



EN BRUSELAS,

Por FRANCISCO FOPPENS.

---

M. DCC. L IV.

DIALOGOS  
NUEVOS

EN

FRANCIA Y FRANCIA

Contra el despotismo, y las opresiones de  
los tiranos, y de los ministros de la  
corona, y de los señores feudales, y de  
los señores feudales, y de los señores feudales,  
y de los señores feudales, y de los señores feudales,  
y de los señores feudales, y de los señores feudales,

DE FRANCISCO SORBIANO

En la imprenta de la calle de la Cruz  
de San Juan

SEXTA EDICION



EN FRANCIA

M. DCC. LXXV





# P R E F A C E

DE L' A U T E U R .

**A** Près avoir composé une Grammaire & un Dictionnaire en Espagnol & en François, qui ont été approuvez du Public par le prompt debit qui en a été fait ; plusieurs personnes m'ont prié de travailler à un Dialogue , afin d'avoir les trois Livres nécessaires pour bien apprendre la langue Espagnole ; à cause que tous ceux qui ont paru ci-devant en ces deux langues , n'ont pas été du goût des gens qui en avoient lû d'autres. C'est pourquoi je me suis déterminé à composer celui-ci , pour faciliter à un chacun les moyens d'apprendre l'Espagnol dans sa per-

## P R E F A C E.

fection , puisqu'il contient des discours familiers & agréables , beaucoup de belles phrases & de proverbes Espagnols , clairement expliquez en François.

Ce Livre est composé de quatorze Dialogues , d'une Nomenclature fort ample , des Titres qu'on doit donner , tant en parlant qu'en écrivant à toutes sortes de personnes , selon leur rang , leur qualité , & leur profession , & de plusieurs Remarques très-nécessaires à tous ceux qui souhaitent d'apprendre la langue Espagnole , & je l'ai fini par des Particules relatives dont les François se servent.

J'espere qu'il sera agréable au Public , & qu'il le recevra avec la même bonté qu'il a fait ma Grammaire & mon Dictionnaire , dont on a déjà fait cinq éditions.





# T A B L A

De las materias contenidas en éste  
Libro.

**D**iálogo primero ,  
entre un hidalgo,  
y su Criado , un ami-  
go , y una ama que  
gobierna su casa.

*D*ialogue premier  
entre un Gentil-  
homme, & son valet, un  
de ses amis & une gou-  
vernante de sa maison.

Page 1.

Diálogo segundo , en-  
tre un Hidalgo , y su  
muger , un Platero ,  
y un Mercader.

*Second Dialogue*, entre  
un Gentilhomme, & sa  
femme , un Orfevre &  
un Marchand. 13

Diálogo tercero de un  
Combite entre cinco  
amigos , un Mayor-  
domo y un Page.

*Troisième Dialogue* ,  
d'un festin entre cinq  
amis, un Maître d'hô-  
tel & un Page. 25

Diálogo quarto , del  
Juego de la moneda  
de España , y la del  
Pays-baxo , entre un  
Español y un Fla-  
menco.

*Quatrième Dialogue* ,  
du jeu , de la monnoie  
d'Espagne, & de celle  
du Pays-bas , entre un  
Espagnol & un Fla-  
mand. 42

T A B L A.

Diálogo quinto, entre dos amigos, un Moço de mulas, y una Ventera.	<i>Cinquième Dialogue, entre deux amis, un Muletier &amp; une Hôteſſe.</i> 57
Diálogo ſexto, ſobre un Pléyto entre un Moço de mulas, y una Ventera.	<i>Sixième Dialogue, ſur un Procès entre un Muletier &amp; une Hôteſſe.</i> 90
Diálogo ſeptimo, de diverſos diſcurſos, entre tres Pages, y un Eſtudiante.	<i>Septième Dialogue, de pluſieurs diſcours, entre trois Pages, &amp; un Etudiant.</i> 114
Diálogo oçtavo, de diverſos diſcurſos curioſos y agradables, entre dos Ingleses, y dos Eſpañoles.	<i>Huitième Dialogue, de pluſieurs diſcours curieux &amp; agréables, entre deux Anglois &amp; deux Eſpagnols.</i> 147
Diálogo noveno, de coſas apartenecientes à la guerra, entre un Sargento, un Cabo de eſcuadra, y un ſoldado	<i>Neuvième Dialogue, des choſes appartenantes à la guerre, entre un ſergent, un caporal, &amp; un ſoldat.</i> 174
Diálogo decimo, de algunos diſcurſos entre dos amigos, que hablan del viaje de Eſpañõ.	<i>Dixième Dialogue, de pluſieurs diſcours entre deux amis, qui parlent du voiage à'Eſpagne.</i> 198
Dialogo onzeno, entre Hernan Cortès, Motezuma, y ſus Americanos	<i>Onzième Dialogue, entre Hernan Cortes, Motezuma, &amp; ſes Americains.</i> 225
Diálogo duodecimo,	<i>Douzième Dialogue,</i>



T A B L A.

entre Christòval Colom , y Francisco Drack , que cuentan sus aventuras en el otro mundo.	<i>entre Christofle Colom &amp; François Drack , qui racontent leurs aventures dans l'autre monde.</i> 239
Diálogo decimo tertio, entre Mahoma y Ario que hazen relacion de sus aventuras en el otro mundo.	<i>Treziéme Dialogue, entre Mahomet &amp; Arius qui font le recit de leurs aventures dans l'autre monde.</i> 267
Diálogo decimo quarto , entre dos Filósofos que hablan de la creacion del mundo , y de sus partes , del Cielo, de las Estrellas, de Sol , de la Luna , y de otras cosas curiosas.	<i>Quatorziéme Dialogue, entre deux Philosophes, qui parlent de la creation du monde &amp; de ses parties , du Ciel , des Etoiles , du Soleil , de la Lune , &amp; d'autres choses curieuses.</i> 283

NOMENCLATOR. *NOMENCLATURE*

Dignidades Ecclesiasticas , y otras cosas.	<i>Dignitez Ecclesiastiques, &amp; autres choses.</i> 308
dignidades temporales	<i>Dignitez temporelles.</i> 314
Oficiales de Justicia.	<i>Officiers de Justice. ibid.</i>
Diversos generos de castigos.	<i>Plusieurs sortes de châtimens.</i> 316
Las siete Artes liberales.	<i>Les sept Arts liberaux. ibid.</i>

## T A B L A.

Las partes y miembros del cuerpo humano.	<i>Les parties &amp; membres du corps humain. ibid.</i>
Bestidos para un hombre.	<i>Habits pour un homme. 322</i>
Bestidos para una muger.	<i>Habits pour une femme. 325</i>
Grados de parentesco.	<i>Degrés de parentage. 326</i>
La casa y sus partes , con algunas alhajas.	<i>La maison &amp; ses parties avec quelques meubles. 328</i>
La mesa con la comida , y otros aparatos.	<i>La table avec le manger, &amp; autres appareils. 330</i>
Aposento con sus adereços.	<i>Chambre avec ses garnitures. 331</i>
La Cocina y sus aparejos.	<i>La cuisine &amp; sa batterie. 333</i>
Ciudad , Calles , Placas, y otros particularidades.	<i>Ville, Ruës , Places &amp; autres particularités. 334</i>
Nombres de diferentes Oficios.	<i>Noms de différens métiers. 335</i>
Armas de que se sirven en la guerra , para conservarse.	<i>Armes dont on se sert à la guerre , pour se garantir. 339</i>
Armas ofensivas y defensivas.	<i>Armes offensives &amp; défensives. 340</i>
Cavallo con sus jaezes, y diferentes generos de cavallos.	<i>Cheval avec ses harnois, &amp; plusieurs sortes de Chevaux. ibid.</i>
Diversos generos de	<i>Plusieurs sortes de cou-</i>

# T A B L A.

colores.	<i>leurs.</i>	343
La mar y algunos navios con sus adereços.	<i>La Mer, &amp; quelques vaisseaux avec leurs équipages.</i>	344
Nombres de diferentes Mares.	<i>Noms de plusieurs Mers.</i>	345
Nombres de algunos pescados.	<i>Noms de quelques poissons</i>	347
Diversos generos de Fruta.	<i>Plusieurs sortes de fruit.</i>	349
Algunas legumbre, y yervas para la Olla.	<i>Quelques legumes &amp; herbes potageres.</i>	351
Algunas telas de oro y de seda.	<i>Quelques toiles d'or &amp; de soye.</i>	ibid.
Nombres de diversas Flores.	<i>Noms de plusieurs fleurs.</i>	353
Nombres de piedras preciosas.	<i>Noms de pierres precieuses.</i>	353
Nombres de algunos pazaros que cantan, y de los que aprenden à hablar.	<i>Noms des oiseaux qui chantent, &amp; de ceux qui apprennent à parler.</i>	355
Aves nocturnas.	<i>Oiseaux de nuit.</i>	ibid.
Aves de agua.	<i>Oiseaux d'eau.</i>	ibid.
Aves buenas para comer, demàs de los paxaros que cantan.	<i>Oiseaux bons à manger, outre ceux qui chantent.</i>	356
Aves rapiñas.	<i>Oiseaux de proie.</i>	357
Animales domesticos.	<i>Animaux domestiques.</i>	ibid.
Animales silvestres.	<i>Animaux sauvages.</i>	358



T A B L A.

Animales feroces.	<i>Animaux farouches.</i>	
		359
Animales amphibios.	<i>Animaux amphibies.</i>	
Savandijas, ô animales insectos.	<i>Insectes.</i>	361
Savandijas que vuelan.	<i>Insectes qui volent en l'air.</i>	ibid. 362
Los quatro Elementos	<i>Les quatre Elemens.</i>	ibid.
Las partes del Dia.	<i>Les parties du jour.</i>	ibid.
Los dias de la semana.	<i>Les jours de la Semaine.</i>	363
Los meses del año.	<i>Les mois de l'année.</i>	ibid.
Las quatro partes del año.	<i>Les quatre parties de l'année.</i>	364
Las grandes Fiestas del año.	<i>Les grandes Fêtes de l'année.</i>	ibid.
Las Fiestas del Nuestra Señora.	<i>Les Fêtes de Notre Dame.</i>	265
Los doze antiguos Pares de Francia.	<i>Les douze anciens Pairs de France.</i>	ibid.
Titulos que se an de dar à cada genero de personas, de boca ô por escrito.	<i>Titres qu'on doit donner à chaque sorte de personnes, de bouche ou par écrit.</i>	367
Observaciones muy necessarias para todos los que deslearen aprender la lengua	<i>Remarques très-necessaires à tous ceux qui souhaitent d'apprendre la langue Espagnole.</i>	

T A B L A.

Española.		375
Explicaciones de las	<i>Explications des parti-</i>	
particulas relativas de	<i>cules relatives dont</i>	
las quales los France-	<i>les François se ser-</i>	
ses se sirven.	<i>vent.</i>	389

Fin de la Table.



E X T R A I T  
DU P R I V I L E ' G E  
D E  
SA MAJESTÉ IMPÉRIALE.

**C**HARLES par la grace de Dieu ,  
Empereur des Romains, toujous  
Auguste , &c. Archiduc d'Autriche ,  
Duc de Bourgogne , de Brabant , &c.  
octroie à FRANÇOIS FOPPENS , de  
pouvoir imprimer seul les DIALOGUES  
ESPAGNOLS ET FRANÇOIS , composés  
par le Sr. FRANÇOIS SOBRINO. Et il  
est défendu à tous les imprimeurs, Li-  
braires & autres de les imprimer, de  
les contrefaire, de les vendre ou de les  
debiter étant ailleurs imprimés ou  
contrefaits, dans le terme de neuf ans,  
sous l'amende de trente francs pour  
chaque exemplaire , comme il se peut  
voir plus amplement aux Lettres Pa-  
tentes données à Brusselle, le 4. Octo-  
bre 1720 , paraphées GRISP. *vt.* &  
contresignées LOYENS. DIA-





# DIALOGO PRIMERO,

Entre un Hidalgo llamado Dom Pedro , y su Criado Alonso , un Amigo , y una Ama que gobierna su casa

# DIALOGUE PREMIER,

Entre un Gentilhomme apellé Don Pierre , & son Valet Alphonse , un de ses Amis , & une Gouvernante de sa maison.

DON PEDRO.



Uchacho.  
ALONSO.  
Señor.

D. P. Que hazes ?  
Alonso. Estoy rezando.

D. P. Hazes lo que un buen Christiano está obligado à hazer. Que hora es ?

DON PIERRE.



Arçon.  
ALPHONSE.  
Monsieur.

D. P. Que faites-vous ?  
Alphonse. Je dis mes prieres.

D. P. Vous faites ce qu'un bon Chrétien est obligé de faire. Quelle heure est-il ?

A

*Al.* Las cinco son dadas.

*D. P.* Levántate y abre la ventana para vér si es de dia.

*Al.* Ya empieza à amenecer.

*D. P.* Si son las cinco dadas como dixiste, a de fér de dia.

*Al.* Señor, las cinco yo las contè, pero el relox y el Sol no andan à una.

*D. P.* Tu mientes ô el relox non anda bien, que el Sol non puede mentir.

*Al.* Mas vale que mienta yo que no el año.

Quando l'année n'est pas abondante on dit en Espagnol, *el año a mentido*; ce qui veut dire, l'année a manqué.

*D. P.* Que dia haze?

*Al.* Nublado.

*D. P.* En los ojos deves tu de tener las nubes, que el Cielo yo le veo claro.

*Al.* No estóy cie-go.

*Al.* Il est cinq heures sonnées.

*D. P.* Levez-vous & ouvrez la fenêtre pour voir s'il fait jour.

*Al.* Le jour commence à paroître.

*D. P.* S'il est cinq heures, comme vous avez dit, il doit être jour.

*Al.* Monsieur j'ai compté cinq heures, mais l'horloge & le Soleil ne s'accordent pas.

*D. P.* Tu ments, ou l'horloge ne va pas bien, car le Soleil ne sauroit mentir.

*Al.* Il vaut mieux que je mente que non pas l'année.

*D. P.* Quel tems fait-il?

*Al.* Le tems est couvert de nuées.

*D. P.* Il faut que tu ayes les nuées dans les yeux, car je vois que le Ciel est clair.

*Al.* Je ne suis pas avengle.

*D. P.* Quiçã estás  
aun durmiendo.

*Al.* No sòi Elefan-  
te: los Elefantes duer-  
men en pié, los hom-  
bres no.

*D. P.* Haze frio ?

*Al.* Un zarzaganillo  
entra por la ventàna  
que corta las narizes.

*D. P.* El tiempo es  
loco, ayer tronò y re-  
lampagueò òy haze nu-  
blado, y mañana harà  
niebla, ô llovera.

*Al.* Bien puede ser.

*D. P.* Ven à bestirme.  
quequiero levantarme.

*Al.* Por que tan de  
mañana ?

*D. P.* Tengo que  
hazer.

*Al.* No avrà aun  
nadie levantado.

*D. P.* No repliques,  
haz lo que te mando.  
Tu hablas siempre à  
tu provecho.

*Al.* Que bestido quie-  
re usted ponerse ?

*D. P.* El de paño fino.

*D. P.* Peut-être que  
tu dors encore.

*Al.* Je ne suis pas Ele-  
phant; les Elephans dor-  
ment debout, les hommes  
point.

*D. P.* Fait-il froid ?

*Al.* Il entre un vent  
de bize par la fenêtre  
qui tranche le nez.

*D. P.* Le tems est fou;  
hier il tonna & éclaira,  
aujourd'hui le tems est  
couvert de nuées, & de-  
main il fera broüillard,  
ou il pleuvra.

*Al.* Cela se peut.

*D. P.* Venez m'habiller,  
car je veux me lever.

*Al.* Pourquoi si ma-  
tin ?

*D. P.* J'ai quelque  
chose à faire.

*Al.* Il n'y aura pas en-  
core personne de levé.

*D. P.* Ne replique pas,  
fais ce que je te com-  
mande. Tu parles tou-  
jours à ton avantage.

*Al.* Quel habit vou-  
lez-vous mettre ?

*D. P.* Celui de fin drap.



*Al.* Que vesta ;

*Al.* *Quelle veste ?*

*D. P.* La de raso ; dame tambien una almilla y el jubon.

*D. P.* *Celle de satin : donnez-moi aussi une camisolle & le pourpoint.*

*Al.* Aqui està todo, levantese usted si quiere que le bista , no sea tan perezoso.

*Al.* *Tout est ici ; levez-vous si vous voulez que je vous habille, ne soyez pas si paresseux.*

*D. P.* Majadero, el jubon me traes antes que la camisa , quiereme motejar de açotado ?

*D. P.* *Lourdaut, m'apportes-tu le pourpoint devant la chemise , me veux tu taxer d'avoir eu le fouet ?*

Les Espagnols disent, *Traer un jubon debaxo de la camisa* : qui signifie de mot à mot, porter un pourpoint dessous la chemise , mais ils veulent dire avoir eu le fouët : les François disent, donner un pourpoint rouge.

*Al.* La lavandera no a tray-do aun las camisas.

*Al.* *La blanchisseuse n'a pas encore apporté les chemises.*

*D. P.* Pues hijo de puta ve por ellas.

*D. P.* *Etbien fils de putain, va-t-en les querir.*

*Al.* Al ruyn de Roma quando le nombran luego assoma: aqui viene ya la lavandera.

*Al.* *Quand on parle du loup on envoit la queue, voici la blanchisseuse qui arrive.*

Le proverbe Espagnol veut dire de mot à mot : quand on nomme le méchant à Rome, tout aussi-tôt il paroît.

*D. P.* Està seca essa

*D. P.* *Cette chemise-là*

camisa ?

*Al.* Si Señor, como un cuerno.

*D.P.* No te he dicho que no me traygas éstas comparaciones ?

*Al.* Esto seria bueno si usted fuesse persona sospechosa, por que se dize que no se a de mentar la foga en casa del ahorcado.

*D.P.* Dame los calçones de terciopelo ; mira bien si tienen algun punto suelto las medias.

*Al.* Sanas están.

*D.P.* Calçame, y despues iras à llamar al Barbero para que venga à afeytarme. Dame el estuche con las navajas, las tixeras, y el peyne, trayme tambien el espejo.

*Al.* Tome usted.

*D.P.* Tengo muchas canas, ya empiezo à embejecer.

*Al.* Señor, las navidades no se van en balde.

*est-elle seche ;*

*Al.* Oüi Monsieur, comme une corne.

*D.P.* Ne vous ai-je pas dit que vous neme fassiez pas ces comparaisons-là ?

*Al.* Cela seroit bon si vous étiez une personne suspecte: car on dit qu'il ne faut pas parler de la corde dans la maison d'un pendu.

*D. P.* Donnez-moi les culotes de velours ; regardez les bas, pour voir s'il n'y a point quelque maille lâchée.

*Al.* Il n'y en a point.

*D. P.* Chauffez-moi, & puis vous irez apelle le Barbier afin qu'il vienne me raser. Donnez-moi l'étui, les rasoir, & les ciseaux ; apportez-moi aussi le miroir.

*Al.* Prenez Monsieur.

*D.P.* J'ai beaucoup de poils blancs, je commence à devenir vieux.

*Al.* Monsieur, les années ne se passent pas en vain. A 3

*D. P.* No tengo muchas, es como dizen en mi tierra, cuernos y canas no vienen por dias.

Le mot *Navidades*, signifie les jours de Noël, & se prend en Espagnol pour les années; car le jour de Noël ne viét qu'une fois par an. Les Espagnols disent; *Tengo cincuenta navidades*, & ils veulent dire, j'ai cinquante ans. *Tengo mas navidades que usted*, je suis plus vieux que vous.

*D. P.* Dame agua à manos.

*Al.* Que espada quiere usted? la de oro, la plateada, ô la de la guarnicion de plata?

*D. P.* Dame la de plata, y un sombrero de Castor.

*Al.* Quiere usted la capa de scarlata?

*D. P.* Si.

*Al.* Tome usted un pañuelo.

*D. P.* Mira quien llama à la puerta.

*Al.* El Señor Don Juan és.

*D. P.* Dile que entre.

*Don Juan.* Buenos

*D. P.* Je n'en ai pas beaucoup; mais cõme l'on dit en mon pays, ce n'est pas l'âge qui fait venir les cornes & le poil blanc.

*D. P.* Donnez-moi de l'eau pour me laver.

*Al.* Quelle épée voulez-vous? celle d'or, celle argentée, ou celle avec la garde d'argent?

*D. P.* Donnez-moi celle d'argent & un chapeau de Castor.

*Al.* Voulez-vous le manteau d'écarlate?

*D. P.* Oüi.

*Al.* Prenez un mouchoir.

*D. P.* Voiez qui heurte à la porte.

*Al.* C'est Monsieur Don Jean.

*D. P.* Dites-lui qu'il entre.

*Don Joan.* Je vous



dias de Dios à usted *souhaite le bon jour*  
 Señor Don Pedro. *Monsieur Don Pierre.*

*D. P.* Affi se los de Dios à usted Señor Don Juan. *D. P. Je vous le souhaite pareillement.*

*D. J.* Como està usted ? *D. J. Comment vous portez-vous ?*

*D. P.* Para servir à usted. *D. P. Pour vous servir.*

*D. J.* Servidor de usted. *D. J. Je suis votre serviteur.*

*D. P.* Beso à usted las manos. *D. P. Je vous baise les mains.*

*D. J.* Usted madrugga. *D. J. Vous vous levez de grand matin.*

*D. P.* Siempre me levanto à las seys. Muchado. *Al Señor. çon. Al Monsieur.*

*D. P.* Traenos de al morzar. *D. P. Apportez-nous à déjeuner.*

*Al.* Quieren ustedes chocolate ? *Al. Voulez-vous du chocolat ?*

*D. P.* Traenos un vaso de vino y una rebanada de pan. *D. P. Apportez-nous un verre de vin & un morceau de pain.*

*D. J.* A la salud de usted. *D. J. A votre santé.*

*D. P.* Buen provecho haga à usted. *D. P. Bien vous fesse.*

*D. J.* De donde és esta tapizeria ? *D. J. D'où est cette tapisserie ?*

*D. P.* De Flandes. *D. P. De Flandre.*

*D. J.* Quanto le co. *D. J. Combien vous*

¿to à usted ?

*a-t-elle couté ?*

*D. P.* Tres mil pesos.

*D. P.* Trois mille écus.

*D. J.* No és cara.

*D. J.* Ellen'est pas chere.

*D. P.* Le parece à usted buena ?

*D. P.* La trouvez-vous bonne ?

*D. J.* Bonissima.

*D. J.* Très-bonne.

*D. P.* Me huelgo: éste escritorio es de las Indias.

*D. P.* J'en suis ravi: ce cabinet est des Indes.

*D. J.* Me parece que es la Caoba.

*D. J.* Il est de Caoba à ce que je vois.

Caoba est un certain bois rouge qui vient des Indes, fort exquis, qu'on estime beaucoup.

*D. P.* Aquí ésta un bufete mejor trabajado: las fillas son de la misma madera.

*D. P.* Voici un buffet mieux travaillé; les chaises sont du même bois.

*D. J.* Usted tiene la casamuybienalhajada.

*D. J.* Votre maison est très-bien meublée.

*D. P.* Bastantemente para un Hidalgo pobre.

*D. P.* Suffisamment pour un pauvre Gentilhomme.

*D. J.* Lo mejor le falta à usted en éste aposento.

*D. J.* Le meilleur vous manque en cette chambre.

*D. P.* Que és por vida de usted ?

*D. P.* Quoi, je vous prie ?

Quando un Espagnol dit, *por vida de usted*, il veut dire, *Suplico à usted*, je vous prie.

*Por vida de usted me haga gusto de venir conmigo*, je vous prie de venir avec moi.

*D. J.* Un sonecito de chapin.

*D. J.* Un petit son de patin.

+

*D. P.* Lo entiendo ,  
usted quiere dezir una  
muger.

*D. J.* Si Señor.

*D. P.* & mi me pare-  
ceque lomejor que tie-  
ne es estar sin ella.

*D. J.* No diga usted  
effo , que és triste cosa  
la soledad.

*D. P.* Atengome al  
que dize, que vale mas  
solo que mal acompa-  
ñado.

*D. J.* No se entiende  
que a de ser mala.

*D. P.* Adonde halla-  
remos una que sea  
buena ?

*D. J.* Muchas ay  
muy buenas.

*D. P.* Es verdad, las  
que están enterradas.

*D. J.* De suerte que  
quiere usted dezir que  
la muger es buena  
quando está muerta.

*D. P.* Digo , Señor ,  
que cada loco con su  
tema yo he dado aora  
en ésta.

*D. J.* Y se saldrá usted

*D. P.* *Je vous entens,*  
*vous voulez dire une*  
*femme.*

*D. J.* *Oui , Monsieur.*

*D. P.* *Il me semble que*  
*c'est le meilleur de n'en*  
*avoir point.*

*D. J.* *Ne dites pas cela,*  
*car c'est une triste chose*  
*que la solitude.*

*D. P.* *Je me tiens à ce*  
*que l'on dit , qu'il vaut*  
*mieux être seul que mal*  
*accompagné.*

*D. J.* *L'on n'entend pas*  
*qu'elle soit mauvaise.*

*D. P.* *Où en trouve-*  
*rons-nous une qui soit*  
*bonne ?*

*D. J.* *Il y en a plusieurs*  
*qui sont très-bonnes.*

*D. P.* *Il est vrai, celles*  
*qui sont enterrées.*

*D. J.* *De sorte que vous*  
*voulez dire que la fem-*  
*me est bonne lors qu'el-*  
*le est morte.*

*D. P.* *Je dis, Monsieur,*  
*que chaquefou a son opi-*  
*nion; & je me suis atta-*  
*ché à celle-ci.*

*D. J.* *Vous en viendrez*



con ella como el Rey  
con sus alcavalas.

*D. P.* Se dize que una  
buena mula, una buena  
cabra, y una buena  
muger, son tres malas  
béstias.

*D. J.* Usted lo a dis-  
putado bien.

*D, P.* Muchacho.

*Al.* Señor.

*D. P.* Cierra los co-  
fres, pon la casa en or-  
den, y llama al Ama,  
y dila que riegue y  
barra este aposento.  
Limpia todos mis bes-  
tidos, y a las once lle-  
vame el cavallo à Pa-  
lacio.

Les Espagnols disent , *Palacio* , pour signi-  
fier la Cour d'un Roi ou de quelque Prince  
Souverain.

*D. J.* Señor Don  
Pedro, este criado pa-  
rece buen hijo.

*D. P.* Por tal le tengo:  
el me sirve de Mayor-  
domo, de repostero, de  
guardaroba, de page, y  
de Lacayo, y algunas

*à bout & en ferez le  
maitre, comme le Roi  
l'est de ses gabelles.*

*D. P.* On dit qu'une  
bonne mule, une bonne  
chevre, & une bonne  
femme sont trois mau-  
vaises bêtes.

*D. J.* Vous en avez  
bien disputé.

*D. P.* Garçon.

*Al.* Monsieur.

*D. P.* Fermez les cof-  
fres, mettez la maison en  
ordre, & appelez la Gou-  
vernante, & dites-lui  
qu'elle arrose & balaie  
cette chambre. Nettoiez  
tous mes habits, & à on-  
ze heures amenez-moi  
mon cheval à la Cour.

*D. J.* Monsieur Don  
Pierre, ce Valet paroît  
un bon garçon.

*D. P.* Je le tiens pour  
tel; il me sert de maitre-  
d'hôtel, de Sommelier, de  
Valet de Garderobe, de  
page, & de valet de pié,

vezes de Despensero. & quelquefois de Depensier. Il ferre bien la mule quando va al mercado quando il va aumarché, fisa muy bien, y se emborracha à menudo. & il s'enivre souvent.

D. J. La mas parte de los Criados y de las Criadas hazen lo mismo. D. J. La plúpart des Valets & des Servantes font la même chose.

Al. Ama, trae un caldero de agua, y una escoba, pararegar y barrer éste aposento. Al. Mademoiselle la Gouvernante, apportez un chaudrõ d'eau & un balai, pour arroser & balaier cette chambre.

Ama. Toma primero ésta ropa blanca que truxo la lavandéra. Gouv. Prenez premierement ce linge que la blanchisseuse vient d'apporter.

Ropablanca, veut dire toutes sortes de linge.

Al. Aguarda, facaré la memoria, para ver si falta algo. Al. Attens que je regarde mõ memoire pour voir s'il n'y maque rien.

Ama. Adonde ésta? Gouv. Où est-il?

Al. La tengo en la faltriguera. Al. Je l'ai dans la poche.

Ama. Leela pues. Gouv. Lis-le donc.

Al. Quatro camisas. Al. Quatre chemises.

Ama. Aqui están: dosábanas, dosfundas de almohada, tres Paresde calçonesde lienço, seys pares de calcetas, una dozena de escarpines. Gouv. Les voici: deux draps de lit, deux rayes d'oreiller, trois paires de calçons de toile, six paires de chaufferettes, une douzaine de chaussions.

*Al.* No falta nada. *Al.* Il n'y manque rien.

*Ama.* Diez y ocho pañuelos. *Gouv.* Dix-huit mouchoirs.

*Al.* No ay aqui mas de ocho. *Al.* Il n'y en a ici que huit.

*Ama.* Que la lavandera de cuenta de los demás. *Gouv.* Que la blanchisseuse rende compte des autres.

*Al.* Mañana la hablarè, y si ella los perdió que los pague. *Al.* Je lui parlerai demain, & si elle les a perdus il faut qu'elle les paye. Je vais seller le cheval & querrir mon maître. Adieu Gouvernante, jusqu'au retour.

*I por alguno ó por alguna cosa.* Aller querir quelqu'un ou quelque chose.

*Voy por mi amigo.* Je vais querir mon ami.

*Voy por mi capa.* Je vais querir mon manteau.

*Ama* A Dios hijo. *Gouv.* Adieu mon enfant.

*Ama*, veut dire une Gouvernante, c'est aussi une Nourrice. *Ama*, c'est aussi une femme qui commande & qui donne gage à un Valet ou à une Servante.

*Ama*, signifie aussi la maîtresse de quelque chose comme d'une maison, d'une terre &c.

*La Ama de la casa*, la maîtresse ou la propriétaire de la maison.

Fin del primero  
Diálogo.

Fin du premier  
Dialogue.





DIALOGO SEGUNDO.

Entre un Hidalgo llamado Tomas,  
y su Muger Margarita, un  
Platero, y un Mercader.

SECOND DIALOGUE.

Entre un Gentilhomme appellé Thomas, &  
sa femme Marguerite, un Orfevre,  
& un Marchand.

T O M A S.

**A** Donde quieres  
que vayamos ?

*Margarita.* Adonde  
fuerés servido, yo iré  
adonde me llevares.

*To.* Vamos à la Pla-  
teria à comprar algu-  
nas piezas de plata.

*Mar.* Despues iremos  
à la lonja para com-  
prar algunas cosas.

*To.* Entremos en ésta  
rienda.

T H O M A S.

**O**U voulez-vous que  
nous allons ?

*Marguerite.* Où il vous  
plaira, j'irai où vous  
me menerez.

*Th.* Allons à la rue  
des Orfevres pour y  
acheter quelques pieces  
d'argenterie.

*Mar.* Puis nous irons  
à la galerie pour y ache-  
ter quelques choses.

*Th.* Entrons dans cet-  
te boutique.



*Mar.* Entremos. *Mar.* Entrons.

*To.* Señor mio sirva-  
se usted de mostrar-  
nos algunas buenas  
piezas de plata, de bue-  
na hechura para que  
agraden à mi muger.  
*Th.* Monsieur, aiés la  
bonté de nous montrer  
quelques bonnes pieces  
de vaisselle d'argent,  
dont la façon soit belle  
afin qu'elles plaisent à  
ma femme.

*Platero.* Que géneros  
quiere usted ?  
*Orfevre.* De quelles  
sortes voulez-vous ?

*Mar.* Muestrenos us-  
ted taças, copas jarros,  
fuentes, platos, pla-  
tillos, escudillas, cu-  
chares, tenedores, sa-  
leros, y vinagreras.  
*Mar.* Montrez-nous  
des tasses, des coupes, des  
pots, des bassins, des  
plats, des assiettes, des  
écuelles, des cuillieres,  
des fourchettes, des salie-  
res, & des vinaigrieres.

*Plat.* Muchacho, saca  
toda la plata del arca  
y traela equi.  
*Orf.* Garçon, apportez  
ici toute l'argenterie  
qu'il y a dans le coffre.

*Mar.* Todo ésto me  
agrada, veamos aque-  
llos candeleros, y las  
despaviladeras.  
*Mar.* Tout ceci me  
plaît, voyons ces chan-  
deliers-là, & les mou-  
chettes.

*To.* Estos candeleros  
pesan mucho.  
*Th.* Ces chandeliers  
pesent beaucoup.

*Pl.* Mas vale que  
sean algo pesados que  
no ligeros, por que los  
ligeros se abollan quã-  
do los dexan caer.  
*Orf.* Il vaut mieux  
qu'ils soient un peu pe-  
sans que non pas legers;  
car ceux qui sont legers,  
s'enfoncent quand on les  
laisse tomber.

*To.* Tiene usted bra-  
serillos de mesa ?

*Th.* Avez-vous de  
petitsrechauds à mettre  
sur la table ?

*Pla.* Si Señor , à ora  
le dexarè ver à usted  
cuatro ô cinco , muy  
buenos.

*Orf.* Oüi Monsieur, je  
vous en ferai voir in-  
continent quatre ou  
cinq , fort bons.

*Mar.* Veamoslos.

*Mar.* Voyons-les.

*To.* Si Estuviéran sin-  
zelados serian mejores.

*Th.* S'ils étoient cise-  
lés ils seroient meilleurs.

*Pla.* Otros dicen que  
la sinzeladura és alle-  
gadero de suziedad.

*Orf.* D'autres disent  
que la ciselure est un a-  
mas d'ordure.

*Mar.* No tiene usted  
un aguamanil ?

*Mar.* N'avez-vous  
pas une aiguiere ?

*Pla.* Aquí tengo uno  
sobre dorado , con su  
fuente de la misma he-  
chura.

*Orf.* J'en ai ici une  
dorée, avec le bassin de  
la même façon.

*To.* Yo quisiéra toda  
la baxilla de la misma  
labòr, que no diferen-  
ciáran unas piezas de  
otras.

*Th.* Je voudrois avoir  
toute la vaisselle d'un  
même ouvrage, & que  
les pieces ne fussent pas  
differentes les unes de  
autres.

*Pla.* Por esso dicen ,  
que tantas opiniones  
áy como cabeças; otros  
dizen que la variedad  
es la que agrada.

*Orf.* C'est pourquoi on  
dit, autant de têtes, au-  
tant d'opinions: d'autres  
disent que c'est la di-  
versité qui plaît.

*Mar.* Es verdad, pero  
la variedad a de ser de

*Mar.* Il est vrai, mais  
la diversité doit être de



cosas enteras, por que una capa hecha de remiendos no puede agradar à nâdie.

*Pla.* Concierte se usted con migo y se la darè acabada, dentro de pocos dias, de la hechura que la quesiere.

*Mar.* Siempre en las tardanzas ây peligro, y mas vade un paxaro en la mano, que bu ytre volando.

*Pla.* Escoja usted pues, entre todo lo que vè aqui, las pieças que mas le agradâren.

*Mar.* Este salpimentero, ésta copa con sucopon, ésta calderilla, y estos mangos de cuchillos, todo lo demàs no es de mi gusto.

*To.* A como quiere usted por el marco?

*Pla.* Por el marco de las llanas cien reales, por las sinzeladas quinze ducados, y por las doradas catorze pesos.

*choses entieres; car un manteau fait de plusieurs piéces ne peut être agréable à personne.*

*Orf.* Accordons-nous du prix, & je vous la livrerai faite dans peu de jours, de telle façon que vous souhaitez de l'avoir.

*Mar.* Il y a toujours du peril au retardement & il vaut mieux un oiseau dans la main qu'un vautour en l'air.

*Orf.* Choisissez-donc, entre tout ce que vous voyez ici, les pieces qui vous plairont le plus.

*Mar.* Ce poivrier, cette coupe avec son couvercle, cette chaufferete, & ces manches de couteaux, le reste n'est pas de mon goût.

*Th.* Combien voulez-vous pour le marc?

*Orf.* Pour le marc des unies vous me donnerez centreaux, pour les ciselées quinze ducados, & pour les dorées 14. écus.

Un

*Un ducado*, c'est deux tiers d'un patacon.

*Mar.* Si e<sup>l</sup> pedir fue-  
ra dár, no avia usted  
hecho mal su agosto  
òy, pero del dicho  
al hecho ày grand tre-  
cho.

*Pla.* A lo menos no  
lo darè por lo que us-  
ted me a ofrecido.

*Mur.* Usted pide  
tantò que no sé que le  
ofrez ca.

*Pla.* No se lo darè à  
usted de balde.

*Mar.* Ni yo lo qui-  
sièra.

*To.* Por las llanas le  
daremos à usted seys  
reales por el marco por  
las sinzeladas à ciè rea-  
les, y por las doradas à  
doze reales de à ocho.

*Pla.* Mas me tienen  
à mi de costa.

*To.* Por las primeras  
le darèmos à usted dos  
reales mas, por las se-  
gundas seys, y por las  
terceras un real de à  
ocho, no se hable mas.

*Pla.* Tomelas usted.

*Mar.* Si le demander  
étoit donner, vous n'au-  
riez pas mal fait vos af-  
faires aujourd'hui, mais  
il y a biè de la differèce  
entre le dire & le faire.

*Orf.* Au moins je ne le  
donnerai pas pour ce que  
vous m'avez offert.

*Mar.* Vous demandez  
tant que je ne sçais  
quoi vous offrir.

*Orf.* Je ne vous le don-  
nerai pas pour rien.

*Mar.* Je ne le voudrois  
pas aussi.

*Th.* Nous vous donne-  
rons six reaux pour le  
marc des pièces unies,  
pour les ciselées cent  
reaux, & pour les do-  
rées douze écus.

*Orf.* Elles me revien-  
nent à davantage.

*Th.* Nous nous donne-  
rons deux reaux de plus  
pour les premières, six  
pour les secondes, & un  
écu pour les troisièmes,  
& qu'ò n'en parle plus.

*Orf.* Prenez-les.

*To.* Pese lo usted todo y le pagaremos.

*Pla.* Yo lo embiarè à su casa de usted y alla lo pesaremos.

*To.* Como usted fuere servido.

*Pla.* A Dios hasta luego.

*Mar.* En ninguno cosa gasto il dinero de mejor gana que en plata.

*To.* Lo que se gasta en plata nos es gastar, si no trocar piezas chicas por piezas grandes.

*Mar.* Y tambien por que dizen quees honra y provecho, que es contra lo que dize el refran que honra y provecho no cabe en un saco.

*To.* Es verdad, por que si una persona quiere servirse de vidrio, ô barro, cuesta mas lo que se quiebra en un año, que la he-

*Th.* Pesez le tout & nous vous payerons.

*Orf.* Je l'envoyeraï chez vous & nous l'y peserons.

*Th.* Comme il vous plaira.

*Orf.* A Dieu jusqu'à tantôt.

*Mar.* Je ne depense en aucune chose plus volontiers mon argent qu'en vaisselle d'argent.

*Th.* Ce qu'on emploie en vaisselle d'argent ce n'est pas une depense, mais plutôt changer de petites pieces pour de grandes.

*Mar.* Et aussi par ce qu'on dit que c'est honneur & profit, qui est contraire à ce que dit le proverbe, qu'honneur & profit ne peut tenir dans un sac.

*Th.* Il est vrai; car si une personne veut se servir de verre, ou de vaisselle de terre, ce qu'on casse pendant une année coute plus que la façon



chura de la plata, y con una baxilla de la plata que un hombre compra una vez, tienne para toda su vida, para sus hijos, nietos y biznietos.

*Mar.* Adonde iremos aora ?

*To.* Vamos adonde quifieres.

*Mar.* Vamos à la joyeria.

*To.* Esse es un camino que yo hago de muy mala gana.

*Mar.* Por que razon?

*To.* Por que lo que se gasta en joyas es dinera mal empleado.

*Mar.* Lo que se usa no se escusa.

*To.* Otro dia compraremos essas cosas.

*Mar.* Quieres tu que una muger come yo y recien casada, éste sin fortijas y sin joyas ? que diran mis amigos y tus amigos? pen-

*de la vaisselle d'argent; & avec une vaisselle qu'un homme achete une fois, il a pour toute sa vie, pour ses enfans, pour ses petits fils, & pour les enfans de ceux-ci.*

*Mar.* Où irons-nous à cette heure ?

*Th.* Allons où vous voudrés.

*Mar.* Allons à la rue où l'on vend des bijoux.

*Th.* C'est un chemin que je ne fais pas volontiers.

*Mar.* Pour quelle raison?

*Th.* Parce que ce qu'on depense en bijoux est de l'argent mal employé.

*Mar.* On ne peut pas se passer de ce qui est la mode.

*Th.* Nous acheterons ces choses-là un autre jour.

*Mar.* Voulés-vous qu'une femme comme moi, & nouvellement mariée n'ait point de bagues & de bijoux ? que diront mes amies & vos amis?

farán que no me estimas.

*To.* Vamos pues.

*Mar.* Entremos aqui.

*Mercader.* Entren ustedes en hora buena, que quiere usted?

*To.* Yo nada, ésta Señora necessita de muchas cosas.

*Mer.* Pida lo que fuere servida que todo la hallará aqui muy barato.

*Mar.* Muestrame usted algunos tocados, y lienço el mas fino que usted tuviere.

*Merc.* Vea usted estos tocados.

*Mar.* Buenos son, quanto quiere usted por éste?

*Merc.* Seys doblones.

*Mar.* Le daré à usted quatro.

*Merc.* Mas me cuesta à mi, no le cogeré à usted la palabra.

*Coger la palabra à alguno,* Prendre quelqu'un au mot.

*Mar.* Medio do-

*ils penseront que vous ne m'estimez pas.*

*Th.* Allons donc.

*Mar.* Entrons ici.

*Marchand.* Entrez & soyez les bien venus? que voulés-vous?

*Th.* Moi rien cette Dame a besoin de plusieurs choses.

*Mar.* Qu'elle demande ce qu'elle voudra, elle trouvera tout ici fort bon marché.

*Mar.* montrés-moi quelques coëffures & de la plus fine toile que vous ayés.

*Marc.* Voyés ces coëffures.

*Mar.* Elles sont bonnes, combien voulés-vous pour celle-ci?

*Mar.* Six pistoles.

*Mar.* Je vous en donnerai quatre.

*Marc.* Elle me coute plus: je ne vous prendrai pas au mot.

*Mar.* Une demie pis-

blon mas.

*tole de plus.*

*Merc.* Tomele usted.

*Marc.* Prenez-la

*Mar.* A como l'abara de este lienço ?

*Mar.* Combien l'aune de cette toile.

*Merc.* Seys reales y medio.

*Marc.* Six reaux & demi.

*Mar.* Cinco reales.

*Mar.* Cinq reaux.

*Merc.* Vaya.

*Marc.* Soit.

*Mar.* Usted me a cogido la palabra.

*Mar.* Vous m'avez pris au mot.

*Merc.* Si usted está arrepentida buelva su palabra atrás.

*Marc.* Si vous êtes repentie vous pouvez vous dédire.

*Mar.* Nunca buelvo mi palabra atrás.

*Mar.* Je ne me dédis jamais.

*Merc.* Haze usted bien.

*Marc.* Vous faites fort bien.

*Mar.* Tiene usted encaxes ?

*Mar.* Avez-vous des dentelles ?

*Merc.* Si Señora , muchísimos.

*Marc.* Oui Madame , en grande quantité.

*Mar.* Veamos-los.

*Mar.* Voions-les.

*Merc.* Aqui están , es coja usted.

*Marc.* Les voici , choisissez.

*Mar.* Nada de esto me contenta.

*Mar.* Rien ne me plaît de tout ceci.

*Merc.* Espántome como se casò usted siendo tan mal contentadiza.

*Marc.* Je m'étonne de ce que vous êtes mariée étant si difficile à contenter.

*To.* Fué por que við el nóvio de noche , y

*Th.* C'est parce qu'elle vit de nuit le marié, &



como dizen, entonces *comme l'on dit, c'est*  
 todos los gatos son *alors que tous les chats*  
 pardos. *sont gris.*

*Merc.* La Señora *Marc. Madame Mar-*  
 Doña Margarita no *guerite n'a pas mal*  
 tûvo mala gusto. *choisi.*

*To.* Todas las aves de *Th. Tous les oiseaux*  
 rapiña escogen siem- *de proie choisissent tou-*  
 pre lo mejor. *jours le meilleur.*

*Mar.* Tiene usted gar- *Mar. Avez-vous des*  
 gantillas de perlas ? *coliers de perles ?*

*Merc.* No Señora. *Marc. Non, Madame.*  
*Siñora,* veut dire, *Madame* ou *Mademoiselle.*

*Mar.* Veamos aquellos *Mar. Voions ces gans-*  
 guantes, aquellascintas *là, ces rubans bleus, &*  
 azules, y aquel man- *ce manchon ? montrez-*  
 guito ; muestre me us- *moi aussi ces brasselets-*  
 ted tambien aquellas *là.*  
 manillas.

*Merc.* Vealo usted. *Marc. Voiez-les.*

*Mar.* Nade esto es *Mar. Rien ne me plaît*  
 de mi gusto. *de tout ceci.*

*Merc.* Mepareceque es *Marc. Il me semble que*  
 usted como el Filosofo *vous êtes comme le Phi-*  
 democrito, que no hal- *losophe Democrite, qui*  
 lò cosa en el mundo *ne trouva rien au monde*  
 que no tuviesse falta. *qui n'eut quelquedéfaut.*

*To.* Si on ser demo- *Th. Et moi je dis, sans*  
 crito, digo, que no *être Democrite qu'il n'y*  
 áy cosa perfecta en el *a aucune chose parfaite*  
 mundo. *dans le monde.*

*Mer.* Eſto se puede *Marc. Cela se peut dire*

dezir de cosas naturales, que en las del arte puede aver perfeccion, cada una en su genero.

*des choses naturelles; car en celles de l'art il y peut avoir de la perfection, chacune selon son espece.*

To. Que piensa usted que es el Arte, si no el imitador de la naturaleza, y si en ella no áy perfeccion, menos la avrá en el arte su imitador.

Th. *Et que pensez-vous que ce soit l'art, sinon l'imitatrice de la nature; & s'il n'y a point de perfection en la nature, il y en aura encore moins en l'art qui l'imité.*

Merc. Yo Señor no soy Filósofo, ni quiero disputar con usted, hagamos la cuenta de todo que es tarde.

Marc. *Monsieur, je ne suis pas philosophe, ni je ne veux point disputer avec vous; faisons le compte, car il est tard.*

To. Quanto importa todo?

Th. *Combien porte le tout?*

Merc. Doze doblones.

Marc. *Douze pistoles.*

To. Tome usted su dinero.

Th. *Prenez votre argent.*

Merc. Doy gracias á usted.

Marc. *Je vous remercie.*

Mar. Vamos á comprar paño para hazerte un beitado, y al mismo tiempo compraremos allunas piezas de estofa y de brocado, para mi y para tu hermana.

Mar. *Allons acheter du drap pour vous faire un habit, & en même tems nous acheterons quelques piéces d'étoffe & du brocard, pour moi & pour votre sœur.*

To. Otro dia vendremos á comprar essas

Th. *Nous viendrons un autre jour pour ache-*

cosas.

*Mar.* Mas valiera que quedàra hecho todo oy, que no tener que salir otra vez toda una mañana.

*To.* Yo sé que te guelgas de passearte.

*Mar.* Tu adevinas sin ser brujo.

*To.* Bolvamos à casa, y passemos por la del Sastre y la del çapatero.

*Mar.* Estóy cansada.

*To.* Yo estóy cansado tambien.

*ter ces choses-là.*

*Mar.* *Il vaudroit mieux que tout fût fait aujourd'hui, que d'être obligé de sortir encore une autre fois un demi jour entier.*

*Th.* *Je sais que vous êtes bien aise de vous promener.*

*Mar.* *Vous devinez, & vous n'êtes pas sorcier.*

*Th.* *Retournons au logis, & passons par la maison du Tailleur, & chez le Cordonier.*

*Mar.* *Je suis lasse.*

*Th.* *Je suis las aussi.*

Fin del segundo  
Diálogo.

Fin du second  
Dialogue.



DIALOGO





DIALOGO TERCERO,

De un combite , entre cinco amigos llamados Guzman , Rodrigo , Fernando , Mendoza , y Osorio ; un Mayordomo , y un Page.

DIALOGUE TROISIEME,

*D'un festin , entre cinq amis , appelez Guzman, Rodrigue, Ferdinand, Mendoza, & Osorio , un Maître d'Hôtel , & un Page.*

G U Z M A N.

**H**Ola , està ay al-  
gun Page ;  
Page. Señor.

Guz. Sàves la casa  
de Don Rodrigo ;

Page. Si Señor.

Guz. Pues vè alla , y  
dile que le beso las ma-  
nos , y que le estóy  
aguardando.

G U Z M A N.

**H**Ola , n'y a t-il pas  
là quelque Page ;  
Page. Monsieur.

Guz. Savez-vous la  
maison du Sieur Rodrigue ?

Page. Oui, Monsieur.

Guz. Allez-y donc , &  
dites-lui que je lui baise  
les mains & que je l'at-  
tens.

C

*Page.* Aquí viene un Criado del Señor Fernando.

*Guz.* Entre

*Criado.* Don Fernondo, mi Señor befa à usted las manos, y embia à saver si está en casa, por que tiene algo que dezirle à usted.

*Guz.* Que sóy su servidor, y que yo fuera à la fuya si no tuviera un ocupacion forçosa de un negocio, que le toca tambien como à mi, que si es servido de venir aqui sera bien venido y hablaremos juntos.

*Criado.* Yo se lo dirè

*Guz.* Page.

*Pag.* Señor.

*Guz.* Di al Mayordomo que haga poner la mesa, por que los combidados no tardaran en venir.

*Mayordomo.* Como quiere usted ser servido óy; à la Italiana, à la Francesa, à la Inglesa,

*Pag.* Voici un Valet du Sieur Ferdinand qui vient.

*Guz.* Qu'il entre.

*Valet.* Monsieur Ferdinand, mon maître vous baise les mains, & envoie savoir si vous êtes au logis, parce qu'il a quelque chose à vous dire.

*Guz.* Dites-lui que je suis son serviteur, & que je serois allé chez lui, n'eût été une occupation indispensable d'une affaire qui lui touche aussi bien qu'à moi, que s'il lui plaît de venir ici, il sera bien venu, & nous parlerons ensemble.

*Valet.* Je lui dirai.

*Guz.* Page.

*Pag.* Monsieur.

*Guz.* Dites au Maître d'hôtel qu'il fasse couvrir la table, car les Messieurs que j'ai priez seront bien-tôt ici.

*Maître d'hôtel.* Comment vous plaît-il que l'on vous serve aujourd'hui; à l'Italienne, à la

à la Flamenca , ô à la Tudescas ?

*Françoise, à l'Angloise, à la Flamande, ou bien à l'Allemande ?*

*Guz.* De todos estos extremos facadme un médio, no quiero tantas ceremonias como los Italianos, ni tanta curiosidad como los Franceses , tampoco quiero tanta abundancia como los Ingleses, ni quiero que la comida sea tan larga como la de los Flamencos, ni tan húmeda como la de los Tudescos , que beven à cada instante, pero de todos estos extremos componedme un medio à la Española, y que todo sea bien ordenado. Ten cuydado que la comida sea caliente, y el vino frio.

*May.* Assi se harà como usted lo manda , que géneros de vinos quiere usted ?

*Guz.* Blanco , tinto , haloque, clarete, candia , Ribadavia, Màla-

*Guz.* De toutes ces extremités tirés m'en un milieu : je ne veux pas tant de ceremonies que les Italiens, ni tant de curiosité que les François; je ne veux pas aussi si grande abondance que les Anglois, ni je ne souhaite point qu'on reste à table si long-tems que les Flamands, ni que le repas soit si humide que ceux des Allemans qui boivent à tout moment; mais de toutes ces extremités composez-moi un milieu à l'Espagnole, & que le tout soit bien ordonné. Aiez soin que le manger soit chaud , & le vin froid.

*Maî.* Il sera fait comme vous le commandez : quelles sortes de vins voulez vous ?

*Guz.* Du blanc, vin tinto, du paillet, du vin de C. ndie, de Ribadavia; de



ga, san Martin, Toro, y Cidra, para que âya de todo; y algunos flascos de Moscatel.

*Page.* Aqui viene el Señor Don Rodrigo.

*Guz.* Sea usted bien venido.

*Rod.* Beso à usted las manos.

*Guz.* Como està usted? parece que coxea.

*Rod.* Dime un golpe en la espinilla a la pearme del cavallo.

*Guz.* Veamos lo que es, no veo otra cosa si no una defolladura, ponga usted en ella un pañomojado en aguardiente.

*Rod.* Me duele mucho.

*Guz.* No serà nada.

*Rod.* Es como dizen, dolor de codo, dolor de esposito, duele mucho y dura poco.

*S. Martin, vin de Toro, & du Cidre, afin qu'il y ait de toutes sortes; & quelques bouteilles de vin Muscat.*

*Page.* Voici Monsieur Don Rodrigue qui vient.

*Guz.* Bien venu, Monsieur.

*Rod.* Je vous baise le mains.

*Guz.* Comment vous portés-vous? il semble que vous boités.

*Rod.* Je me suis donné un coup à la greve de la jambe en descendant du cheval.

*Guz.* Voions ce qui en est: je ne vois qu'une écorchure, mettés-y un linge trempé dans de l'eau de vie.

*Rod.* Il me fait bien du mal.

*Guz.* Ce ne sera rien.

*Rod.* C'est cõme l'on dit, douleur de coude, douleur d'époux, qui fait bien mal & dure fort peu

*Guz.* Como està la Señora Maria; por que no la truxo usted consigo;

*Rod.* Me dixo que pues yo iba à comer con mis amigos, ella queria ir à comer con sus amigos.

*Guz.* Hizo muy bien en pagarle à usted en la misma moneda.

*Mayordomo.* Todos los combidados están ya aqui, y la comida aparejada, quando ustedes fueren servidos podran sentarse à la mesa.

*Guz.* Señor Don Fernando, usted tiene las mañas del Rey, que adonde no està no le hallan.

*Fer.* Y usted quiere parecerse à Alcina, de quien dize Aristòto, que por engaño traia los hombres à gozar de sus regalos.

*Guz.* Pero no seràn ustedes convertidos en animales, como ella

*Guz.* Comment se porte Madame votre épouse; pourquoi ne l'avez-vous pas amenée avec?

*Rod.* Elle m'a dit que puisque j'allois diner avec mes amis, elle vouloit aller diner avec ses amies.

*Guz.* Elle a fort bien fait de vous paier en la même monnoie.

*Maître-d'hôtel.* Tous ces Messieurs les conviés sont déjà ici, & le diner est prêt; vous pourrés vous mettre à table quand il vous plaira.

*Guz.* Monsieur Ferdinand, vous avés les propriétés du Roi, car où il n'est pas on ne le trouve jamais.

*Fer.* Et vous voulés ressembler à Alcine, de laquelle aristote dit, que par tromperie elle attiroit les hommes à jouir de ses delices.

*Guz.* Mais vous ne serés pas convertis en bêtes, comme elle les con-

los convertia *vertissoit.*

*Fer.* No salgo por fiador de que alguno se buelva en zorra. *Fer.* Je ne repons pas que quelqu'un ne se transforme en renard.

*Bolverse en zorra, ó coger una zorra,* veut dire se transformer en renard, ou chasser un renard; mais par ces termes les Espagnols veulent dire, s'enivrer. On dit en France, Coiffer Roline.

*Guz.* Cada uno su alma en su palma; eadentes fillas à effos Señores. *Guz.* Chacun aura son libre arbitre; là donc, qu'on donne des sieges à ces Messieurs-là

*Cada uno su alma en su palma,* ceci veut dire, Chacun son ame sur la paume de la main; qui veut dire, selon le terme Espagnol, chacun fera ce qu'il voudra.

*Fer.* Déxenos usted mirar un rato la curiosidad de la mesa. *Fer.* Permettez-nous que nous regardions un moment la curiosité de la table.

*Rod.* No tiene mas pieças un juego de maestre coral, que estan hechas de esta servilletas. *Rod.* Le jeu de maître-conin n'a pas tant de pieces, qu'il y a de diverses façons en ces serviettes.

*Oforio.* Aqui veo una galera, que no le falta otra cosa si no la chufma y los remos. *Oforio.* Je vois ici une Galere, où il ne manque autre chose que la chiourme & les rames.

*Mendoza.* Aqui está un cavallo, que no sé si el de Troya era tan *Mendoce.* Je vois ici un cheval, que je ne sçais si celui de Troye étoit si



bien hecho.

bien fait.

*Fer.* A mi me a caydo en sueñte, el escudo de Hércules.

*Fer.* Il m'est échû par hazard, le bouclier d'Hercule.

*Rod.* Y esto que está aqui que es ?

*Rod.* Et ceci que croiez-vous que ce soit ?

*Oso.* Me parece que es una piràmide de las de Egipto.

*Oso.* Il me semble que c'est une pyramide de celles d'Egypte.

*Mer.* Es le sepulchro de Mausoleo, ô la Torre de Babilonia.

*Men.* C'est le sepulchre de Mausolee, ou bien la Tour de Babilone.

*Guz.* Dexen ustedes estôs discursos y sientense si son servidos.

*Guz.* Laissez ces discours, Messieurs, & asseiez-vous s'il vous plait

*Rod.* No se puede de xarde mirar éste castillo de ensalada.

*Rod.* On ne peut pas s'empêcher de regarder ce château de salade.

*Fer.* Por vida mia que no tiene mejor vista el de Milan.

*Fer.* Par ma foi, celui de Milan n'a pas meilleure aparence.

*Guz.* Sientense ustedes y no hagan tantos cumplimientos.

*Guz.* Asséiez-vous, Messieurs, & ne faites pas tant de complimens.

*Men.* Si cada cosa se a de mirar de por si, el tiempo se passará sin hazer nada.

*Men.* Si on doit regarder chaque chose en particulier, le tems se passera sans rien faire.

*Guz.* Sin ceremonias Señores.

*Guz.* Sans ceremonies, Messieurs.

*Oso.* A mi no me parecen bien ningunas si no

*Oso.* Aucunes ne me plaisent que celles qui

las que haze la Iglésia. *se font à l'Eglise.*

*Guz.* Ay está lo cozido y lo assado.

*Guz.* *Voilà le bouilli & le rôti.*

*Rod.* No se qual es mejor uso, este que usamos en España, ô el que se usa en Francia.

*Rod.* *Je ne sçais quelle est la meilleure coutume, celle que nous avons en Espagne ou celle de France.*

*Guz.* Que es el uso de Francia?

*Guz.* *Quelle est la coutume de France?*

*Rod.* Comer primero lo cocido que lo assado, nosotros hazemos al revés.

*Rod.* *C'est de manger le bouilli le premier, & puis le rôti; & nous, nous faisons le contraire.*

*Fer.* Segun las reglas de Medicina, primero se a de comer lo que es mas duro de digerir, y lo assado, es mas duro de digestion.

*Fer.* *Selon les regles de la Medecine; il faut premierement manger ce qui est plus dur à digerer, le rôti est de plus dure digestion.*

*Oso.* Yo que sóy mas goloso, hallo otra razon.

*Oso.* *Moi qui suis plus friand, je trouve une autre raison.*

*Rod.* Qual es?

*Rod.* *Quelle est-elle?*

*Oso.* Que todas las cosas assadas son mas sabrosas que las cocidas, por ésta razon oy quisiera lo assado al principio, por que sobre buen cimientto buen edificio se haze.

*Oso.* *Que tout ce qui est rôti a meilleur goût que le bouilli; c'est pourquoi je voudrois l'avoir au commencement, car sur un bon fondement on fait un bon bâtiment.*

*Men.* Yo aun que callo piedras apaño. *Men. Moi, encore que je ne dise rien, je ne laisse pas de manger toujours.*

*Quien calla piedras apaña :* Qui ne dit mot prend des pierres. Le proverbe Espagnol veut dire, qui ne dit mot est toujours attentif à tout ce qu'on fait, & à tout ce qu'on dit, pour aprendre, ou pour en profiter.

*Rod.* Hazeusted muy bien, que oveja que bala bocado pierde.

*Rod. Vous faites fort bien, car brebis qui bêle perd un morceau.*

*Oso.* Den-nos de beber.

*Oso. Qu'on nous donne à boire.*

*Guz.* Pidan usted el vino que quisieren, que de todos géneros ay.

*Guz. Messieurs, demandés de tei vin qu'il vous plaira, car il y en a de toutes sortes.*

*Page.* Que vino quieren usted?

*Pag. Quel vin voulés-vous, Messieurs?*

*Rod.* Hijo, yo sóy muy devoto de aquel Santo que repartiò la capa con el pobre.

*Rod. Mon enfant, je suis fort devot de ce Saint qui partagea le manteau avec le pauvre.*

*Page.* Al buen entendedor pocas palabras, de lo de San Martin quiere usted.

*Page. A bon entendeur peu de paroles, vous voulez de celui de saint Martin.*

*Rod.* Tienes razon; alabo tu entendimiento.

*Rod. Vous avez raison; je loue votre esprit.*

*Fer.* Yo un tiempo fuy Torero, y me holgava de encontrar

*Fer. Et moi j'ai été quelques tems coureur de Toreaux, & j'étois*



Toros bravos.

*aïse quand je rencon-  
controis des furieux.*

*Page.* Usted quiere vino de Toro.

*Pag.* Vous voulez du vin de Toro.

*Fer.* Si amigo.

*Fer.* Oui mon ami.

*Guz.* A la salud de usted.

*Guz.* A votre santé, Messieurs.

Damos gracias à usted.

*Nous vous remercions.*

*Rod.* Yo brindo à quien tosiere.

*Rod.* Je bois à celui qui toussera.

*Todos tossen.* Ils toussent tous ensemble.

*Oso.* Valgame Dios, y que refriados estãmos todos, no se tosse mas en un Sermon de Quaresma.

*Oso.* Dieu me soit en aide, & que nous sommes tous enrumez ! on ne touffe pas tant à un Sermon de Carême.

*Guz.* Cada uno tome una perdiz, y la acomode como quisiere, aqui ày limones, naranjas, y pimienta.

*Guz.* Que chacun prenne une perdrix & l'acommode comme il voudra, nous avons des citrons, des oranges & du poivre.

*Rod.* Los medicos dicen que la perdiz se a de comer entre tres compañeros, para que no haga mal.

*Rod.* Les Medecins disent, que la perdriz se doit manger entre trois compagnons, afin qu'elle ne fasse point de mal.

*Fer.* Tienen razon, que ade ser, el hombre: un gato, y un perro. El hombre comera la carne, el gato, y el per-

*Fer.* Ils ont raison, car il faut que ce soit un homme, un chat, & un chien. L'homme mangera la chair, le chat & le

ro toeran los huesos. *chien rongeront les os.*

*Ofo.* Ustedes no an reparado en la diversidad de assados que nos an traydo. *Ofo. Messieurs, vous n'avez pas pris garde à la diversité des pieces de rôti qu'on nous a servies.*

*Rod.* Que està debaxo de aquella enramada? *Rod. Qu'y a t'il là sous cette ramée?*

*Guz.* Una cabeça de javali. *Guz. Une hure de sanglier.*

*Rod.* Essa cabeça nos atraerà al vino como la piedra iman atrae el acéro. *Rod. Cette tête-là nous attirera au vin comme la pierre d'aiman attire l'acier.*

*Ofo.* Señor Guzman, parta usted de esse gigote con sus amigos. *Ofo. Monsieur Guzman, faites part de ce hachis à vos amis.*

*Guz.* Señor, el mio murió subito. *Guz. Monsieur, le mien est mort soudain.*

*Rod.* Me parece que usted a dicho un disparate. *Rod. Il me semble que vous avez dit une extravagance.*

*Ofo.* Aun que lo parece no lo és, que à su provecho a hablado el Señor Guzman. *Ofo. Encore qu'il semble que ce soit une extravagance ce n'en est pas, car le Sieur Guzman a parlé à son profit.*

*Rod.* Pues si no nos lo declara no saldremos de dúa. *Rod. Toute fois s'il ne nous declare pas l'affaire nous ne sortirons pas de doute.*

*Fer.* Delculpese usted Señor. Guzman. *Fer. Justifiez-vous, Monsieur Guzman.*

*Guz.* Es el caso que dos compañeros llegaron a una venta, y como no avia otra cosa que cenar, si no una gallina assada, el uno dellos que tenia buena hambre, y que era hombre astuto, dixo al otro, amigo, entretanto que yo acomodo ésta gallina, cuéntame de que murió tu padre: el otro empezó a enternecerse, y con las lágrimas en los ojos le contó por menudo la enfermedad de su padre, y como avia muerto, en lo qual tardó tanto tiempo, que quando acabó, ya el otro avia comido casi toda la gallina: el hallándose engañado, quiso esquitarse, y le dixo; compañero, pues yo te he contado la muerte de mi Padre, cuéntame tu la del tuyo; el otro para no perder la parte que quedava aun en el

*Guz.* Le cas est, que deux compagnons arriverent à une hôtellerie, & comme il n'y avoit autre chose à souper qu'une poule rôtie, l'un d'eux qui avoit bien faim, & qui étoit rusé, dit à l'autre, ami, pendant que j'accorderai cette poule, contez-moi de quoi mourut votre pere, l'autre se sentit touché de tendresse, & les larmes aux yeux lui fit un détail de la maladie de son pere, & comment il étoit mort; à quoi il s'amusa si long-tems, que quand il acheva, l'autre avoit presque mangé toute la poule: enfin se voyant trompé: il voulut avoir sa revanche, & lui dit: compagnon, puisque je vous ai raconté la mort de mon pere, racontez-moi celle du vôtre; l'autre pour ne pas perdre sa part de ce qui restoit encore au plat, répondit Monsieur, le mien est



plato , respondió : Señor mio, el mio murió de súbito. Con ésta respuesta hizo burla del otro, y le ayudó à despachar lo que quedava.

*Rod.* Aqui no ày el mismo péligro , pues à y harto que comer.

*Guz.* No pero yo sóy como el Cucullillo , que no canto bien si no quando tengo el estomago lleno.

*Fer.* Con licencia del Señor Guzman , quiero embiar ésta pella de manjar blanco à un amigo.

*Guz.* Con mi licencia no irà sola , embie usted con ella éste Pavo , éste Faysan , ô aquel Francolin. Diganos usted por vida suya , és amigo ô amiga?

*Fer.* Quieren ustedes que confiese sin que me dén tormento ?

*Guz.* Y quando se le

*mort subitement. Avec cette réponse il se moqua de l'autre , & lui assista à manger ce qui restoit encore.*

*Rod.* Il n'y a pas ici le même danger, car il y a assez à manger.

*Guz.* Non, mais je suis comme le Coucou, car je ne chante pas bien qu'à moins que j'aye l'estomac plein.

*Fer.* Avec la permission du Sieur Guzman, je veux envoyer cette assiete de blan manger à un ami.

*Guz.* Avec ma permission elle n'ira pas seule, envoieez-y ce Dindon, ce Faisan, ou bien ce Francolin. Dites-nous, je vous prie, est-ce un ami ou bien une amie ?

*Fer.* Voulez-vous, Messieurs, que je confesse sans qu'on me donne la question ?

*Guz.* Et quand on vous

den à usted antes mar-  
tir que confessor.

*la donneroit , vous se-  
riez plutôt martir que  
confesseur.*

*Oso.* La olla me a  
favido bien.

*Oso.* J'ai bien goûté  
le bouilli.

*Olla.* Veut dire une marmite, soit de cuivre, de fer, ou de terre; il veut dire aussi le bouilli. Un véritable bouilli comme l'on fait en Espagne, doit être composé de plusieurs sortes de viandes, savoir, de bœuf, de mouton, de veau, & de lard, on y met aussi des oreilles & des piés de porc, & une poule, avec quelques saucisses; de plus on y met des choux, des carottes, des naveaux, & des pois d'Espagne, qu'on appelle *Garvanços*. Le tout doit bouillir quatre heures pour être véritable *Olla*.

*Fer.* Del Marqués Chiapin Vitello Italiano, que fué uno de los mejores soldados que túvo aquella nacion, se cuénta, que quando estúvo en España, túvo tanto gusto para comer éste género de ollas, que nunca queria comer en casa, si no que yendo por las calles, si olía en casa de algun Ciudadano éste género de comida, en-

*Fer.* On raconte du Marquis Chiapin Vitelli, Italien, qui fut un des plus vaillans soldats qui se soit trouvé de cette nation, que quand il fut en Espagne, cette sorte de bouilli lui sembloit si bon, qu'il ne vouloit jamais dîner chez lui, mais passant par la rue, s'il sentoit chez quelque Bourgeois cette sorte de manger, il y entroit & se

trava alla, y se sentàva  
à su mesa para comer  
con el.

*Rod.* Devialo de ha-  
zer para comer à costa  
agena.

*Fer.* No por cierto ,  
por que antes que sa-  
liesse , mandàva à su  
Mayordomo , que pa-  
gasse toda la costa de  
la comida.

*Men.* Page mira co-  
mo pones esse plato ,  
no derribes el salero.

*Fer.* Tencuydado, por  
que esse es el aguero  
de los Mendozas.

*Rod.* Ya todos somos  
Mendozas en esso.

*Men.* Hemos visto  
esperiencias muy ver-  
daderas.

*Oso.* Creo en Dios ,  
y no en putas viejas.

*Men.* Essas son de las  
que yo procuro siem-  
pre guardame.

*Fer.* Tiene usted razon.

*meittoit à table pour  
manger avec lui.*

*Rod.* Il le faisoit peut-  
être pour manger aux  
depens d'autrui.

*Fer.* Non certes , car  
devant qu'il ne sortit, il  
commandoit à son Mai-  
tre-d'hôtel de paier tout  
ce que coutoit le repas.

*Men.* Page , prends  
garde comment tu mets  
ce plat , que tu ne ren-  
verses la saliere.

*Fer.* Prenez bien gar-  
de, car c'est-là l'augure  
des Mendoces.

*Rod.* Nous sommes  
tous des Mendoces en  
cela.

*Men.* Nous avons vit  
des experiences fort ve-  
ritables.

*Oso.* Je crois en Dieu  
& non pas aux vieilles  
putains.

*Men.* Ce sont celles-là  
de qui je tâche toujourns  
de me garder.

*Fer.* Vous avez raison.



*Men.* Page , trae los postres , y la fruta si la ày.

*Pag.* Aqui està todo, y buena provisión de peras , mançanas , camuefas , melocotones , albérchigos , higos , ciruelas , uvas , melones , azeytunas , almendras , castañas , y avellanas.

*Men.* No ay dàtiles ?

*Pag.* No , Señor.

*Fer.* Hasta quando hemos de comer ?

*Guz.* Hasta enfermar , como dize el refran , y despues ayunar hasta sanar.

*Rod.* Basta.

*Guz.* Page , levanta la mesa.

*Men.* Vemos à pasearnos al jardin para hazer la digestion.

*Rod.* Hermoso jardin tiene usted Señor Guzman,

*Guz.* La fruta està à servicio de usted.

*Men.* Page , apportez le dessert , & le fruit s'il y en a.

*Pag.* Voici le tout, & une bonne provision de poires , pommes , court-pendus , mirlicotons , des pêches , des figues , des prunes , des raisins , des melons , des olives , des amandes , des chataignes , & des noisettes.

*Men.* N'y a-t'il point des dates.

*Pag.* Non, Monsieur.

*Fer.* Jusqu'à quand mangerons-nous ?

*Guz.* Jusqu'à devenir malades, & puis jeûner jusqu'à ce que nous guerissons.

*Rod.* Il suffit.

*Guz.* Page , otés la table.

*Men.* Allons promener au jardin pour faire la digestion.

*Rod.* Vous avés un beau jardin , Monsieur Guzman.

*Guz.* Le fruit est à votre service.

*Fer.*

*Fer.* Demos las gracias al Señor Guzman , y vamonos , que es tarde.  
*Fer.* Remercions Monsieur Guzman & allons nous-en, car il est tard.

*Rod.* A Dios Señor Guzman.  
*Rod.* Adieu Monsieur Guzman.

*Guz.* A Dios Señores.  
*Guz.* Adieu Messieurs.

Fin del tercero  
 Dialogo.

Fin du troisiéme  
 Dialogue.





## DIALOGO QUARTO.

Del Juego , y de la Moneda de España , y del Pays baxo , entre un Español , y un Flamenco , que se embarcaron en un Venecia.

## DIALOGUE QUATRIEME.

*Du jeu , & de la Monnoye d'Espagne & de celle du Pays-bas , entre un Espagnol & un Flamand , qui se sont embarquez à Venise.*

ESPAÑOL.

**A** Yer me dixo usted que oy , estando en el navio, me diria los nombres de los juegos que ày en el Pays-baxo , de nàypes y de dados.

*Flamenco.* De muy buena gana.

ESPAGNOL.

**V**ous m'avez dit hier , qu'aujourd'hui quand nous serions dans le vaisseau , vous me feriez un recit des noms des jeux que vous avez au Pays-bas , tant de cartes que de dez.

*Flamand.* Très - volontiers.



*Ef.* Empieze usted si es servido.

*Fl.* Para cumplir la palabra que le di à usted, digo que tenemos diversos juegos de nàypes.

*Ef.* Mombrellos usted si gusta.

*Fl.* El Ombre, los Cientos, el Casamiento, el Berlan, el Enterlu, el Pharaon, y otros juegos, de cuyos nombres no me acuerdo, por que yo no los he jugado, ni visto jugar entre la gente de calidad.

*Ef.* Qual de todos estos juegos es el mas estimado?

*Fl.* Esso no se a de preguntar, por que bien se sabe quel el del Ombre, es el Rey de todos los juegos de nàypes.

*Ef.* Le juegan bien en el Pays baxo?

*Fl.* Tam buenos ju-

*Es.* Commencés s'il vous plait.

*Fl.* Pour tenir la parole que je vous ai donnée, je vous dis que nous avons plusieurs jeux qu'on jouë avec les cartes.

*Es.* Nommés-les s'il vous plaît.

*Fl.* Nous avons l'Hombre, le Piquet, le Mariage, le Berland, l'Enterlu, le Pharaon, & autres jeux, dont je ne me souviens pas des noms, parce que je n'en ai point jouë, ni je ne les ai pas vû jouer chés des gens de qualité.

*Es.* Quel de tous ces jeux-là est le plus estimé?

*Fl.* On ne doit pas demander cela, car on sçait bien que le jeu de l'Hombre est le Roi de tous les jeux de cartes.

*Es.* Le jouë-t-on bien au Pays-bas?

*Fl.* Il y a d'aussi bons

gadores ày como en *joïeurs qu'en Espagne.*  
*España..*

*Es.* Este juego se a de jugar con mucha atencion, y callando: no se a de dezir otra cosa si no gano.

*Fl.* En el Pays-baxo no le juegan con tanta atencion, ni con tanto silencio como en España.

*Es.* A como juegan ustedes el tanto?

*Fl.* Segun la voluntad de los que juegan: lo ordinario es, un real de à ocho el ciento.

*Es.* Quantos tantos pone cada uno?

*Fl.* Diez, y cinco de passo.

*Es.* Quanto se dà por los honores?

*Fl.* Diez por el solo, diez por los matadores, diez por las cinco primeras, y tréynta por el todo.

*Es.* Que genero de nàypes tienen ustedes?

*Fl.* Son algo diferen-

*Es.* Ce jeu doit être joué avec beaucoup d'attention, & sans dire mot: on ne doit dire autre chose que gano.

*Fl.* On ne le jouë pas au Pays-bas avec tant d'attention ni avec tant de silence qu'en Espagne.

*Es.* Combien joués-vous la marque?

*Fl.* C'est selon la volonté de ceux qui jouent, l'ordinaire est d'un écu le cent.

*Es.* Combien de marques chacun met-il au jeu?

*Fl.* Dix, & cinq de la passe.

*Es.* Combien donne-t-on pour les honneurs?

*Fl.* Dix pour le seul, dix pour les matadors, dix pour les cinq premières, & trente pour la vole.

*Es.* Quelle sorte de cartes avés-vous?

*Fl.* Elles sont un peu

tes de los de España. *differentes de celles d'Espagne.*

*Es.* Digame usted las colores. *Es.* Dites-moi les couleurs.

*Fl.* Espadas, bástos, copas, y oros. *Fl.* Piques, trefles, cœurs & carreaux.

*Es.* Nombreme usted los náypes por vida fuya. *Es.* Nommés-moi les cartes, je vous prie.

*Fl.* El Rey, la Dama, el criado, el As, el dos, el tres, el quarto, el cinco, el seys, el siete, el ocho, el nueve, y el diez. *Fl.* Le Roy, la Dame, le Valet, l'As, le deux, les trois, le quatre, le cinq, le six, le sept, le huit, le neuf, & le dix.

*Es.* Que llama usted la Dama, y el Criado? *Es.* Qu'appellés-vous la Dame, & le Valet?

*Fl.* Lo que usted llama el Cavallo y Sota. *Fl.* C'est ce que vous appellés le cheval, & la sota.

*Es.* Criado es un moço que sierve. *Es.* Valet c'est un garçon qui sert.

*Fl.* Tambien el Criado en las náypes sierve algunas vezez para ganar. *Fl.* Le Valet aux cartes sert aussi quelquefois pour gagner.

*Es.* Digame usted como son essas figuras que usted llama Damas, y Criados. *Es.* Dites-moi comment sont les figures que vous appellés Dames & Valets.

*Fl.* Las Damas son quatro figuras que representan quatro mu- *Fl.* Les Dames sont quatre figures qui representent quatre femmes, &



gères, y los Criados son otras quatro figuras que representan quatro moços.

*Es.* Las demas en los nàypes del Pays baxo, son en los de España, quatro hombres à cavallo, y por esta razon los llamamos cavallos. Los Criados de los nàypes de ustedes son en los nuestros, quatro Doncellas. y por esso las llamamos Sotas.

*Fl.* Digame usted quantos generos de juegos de nàypes ay en España.

*Es.* El Hombre; los Cientos, las Quinolas, las Cargadas, las Pintas, el Truque; el Sacanete, que usted llama *l'Enscanet*, El quinze, la véynte y una, y otros, de que no me acuerdo.

*Fl.* Expliqueme usted los terminos del juégo de los Cientos.

*les Valets* sont quatre autres figures, qui representent quatre garçons.

*Es.* Les Dames aux cartes du Pays-bas, sont quatre hommes à cheval en celles d'Espagne, & pour cette raison nous les appellons, cavallos. Les Valets de vos cartes, sont quatre filles dans les notres, & c'est pour cela que nous les appellons, Sotas.

*Fl.* Dites-moi combien de sortes de jeux de cartes y a-t-il en Espagne?

*Es.* L'hombre, le piquet, las Quinolas, las Cardas, las Pintas: le Truque, le Sacanete, que vous appellés *Lansquenets*, le quinze, le vingt-un, & encore d'autres dont je ne me souviens pas.

*Fl.* Expliqués - moi les termes du jeu de piquet.

*Es.* Tercia mayor ,  
tercia al Rey , al Ca-  
vallo , à la Sota , al di-  
ez , al nueve. Quarta  
mayor : quarta al Rey ,  
al Cavallo , à la Sota ,  
al diez. Quinta mayor :  
quinta al Rey , al Ca-  
vallo , à la sota. Sexta  
mayor ; sexta al Rey ,  
al Cavallo. Setima ma-  
yor , setima al Rey.  
Octava mayor. Tres  
Ases , tres Reyes , tres  
Cavallos , tres Sotas ,  
tres diezes. Catorze de  
Ases , de Reyes , de Ca-  
vallos , de Sotas , de  
diezes. Las bazas son  
patas. Yo gano las ba-  
zas.

*Fl.* Todos los juegos  
son buenos quando se  
juega para passar el  
tiempo , y no por mu-  
cho dinero.

*Es.* Que juegos de  
dados tienen ustedes ?

*Fl.* El Verquier , el  
Tocadillo ; el Trique-  
traque , el Passa-diez ,  
y las Rifas.

*Es.* Troisième major ,  
ou troisième à l'As , troi-  
sième au Roi , à la Da-  
me , au Valet , au dix ,  
au neuf. Quatrième ma-  
jor , ou quatrième à  
l'As ; quatrième au Roi ,  
à la Dame , au Valet ,  
au dix. Cinquième ma-  
jor , cinquième au Roi ,  
à la Dame , au Valet.  
Sixième major , sixième  
au Roi , à la Dame. Sep-  
tième major , septième au  
Roi. Huitième haute.  
Trois As , trois Rois , trois  
Dames , trois Valets , trois  
dix. Quatorze des As ,  
des Rois , de Valet , de dix.  
Les cartes sont égales.  
Je gagne les cartes.

*Fl.* Tous les jeux sont  
bons , quand on joue pour  
passer le tems , & non  
pas pour beaucoup d'ar-  
gent.

*Es.* Quels sont les jeux  
de dez que vous avés ?

*Fl.* Le Verquier , le To-  
cadille , le Trictraque ,  
le Passe dix , & la  
rafle.

*Es.* Los mismos tenemos en España.

*Fl.* Temos otro juego que llamamos Damas rebatidas.

*Es.* Ay tahures en el Pays-baxo?

*Fl.* No tantos como en España.

*Es.* El juego a empobrecido muchas casas illustres tanto en España como en otras partes.

*Fl.* Un tahur vendra lo que tiene para jugar.

*Tahur,* C'est un bon mot Espagnol, & signifie un grand joueur, qui fait profession de jouer toujours grand jeu.

*Es.* Las Damas del Pays-baxo son jugadoras?

*Fl.* Tanto como los hombres, y mas.

*Es.* Violenta passion es la des juego.

*Fl.* Mas que otra ninguna.

*Es.* Quando un hombre se a entregado al juego, no le dexará nunca.

*Es.* Nous avons les mêmes en Espagne.

*Fl.* Nous avons un autre jeu que nous appelons, Dames rabatues.

*Es.* Y ar'il de grands joueurs au Pays-bas?

*Fl.* Pas tant qu'en Espagne.

*Es.* Le jeu a apauvri beaucoup d'illustres maisons tant en Espagne qu'ailleurs.

*Fl.* Un grand joueur vendra tout ce qu'il a pour jouer.

*Es.* Les Dames du Pays-bas aiment-elles le jeu?

*Fl.* Autant que les hommes, & encore plus.

*Es.* La passion du jeu est violente.

*Fl.* Plus qu'aucune autre.

*Es.* Quand un homme est adonné au jeu, il ne le quittera jamais.

*Fl.*



*Ef.* Yo conozco algunos que an jugado muchas vezes, y veyate y quatro horas, sin comer ni beber, y sin menearse de un lugar.

*Ef.* Lo mismo me a acontecido mas de mil vezes.

*Fl.* Usted es pues tambien tahir ?

*Ef.* Para servir a usted, el juego me truxo à Venecia.

*Fl.* Es usted de los dichosos, ô de los infelizes ?

*Ef.* Soy del numero de los ultimos.

*Fl.* Me pesa.

*Ef.* Espero que la fortuna se cansará una vez de serme contraria.

*Fl.* Dios lo quiera.

*Ef.* Dexemos estos discursos del juego, y digame usted que géneros de moneda ay en el Pays-baxo.

Diferétes géneros de la moneda del Pays-baxo.

*Différentes sortes de monnoye du Pays-bas.*

*Fl.* Tenemos unas

*Fl.* Je connois quelques-uns, qui ont joué plusieurs fois vingt-quatre heures, sans manger ni boire, & sans se bouger d'une place.

*Ef.* La même chose m'est arrivée plus de mille fois.

*Fl.* Vous êtes aussi donc un grand joueur ?

*Ef.* Pour vous servir ; c'est le jeu qui m'a amené à Venise.

*Fl.* Etes-vous du nombre des heureux, ou des malheureux ?

*Ef.* Je suis du nombre des derniers.

*Fl.* J'en suis mari.

*Ef.* J'espere que la fortune se lassera une fois de m'être contraire.

*Fl.* Dieu le veuille.

*Ef.* Laissons ces discours du jeu, & dites-moi combien de sorte de monnoie avés-vous au Pays-bas.

Diferétes géneros de la moneda del Pays-baxo.

*Différentes sortes de monnoye du Pays-bas.*

*Fl.* Tenemos unas

*Fl.* Nous avons de pe-

E

piececitas de cobre, que llamamos Gigotes, y otras algo mayores, que llaman Liartes: dos Gigotes hazen un Liarte: un Gigote vale medio Liarte. Tenemos otras pieças de cobre, con mezcla de plata, que valen dos Liartes. Ay otras pieças un poco mayores, tambien de cobre, con mezcla de plata, que llaman Placas; dos liartes hazen media placa; quatro liartes hazen una placa: véynte placas hazen un florin, seys florines hazen una libra de grueso. Ay pieças de dos placas, y de quatro placas, que tienen mas cobre que plata. Demas destas pieças, tenemos otras que llaman pieças de tres placas. Ay otras que llaman Escalines. Dos pieças de tres placas hazen un Escalin. Ay pieças de dos Escalines, de medio real

*tites pieces de cuivre, que nous appoellons Gigot, & d'autres un peu plus grandes, qu'on appelle Liards. Deux gigots font un liard: un gigot vaut la moitié d'un liard. Nous avons d'autres pieces de cuivre, avec quelque mélange d'argent, qui valent deux liards. Il y a d'autres pieces un peu plus grandes, aussi de cuivre, avec quelque mélange d'argent, qu'on appelle sols. Deux liards font un demi sol, quatre liards font un sol, vingt sols font un florin, six florins font une livre de gros. Il y a des pieces de deux sols, & de quatre sols, qui ont plus de cuivre que d'argent. Outre ces pieces, nous en avons d'autres, qu'on appelle pieces de trois sols. Il y a d'autres pieces qu'on appelle Escalins. Deux pieces de trois sols font un escalin. Il y a des*

de à ocho , y de un real de à ocho. Ocho escalines hazen un real de à ocho. En tiempo passado un real de à ocho no valia mas de quarenta y ocho placas: ora vale cincuenta y seys. Ay otras pieças de plata fina que valen cinco escalines; à cada una destas pieças llaman medio Ducaton. Ay otras pieças de plata fina que llaman Ducatones , estas valen diez escalines cada una. Ay pieças de oro que llaman Soberanos y otras que llaman medios Soberanos ; un Soberano vale cincuenta escalines, el medio Soberano veynte y cinco. Ay otras pieças de oro del tiempo del Archiduc que Alberto , que llaman Albertines : pero son raras. Ay otras pieças de oro , que llaman Rosa-Noble , estas

*pieces de deux escalins, de demi écu, & d'un écu. Huit escalins font un écu. Autrefois l'écu ne valoit que quarante huit sols, il vaut cinquante-six sols à present. Il y a d'autres pieces de fin argent, qui valent cinq escalins: on appelle chacune de ces pieces, demi Ducaton. Il y a d'autres pieces de fin argent, qu'on appelle Ducatons, celles-ci valent dix escalins chacune. Il y a des pieces d'or, qu'on appelle Souverains, & d'autres qu'on appelle demi Souverains. Un Souverain vaut cinquante escalins, & le demi vingt-cinq. Il y a d'autres pieces d'or, du tems de l'Archiduc Albert, qu'on appelle Albertins, mais ces pieces sont rares. Il y a d'autres pieces d'or, qu'on appelle Rose-Noble, ces pieces sont fort rares.*

estas pieças son muy raras.



*Ef.* Me huelgo mucho de saber todo lo que usted me a dicho de las especies de la Moneda.

*Fl.* Hagame usted gusto de dezirme que moneda ay en España, y el valor de cada género; como yo le he contado à usted de la del Pays-baxo.

*Ef.* La menor moneda que tenemos en Castilla se llama, Blanca; estan grande como una uña: pero no tiene curso. Ay otras pecezuelas que llaman Maravedis. Ay otras algo mayores, que llaman Ochavos, estas piezas son de cobre; el Maravedi de Castilla vale tanto como el Gigote del Pays-baxo. El Ochavo es del mismo valor que el Liarte: dos Maravedis hazen un ochavo. Tenemos otra moneda que llamamos Calderilla, es de cobre

*Ef.* Je suis ravi d'apprendre tout ce que vous m'avez dit, des especes de monnoye.

*Fl.* Faites moi le plaisir de me dire quelle sorte de monnoye il y a en Espagne, & la valeur de chaque espece, comme je vous ai raconté de celle du Pays-bas.

*Ef.* La plus petite monnoye que nous avons en Castille s'appelle Blanca; elle est de la grandeur d'un ongle, mais elle n'a point de cours. Il y a d'autres petites pieces qu'on appelle Maravedis. Il y a d'autres pieces un peu plus grandes qu'on appelle Ochaves, ces pieces sont de cuivre: le Maravedi de Castille vaut autant que le gigot du Pays-bas. L'Ochavo est de la même valeur que le liard; deux Maravedis font un Ochavo. Nous avons une autre monnoye que

con liga de plata; esta moneda cōsiste en piezas de un quarto, y de dos quartos, y la llaman Calderilla; dos Ochavos hazen un quarto: ésta moneda que llaman Calderilla, es la que los moros dexaron en España, quando salieron della.

*nous apellons Calderilla, elle est de cuivre avec un petit mélange d'argent; cette monnoye consiste en pieces d'un quarto, & de deux quartos, & on l'apelle Calderilla: deux Ochavos font un quarto. Cette monnoye qu'on apelle Calderilla, est celle que les Mores ont laissée en Espagne, quand ils en sont sortis.*

*Fl.* De suerte que un Ocho es medio quarto.

*Fl.* De sorte qu'un Ocho est un demi quarto.

*Es.* Como un Gigote de la moneda de ustedes medio liarte: esta moneda se llama Vellon. Ocho quartos y medio hazen un Real de Vellon. Onze reales de Vellon, y un Maravedi, hazen un Ducado de Vellon. Diez Reales de Vellon hazen un Escudo de Vellon. Quinze reales de Vellon hazen un Real de à ocho, que llaman

*Es.* De même qu'un Gigot de votre monnoie est la moitié d'un liard: cette monnoie s'apelle Veillon. Huit quartos & demi font un Real de Veillon. Onze Reaux & un Maravedi, font un Ducado de Veillon. Dix Reaux de Veillon font un Escudo de Veillon. Quinze Reaux de Veillon font un Ecu, qu'on apelle à present, Escudo de plata. Il y a

aora, Escudo de plata. *d'autres Ecus qui ne valent que douze Reaux de Veillon. Nous avons une autre sorte de monnoie qu'on apelle Tarjas, quatre font un Real de Veillon; les Tarjas sont de petites pieces d'argent. On dit que les Tarjas est la monnoie que François Premier, Roi de France, donna à Charles Quint pour sa rançon.*

Ay otros Reales de à ocho que no vale mas de doze Reales de Vellon. Tenemos otro genero de moneda que llaman Tàrjas, quatro hazen un Real de vellon: las Tàrjas son pequeñas piezas de plata. Dizen que las Tàrjas es la moneda que Francisco primero, Rey de Francia, diò por su rescate, à Carlos Quinto.

*Moneda de plata. Monnoie d'Argent.*

La moneda de plata consiste en piezas de medios Reales de plata, Reales de plata, piezas de dos Reales de plata, medios Reales de à ocho, y Reales de à ocho. Un Real de plata, vale Real y medio de Vellon. Un Escudo de plata vale diez Reales plata.

*La monnoie d'argent consiste en des demi Reaux de plata; Reaux de plata; en pieces de deux Reaux de plata; en demis Ecus, & en Ecus. Un Real de plata, vaut un Real & demi de Veillon, un Escudo de plata vaut dix Reaux de plata.*

*Platas el metal blanco, el mas perfeto, y el mas estimado, despues del oro. L'argent, est un*



métal blanc, le plus parfait & le plus estimé après l'or.

*Moneda de Oro.* Monnoie d'Or.

Nuestra moneda de oro, consiste en escudos de oro, en doblones senzillos, en doblones de à dos, en doblones de à quatro y en doblones de à ocho, que las naciones estrangeras llaman *Quadruples*.

*Notre monnoie d'or, consiste en des écus d'or, en des demi pistoles, en pistoles, en des doubles pistoles, & en quadruples.*

*Los doblones senzillos, son las pieças que los estrangeros llaman, Demi pistoles.*

Un escudo de oro vale dos Reales de à ocho; un doblon senzillo vale tambien dos Reales de à ocho; un doblon de à dos vale quatro Reales de à ocho; un doblon de à quatro vale ocho Reales de à ocho; un doblón de à ocho vale diez y seys Reales de à ocho.

*Un écu d'or vaut deux écus; une demie pistole vaut la même chose; une pistole vaut quatre écus; une double pistole vaut huit écus, un quadruple vaut seize écus.*

*Fl.* Esta explicacion es muy buena para todas las naciones estrangeras, que dessean tener comercio con los Espanoles.

*Fl.* Cette explication est fort bonne pour toutes les nations étrangères, qui souhaitent d'avoir commerce avec les Espagnols.

*Es.* La que usted me a dado de la moneda del Pays-baxo, es tambien muy curiosa y muy util para los Españoles.

*Es.* Celle que vous m'avez donnée de la monnoie du Pais-bas est aussi fort curieuse & fort utile pour les Espagnols.

Fin del quarto  
Dialogo.

Fin du quatriéme  
Dialogue.





DIALOGO QUINTO,

Entre dos amigos , llamados el uno Mora , y el otro Aguilar , un Moço de mulas llamado Pedro , y una Ventéra. Hablasse de las cosas tocantes à un viage.

DIALOGUE CINQUIEME,

*Entre deux amis , apellez l'un Mora , & l'autre Aguilar , un Garçon qui suit les mules appellé Pierre , & une Hôteffe. On parle des choses appartenantes à un voiage.*

MORA.

**H** Ola Pedro , as traydo mi mula?

*Pedro.* Si Señor , aqui està la mohina.

*Mora.* Mula mohina nos es nunca buena

MORA.

**H** Ola Pierre , avés-vous amené ma mule ?

*Pierre.* Oui Monsieur , voici celle qui a le nez noir.

*Mora.* Une mule qui a cette marque n'est jamais bonne.



*Pe.* Por que , Señor ? *Pi.* Pourquoi Monsieur ?

*Mo.* Por que ni mula mohina , ni moça marina , ni moço Pedro en casa , ni Abad por vezino , ni poyo à la Puerta , no es bueno. *Mo.* Parce que ni mule fantasque, ni fille qui est née près de la mer , ni garçon qui s'appelle Pierre dans la maison , ni Abbé pour voisin, ni un apui de pierre devant la porte , ne sont pas de bonnes choses.

*Mula mohina*, c'est une mule qui a la tête & le mufle noir , toutes les mules qui ont cette marque, sont ordinairement vicieuses & fantasques. Le sieur Mora entend ici par *moço pedro*, un méchant garçon; il entend aussi qu'un Abbé sollicite quelquefois la femme de son voisin; un apui de pierre à la porte donne de l'incommode, à cause que les gens viennent s'y mettre.

*Ped.* Yo le asseguro à usted que es mejor éstad, que la que arrastrò al Cura , quando dezia, *Dominus providebit* , Dios provéerà. *Pier.* Je vous assure, Monsieur, que celle-ci est meilleure que celle qui entraina le Curé , quand il disoit , *Dominus providebit* , Dieu y pourvoira.

*Mo.* Es vieja ? *Mo.* Est-elle vicille ?

*Ped.* No la he visto nacer , pero creo que mas vieja era su madre. *Pier.* Je ne l'ais pas vû naitre, mais je crois que sa mere étoit plus vieille.

*Mo.* Tira cozes ? *Mo.* Donne-t'elle des ruades.

*Ped.* Nunca una sola, *Pi.* Jamais une seule ,

siempre son à pares. *Mo. Va-t'elle bien ?*

*Mo. Camina bien ?*

*Ped. Todo lo que anda lo dexa atràs.* *Pi. Tout le chemin qu'elle fait, elle le laisse derriere.*

*Mo. Tan buenas manas tiene, que me va enamorando.* *Mo. Elle a de si bons tours d'adresse, qu'elle m'en rend amoureux.*

*Ped. Una tiene sobre todas.* *Pi. Elle en a un sur tous les autres.*

*Mo. Qual es ?* *Mo. Quel est-il ?*

*Ped. Que echa à su amo en el suelo, quando quiere.* *Pi. C'est qu'elle jette son maitre par terre, quand elle veut.*

*Mo. Esfo tenemos de mas ?* *Mo. Avons-nous cela de plus ?*

*Ped. Algo ày mas de esta buena mula, que usted no save aun.* *Pi. Il y a quelque chose de plus à dire de cette bonne mule, que vous ne savez pas encore.*

*Mo. Que es pues ?* *Mo. Qu'est ce donc ?*

*Ped. Es grand Astrologa.* *Pi. Elle est grande Astrologue.*

*Mo. Como assi.* *Mo. Comment cela ?*

*Ped. Conoce en el Sol quando es medio dia, y pide luego cevada, y si no se la dán dize lunes, y no quiere dar un passo.* *Pi. Elle connoit au Soleil quand il est midi, & demande aussi tôt de l'avoine; & si on ne lui en donne point, elle dit, hin han, & elle ne veut pas faire un pas.*

*Pierre entend, par ce mot de lunes, le cri de*

la mule quand elle est rétive; autrement *lunes*, signifie le Lundi. *Cevada*, c'est de l'orge qu'on donne aux chevaux & aux mules en Espagne, à cause qu'elle nourrit plus que l'avoine.

*Mo.* Buen remedio ay para esso.

*Ped.* Que ?

*Mo.* Rogarla con la espuela.

*Ped.* Es flaquissima de memoria, y aun que la hinquen un palmo de espuela; o dos passos que dé, se le a olvidado.

*Mo.* Il y a un bon remede pour cela.

*Pi.* Quoi ?

*Mo.* C'est de l'en prier à coups d'éperon.

*Pi.* Elle a la memoire fort courte, & encore qu'on lui fourre un empan d'éperon dans le ventre, à deux pas qu'elle fait, elle ne s'en souvient plus.

*Ser flaquissimo de memoria*, Avoir la memoire fort courte.

*Sóy flaquissimo de memoria*, J'ai la memoire fort courte.

*Es flaquissimo de memoria*, Il a la memoire fort courte.

*Es flaquissima de memoria*, Elle a la memoire fort courte.

*Son flaquissimos de memoria*, ils ont la memoire fort courte.

*Son flaquissimas de memoria*, elles ont la memoire fort courte.

*Mo.* Traela, no se me dá nada, que topa do à Sancho con su rocino, y si ella es traydo-  
*Mo.* Amenez-là, je ne m'en soucie point, elle a trouvé son maître; car si elle est traîtresse je suis



ra , yo sóy alevofo y infidele ; nous nous en-  
nos entenderèmos à tendrons chacun à son  
coplas. tour.

*Topado à Sancho con fu rocino* , Il a trouvé  
son maître.

*Entenderse à coplas* , S'entendre chacun à  
son tour.

*Coplas* , signifie des couplets. Ces façons de  
parler font propres à la langue Espagnole.

*Ped.* Si usted va con *Pi.* Si vous avez soin,  
cuydado, harà de ella vous ferez d'elle tout ce  
cera de pavilo, que ella que vous voudrez ; car  
con quien se descuyda elle ne fait pas des tours,  
ufa sus trétas. qu'à ceux qui ne s'en  
donnent point de garde.

*Hazer de alguno cera y pavilo* , Faire de quel-  
qu'un tout ce qu'on veut.

*Cera* , y *pavilo* , signifie de la cire , & de la  
meche.

*Mo.* Echale la filla , *Mo.* Sellez-la, sanglés-  
aprieta bien las cin- la bien ferme, mettés lui  
chas, ponle gurrupera, une croupiere, un bat-cu,  
ataharre , y pretal , & un poitral, accourcis-  
acorta los estrivos, que sez les étrières, car après  
despues yo me aven- je m'entendrai avec elle.  
drè con ella.

*Echar la filla à un cavallo* , mettre la selle à  
un cheval ; c'est-à-dire le seller.

*Avernise con alguno* , Etre bien d'accord  
avec quelqu'un.

*Nos avenimos bien* , nous sommes bien d'ac-  
cord.

*Se avienen bien, ils sont bien d'accord, elles sont bien d'accord.*

*Ped.* Quiero poner unas acciones nuevas para mayor seguridad.

*Pi.* *Je veux mettre des étrivières neuves pour être plus sur.*

*Mo.* Haz lo que quieries : está bien herrada ?

*Mo.* *Fais ce que tu voudras : est-elle bien ferrée ?*

*Ped.* En las manos buenas herraduras , y clavos tiene, en los pies no las a menester.

*Pi.* *Elle a de bons fers, & de bons cloux aux pieds de devant, ceux de derriere n'en ont pas besoin.*

*Mo.* Pon le el freno, y el bocado, acorta la cabeçada y partamos : que es ya tarde; ponle tambien el coxin, y el porta manteo.

*Mo.* *Mettez-lui la bride & le mord, acourcisez la rêtiere, & partons car il est déjà tard, mettezlui aussi le coussin & le porte-manteau.*

*Ped.* Todo está puesto, monte usted.

*Pi.* *Tout est mis, montez Monsieur.*

*Aguilar.* Hemos de salir óy de aqui ó no ?

*Aguilar.* *Sortirons-nous aujourd'hui d'ici ou point ?*

*Mo.* Está usted ya a cavallo ?

*Mo.* *Etes-vous déjà à cheval ?*

*Ag.* Usted tarda mas en acomodarse que una novia.

*Ag.* *Vous êtes plus longtemps à vous accommoder qu'une épousee.*

*Mo.* La mula de usted es mansa ?

*Mo.* *Votre mule n'est-elle pas farouche ?*

*Ag.* Es como un cordero, no vé usted que

*Ag.* *Comme un agneau, ne voiez-vous pas qu'el-*

sufre maléta.

*le souffre la malette ?*

*Mo.* Del agua mansa me libre Dios, que de la brava yo me guardaré.

*Mo.* Dieu me garde de l'eau qui dort, car de la rapide je m'en garderai bien.

*Ag.* Basta que la de usted sea mohina.

*Ag.* Il suffit que la vôtre ait le moufle noir.

*Mo.* Mal conoce usted à quien nunca viò, pues à fé que està graduada en la Universidad de Salamanca.

*Mo.* Vous ne connoissez pas celle que vous n'avez jamais vûe, car en bonne foi elle est graduée en l'Université de Salamanque.

*Ag.* En que facultad?

*Ag.* En quelle faculté?

*Mo.* En la de la vellaqueria, bachilleta en en arte de tirar cozes, licenciada en leyes de ventas, y doctora en Astrologia y en Matemáticas.

*Mo.* En celle de la mechanceté, bacheliere en l'art de ruer, licenciée es loix des tavernes, & des hôtelleries, doctoresse en Astrologie & en Mathematiques.

*Ag.* Por esso està siempre mirando al Cielo.

*Ag.* C'est pour cela qu'elle regarde toujourns le Ciel.

*Mo.* Es para contemplar los Astros, los Planetas, los Signos, y sus carfos.

*Mo.* C'est pour contempler les Astres, les Planetes, les Signes, & leurs cours.

*Ag.* Vamos de aqui, que tenemos larga la jornada.

*Ag.* Partons d'ici, car nous avons une grande journée à faire.

*Mo.* Quantas leguas

*Mo.* Combien de lieuës



piensa usted caminar. *pensez - vous de faire  
aujourd'hui?*

*Ag. Doze si Dios  
quiere.* *Ag. Douze s'il plaît  
à Dieu,*

*Mo. Pedro ten esse  
estribo.* *Mo. Pierre tiens cet  
étrier.*

*Ag. Pedro te lla-  
mas, amigo?* *Ag. Vous apellez-vous  
Pierre, mon ami?*

*Ped. Para servir à  
usted.* *Pi. Pour vous servir,  
Monsieur.*

*Ag. Todos los Pe-  
dros son maliciosos.* *Ag. Tous ceux qui s'a-  
pellent Pierre sont ma-  
licieux.*

*Ped. Si yo foy ma-  
licioso, de nadie lo a-  
prendí si no del Señor  
Aguilar.* *Pi. Si je suis mali-  
cieux je n'ai appris à l'é-  
tre que de Monsieur  
Aguilar.*

*Mo. Moço de mu-  
las un punto save mas  
que el Diablo.* *Mo. Un muletier sçait  
un point plus que le  
Diable.*

*Ag. Pues que cree  
usted que falta à Pe-  
dro para ser Diablo?* *Ag. Que croiez-vous  
qu'il manque à Pierre  
pour être Diable?*

*Ped. Nada si no un  
año de aprendiz, y un  
garabato.* *Pi. Rien qu'un an  
d'apprentissage & un  
croc.*

*Ag. Para que el ga-  
ravato?* *Ag. Pourquoi faire le  
croc?*

*Ped. Para sacar à uste-  
des de la caldera quan-  
do vayan adonde van-  
los malos.* *Pi. Pour vous tirer  
de la chaudiere quand  
vous irez où les mé-  
chans vont.*

*Mo.*

*Mo.* No fomos nos irèmos al inferno.

*Ped.* Ustedes no se iràn, pero los llevaràn.

*Mo.* Arredro vayas malo, *Ergo maledicte Diabole*, pues vete maldito Diablo.

*Ag.* Pedro amigo, de que se haze la puta vieja ?

*Ped.* De la moça.

*Mo.* No si no por averlo sido mucho tiempo, y aver parido un hijo de puta como tu.

*Ped.* Tu lo eres, y no otro ninguno.

*Ag.* Yo le veo en frente de mi, con alpargatas, y va à pié.

*Ped.* Llamame lo que eres, antes que te lo llame.

*Mo.* Defiendete bien Pedro.

*Ag.* No es verdad, Pedro, que eres hijo de puta ?

*Ped.* Como tu.

*Mo.* Como sufres todo lo que el Señor A-

*Mo.* *Nous n'irons pas en enfer.*

*Pi.* *Vous n'irez pas, mais on vous y menera.*

*Mo.* *Arriere d'ici mauvaise bête*, *Ergo maledicte Diabole*, *va t'en donc Diable maudit.*

*Ag.* *Pierre mon ami, de quoi se fait la vieille putain ?*

*Pi.* *De la jeune.*

*Mo.* *Non, mais pour l'avoir été long-tems & avoir enfanté un fils de ribaude comme toi.*

*Pi.* *Vous l'êtes vous-même, & persõne d'autre*

*Ag.* *Je le vois vis à vis de moi, avec des souliers de corde, & il va à pié.*

*Pi.* *Dites-moi qui vous êtes, avant que je vous le dise.*

*Mo.* *Défendez-vous bien Pierre.*

*Ag.* *N'est-il pas vrai, Pierre, que vous êtes fils de putain ?*

*Pi.* *Comme toi.*

*Mo.* *Comment souffrez-vous tout ce que*

guilar te dize , saca la espada , y riñe con el.

*Monsieur Aguilar vous dit, tirés votre épée, & batez-vous contre lui.*

*Ped.* No oygo , que foy lordode una muela.

*Pi.* Je n'entens pas , car je suis sourd d'une grosse dent.

*Mo.* Pues al maestro cuchillada ?

*Mo.* Hé quoi , donner un coup du tranchant de l'épée au maître ?

*Ped.* No me lastima mucho ésta herida que es dàda uñas arriba , pero guardese del revers, que yo tirarè uñas abaxo.

*Pi.* Ce coup ne me fait pas beaucoup de mal; car il a poussé en carte; mais qu'il se garde d'un coup de revers, car je pousserai en tierce.

*Tirar uñas arriba ,  
Tirar uñas abaxo ,*

*Pousser en carte.  
Pousser en tierce.*

*Ag.* Pedro , yo creo que eres tu aquel que llamavan, Periquito de urde malas.

*Ag.* Pierre , je crois que vous êtes celui qu'on apelloit , Songe malices.

*Periquito de urde malas , Petit Pierre , songe malices.*

*Ped.* Pues todo el mundo ojo alerta, que alguna tengo de urdir en éste viage.

*Pi.* Et bien, que tout le monde se tienne alerte , car j'en ferai quelqu'une pendant ce voiage.

*Ag.* Pedro, alli viene un caminante , echale una pulla.

*Ag.* Pierre , voilà un Voiageur qui vient , donnez-lui un lardon.

*Ped.* Hola hermano, adondo va usted ?

*Pi.* Hola frere , où allez-vous ?



*Caminante.* Adonde?  
no quiero dezirlo.

*Voiageur.* Où ? je ne  
veux pas le dire.

*Ped.* Pues yo se lo  
diré.

*Pi.* Et bien, je vous  
le dirai.

*Camin.* Dilo pues.

*Voiag.* Dites-le donc

*Ped.* Usted và en  
casa de la puta que  
le paciò.

*Pi.* Vous allez chez  
la putain qui vous a  
mis au monde.

*Ag.* Buena, por vida  
mia, otra à su camarada  
que queda atràs.

*Ag.* Bon par ma foi,  
un autre à son camarade  
de qui reste derriere.

*Ped.* Señor, es fuyo  
el mulo ?

*Pi.* Monsieur, le mulet  
est-il à vous ?

*Camin.* Qual mulo ?

*Voiag.* Quel mulet ?

*Ped.* Aquel que bese  
en el culo.

*Pi.* Celui que vous  
baisiez au derriere.

*Mo.* Viva Pedro.

*Mo.* Vive Pierre.

*Camin.* Que bonito  
es Pedro si se lavasse à  
menudo.

*Voiag.* Pierre est jo-  
li s'il se lavoit souvent.

*Ped.* Despues de la-  
vado no valgo nada.

*Pi.* Après que je me  
suis lavé je ne vaux  
plus rien.

*Ag.* Quanto hemos  
andado Pedro ?

*Ag.* Combien de che-  
min avons - nous fait  
Pierre ?

*Ped.* Nunca buelvo  
à mirar otràs, para que  
no me acontezca lo  
que aconteció à la mu-  
ger de Lot.

*Pi.* Je ne regarde ja-  
mais derriere moi, afin  
qu'il ne m'arrive ce  
qu'il arriva à la fem-  
me de Lot.

*Ag.* Quanto ay desde

*Ag.* Combien y a-t-il

aquí hasta la primera Aldea ;

*Ped.* Legua y media.

*Mo.* Para que la caminemos con gusto , cuentanos un cuento , Pedro.

*Ped.* De muy buena gana.

*Mo.* Empieza puez.

*Ped.* Deyeme usted pensar un rato.

*Mo.* No sea muy largo que me dormiré.

*Ped.* Si se durmiere la mohina tendrà , cuidado de despertarle.

*Mo.* Tu le as levantado mil falsos testimonios , mira como camina.

*Ped.* Al freir lo vera.

*Ag.* Ea , dexemos esso , y cuentanos el cuento.

*Ped.* No ha mucho tiempo que hize este mismo viage con uno de los mayores habladores , que he conocido en mi vida , y como el

d'ici au premier Village ?

*Pi.* Une lieue & demie.

*Mo.* Afin que nous la fassions avec plaisir , faites - nous un conte , Pierre.

*Pi.* Très-volontiers.

*Mo.* Commencés donc.

*Pi.* Laissez-moi songer un moment.

*Mo.* Ne le faites pas long , car je m'endormirai.

*Pi.* Si vous dormés la moufle noire aura soin de vous éveiller.

*Mo.* Vous l'avez accusées mille fois à tort , voyés comme elle va.

*Pi.* Vous le verrés à l'épreuve.

*Ag.* Là donc , laissons cela & faites-nous le conte.

*Pi.* Il n'y a pas longtemps que je fis ce même voiage avec un des plus grands hableurs que j'ai connu de ma vie ; & comme le trop parler & le

mucho hablar , y el mentir son parientes tan cercanos, dezia las mayores mentiras que se pueden imaginar. Preguntòme un dia que me parecia de su conversacion, yo le respondí que me parecia muy buena , pero que quando contava algo se alargava tanto que dava que murmurar à quantos le oían: el me dixo, oy sé un buen remedio; quando lleguemos à alguna venta , fientate tu à mi lado, y si me oyéres contar algo que te parezca que voy fuera de camino , tirame de la capa, entonces yo te entenderè y callarè. Con este concierto llegamos aquella noche à una Venta, adonde avian llegado otros Cavalleros; sentaronse à la mesa , y mi amo con ellos ; yo me puse à su lado, conforme el concierto que a-

*mentir sont si proches parens , il disoit les plus grands mensonges qui se puissent imaginer. Il me demanda un jour ce qu'il me sembloit de sa conversation ; je lui repondis qu'elle me sembloit fort bonne , mais que quand il racontoit quelque chose , il s'étendoit & passoit si avant, qu'il donnoit lieu de murmurer à tous ceux qui l'écoutoient ; il me dit , je sçais un bon remede ; quand nous arriverons à quelque hôtellerie, asséiés vous à mon côté, & si en racontant quelque chose, il vous semble que je m'étends un peu trop, tirez-moi par mon manteau, car alors je vous entendrai, & je me tairai. Avec cet accord nous arrivames ce soir-là à une hôtellerie où plusieurs autres Cavaliers étoient aussi arrivés ; ils se mirent à table, & mon maître avec*



viamos hecho; despues de aver cenado cada uno empezò à contarlas maravillas que aviavisto por el mundo; luego la vez al bueno de mi amo, el qual dixo que avia estado en tierra del Japon, y que entre otras cosas maravillosas que alli avia visto, fué una Iglésia de mil piés de largo; à éste tiempo, yo que le vi ir tan desmandado, tiréle por la capa, el me entendió, y dixo, y uno de ancho. Los Cavalleros empezaron à mirarse unos à otros, y à son reyrse, hasta que uno dellos dixo, valgame Dios, Señor, de que servia essa Iglesia tan larga y tan angosta? de mil piés de largo, y uno de ancho: el respondiò graciosamente, y dixo, agradezcan ustedes que me tiraron de la capa à tiempo, que si no yo la

*eux; je m'assis à son côté suivant l'accord qui étoit fait entre nous: après le souper chacun commença à raconter les merveilles qu'il avoit vues par le monde; le tour vint à mon bon homme de maître, lequel dit, qu'il avoit été en la terre du Japon, & qu'entr'autres merveilles qu'il y avoit vues, c'étoit une Eglise de mille piés de long; alors comme je le vis aller à la debandade, je le tirai par son manteau, il m'entendit d'abord. & dit, & un de large. Les Cavaliers comencerent à se regarder l'un l'autre, & à sourire, jusqu'à ce que l'un d'eux lui dit; Dieu me soit en aide, Monsieur, & de quoi servoit cette Eglise si longue & si étroite; de mille piés de long & un de large: il repondit gracieusement, en disant, vous pouvés*

quadràra Fué enton-  
ces tanta la rifa de to-  
dos, que mi amo se ha-  
llò obligado à salir a-  
quella noche de la  
Venta por que entre  
todos duedò por re-  
fran quando alguno  
contava algo que pa-  
recia mentita, un ter-  
cero le dezia: quadrela  
usted que harto larga  
està.

*bien remercier de ce que  
l'on m'a tiré en tems  
par mon manteau; car si  
on ne l'eût fait, je l'eusse  
rendu toute quarrée.  
Alors-la risée de tous  
fut si grande, que mon  
maitre fut obligé de  
sortir ce soir là de l'hô-  
tellerie, parce qu'il de-  
meura pour proverbe en-  
tre tous; quand quel-  
qu'un racontoit que'que  
chose qui avoit aparence de mensonge, un troi-  
sième lui disoit, quarés-la, Monsieur, car elle  
est assez longue.*

*Ag.* Y tu no te cor-  
riste de lo que acon-  
teció à tu amo?

*Ped.* El se corrio, yo  
no.

*Ag.* Et vous ne futes-  
vous pas honteux de ce  
qui arriva à votre maitre  
*Pi.* Il fut honteux, &  
moi point.

*Correse,* Etre honteux, avoir de la honte.  
*Me corro,* Je suis honteux, j'ai de la honte.  
*No se corra usted,* Ne soyés pas honteux, ne  
soyés pas honteuse.

*Ag.* Quien de los dos  
era mayor hablador, el  
ô tu;

*Ped.* A nadie puedo  
compararle mejor que  
à usted.

*Ag.* Qui étoit plus  
grand hableur de vous  
deux, lui ou bien vous?

*Pi.* Je ne puis mieux le  
comparer qu'à vous, &  
point à personne autre,

*Mo.* De una cosa me espanto Pedro.

*Ped.* De que ?

*Mo.* Como pudiste durar tantotiempo con tu competidor en la facultad ?

*Ag.* Si, por que esse es tu enemigo el que es de tu oficio.

*Ped.* Es verdad que muchas vezes quise dexarle, por la misma razon, y le dezia que no queria caminar mas con el, por que era tocado de mi misma enfermedad, y que no me dexava hablar de quando en quando.

*Ag.* Que respondia à esso ?

*Ped.* Me prometia con juramento, que callaria una die entero, para que yo hablasse.

*Ag.* Y cumplialo ?

*Ped.* Tan imposible le era à el callar, como à usted el digerir esse pelo del asno que a comido.

*Mo.* Je m'étonne d'une chose, Pierre.

*Pi.* De quoi ?

*Mo.* Comment vous pûtes durer si long-tems avec votre compétiteur en la faculté ?

*Ag.* Oiii, car un homme qui est du même métier est ton ennemi.

*Pi.* Je voulus l'abandonner plusieurs fois pour ce sujet, & je lui disois que je ne voulois plus voyager avec lui, parce qu'il avoit ma même maladie, & qu'il ne me laissoit point parler de tems-en tems.

*Ag.* Que repondit-il à cela ?

*Pi.* Il me promettoit avec serment, qu'il se tairoit un jour entier, afin que je parlasse.

*Ag.* Tenoit-il sa parole ?

*Pi.* Il lui étoit aussi impossible de se taire, comme à vous de digerer ce poil d'âne que vous avés mangé.

*Mo.*



*Mo.* Camarada, pagado te an de tu trabajo.

*Ag.* Ten me mas respeto, Pedro.

*Ped.* No haga usted burla de mi.

*Mo.* Pedro tiene razon.

*Ag.* Toma usted su partido?

*Mo.* Si, en todo lo que es justo.

*Ag.* Muy amigo es usted de Pedro.

*Mo.* El merece mi amistad.

*Ag.* Dame la mano, Pedro, y no nos demos mas baya.

*Dar baya à alguno,*

*No me dé usted baya,*

*Dà baya à todos,* Il raille un chacun: elle raille un chacun.

*Mo.* Demonos prissa que es tarde.

*Ag.* Corramos.

*Mo.* Empieça otro cuento, Pedro.

*Ped.* No quiero.

*Mo.* Porque?

*Ped.* Porque estóy cansado.

*Mo.* Camarade, vous voilà païé de votre peine.

*Ag.* Portés-moi plus de respect, Pierre.

*Pi.* Ne vous moqués pas de moi.

*Mo.* Pierre a raison.

*Ag.* Prenés-vous son parti?

*Mo.* Oüi, en tout ce qui est juste.

*Ag.* Vous êtes grand ami de Pierre

*Mo.* Il merite bien mon amitié.

*Ag.* Donnés - moi la main, Pierre, & ne railons plus l'un l'autre.

*Railler quelqu'un.*

*Ne me raillez pas.*

*Il raille un chacun: elle raille un chacun.*

*No.* Hâtons-nous, car il est tard,

*Ag.* Courons.

*Mo.* Commencés un autre conte, pierre.

*Pi.* Je ne veux pas.

*Mo.* Pourquoi?

*Pi.* Parce que je suis las.

G

*Ag.* Pedro está aun enojado.

*Mo.* No lo creo.

*Ag.* No estas enojado, Pedro?

*Ped.* No Señor.

*Mo.* A que hora llegaremos à la venta, Pedro?

*Ped.* Al passo que vamos no llegaremos óy.

*Venta*, Auberge, ou Hôtellerie en Espagne, sur les grands chemins où les voïageurs s'arrêtent pour reposer, pour diner, ou pour coucher. *Ventero*, celui qui tient une telle hôtellerie; *Ventéa*, celle qui tient une telle hôtellerie.

*Ag.* Que hora es, Pedro?

*Ped.* La de ayer à ésta hora.

*Ag.* Eſſo tambien lo dixero mi mula, si supiera hablar.

*Ped.* Soy yo relox que me pregunta que hora es?

*Ag.* A lo menos eres badajo, que monta tanto, por que eres tan majadero que no puedo compararte à otra

*Ag.* Pierre est encore fâché.

*Mo.* Je ne le crois pas.

*Ag.* N'êtes-vous point fâché, Pierre?

*Pi.* Non, Monsieur.

*Mo.* A quelle heure arriverons-nous à l'hôtellerie, Pierre?

*Pi.* Au pas que nous allons, nous n'y arriverons pas aujourd'hui.

*Ag.* Quelle heure est-il Pierre?

*Pi.* Celle qui étoit hier à cette heure.

*Ag.* Ma mule l'eût aussi dit, si elle ſçavoit parler.

*Pi.* Suis-je l'horloge pour me demander quelle heure il est.

*Ag.* Au moins vous êtes le baton, ou le batail, qui est la même chose; car vous êtes si lourd que je ne puis vous comparer à

cosa.

*Ped.* Y si d'óy adonde darè?

*Ag.* En la cabeça del cornudo de tu padre.

*Ped.* Mas cerca està la de usted y sonarà bien, pues està hueca.

*Mo.* Bien camina la mula de usted.

*Ag.* Y la de usted và bien de portante.

*Mo.* Si no lo convir-tiéra algunas vezes en trote, que parece al de su madre.

*Ag.* Entremos en ésta venta à dar cevada à las mulas, y comer un bocado.

*Ped.* Un bocado no mas? yo comerè mas de ciento.

*Mo.* No podràs pasar un dia sin comer Pedro?

*Ped.* Yo soy como el Biscayno, que dize, y tripas llevan à piés, y no los piés à las tripas.

*Mo.* Yo digo que pan y vino andan camino,

*autre chose*

*Pi.* Et si je frape, où fraperai-je.

*Ag.* A la tête de ton cornard de pere.

*Pi.* La vôtre est plus près, & sonnera bien, puisqu'elle est creuse.

*Mo.* Votre mule va fort bien.

*Ag.* Et la votre va bien l'amble.

*Mo.* Si elle ne le changeoit quelquefois en un trot, qui ressemble à celui de sa mere.

*Ag.* Entrons dans cette hôtellerie pour donner de l'avoine aux mules, & manger un morceau.

*Pi.* Rien qu'un morceau? j'en mangerai plus de cent.

*Mo.* Ne sauriés-vous passer un jour sans manger, Pierre?

*Pi.* Je suis comme le Biscain, qui dit, les tripes portent les piés, & nous pas les piés les tripes.

*Mo.* Je dis que pain & vin aident à passer che-



y no moço garrido. *min, & non pas la gentillesse.*

*ped.* Paz sea en ésta casa, no ày nadie; *Pi.* La paix soit en cette maison, n'y a-t-il personne;

*Ventera.* Quien està allà; quien me llama? *Hôteffe.* Qui est là? qui m'appelle;

*ped.* Ay posada, Señora? *Pi.* Y a-t-il place pour loger, Mademoiselle;

*Ven.* Si Señor, entren ustedes, y sean muy bien venidos. *Hôt.* Oui Monsieur, entrez Messieurs, & soiez les biens venus.

*Ped.* Que ày que comer? *Pi.* Qu'ya-t-il à manger;

*Ven.* Ay conejos, perdizes, pollos, gallinas, ganfos, anades, carnero, vaca, cabrito, y menudo de puerco. *Hôt.* Il y a des lapins, des perdrix, des poulets, des poules, des oisons, des canards, du mouton, du beuf, du chevreau, de boudins, des oreilles & des piés de porc.

*Ped.* Bien dize yo à estos Señores, que en su casa de usted no podía faltar puerco. *Pi.* J'ai bien dit à ces Messieurs, que dans votre maison il ne pouvoit manquer de porc.

*Ne podia faltar puerco,* Il ne pouvoit pas manquer de chair de porc, Pierre taxe l'hôteffe d'être Morisque, & non pas vieille Chrétienne; les Espagnols qu'on en pourroit soupçonner, tiennent d'ordinaire de la chair de porc dans leurs maisons, dont les Mores & les Juifs ne mangent pas; & c'est afin qu'on croie qu'ils sont de vieux Chrétiens.

*Ven.* Ni en la fuya fallará vellaco, miéntras el estuviére dentro.

*Ped.* No en verdad, Señora, si no que me dixerón que los dias passados avia usted reñido con la limpieza.

*Ven.* Tambien me dixerón à mi que tu avias desterrado la verguença de tu casa.

*Mo.* Huelgome, Pedro, de que ayas topado con lo que avias menester.

*Ped.* ella me a menester tambien à mi.

*Ven.* Yo; no para otra cosa si no para ponerte en una galera.

*Ped.* Señora, no nos digamos mas, que yo creo que usted es tan buena como yo, y yo tan bueno como usted.

*Ven.* pide lo que as menester, hablador de ventaja.

*Ped.* Deme heno, paja, y cevada para las mulas.

*Hôt.* Ni en la vôtre de maraut, pendant que vous y serez.

*Pi.* Non en verité, Madame; mais l'on m'a dit que ces jours passez vous aviez grondé contre la propreté.

*Hôt.* On m'a dit aussi que vous aviez banni la honte de votre maison.

*Mo.* Je suis bien-aise, pierre, de ce que vous aiez rencontré ce qu'il vous falloit.

*Pi.* Elle a aussi besoin de moi.

*Hôt.* Moi; rien que pour vous mettre dans une galere.

*Pi.* Madame, n'en dison pas davantage; car je crois que vous êtes aussi bonne que moi, & moi aussi bon que vous.

*Hôt.* Demande ce que tu as besoin, babillard que tu es.

*Pi.* Donnez-moi du foin, de la paille, & de l'avoine pour les mules.

*Ven.* Quanto quierés ? *Hôt.* Co**mbien** en voulez-vous,

*Ped.* Dos hazes de heno, y un celemin de cevada- *Pi.* Deux bottes de foin, & une mesure d'avoine.

J'ai dit ailleurs, que *Cevada* est de l'orge, & non pas de l'avoine; mais comme les chevaux, & les autres bêtes à quatre piés mangent toujours de l'orge en Espagne, & dans les autres païs de l'avoine : c'est pour cette raison que je me fers ici du mot de *Cevada* pour l'Espagnol, & du mot d'avoine pour le François. Je me fers aussi du mot de *Vaca* en Espagnol, & du mot de Beuf en François, quoique *Vaca* signifie Vache, & de la chair du même animal; mais c'est qu'en Espagne on mange de la chair de Vache, & dans les autres païs de la chair de beuf.

*Ven.* Muy poco es para tres bestias.

*Ped.* Aqui no ày mas de dos, qual es la otra?

*Ven.* La otra eres tu, y mas tragona que las otras dos.

*Ped.* Si soy, mas no de paja ni de cevada, por que es dura de digestion.

*Ven.* Mas duro es un garrote, y ablanda las costillas à un vellaco

*Hôt.* C'est fort peu pour trois bêtes.

*Pi.* Il n'y en a ici que deux, où est l'autre ?

*Hôt.* C'est vous, & plus gourmande que les deux autres.

*Pi.* Oüi je le suis; mais non pas de paille ni d'avoine, parce que cela est fort dur de digestion.

*Hôt.* Un gourdin est bien plus dur, & amollit bien les côtes à un ma-



como tu.

raut comme toi.

*Mo.* Bien está Señora, no passemos mas adelante, quanto áy desde aqui à la ciudad ?

*Mo.* Ne passons pas plus outre, Mademoiselle, combien y a-t'il d'ici à la ville ?

*Ven.* Cinco leguas.

*Hôt.* Cinq lieuës.

*Mo.* Podemoslas caminar de aqui à la noche ?

*Mo.* Pourrons - nous les faire avant le soir ?

*Ven.* Como picàren.

*H.* Côme vous piquerés.

*Ag.* Ay algun rio en el camino , ô algun mal passo ?

*Ag.* Y a-t'il quelque riviere en chemin, ou quelque mauvais passage ?

*Ven.* Por donde quierà ày una legua de mal camino.

*Hôt.* Par tout il y a une lieuë de mauvais chemin.

*Mo.* Ay adonde errar ?

*Mo.* N'y a-t'il point d'endroit où l'on puisse detourner ?

*Ven.* El camino no se puede errar, ustedes si , mil vezes si quieren.

*Hôt.* On ne peut pas manquer le chemi: mais vous , Messieurs , vous pouvez manquer , & faire des fautes , mille fois si vous voulez.

*Mo.* Si son los yerros por amores, dignos son de perdonar.

*Mo.* Si les fautes procedent d'amour , elles sont dignes de pardon.

*Ag.* Señora huespeda, tuya es ésta venta ?

*Ag.* Madame l'hôteesse, à qui est cette hôtellerie ?

*Ven.* De un Hidalgo de la ciudad.

*Hôt.* A un Gentilhomme de la ville.

*Ag.* Quanto paga usted por ella de alquiler cada año ? *Ag.* Combien en païés-vous de loüage par an ?

*Ven.* Mas que vale , quinientos ducados. *Hôt.* plus qu'elle ne vaut , j'en paie cinq cens ducados.

*Un ducado*, est deux tiers d'un patacon, & deux sols de plus; car un ducado fait onze Reaux de veillon & un maravedi, comme j'ai dit dans le Dialogue précédent parlant de la monnoie d'Espagne, & quinze Reaux de veillon font un patacon.

*Mo.* De essa manera buena maña a mener darfe à hurtar, para sacar la costa. *Mo.* Il faut donc que vous aiez bien de l'adresse pour voler, afin de trouver vôtre compte pour en paier le loyer.

*Ped.* Maña no falta , un gato por liebre , la carne de mula por vaca , el vino aguado , todo va assi. *Pi.* De l'adresse ne manque pas, un chat pour un lievre, de la chair de mule pour du beuf, le vin bapisé, tout va ainsi.

*Ven.* Mala pascua te dé Dios vellaco, y mal San Juan, quando as visto tu esso en mi casa ; *Hôt.* Malheur à toi, maraut, quand as-tu vu cela dans ma maison ?

*Mala pascua te dé Dios, vellaco, y mal San Juan*, Dieu te donne une méchante rague, & un mechant jour de Saint Jean. C'est une façon de parler en Espagnol, dont on ne se sert pas en François; chaque langue a ses proprietéz.

*Ped.* Vistole no, gu- *Pi.* Je ne le pas vu,

ftadolo fi.

*Ven.* Tu mientes como un picaro, que yo no hago tales cosas.

*Ped.* No se acuerda usted Señora huespeda, de un dia, que yo passé por aqui con un Cavallero, que pidiò le diessen un pedaço de carne, de la misma que le avian dado otro dia quando avia passado por aqui; por que dixo que le avia sabido muy bien: y aquel niño respondió, caro nos costaria, si cada dia se nos muriesse un Rocin.

*Ven.* Es verdad que aquellacarne era de un Rocin, pero era tan buena que valia mas que carne de vaca.

J'ai dit au Dialogue précédent, que *Vaca*, signifie une Vache, & de la chair de vache. C'est qu'en Espagne on mange de la chair de vache, parce qu'elle est fort bonne & bien tendre, à cause qu'en Espagne on ne trait pas les vaches comme en d'autres païs, où l'on mange ordinairement du beuf.

mais j'en ai tâté.

*Hôt.* Tu mens comme un fripon, car je ne fais pas des choses semblables.

*Pi.* Ne vous souvient-il pas, Madame l'hôtesse, d'un jour que je suis passé par ici avec un cavalier qui demanda un morceau de la même chair qu'on lui avoit donnée un autre jour qu'il étoit passé par ici, car il dit qu'il l'avoit bien goûtée; & ce petit enfant qui est là répondit, il nous couteroit bien cher, si tous les jours il nous mouroit un Roussin.

*Hôt.* Il est vrai que la chair étoit d'un Roussin, mais elle étoit si bonne qu'elle valoit mieux que du beuf.



*Mo.* Señora huesepe-  
da, aun que sea mejor  
que vaca no nos dè  
della aora.

*Ven.* No Señor que  
ya no ày mas, hasta  
aora avia de durar?

*M.* Provenos el vino.

*Ven.* El vino es tan  
bueno, que basta à lle-  
var al Cielo à quantos  
se acostumbràren à be-  
verlo.

*Ped.* Hola nuestra  
ama no basta se vente-  
ra sin ser herege?

*Ag.* Quien le a em-  
barcado à usted con  
éste moço de mulas?

*Ven.* Mis pecados.

*Ag.* Tengo làstima  
de usted por que todos  
los moços de mulas sò  
burlones, y amigos de  
dàr baya à todas las  
venteras honradas, co-  
mo usted.

*Ven.* Lo que yo digo  
es verdad, y provarè  
que el buen vino lleva

*Mo.* *Madame l'hôteſſe,*  
*encore qu'elle ſoit meil-*  
*leure que au beuf, ne*  
*nous en donnez pas à*  
*cette heure.*

*Hôt.* *Non, Monsieur:*  
*car il n'y en a plus, fa-*  
*loit-il qu'elle durât jus-*  
*qu'à preſent?*

*Mo.* *Goutons le vin.*

*Hôt.* *Le vin eſt ſi bon,*  
*qu'il eſt capable de me-*  
*ner au Ciel tous ceux*  
*qui s'accoutumeront à*  
*en boire.*

*Pi.* *Hola notre mai-*  
*treſſe, faut-il auſſi être*  
*heretique?*

*Ag.* *Madame l'hôteſſe,*  
*qui vous a embarquée a-*  
*vec ce muletier?*

*Hôt.* *Mes pechez.*

*Ag.* *J'ai compaſſion de*  
*vous, car tous les mule-*  
*tiers ſont railleurs, &*  
*aiment à railler toutes*  
*les honnêtes hôteſſes*  
*comme vous.*

*Hôt.* *Ce que je diſ eſt*  
*vrai, & je prouverai*  
*que le bon vin mene les*

los hombres al Cielo. *hommes au Ciel.*

*Mo.* Como?

*Mo.* Comment?

*Ven.* El buen vino cria buena sangre, la buena sangre engendra buena condicion, la buena condicion pare buenas obras, y las buenas obras llevas los hombres al Cielo.

*Hôt.* Le bon vin fait le bon sang, le bon sang engendre le bon naturel, le bon naturel enfante les bonnes œuvres, & les bonnes œuvres mènent les hommes au Ciel.

*Mo.* Ella a provado bastantemente su intencion.

*Mo.* Elle a suffisamment prouvé son intention.

*Ag.* Pero no se podra dezir lo mismo de este vino.

*Ag.* Mais on ne pourra pas dire la même chose de ce vin-ci.

*Ven.* Por que.

*Hôt.* Pourquoi?

*Ag.* Por que este mas parece vinagre y agua que vino.

*Ag.* Parce que celui-ci semble plutôt du vinaigre & de l'eau que du vin.

*Ven.* Agua? no por vida mia, que no tiene mas de la que le échò el de lo alto.

*Hôt.* De l'eau? non par ma foi, car il n'y en a pas que celle que celui d'en haut y a mise.

*Mo.* Pues Dios no vino a echarle agua, que sin agua lo criò.

*Mo.* Or Dieu n'y a pas mis de l'eau, car il l'a créé tout pur.

*Ped.* No es como usted lo entiende; el de lo alto es su marido, que està en el desvan de la

*Pi.* Ce n'est pas comme vous l'entendez: celui d'en haut est son mari qui est au grenier de la mai-

cafa, y desde alli echa agua en el vino por una zarbatana.

*Ag.* Con tigo me entieren Pedro, que entiendes bien la cuenta.

*Mo.* Yo creia que llamava Dios el de lo alto.

*Ped.* En todas las cosas ay engaño, si no en la ropa vieja.

*Ven.* Tienen ustedes razon que está ya el mudo muy corrompido: por esta razon nos hemos retirado, mi marido y yo à está venta, para vivir en ella como buenos Christianos.

*Mo.* A ésta llama usted buena vida huespeda?

*Ped.* Si Señor, que peor era la de los de Sodoma y Gomora.

*Ven.* No le Parece à usted que es buena vida el ser hermitaños en éste desierto? que mas hizieron los padres del

*son, & de il verse de l'eau dans le vin à travers d'une zarbatane.*

*Ag.* Je veux vivre & mourir avec vous, Pierre; car tu entens bien le conte.

*Mo.* Je croiois qu'elle appelloit Dieu celui d'enhaut.

*Pi.* Il y a de la tromperie en toutes choses, hormis aux vieilles hardes.

*Hôt.* Vous avez raison, Messieurs; car le monde est déjà fort corrompu: c'est pourquoi nous nous sommes retirez, mon mari & moi en cette Hôtellerie, pour y vivre en bons Chrétiens.

*Mo.* Apellez-vous cela une bonne vie, hôteffe?

*Pi.* Oui, Monsieur, car celle des habitans de Sodome & de Gomorre étoit bien pire.

*Hôt.* Ne vous semble-t'il pas que ce soit une bonne vie que d'être hermite dans ce desert; que firent d'avantage les



vermo?

anciens Freres dans  
l'hermitage?

*Ped.* Esta ventera y su marido, son tan virtuosos, que de limosna quitan el dinero à todos los que passan por aqui.

*Pi.* Cette hôteſſe & son mari sont si vertueux, que par aumône ils prennent l'argêt à tous ceux qui passent par ici.

*Ven.* Quitar! nunca Dios tal quiera, recibir lo que nos dan con cortesia, esso si.

*Hôt.* Prendre! jamais à Dieu ne plaise; mais bien recevoir avec civilité ce que l'on nous donne.

*Ped.* Señores, ésta muger llama cortesia à las ganzuas con que abren los cofres, y las maletas.

*Pi.* Messieurs, cette femme apelle civilité, les crochets avec lesquels on ouvre les cofres & les malettés.

*Ven.* El Demonio truxo éste hombre à mi casa, vete con todo los Diablos espiritu de contradiccion.

*Hôt.* Le Demon a amené cet homme en ma maison, va-t-en à tous les Diables esprit de contradiction.

*Ped.* Mal me quieren mis comadres por que les digo las verdades.

*Pi.* Mes commeres me veulent du mal parce que je leur dis la verité.

*Mo.* Denos de comer.

*Mo.* Que l'on nous donne à manger.

*Ven.* La mensa ésta puesta, sientense ustedes.

*Hôt.* La table est couverte; asseiez-vous, Messieurs.

*Ag.* No queremos o-

*Ag.* Nous ne voulons

tracosa si no un quarto de carnero assado, y un potage : la holla serà para Pedro.

*Ven.* Quieren ustedes una empanada de pescado ?

*Mo.* No Señora.

*Empanada* , Un grand pâté.

*Empanar alguna cosa* , sea carne , ô pescade : Mettre quelque chose en pâte , soit de la chair, ou du poisson.

*Ag.* As comido, Pedro ?

*Ped.* Si Señor.

*Ag.* Haz la cuenta con la huespeda.

*Ped.* Quanto se deve por todo , huespeda ?

*Ven.* Dos de paja , y de paja dos, tres de pã, quatro de cevada, seys de heno, catorze por el assado , ocho por la holla, y diez por el vino ; quarenta y nueve Reales en todo.

*Ped.* Cuenta hecha mula muerta Escudero anda à piè : à mi me quiere dar papilla, Señora huespeda ? no sa-

*autre chose* , qu'un quartier de mort. on rôti & un potage ; le bouilli sera pour Pierre.

*Hôt.* Voulez-vous un pâté de poisson.

*Mo.* Non.

*Ag.* Avez-vous mangé , Pierre ?

*Pi.* Oui Monsieur.

*Ag.* Faites le compte avec l'hôteffe.

*Pi.* Combien devons-nous pour le tout, hôteffe ?

*Hôt.* Deux de paille, & de paille deux, trois de pain, quatre pour l'avoine, six pour le foin, quatorze pour le rôti , huit pour le bouilli , & dix pour le vin ; quarante-neuf Reaux en tout.

*Pi.* Le compte fait & la mule morte , Ecuier marchés à pié: voulez-vous me tromper , Madame l'hôteffe? ne savez-

ve que quando usted nació ya yo comia pan con corteza ? espere harè yo la mia.

*vous pas que quand vous nâquites je mangeois déjà du pain avec la croute ? attendez je ferai le mien.*

*Dar papilla à alguno ,*

Tromper quelqu'un.

*Ven. Haz , veamos.*

Hôt. *Faites , voions.*

*Ped. Tres, y dos son cinco, dos de blanco, y tres de tinto, otros tres de estopas y pez , uno de la holla otro de cevada, dos de heno, seys por el assado, nada por la paja, por que no valia nada , uno para la Criada, y cinco por el vino , hazen véynte y quatro Reales en todo.*

*Pi. Trois & deux font cinq, deux de blanc, & trois de rouge, trois autres pour les étoupes & pour de la poix, un pour le bouilli, un autre pour l'avoine , deux pour le foin, six pour le rôti, rien pour la paille , parce qu'elle ne valoit rien , un autre pour la Servante , & cinq pour le méchant vin, font vingt quatre Reaux en tout.*

*Ven. Son véynte y quatro Diablos que te lleven, pagame todo lo que he pedido , si no las bårbas te arrancarè una à una, y te arañarè la cara.*

Hôt. *Ce sont vingt quatre Diables qui vous emportent, paieez-moi tout ce que j'ai demandé, autrement je vous arracherai la barbe un poil après l'autre, & je vous égratignerai le visage.*

*Ped. El gato se a quitado la ropa de la hipocresia, tenga paciencia*

*Pi. Le chat s'est dépouillé de sa robe d'hipocrisie , aiez patience, Madame*



Señora hermitaña , y *l'hermite, & passant de convoitise pour l'argent.*

*Ven.* No me cuentes mortuorios , si no pague. *Hô.* Ne me parlez pas de ceux qui sont morts ; mais paieez-moi.

*Mo.* Pedro , dale à la guespada lo que pide , no disputes con ella. *Mo.* Pierre, donnez à l'hôtesse ce qu'elle demande , ne disputez pas avec elle.

*Red.* Un navío cargado de dinero no basta para contentarla. *Pi.* Un vaisseau chargé d'argent ne suffit pas pour la contenter.

*Ven.* No pido si no lo justo. *Hôt.* Je ne demande que ce qui est juste.

*Ped.* Aqui están treinta Reales , los véynte son por el gasto , los otros diez por su buena cara. *Pi.* Voici trente Reaux, les vingt sôt pour le dépense, les dix autres pour votre beau visage.

*Ven.* No si no los véynte de bien venido seas , y los diez de en hora mala vayas. *Hôt.* Non pas comme cela , les vingt Reaux sont pour dire , soiez le bien venu , & dix autres allez-vous en à la malheure.

*Ped.* Maldiciones de putas viejas oraciones son de salud. *Pi.* Les malédictions des vieilles putains sont des oraisons de salut.

*Mo.* enfilla las mulas , Pedro , y vamònos. *Mo.* Sellez les mules , Pierre , & allons-nous-en.

*Mora, y Ag.* A Dios, *Mora, & Agu.* Adieu Señora

Señora huespeda.

*Madame l'hôtesse.*

*Ven.* A Dios Senores, a qui está esta casa para todas las vezes que pasaren por aqui, y gustare de entrar en ella.

*Hôt.* *Adieu Messieurs, voici cette maison pour toutes les fois que vous passerez par ici, s'il vous plaît d'y entrer.*

*Ped.* Si, en pagando tia.

*Pi.* *Oui, en payant ma tante.*

*Ven.* No si no de balde.

*Hôt.* *Non, mais plutôt pour rien.*

*Ped.* A Dios Senora, huespeda.

*Pi.* *Adieu Madame l'hôtesse.*

*Ven.* A Dios hijo.

*Hôt.* *Adieu mon enfant.*

Fin del quinto  
Dialogo.

Fin du cinquième  
Dialogue.



H



## DIALOGO SEXTO.

De un Pléyto que Pedro túvo contra la Ventera , por sus Alforjas que dexò olvidadas en la cavalleriza , debaxo del pesebre.

## DIALOGUE SIXIEME.

*D'un Procès que Pierre eut contre l'Hôteſſe , pour ſes beſaces qu'il avoit oubliées dans l'écurie , deſſous la crèche.*

AGUILAR.

**A** Donde eſtàn las alforjas Pedro ?

*Pedro.* Las he dexado olvidadas en la cavalleriza de lo venta, debaxo del peſebre.

*Mora.* Y el dinero tambien ?

*Ped.* Si Señor.

*Ag.* Buenos eſtá-

AGUILAR.

**O**U ſont les beſaces, Pierre ;

*Pierre.* Je les ai oubliés dans l'écurie de l'hôteſſerie , deſſous la crèche.

*Mora.* Et l'argent auſſi ;

*Pi.* Oui Monſieur.

*Ag.* Nous ſommes



mos.

*Mora.* Que haremos?

*Ped.* Serà menester bolver à la yenta.

*Ag.* Pedro, eres un majadero, no tienes otra cosa buena si no la lengua.

*Ped.* Ustedes me dieron tanta priesa que no me acordè de las alforjas.

*Mo.* Si uviéras disputado menos con la huespeda no las uviésses olvidado; no echas la culpa del asno à la albarda.

*Ag.* Que haremos?

*Mo.* Lo que usted quisiere.

*Ped.* Si ustedes no quieren resolverse à bolver à la venta, avrán de ayunar, por que todo el dinero para el gasto del viage està dentro de las alforjas.

*Al.* Bolvamos pues.

*Mo.* No tienes faltriqueras para meter el

bien avec cela.

*Mo.* Que ferons-nous?

*Pi.* Il faudra retourner à l'hôtellerie.

*Ag.* Pierre, vous êtes un lourdaud, vous n'avez rien de bon que la langue.

*Pi.* Vous m'avez tant pressé que je ne me suis pas souvenu des besaces.

*Mo.* Si vous n'eussiez pas tant disputé avec l'hôtesse, vous ne les auriez point oubliées; ne jettez pas la faute de l'âne sur son bât.

*Ag.* Que ferons-nous?

*Mo.* Ce que vous voudrez.

*Pi.* Si vous ne voulez pas vous résoudre à retourner à l'hôtellerie, vous devrez jeûner; car tout l'argent pour la dépense du voiage est dans les besaces.

*Ag.* Retournons donc.

*Mo.* N'avez-vous pas des poches pour y

dinero ?

*Ped.* Si Señor , pero son pequeñas, y el dinero no cabe en ellas.

*Ag.* Sin dinero no se puede hazer nada.

*Ped.* Huespeda.

*Ven.* Que ày ? an hallado algun obstáculo en el camino ?

*Mo.* No Señora , es que pedro a olvidado las alforjas debaxo del pesebre.

*Ven.* Yo he barrido la cavalleriza, y no las he visto.

*Ped.* Mientes como una picara, que bié sabes que quando te pagava tenia las alforjas en la mano , despues entrè en la cavalleriza para enfillar las mulas y las púse debaxo del pesebre , y alli se quedaron.

*Ven.* Buscalas adonde las dexàste.

*Ped.* Tu me daràs cuenta dellas.

*Ven.* Me las as dado à

mettre d'argent ?

*Pi.* Oui Monsieur, mais elles sont petites, & l'argent ne peut pas y tenir.

*Ag.* Sans argent on ne peut rien faire.

*Pi.* Hôteffe.

*Hôt.* Qu'y a-t'il? avez-vous trouvé quelque obstacle en votre chemin?

*Mo.* Non Madame , c'est que Pierre a oublié les besaces dessous la crèche.

*Hôt.* J'ai balaié l'écurie , & je ne les ai point vues.

*Pi.* Vous mentez comme une friponne ; car vous savez bien que quand je vous paiois j'avois les besaces dàs mes mains, & après je suis entré dans l'écurie pour seller les mulas , & je les ai mises dessous la crèche, & elles y sont restées.

*Hôt.* Cherche-les où tu les a laissées.

*Pi.* Tu m'en rendras compte.

*Hôt.* Me les as-tu don-

guardar ?

nées à garder ?

*Mo.* Señora huespeda , buelvanos las alforjas.

*Mo.* Madame l'hôtesse , rendez-nous les besaces.

*Ven.* Júro à Dios que no las he hallado.

*Hôt.* Je proteste que je ne les ai pas trouvées.

*Ag.* No áy otro remedio si no ir à la Aldeay quexarse al Alcalde.

*Ag.* Il n'y a point d'autre remede que d'aller au Village & se plaindre au Mayeur.

*Ped.* Señor. Alcade , he oblidado mis alforjas en la venta de la estrella , que està aqui cerca , con cien pesos que avia dentro , y la ventera dize que no las a visto.

*Pi.* Monsieur le Mayeur j'ai oublié mes besaces dans l'hôtellerie de l'étoile , qui est ici près , avec cent écus qui étoient dedans , & l'hôtesse dit qu'elle ne les a pas vues.

*Alcade.* Mala cosa , vamos allà.

*Mayeur.* Mechante affaire , allons-là.

*Ped.* Venga usted con migo.

*Pi.* Venez avec moi.

*Alc.* Pax sea en ésta casa.

*May.* La paix soit dans cette maison.

*Ven.* Sea usted bien venido Señor Alcalde.

*Hôt.* Bien venu, Monsieur le mayeur.

*Alc.* Este hombre dize que a oblidado las alforjas en la cavalleriza , con cien Reales de à

*May.* Cet homme dit qu'il a oublié les besaces dans l'écurie , avec cent écus qui étoient dedans ;



ocho que avia dentro; rendez-les  
buelva selas usted.

*Ven.* Ya he jurado  
que no las he visto.

*Alc.* Que respon-  
den ustedes à esto?

*Mo.* Es cierto que  
éste hombre las a olbi-  
dado como dizes.

*Alc.* No se que ha-  
zer en éste caso; será  
menester pleytear.

*Mo.* Ay procurado-  
res en la Aldea?

*Alc.* Dos áy.

*Mo.* Pedro, vete allà,  
y trae uno con tigo.

*Ped.* Señor Alcalde,  
qual es mejor?

*Alc.* Ambos son buen-  
nas sangujas.

*Ped.* Como se lla-  
man?

*Alc.* Uno se llama  
Guillermo, y el otro  
Juan; toma el prime-  
ro, Pedro.

*Pedro se va à la al-  
dea muy enojado.*

*Ped.* Señores, adonde  
vive un Procurador que  
se llama Guillermo?

*Hôt.* J'ai déjà juré que  
je ne les ai pas vûes.

*May.* Que répondez  
vous Messieurs à ceci?

*Mo.* Il est certain que  
cet homme les a oubliées  
comme il dit.

*May.* Je ne sçais quò  
faire en ce cas ici; il  
faudra plaider.

*Mo.* Y a-t'il des pro-  
cureurs dans le village;

*May.* Il y en a deux.

*Mo.* Pierre allés-y, &  
amenés-en un avec vous.

*Pi.* Monsieur le Mayeur,  
lequel est le meilleur?

*May.* Ce sont des bon-  
nes sangsuës tous deux.

*Pi.* Comment s'apel-  
lent-ils?

*May.* L'un s'apelle  
Guillaume, & l'autre  
Jean: prenés le pre-  
mier, Pierre.

Pierre va au Villa-  
ge fort fâché.

*Pi.* Messieurs, où de-  
meure un procureur qui  
s'apelle Guillaume?

*Procurador.* Yo soy, que manda usted?

*Ped.* Tengo de pleytear contra la ventera de la estrella, y quisiera que usted me sirviessé, por que el Señor Alcalde me a dicho que usted era hábil.

*Pro.* De muy buena gana.

*Ped.* Ay buenos Juezes en éste lugar?

*Pro.* Como en todas partes.

*Ped.* En hora buena.

*Pro.* Señor Alcalde, éste hombre me trae aqui para que le defenda contra la ventera de ésta casa.

*Alc.* Trae usted provision de papel sellado?

*Pro.* Ne Señor, por que éste hombre no me a dado dinero para comprarlo.

*Alc.* Amigo Pedro, aqui no se pleytea sin papel sellado.

*Ped.* Quanto es menester?

*Proc.* C'est moi, qu'y a-t'il de votre service?

*Pi.* Il faut que je plaide contre l'hôtesse de l'étoile, & je voudrois que vous me servissiez; car Monsieur le Mayeur m'a dit que vous étiez un habile homme.

*Proc.* Très-volontiers.

*Pi.* Y a-t'il des bons Juges dans ce lieu-ci.

*Pi.* Comme par tout.

*Pi.* A la bonne heure.

*Proc.* Monsieur le Mayeur, cet homme m'amene ici pour le défendre contre l'hôtesse de cette maison.

*May.* Apportez-vous une bonne provision de papier sellé?

*Pro.* Non Monsieur, car cet homme ne m'a pas donné d'argent pour en acheter.

*May.* Pierre mon ami, on ne plaide pas ici sans papier sellé.

*Pi.* Combien faut-il?

*pro.* Un doblon para empezar.

*Mo.* Mal principio.

*ped.* Adelante usted el doblon , Señor procurador , yo lo pagarè todo al fin del pleyto.

*pro.* Voy por papel sellado : quiere usted que trayga un Abogado con migo ;

*ped.* Si Señor.

*El procurador va à la Aldea por papel sellado, y buelva à la venta con un Abogado.*

*Abogado.* Que ay que hazer en està venta ;

*Alc.* Este hombre dizze que a olvidado sus alforjas en la cavalleriza de està casa , debaxo del pesebre, y quiere que la vendera se las buelva.

*Abo.* Es muy justo , y no ay que repliquar.

*pro.* Que responde usted Señora ;

*pro.* Une pistole pour commencer.

*Mo.* Mauvais commencement.

*pi.* Avancés la pistole, Monsieur le procureur, je vous payerai le tout à la fin du proces.

*pro.* Je vais querir du papier sellé:voules-vous que j'amene un Avocat avec moi ?

*pi.* Oiii, Monsieur.

Le procureur va au village querir du papier sellé, & il revient à l'hôtellerie avec un Avocat.

*Avocat.* Qu'y a-t'il à faire en cette hôtellerie?

*May.* Cet homme dit qu'il a oublié ses besaces dans l'écurie de cette maison, il veut que l'hôteesse les lui rende.

*Avo.* Cela est fort juste, & il n'y a rien à repliquer.

*proc.* Que repondés-vous, Madame ?

*Ven-*



*Ven.* Si las a olvidados busquelas, que yo no las he visto.

*Ped.* Haga usted una petition Señor Abogado.

*Peticion.*

Representa à los Señores Juezes de la Aldea de Torrijos, Pedro Zaqui moço de mulas, que a olvidado sus alforjas en la cavalleriza de la vèta de la estrella y que la ventera no quiere bolverfelas, por lo qual suplica à vuestras Señorías se sirvan mandar que se las restituya, y condenerla en las costas.

*Auto.*

Communiquese à la parte, para que responda dètro de ocho dias.

*Alguazil.* Señora ventera notifico à usted està peticion para que responda à ella dentro de ocho dias.

*Ven.* Lo haré.

*Alg.* A Dios.

*Hôt.* S'il les a oubliées qu'il les cherche, car je ne les ai pas vues.

*Pi.* Faites une Requête Monsieur l'Avocat.

*Requête.*

Représente à Messieurs les Juges de ce village de Torijos, Pierre Zaqui, muletier, qu'il a oublié ses besaces dans l'écurie de l'hôtellerie de l'étoile, & que l'hôtesse ne veut pas les lui rendre, c'est pourquoi il supplie vos Seigneuries d'ordonner qu'elle ait à les restituer, avec dépens.

*Apoinement.*

Soit communiqué à la partie, pour y dire dans la huitaine.

*Huissier.* Madame l'hôtesse, je vous insinué cette requête afin que vous y repondiés dans la huitaine.

*Hôt.* Je le ferai.

*Huif.* Adieu.

*La ventera va por un procurador y por un abogado.*

*Ven.* Señor abogado, responda usted à està petición.

*Abo.* Save usted adonde està las alforjas?

*Ven.* No sé si la criada las a hallado.

*Abo.* Responderé que usted no save adonde està, y que no està obligada à bolver una cosa que no le an entregado.

*Ven.* Responda usted assi.

*Respuesta à la petición de Pedro.*

Catalina Carcol, Ventera de la venta de la estrela, dize por respuesta à la petición de Pedro Zaqui, que el Alguazil Tico la a comunicado, que no a visto las arfojas de que haze mención, por cuya razón no està obligada à bolverelas pues no se

L'Hôtesse va querir un Procureur & un Avocat.

Hôt. Monsieur l'Avocat, repondés à cette requête.

Avo. Sçavés-vous où sont les besaces?

Hôt. Je ne sçai pas si la servante les a trouvées.

Avo. Je repondrai que vous ne sçavez pas où elles sont, & que vous n'êtes pas obligée de rendre une chose qu'on ne vous a pas mise en main.

Hôt. Repondés comme vous dites.

Reponse à la Requête de Pierre.

Catherine Carcol, Hôtesse del'hôtellerie del'étoile, dit pour repôse sur la requête de Pierre Zaqui, qui lui a été communiquée par l'Huissier Tico, qu'elle n'a pas vu les besaces dont il fait mention: c'est pourquoi elle n'est pas obligée à les lui rendre, puisqu'il

las a entregado ; concluyendo , à que ella será descargada mediante està declaracion , y que si el suplicante persiste en su demanda sera declarado mal fundado, y no admitido en justicia y à demas condenado en las costas.

*El Juez.* Comuniquese à la parte , para que diga sus razones dentro de seys dias.

*Pedro llama à su Abogado y à su Procurador para pedir les consejo.*

*Ped.* Que responderemos, Señor Abogado y Señor Procurador ?

*Abo.* Persistir.

*Repliqua de Pedro.*

El Suplicante persiste en su conclusion.

*Alc.* Comuniquese à la parte, para que responda dentro de seys dias.

*Duplica de la Ventera.*

*Abo.* Catalina Carcol persiste tambien en

ne les lui a pas mises en mains:concluant à ce qu'elle passera parmi la déclaration ci-dessus, & que le Suppliant voulant persister dans sa conclusion , sera déclaré non fondé ni recevable . & condamné aux dépens.

*Le Juge.* Soit communiquée à partie, pour dire ses raisons dans six jours.

Pierre apelle son Avocat & son Procureur pour demander leur conseil.

*Pi.* Monsieur l'Avocat & Monsieur le Procureur , que repondrons-nous ?

*Avo.* Persistir.

*Replique de Pierre.*

Le Suppliant persiste en sa conclusion.

*May.* Soit communiquée à partie pour y repondre dans six jours.

*Duplica de l'Hôteffe.*

*Avo.* Catherine Carcol persiste aussi en sa



su conclusion, y pide  
Sentencia.

*Los Procuradores lle-  
van las escrituras al  
Alcalde.*

*El Alcalde haze re-  
lacion del pleyto à los  
Regidores de la Aldea.*

*Alc.* Señores, aqui  
està el pleyto de Pedro  
Zaqui, moço de mu-  
las contra la Huespeda  
de la venta de la estrel-  
la. Pedro dize que a ol-  
bidado sus alforjas con  
cien reales de a ocho,  
en la cavalleriza de la  
venta, debaxo del pe-  
sebre, y pide que la  
ventera se las buelva, y  
que sea condenada en  
las costas. La Ventera  
responde que no les a  
visto, y que no està o-  
bligada à dar cuenta  
de una cosa que no la  
an entregado. Digan  
ustedes sus parecer.

*Los Juezes.* Nuestro  
parecer es, que las par-  
tes se ajusten.

*Alc.* Sòy de mismo

conclusion & demande  
Sentence.

Les Procureurs por-  
tent les Ecrits au Ma-  
yeur.

Le Mayeur fait ra-  
port du procès aux E-  
chevins du Village.

*May.* Messieurs, voici  
le procez de Pierre Za-  
qui, muletier, contre  
l'Hôteffe de l'hôtellerie  
de l'étoile. Pierre dit  
qu'il a oublié ses besaces  
avec cent écus dans l'é-  
curie de l'hôtellerie, des-  
sous la crêche, & de-  
mande que l'Hôteffe les  
lui rende, & qu'elle  
soit condamnée aux dé-  
pens. L'Hôteffe répond  
qu'elle ne les a pas vûes,  
& qu'elle n'est point  
obligée de rendre compte  
d'une chose qu'on ne lui  
a pas mise en mains. Di-  
tes voire avis.

Les Juges. Notre a-  
vis est que les parties  
s'accordent.

*May.* Je suis du même

parecer.

*Sentencia.*

Reglamos las partes  
*ad accordandum.*

La Ventera acude al Alcalde para rogarle que suspenda la causa hasta que Pedro dé fiador por las costas.

El alcalde responde queya ay Sentencia pero que no se pronunciará antes que la materia de la fianza esté reglada.

La Ventera pide fiador à Pedro.

*Ven.* Dame fiador por las costas de pleyto , Pedro.

*Ped.* No le tengo.

*Ven.* Te la pedirè por justicia.

*Ped.* Haz lo que quifieres.

El Procurador de la Ventera pide por escrito à los Juezes , que manden que Pedro de fiador.

*Auto de los Juezes.*

Nos Alcalde y Regi-

*sentiment.*

*Sentence.*

*Nous reglons les parties ad accordandum.*

*L'hôteſſe s'adrefſe au Mayeur pour le prier de ſurſeoir la cauſe juſqu'à ce que Pierre ait mis caution pour les dépens.*

*Le Mayeur répond qu'il y a déjà ſentence , mais qu'on ne la prononcera point avant que la matière de caution ne ſoit réglée,*

*L'Hôteſſe demande caution à Pierre.*

*Hôt. Pierre, donnez-moi caution pour les dépens du procès.*

*Pi. Je n'en ai pas.*

*Hôt. Je te la demanderai en juſtice.*

*Pi. Fais ce que tu voudras.*

*Le Procureur de l'Hôteſſe demande aux Juges par écrit , qu'ils ordonnent à Pierre de mettre caution.*

*apôitement des juges.*

*Nous Mayeur & Eche-*

dores del Señorío de Torrijo, ordenamos y mandamos à pedro zaqui, moço de mulas, que dè fiador por las costas del pleyto ante nos, contra Catalina Carcol, Ventera de la venta de la estrella, so pena que la cosa cessará.

Pedro pone una de sus dos mulas en depósito por las costas del pleyto.

La Ventera acepta.

Mora y Aguilar van à ver al Alcalde, y le ruegan que termine la cosa.

El Alcade les dize que áy sentencia Interlocutoria, y que si las partes no se ajustan, los Juezes votarán segunda vez.

Los Procuradores vienen à pedir sesenta Reales à las partes para pagar la relacion del pleyto.

Pedro dà treynta

*vins de la Seigneurie de Torrijos, ordonnons à Pierre Zaqui, Muletier, qu'il ait à mettre caution pour les frais du proces par devant nous, contre Catherine Carcol, Hôteſſe de l'hôtellerie de l'étoile, sous peine que la cause cessera.*

*Pierre met en dépôt une de ses deux mules pour les dépens du proces.*

*L'Hôteſſe accepte.*

*Mora & Aguilar vont voir le Mayeur, & ils le prient de terminer la cause.*

*Le Mayeur leur dit qu'il y a une Sentence Interlocutoire, & que si les parties ne s'accordent point, les Juges opineront une seconde fois.*

*Les Procureurs viennent demander soixante Reaux aux parties pour payer le raport.*

*Pierre donne trente*



Reales y la Ventera otros treynta.

Los Procuradores van à pagar la relacion del pleyto , y buelven con la Sentencia.

El Procurador de Pedro dize que la Sentencia es *ad accordandum*.

El de la Ventera dize lo mismo.

Pedro y la Ventera van en casa de Alcalde con los Procuradores.

*Procuradores.* Señor Alcalde, aqui estàn las partes.No quieren ajustarse , y piden sentençia definitiva.

*Ag.* Que ay pedro , as ganado el pleyto ?

*Ped.* No Señor , an reglado la causa *ad accordandum*.

*Mo.* Que quiere dezir *ad accordandum* ?

*Ped.* Que las partes se ajusten.

*Mo.* Bueno està pedro.

*Reaux & l'Hôteffe* trente autres.

*Les Procureurs vont paier le raport du procès & ils reviennent avec la Sentence.*

*Le procureur de Pierre dit que la Sentence est ad accordandum.*

*Celui de l'Hôteffe dit la même chose.*

*Pierre & l'Hôteffe vont chez le Mayeur avec les Procureurs.*

*procureur. Monsieur le Mayeur voicles parties. Elles ne veulent pas s'accorder & demandent une Sentence définitive.*

*Ag. Qu'y a-t'il Pierre, avés-vous gagné le procès ?*

*Pi. Non , Monsieur , on a réglé la cause ad accordandum.*

*Mo. Que veut dire ad accordandum ?*

*Pi. Que les parties s'accordent.*

*Mo. Vous êtes bien paré Pierre.*

*Ped.* Lo peor es que me an echo pagar treynta Reales por la mitad de la relacion, y si pierdo el pleyto, serà menester vender una de mis mulas para pagar las costas, y con la que me quedàre no podrè ganar para sustentarme, y para bestirme.

*Ag.* No temas esso Pedro.

*Mo.* Señor Aguilar, que dize usted de las Sentencias *ad accordandum* ?

*Ag.* Digo que son buenas para sacar dinero de los pleytantes.

*Mo.* Serìa menester que el rey vedasse este género de Sentencias.

*Ag.* Esso seria muy bueno para todos sus subditos.

*Mo.* Quando llegemos à Madrid hublarèmos al Presidente de Castilla, si usted gusta y

*Pi.* *Le pis est qu'on m'a fait paier trente Reaux pour la moitié du raport, & si je perds le procès il faudra que je vende une de mes mules pour paier les frais, & avec celle qui me restera je ne pourrai pas gagner pour me nourrir & pour m'habiller.*

*Ag.* Ne craignés pas cela Pierre.

*Mo.* Monsieur Aguilar, que dites-vous des Sentences *ad accordandum* ?

*Ag.* Je dis qu'elles sont bonnes pour tirer de l'argent des plaigneurs, c'est-à-dire de ceux qui plaident.

*Mo.* Il faudroit que le Roi défendit cette sorte de Sentences.

*Ag.* Cela seroit fort bon pour tous ses sujets.

*Mo.* Quand nous arriverons à Madrid nous parlerons au President de Castille, s'il vous

le rogarèmos que haga una consulta al Rey tocante esta materia.

*plait : & nous le prions qu'il dresse une consulte pour le Roi, touchant cette matiere.*

*Ag.* De muy buena gana.

*Ag.* Très-volontiers.

El Alcalde pide el parecer à los Regidores.

*Le Mayeur demande aux Echevins qu'ils donnent leurs avis.*

*Alc.* Voten ustedès. *Regidores.* Somos de parecer que està cosa se regle à prueba.

*May.* *Opinés, Messieurs.*

*Echevins.* Nous sommes d'avis que cette cause soit réglée à preuve.

*Alc.* Y si el Moço de mulas no prueba que a olbidado las alforjas en la venta, que haremos? la Ventera no està obligada à dar cuèta de una cosa que no le an dado à guardar.

*May.* Et si le muletier ne prouve pas qu'il a oublié les besaces dans l'hôtellerie, que ferons-nous? l'Hôtesse n'est pas obligée à rendre compte d'une chose qu'on ne lui a pas donnée en garde.

*Regidores.* Puede aver algunas circunstancias que la obliguen à la restitucion.

*Echevins.* Il peut y avoir quelques circonstances qui l'obligeront à la restitution.

*Alc.* Que circunstancias?

*May.* Quelles circonstances?

*Regid.* Puede ser que Pedro a pedido à la Ventera un aposento para poner su ropa, y

*Echev.* Peut-être que Pierre a demandé une chambre à l'Hôtesse pour mettre ses hardes, &



que ella avrà respondi- do, ponla en la caval- leriza que yo respondo por todo, y en tal caso està obligada à dar cuenta de ellas.

*Alc.* Tienen uftedes razon.

*Regid.* Reglemos pues la causa à prueba.

*Alc.* Vaya. Escrivano, escriba ufted una Sen- tencia *ad probandum*.

Los Procuradores van al Consistorio , à preguntar al Escrivano si los Regidores an juzgada la causa.

*Proc.* Señor Escriva- no , ày Sentencia ?

*Escrivano.* Si Señores.

*Proc.* Quanto impor- ta la relacion ?

*Escri.* Cien Reales.

*Proc.* Señor Zaqui, ya an juzgado la causa, el Escrivano pide cien Reales por la relacion, ufted a dedar cincuen- ta , y la Ventera los otros cincuenta.

*qu'elle a repondu, met- tez-les dans l'écurie , j'en répons; & en tel cas elle est obligée d'en rendre compte.*

*May.* Vous avez rai- son Messieurs.

*Echev.* Reglons donc la cause à preuve.

*May.* Soit. Greffier écrivez une sentence ad probandum.

*Les Procureurs vont à l'Hôtel de ville, pour demander au Greffier si les Eschevins ont jugé la cause.*

*Proc.* Monsieur le Gref- sier y a-t'il Sentence ?

*Greffier.* Oui Messieurs.

*Proc.* Combien faut-il pour le raport ?

*Gref.* Cent Reaux.

*Proc.* Monsieur Zaqui, la cause est jugée , le Greffier demande cent Reaux pour le raport, il faut que vous en don- niez cinquante, & l'Hô- tesse les cinquante au- tres.

*Ped.* Aquí está el dinero, vaya usted à pagar, y pregunte lo que contiene la Sentencia.

*Proc.* Señora Carcol, ya an juzgado el pleyto, piden cien Reales por la relacion, usted a de dar cinquenta y Pedro otros cinquenta.

*Ven.* A qui está el dinero, vaya usted à pagar, y pergunte quien a ganado.

*Proc.* Los Juezes an reglado la causa à preva.

*Ped.* Señor Aguilar, el Procurador a venido à dezirme que an reglado la causa à prueba; el coraçon me dize que perderè el pleyto; como provarè yo que he dexado las alforjas en ésta casa?

*Ag.* El Señor Mora y yo, juraremos que es verdad.

*Ped.* Con tan buenos testigos espero ganar.

*Pi.* Voici l'argent, allez paier, & demandez ce que la Sentence porte.

*Proc.* Mademoiselle, le procès est jugé, on demande cent Reaux pour le raport, vous en devez donner cinquante & Pierre les cinquante autres.

*Hôt.* Voici l'argent, allez paier & demandez qui a gagné.

*Proc.* Les Juges ont reglé la cause à preuve.

*Pi.* Monsieur Aguilar, Le Procureur est venu me dire qu'on a jugé la cause à preuve; le cœur me dit que je perdrai le procès; comment prouverai-je que j'ai laissé les besaces dans cette maison?

*Ag.* Monsieur Mora & moi nous jurerons qu'il est vrai.

*Pi.* Avec de si bonstémoins j'espere de gagner

*Pro.* Señor Zaqui ,  
puede usted probar  
que a dexado las alfor-  
jas en ésta casa ?

*Ped.* Si Señor.

*Pro.* Adonde están  
los testigos ?

*Ped.* El Señor Mora  
y el Señor Aguilar lo  
juraràn.

*Pro.* Venga usted con  
migo en casa del Señor  
Alcalde, y trayga ellos  
Señores con figo.

Pedro, Mora, y A-  
guilar, van en casa del  
Alcalde. Buenos dias  
dà Dios à usted Señor  
Alcalde.

*Alc.* Sean ustedes  
bien venidos.

*Ped.* Mi Procurador  
me a dicho que los Se-  
ñores Juezes an regla-  
do mi causa à prueba,  
éstos Señores juraràn  
que es verdad que he  
dexado mi alforjas en  
la venta, con cien Rea-  
les de à ocho dentro ,  
y que la Ventera me

*Pro.* Monsieur Zaqui,  
*pouvez-vous prouver*  
*que vous avez laissé les*  
*besaces dans cette mai-*  
*son ?*

*Pi.* Oui Monsieur.

*Pro.* Où sont les té-  
moins.

*Pi.* Monsieur Mora &  
Monsieur Aguilar en  
feront leur serment.

*Pro.* Venez avec moi  
chez monsieur le Ma-  
yeur , & menez ces  
Messieurs là avec vous.

*Pierre, Mora , &*  
*Aguilar vont chez le*  
*mayeur. Bon jour Mon-*  
*sieur le Mayeur.*

*May.* Bien venus  
Messieurs.

*Pi.* Mon Procureur  
m'a dit que Messieurs  
les Juges ont réglé ma  
cause à preuve ; ces  
Messieurs feront leur  
serment qu'il est vrai  
que j'ai laissé mes besa-  
ces dans l'hôtellerie, a-  
vec cent écus dedans, &  
que l'Hôtesse m'a dit



dixo que pusiera mi ropa en la cavalleriza y que respondia por todo.

*Alc.* Juraràn usted es verdad quanto este hombre dize ?

*Mora y Aguilar.* Si Señor.

*Alc.* Embiarè à llamar los Regidores.

*La ventera viene en casa del Alcalde , à dezir que las alforjas an parecido.*

*Ven.* Señor Alcalde las alforjas an parecido.

*Alc.* Me huelgo ; adonde estavan ?

*Ven.* En el pajar, debaxo de un haz de heno.

*Ped.* Quien agarà las costas del pleyto ?

*Alc.* Hablarè à los Regidores para reglar ésta materia.

*Ped.* Hagalo usted quanto antes.

*Alc.* Mañana nos juntaremos y terminaremos ésta cosa.

*que je misse mes hardes dans l'écurie & qu'elle en répondoit.*

*May.* Messieurs, ferez-vous serment que tout ce que cet hōme dit est vrai ?

*Mora & Aguilar.* Oui Monsieur.

*May.* Je ferai appeller les Eschevins.

*L'Hôteſſe* vient chez le Mayeur , pour dire qu'on a trouvé les besaces.

*H. Monsieur le Mayeur* on a trouvé les besaces.

*May* J'en suis bien aise ; où étoient-elles ?

*Hôt.* Dans la grange, deſſous une botte de foin.

*Pi.* Qui paiera les dépens du procès ?

*May.* Je parlerai aux Eschevins pour regler cette matière.

*Pi.* Faites-le au plutôt.

*May.* Nous nous assemblerons demain & nous terminerons cette affaire

*Ped.* A Dios Señor Alcalde.

*Al.* A Dios hijo.

*Mora, Aguilar, y Pedro* buelven à la venta.

*Ped.* Señores, la Ventera es una picara, ella ô la criada, por orden suya, an escondido las alforjas, y como a visto que el pleyto iva mal para elle, a venido à dezir que las avia hallado en el pajar.

*Ag.* Pedro, no tengas mala opinion de tu próximo.

*El Alcalde habla à los Regidores para reglar las costas.*

*Alc.* Señores Regidores, como reglaremos las costas del debate de Pedro contra la Ventera?

*Regidores.* La condenaremos en las costas de la segunda Sentencia, lo demàs sera compensado.

*Pi.* Adieu Monsieur le Mayeur.

*May.* Adieu mon enfant.

*Mora, Aguilar, & Pierre* reviennent à l'hôtellerie.

*Pi.* Messieurs, l'Hôteesse est une friponne, elle ou la servante par son ordre, ont caché les besaces, & comme elle a vû que le procès alloit mal pour elle, elle est venu dire qu'on les avoit trouvées dans la grange.

*Ag.* Pierre, n'aies pas méchante opinion de ton prochain.

Le Mayeur parle aux Eschevins pour regler les dépens.

*May.* Messieurs les Eschevins, comment reglerons nous les frais du debat de Pierre contre l'Hôteesse?

Eschevins. Nous la condamnerons aux dépens de la seconde Sentence, le reste sera compensé.

*Alc.* Sea assi.

*May.* Soit ainsi.

*Alguazil.* Señora Carcol, usted es condenada en las costas de la segunda Sentencia, lo demas es compensado.

*Huissier.* Mademoiselle Carcol, vous êtes condamnée aux dépens de la seconde Sentence, le reste est compensé.

*Ven.* Si los Juezes an juzgado assi, no tengo que dezir.

*Hôt.* Si les Juges ont jugé de la sorte; je n'ai rien à dire.

*Ped.* Señora, buelvame usted cincuenta Reales que pagué por la segunda Sentencia.

*Pi.* Mademoiselle, rendez-moi cinquante Reaux que j'ai paiez pour la seconde Sentence.

*Ven.* Ellos Señores me deven sesenta por la costa de los seys dias que an estado aqui, desde que bolvieron; dame diez y estarémos en paz.

*Hôt.* Ces Messieurs-là m'en doivent soixante pour la dépense de six jours qu'ils ont été ici, depuis qu'ils sont revenus, donnez-m'en dix & nous serons quités.

*Ped.* Aqui están.

*Pi.* Les voici.

*Proc.* Señor Zaqui, usted me deve doze Reales por mi salario, y cinco al Abogado.

*Proc.* Monsieur Zaqui vous me devez douze Reaux pour mon salaire, & cinq à l'Avocat.

*Ped.* Aora le pagaré à usted.

*Pi.* Je vous paierai incontinent.

*Mo.* Quando saldrémos de aqui, Pedro.

*Mo.* Quand sortirons-nous d'ici, Pierre?

*Ped.* Deme usted diez y siete Reale paras pa-

*Pi.* Donnez-moi dix-sept Reaux pour paier le



gar al Procurador, y *Procureur & l'Avocat.*  
al Abogado.

*Mo.* As sido condenado en las costas? *Mo. A'és-vous été condamné aux dépens?*

*Ped.* No Señor todo a sido compensado, menos la segunda Sentencia quela Huespeda a sido obligada a pagar. *Pi. Non Monsieur tout a été compensé, hormis la seconde Sentence que l'Hôteſſe a été obligée de paier.*

*Mo.* Toma, y paga. *Mo. Prenez, & paieez.*

*Ped.* Tome usted su dinero Señor Procurador. *Pi. Prenez votre argent Monsieur le Procureur.*

*Proc.* Doy gracias a usted. *Proc. Je vous remercie.*

*Mora*, Aguilar, y Pedro, se despiden de la Ventera. A Dios Señora. *Mora, Aguilar, & Pierre, prennent congé de l'Hôteſſe. Adieu Mademoiselle.*

*Ven.* A Dios Señores. *Hôt. Adieu Messieurs.*

*Despedirse de alguno*, Dire adieu à quelqu'un, prendre congé de quelqu'un.

*Voy a despedirme de mis amigos*; Je vais dire adieu à mes amis; je vais prendre congé de mes amis.

*Vaya usted a despedirse de su Tio*? Allez dire adieu à votre oncle; allez prendre congé de votre Oncle.

*Vamos a despedirnos del Señor Duque*; Allons prendre congé de Monsieur le Duc; allons dire adieu à Monsieur le Duc.

*Despedir*

*Despedir à alguno ; Congedier quelqu'un ,  
lui donner son congé.*

*Despedir un Criado, ô una criada ; Congedier  
un Valet , ou une Servante.*

*Despida usted su Criado ; Congediez votre  
Valet.*

*Mi amo me a despido ; Mon maître m'a con-  
gedié.*

*Despedir la gente de guerra ; Congedier les  
gens de guerre.*

*Despidame usted ; Donnez-moi mon congé.*

Fin del Sexto  
Dialogo.

Fin du Sixième  
Dialogue.





## DIALOGO SEPTIMO,

De diversos discursos , entre tres Pàges y un Estudiante ; el uno se llama Juan , el otro Francisco , el tercero Guzman , y el Estudiante Rodrigo.

## DIALOGUE SEPTIEME,

De plusieurs discours , entre trois Pages & un Etudiant ; l'un s'apelle Jean , l'autre François, le troisiéme Guzman , & l'Etudiant Rodrigue.

JUAN.

**Q** Uien te a traydo aqui Rodrigo ?

Rodrigo. Mi mala fortuna.

Juan. As cogido novillos ?

Rod. Si.

Juan. Porque ?

Rod. Por que el mac-

JEAN.

**Q** Ui vous a amené ici Rodrigue ?

Rodrigo. Ma mauvaise fortune ?

Jean Avés-vous quitté l'école, & la maison de votre Pere ?

Rod. Oui.

Jean. Pourquoi ?

Rod. Parce que le maî-



stro me açota muy a- *tre me fouete fort sou-*  
 menudo , y mi padre *vent ; & mon pere, me*  
 me riñe siempre. *gronde toujourns.*

*Coger novillos* , Quitter les écoles , & s'enfuit  
 de la maison de ses parens.

*Cogió novillos* , Il a quitté ses écoles , il s'est  
 enfui de la maison.

*Coger à novillos* , Il s'enfuira de la maison  
 de son Pere , de son Oncle , de sa Tante , &c.  
 il quittera son école.

*Reñir* , Gronder , se battre.

*An reñido* , Ils ont grondé , elles ont grondé,  
 Ils se sont batus , elles se sont batuës.

*Ju.* Por que te riñe *Je.* Pourquoi votre  
 tu padre ? *pere vous gronde-t-il ?*

*Rod.* Por la mas mi- *Rod.* Il me gronde  
 nima cosa que hago. *pour la moindre chose*  
*que je fais.*

*Ju.* Y el maestro por *Je.* Et le maître  
 que te açota ? *pourquoi vous fouete-*  
*t-il ?*

*Rod.* Por que no *Rod.* Parce que je  
 aprendo bien las gran- *n'apprens pas bien les*  
 des liciones que me *grandes leçons qu'il*  
 manda aprender. *m'ordonne d'apprendre.*

*Ju.* Los maestros de *Je.* Les maîtres de  
 escuela de esta villa son *cette ville sont des*  
 berdugos , no tienen *bourreaux , ils n'ont*  
 compassion de los mu- *pas compassion des gar-*  
 chachos que van à sus *çons qui vont à leurs*  
 escuelas. *écoles.*

Rod. El mio es el mas brutal de todos.

Ju. Quedate aqui conmigo , yo te llevarè à mi casa te darè de comer y las demas cosas que uviéres menester ; estaràs ocho ô diez dias en mi casa, entretanto hablarè à tu padre y al maestro.

Rod. Hable usted primero à mi madre.

Juan. Quántos dias ha que cogiste novillos ;

Rod. Ante ayer sali de casa.

Ju. As hecho mal.

Rod. Mas quisiera servir à un amo, ô aprender un officio, que sufrir lo que sufro en casa de mi padre.

Ju. Toma ésta llave de mi cofre , saca una camisa limpia, y ponte-la, por que la tuya esta suzia : quieres unas bueltas y un pañuelo ?

Rod. Le m'ien est le plus brutal de tous.

Je. Restez ici avec moi , je vous menerai chez moi , je vous donnerai à manger & les autres choses dont vous aurez besoin ; vous serez huit ou dix jours chez moi , pendant ce tems-là je parlerai à votre pere & au maître.

Rod. Parlez premièrement à ma mere.

Je. Combien de jours y a-t-il que vous avez quitté l'école & la maison de votre pere.

Rod. Je suis sorti avanthier de la maison.

Je. Vous avez mal fait.

Rod. J'aimerois mieux servir un maître ou apprendre un metier , que souffrir ce que je souffre chez mon pere.

Je. Prenez cette clef de mon coffre , tirez-en une chemise nette & mettez-la , car la vôtre est sale : voulés-vous des manchettes & un mouchoir.

*Rod.* Buelta no , un pañuelo si.

*Rod.* Je ne veux point des manchettes , mais bien un mouchoir.

*Ju.* Toma lo que uviéres menester.

*Je.* Prenez ce que vous aurez besoin.

*Rod.* Me muerto de hambre.

*Rod.* Je meurs de faim.

*Ju.* Yo dirè al cozinero que te dè del almorzar, y un quartillo de vino : adonde dormiste a noche ?

*Je.* Je dirai au cuisinier qu'il vous donne à déjeuner, & une chopine de vin : où avez-vous dormi hier au soir ?

*Rod.* Debaxo de un árbol.

*Rod.* Dessous un arbre.

*Ju.* Las pulgas no te an mordido.

*Je.* Vous n'avez pas été mordu des puces.

*Rod.* Ni las chinches tampoco.

*Rod.* Ni des punaises aussi.

*Ju.* Esta noche dormiràs en una buena cama , y cenarèmos juntos.

*Je.* Vous coucherez ce soir dans un bon lit , & nous souperons ensemble.

*Rod.* Dame usted un libro, passarè el tiempo leyendo.

*Rod.* Donnez-moi un livre , je passerai le tems à lire.

*Ju.* Quieres una Historia , ô un libro de Comédias ?

*Je.* Voulez-vous une Histoire, ou bien un livre de Comedies ?

*Rod.* Dame usted el que quisiere.

*Rod.* Donnez-moi celui qu'il vous plaira.

*Ju.* Toma el de Don Quixote , que es muy

*Je.* Prenez celui de Don Quixote, car il est



bueno para hazer pasar la melancolia. *fort bon pour faire passer la melancolie.*

*Rod.* Adonde està ? *Rod.* Où est-il ?

*Ju.* Encima de aquella mesa. *Je.* Sur cette table-là.

*Rod.* Ya le veo. *Rod.* Je le vois déjà.

*Ju.* Vóy à ver si mi amo està despierto. *Je.* Je vais voir si mon maître est éveillé.

*Rod.* Esta tarde irè à ver à mi madrina si usted me dà licencia. *Rod.* J'irai voir ma maraine cette après-midi si vous me le permettez.

*Ju.* No quiero que salgas óy , ni mañana. *Je.* Je ne veux pas que vous sortiez aujourd'hui ni demain.

*Rod.* Obedecerè à usted. *Rod.* Je vous obéirai.

*Ju.* Quiero que te quedes en casa. *Je.* Je veux que vous restiez au logis.

*Rod.* Hagame usted dar agua para lavarme la caro y las manos. *Rod.* Faites qu'on me donne de l'eau pour me laver le visage & les mains.

*Ju.* Aora ; as rezado ? *Je.* Incontinent ; avés-vous prié Dieu ?

*Rod.* Si Señor , toda la noche. *Rod.* Oui Monsieur j'ai prié toute la nuit.

*Ju.* Aqui està el agua, lavate , y despues almorzaràs. *Je.* Voici de l'eau, lavés-vous , & puis vous dejeûnerés.

*Rod.* Tengo dolor de cabeça. *Rod.* J'ai mal à la tête.

*Ju.* Es que no as *Je.* C'est que vous n'a-

dormido en toda la *vés pas dormi toute la*  
noche. *noche.*

*Rod.* Eſſo es.

*Rod.* C'est cela.

*Ju.* Mi amo pregunta por mi. *Je. Mon maître me demande.*

*Rod.* Vaya usted à verlo que quiere. *Rod. Allés voir ce qu'il veut.*

*Amo.* Te he llamado veyntes vezes, adonde estavas? *Maître. Je vous ai appelé vingt fois, où étiez-vous?*

*Ju.* En mi quarto. *Je. J'étois dans ma chambre.*

*Amo.* Disteme. *Maître. Habillés-moi.*

*Ju.* El Señor Marqués de N. a embiado à preguntar si vuestra Señora estava despier-to. *Je. Monsieur le Marquis de N. a fait demander si votre Seigneurie étoit reveillée.*

*Amo.* Luego irè à verle? adonde està el ayuda de Cámara? *Maî. J'irai le voir tantôt; où est le Valet de chambre?*

*Ju.* Aido à oir Mis-  
sa. *Je. Il est allé entendre la messe.*

*Amo.* Estan devoto? *Maître. Est-il si devot?*

*Ju.* Sin duda. *Je. Sans doute.*

*Amo.* No salgas antes que yo buelva. *Maître. Ne sortez pas devant que je revienne.*

*Ju.* Rodrigo, mi amo a salido, y me a mandado que quede en casa hasta que el buelva, vamonos à passeàr *Je. Rodrigue mon maître est sorti, & il m'a commandé de rester au logis jusqu'à ce qu'il revienne, allons promener*

al jardin ; as almorçado ?

*Rod.* Muy bien, gracias à Dios.

*Ju.* Que te a dado el Cozinero del almorçar ?

*Rod.* Un pollito asado.

*Ju.* Francisco, el Page del Duque de N. viene à verme; de donde vienes Francisco ?

*Francisco.* De Palacio.

J'ai déjà dit en mon premier Dialogue, que *Palacio*, signifie la Cour d'un Roi ou d'un Prince Souverain.

*Ju.* Que as hecho allá ?

*Fr.* He jugado con una Dama dela Reyna.

*Ju.* As ganado, ô perdido ?

*Fr.* Ganè, y perdi.

*Ju.* Como puede ser ?

*Fr.* Perdi mi dinero, y ganè escarmiento para no jugar mas.

au jardin ; avez-vous dejeûné ?

*Rod.* Fort bien, Dieu merci.

*Je.* Le Cuisinier que vous a-t-il donné à dejeûner ?

*Rod.* Un petit poulet rôti.

*Je.* François, le Page du Duc N. me vient voir ; d'où venez-vous François ;

François. Je viens de la Cour.

*Je.* Qu'avez-vous fait là ?

*Fr.* J'ai joué avec une Dame de la Reine.

*Je.* As-tu gagné ou perdu ?

*Fr.* J'ai gagné & j'ai perdu.

*Je.* Comment cela peut-il être ?

*Fr.* J'ai perdu mon argent, & j'ai gagné un avertissement de ne plus jouer.

JK.



JU. La perdida del dinero no serà nada, si tu persisties en esse propósito, pero creo que ne le cumpliràs.

FR. A lo menos mientras me acordare de està grande pérdida, no jugarè mas.

JU. Presto la olvidaràs.

FR. Pues yo para que quiero el dinero? tengo de comprar casas, ô viñas con el?

JU. Para embiarlo à tus parientes, ô para luzirte con el.

*Luzirse*, s'habiller proprement.

*Anda siempre luzido*, Il est toujours habillé proprement.

*Anda siempre luzida*, Elle est toujours habillée proprement.

FR. Luzgame el perro de mi amo, pues se sirve de mi.

JU. Buen titulo dàs à tu amo.

FR. No mereçe otro mejor.

JU. Pienças que tu

JE. *La perte de l'argent ne seroit rien si tu persistois en cette resolution, mais je crois que tu ne l'excuteras pas.*

FR. *Au moins si longtemps que je me souviendrai de cette grande perte, je ne jouerai plus.*

JE. *Tu l'oublieras bientôt.*

FR. *Et bien que ferai-je avec l'argent? en acheterai-je des maisons ou des vignes?*

JE. *Pour l'envoyer à vos parens, ou pour vous faire brave.*

JE. *Que mon chien de maître me fasse brave, puis qu'il se sert de moi.*

JE. *Tu donne un bon titre à ton maître.*

FR. *Il n'en mérite pas de meilleur.*

JE. *Penses-tu que ton*

L

amo te durará toda tu vida ? *maître te durera toute ta vie ?*

*Fr.* Dure lo que durará, que quando élte me falte yo hallaré otro tan ruin como el.

*Fr.* Qu'il dure autant qu'il voudra ; quand il me manquera, j'en trouverai un autre aussi méchant que lui.

*Ju.* Y quando seas grande ?

*Je.* Et quand tu seras devenu grand ?

*Fr.* Entonces ya savemos el paradero de los Pages; à la guerra ; à un Monasterio , ô à la horca.

*Fr.* Alors nous savons bien la fin des Pages , qui est d'aller à la guerre, ou à un Monastere , ou bien au gibet.

*Ju.* esse postremo es bueno para ti.

*Je.* Ce dernier est bon pour toi.

*Fr.* Pienfas escaparte por hipòcrita ?

*Fr.* Pensés-vous d'échaper pour hypocrite ?

*Ju.* Hermano, en mi linage nunca a avido ningun a horcado , no quiero estrenar yo la foga.

*Je.* Frere, il n'y a jamais eu aucun pendu en toute ma race, je ne veux pas êtrener la corde.

*Fr.* Estrenada te la daràn, no te dè cuydado.

*Fr.* On vous la donnera étrenée, ne vous metrés pas en peine.

*Ju.* Cree el ladron que todos son de su condicion, yo no pienso hazer obras para merecerlà.

*Je.* Le larron pense que tout le monde lui ressemble, pour moi je ne pense pas faire aucune chose pour la mériter.

*Fr.* No as oido dezir que el pensar no es fazer? esso puede venir sin pensar, antes que un Canonicato.

*Fr.* N'as tu pas entendu dire que penser n'est pas savoir? Cela viendra plutôt qu'un Canonicat.

*Ju.* Bien creo que si yo estoy amenudo contigo tu procuraràs pegarme la tiña, por que un puerco encenegado, siempre procura encenagar à otro.

*Je.* Je crois bien que si je suis souvent avec toi, tu tâcheras de me donner la tigne, car un pourceau qui est dans le boubrier, tâche toujours d'y enfoncer un autre

*Fr.* Tienes razon, que si un ladron frequenta un Hermitaño, el Hermitaño serà ladron, ô el ladron Hermitaño.

*Fr.* Tu as raison; car si un larron frequente un Hermite, ou l'Hermite se fera larron, ou le larron se fera Hermite.

*Ju.* Pues tente bien, no càygas, que si caes, as de ser como los borrachos, que empiezan tarde à serlo, y para recompensarse del tiempo que an dexado de beber, nunca salen de cueros.

*Je.* Tiens-toi bien, afin que tu ne tombes; car si tu viens une fois à tomber, tu feras comme les ivrognes, qui commencent tard à le devenir, & qui pour se recompenser du tems qu'ils se sont abstenu de boire, ils ne se désenivrent jamais.

*Fr.* Si Dios me guarda el juyzio, yo me guardare de esse vicio.

*Fr.* Si Dieu me conserve le jugement, je me garderai de ce vice.

*Ju.* Mas fuerte era

*Je.* Troye étoit bien



Troya, y fué destruyda. *plus forte, & elle fut pourtant détruite.*

FR. Es verdad.

FR. *Il est vrai.*

JU. Dexemos estos discursos, y dime como te va con tu amo. *Je. Laissons ces discours, & dis moi comment tu te trouves avec ton maître.*

FR. Muy bien, por que como es moço, rico, y enamorado, no nos falta nada; siempre estamos en combites, una librea oy, otra mañana; no tenemos mas que desleñar. *FR. Fort bien, car comme il est jeune, riche, & amoureux, il ne nous manque rien; nous sommes toujours en des festins, il nous donne une livrée aujourd'hui, demain une autre; de sorte que nous n'avons plus rien à souhaiter.*

JU. Si, pero os haze trotar bien.

JE. *Oui, mais il vous fait bien trotter.*

FR. Por que dizes esso?

FR. *Pourquoi dis-tu cela?*

JU. Por que si vuestro amo corre de dia y de noche, vosotros no estareys ociosos. *Je. Parce que si votre maître court jour & nuit, vous ne serés pas oisif.*

FR. Es verdad que nos fatiga mucho; de dia nos embia a hazer recados, y de noche nos haze hazer la ronda deante de la puerta de su Dama, pero despues *FR. Il est vrai qu'il nous fatigue beaucoup, car il nous fait faire des messages pendant le jour, & la nuit il nous fait faire la ronde devant la porte de sa maîtresse;*

de esto nos dà bien de comer , y no haze como el tuyo que te dexa morir de hambre.

*mais après tout cela , il nous donne bien à manger , & il ne fait point comme le votre qui vous fait mourir de faim.*

*JU.* No me dexa morir, por que nunca tuve vida delde que le sirvo.

*JE.* Il ne me fait pas mourir , car je n'ai jamais eu de vie depuis que je le sers.

*FR.* Que te do de comer ?

*FR.* Que vous donne-t'il à manger ?

*JU.* Canciones, y buenas promessas.

*JE.* Des chansons & de bonnes promesses.

*FR.* Por esto estás tan gordo.

*FR.* C'est pour cela que tu es si gras.

*JU.* Como los tovillos.

*JE.* Comme les chevilles du pié.

*FR.* Dexale.

*FR.* Quittes-le.

*JU.* Temo encontrar otro peor que el, y no quisiera por huyr de la llama caer en las brasas

*JE.* J'ai peur d'en rencontrer un pire , & je ne voudrois pas tomber de fièvre en chaud mal.

*FR.* Hazte cuchillo de melonero , provar muchos hasta hallar uno bueno.

*FR.* Fais-toi un couteau d'un vendeur de melons qui en coupe plusieurs jusqu'à ce qu'il en rencontre un bon.

*JU.* Entonces un hombre cobra mala fama , y le dizen, piedra movediza nunca moho la

*JE.* Alors un homme aquierit une méchante réputation, & on lui dit pierre qui roule n'acueil-

eubija, y nadie le estima.

*Fr.* Has pues lo que quisieras.

*Ju.* Adonde vas ahora?

*Fr.* Voy à buscar à mi amo, y temo que no le hallarè.

*Ju.* Adonde le perdiste?

*Fr.* Yo no le perdi, el se perdiò muchos dias ha.

*Ju.* Un perdido ira à buscar otro perdido.

*Fr.* Cada uno busca à su semejante.

*Ju.* Buena comparacion es esta.

*Fr.* Quanta renta tiene tu amo?

*Ju.* Un million de mentiras, y otro de necedades, y todo esto se gasta cada año de suerte que viene à salir à rata por cantidad.

*Fr.* Quantos cavallos tiene?

*Ju.* El dize que tiene

le point de mousse, & personne n' a de l'estime pour lui.

*Fr.* Fais donc ce que tu voudras.

*Je.* Où vas-tu à cette heure?

*Fr.* Je vais chercher mon maître, mais j'ai peur de ne le pas trouver.

*Je.* Où l'as-tu perdu?

*Fr.* Je ne l'ai pas perdu, il s'est perdu lui-même il y a long-tems.

*Je.* Un perdu ira donc chercher un autre perdu.

*Fr.* Chacun cherche son semblable.

*Je.* C'est une bonne comparaison que celle-là

*Fr.* Combien de revenu a ton maître?

*Je.* Un million de mensonges, & un autre de sottises, & tout cela se dissipe chaque année, de sorte que la dépense est au prorata de son revenu.

*Fr.* Combien de chevaux a-t'il?

*Je.* Il dit qu'il en a



cinco , contando quatro que se le an muerto de hambre.

*cinq, en comptant quatre qui lui sont morts de faim.*

*Fr.* Y quantos criados ?

*Fr.* Et combien de Valets ?

*Ju.* Nones son , y no llegan à tres.

*Je.* Ils sont non pair, & ne font pas trois en tout.

*Fr.* De suerte que tu solo le sierves.

*Fr.* De sorte qu'il n'y a que toi qui le sers ?

*Ju.* Y aun me podrian açota por bagamundo.

*Je.* Encore pourroit-on me donner le fouet pour vagabond.

*Fr.* Pues como siendo solo no tienes mucho que hazer ?

*Fr.* Et puisque tu es seul , n'as-tu pas beaucoup à faire ?

*Ju.* Si tengo en contar lastimas y calamidades.

*Je.* Oiii, j'en ai, mais c'est à raconter des miseres & des calamités.

*Fr.* Quanto tiempo ha que vives con el ?

*Fr.* Combien y a t'il que tu es avec lui ?

*Ju.* Que muero con el muchos dias ha.

*Je.* Il y a long-tems que j'y meurs.

*Fr.* Hermano, à quien se muda Dios le ayuda.

*Fr.* Frere, qui change, Dieu l'aide.

*Ju.* Si , mas adonde irá el buey que no àre? por donde quiera veo cien leguas de mal camino.

*Je.* Oiii , mais où ira le beuf qu'il ne saille qu'il laboure? il y a par tout cent lieues de mauvais chemin.

*Fr.* He oido dezir que tu amo quiere comprar muchos cavallos ,

*Fr.* J'ai oiii dire que ton maitre veut acheter beaucoup de chevaux ,

fillas pistolas , y carabinas , para ir à la guerra. *de selles, de pistolets & de carabines, pour aller à la guerre.*

*Ju.* Con que dinero? *Je.* Avec quel argent?

*Fr.* Empeñara su hacienda para comprar todas estas cosas que he dicho. *Fr.* Il engagera son bien pour acheter toutes ces choses que j'ai dit.

*Ju.* Adonde està la hacienda? *Je.* Où est le bien?

*Fr.* Dizen que tiene muchas casas, tierras, y viñas. *Fr.* On dit qu'il a beaucoup de maisons, de terres & de vignes.

*Ju.* Esso dize el, para que crean que es rico. *Je.* C'est lui qui dit cela, afin qu'on croye qu'il est riche.

*Fr.* De que vive pues? *Fr.* De quoi vit-il donc?

*Ju.* De dos rentas que tiene, de cien doblones al año cada una. *Je.* De deux rentes qu'il a de cent pistoles par an.

*Fr.* Esso no es mucho. *Fr.* Cela n'est pas beaucoup.

*Ju.* Otros tienen menos, y hazen mas figura que el. *Je.* Il y en a d'autres qui ont moins, & ils font plus grande figure que lui.

*Fr.* En que gasta su dinero? *Fr.* A quoi dépense-t'il son argent?

*Ju.* En niñerías que compra para dar à una Dama que entretiene. *Je.* A des bagatelles qu'il achete pour donner à une maîtresse qu'il entretient.

*Fr.* Es rica ?

*Ju.* El me dize que si, pero yo creo que es pobre.

*Fr.* Quiere casarse con ella.

*Ju.* No sé.

*Er.* A que hora se recoge ?

*Ju.* Siempre à media noche.

*Fr.* A que hora se levanta ?

*Ju.* A las seys.

*Fr.* A que hora sale ?

*Ju.* A las onze precisamente.

*Fr.* En que passa el tiempo desde las seys hasta las onze ?

*Ju.* En tocar la harpa, y en cantar.

*Fr.* Canta bien ?

*Ju.* Como un capon.

*Fr.* Quantos bestidos tiene ?

*Ju.* Uno para cada dia de la semana.

*Fr.* Tiene mucha ropa blanca ?

*Ju.* Quatre dozenas

*Fr.* Est-elle riche ?

*Je.* Il me dit qu'oui, mais je crois qu'elle est pauvre.

*Fr.* Veut-il l'épouser ?

*Je.* Je ne sçais pas.

*Fr.* A quelle heure se retire-t'il ?

*Je.* Toujours à minuit.

*Fr.* A quelle heure se leve t'il ?

*Je.* A six heures.

*Fr.* A quelle heure sort-il ?

*Je.* A onze heures précisément.

*Fr.* à quoi passe-t'il le tems depuis six heures jusqu'à onze ?

*Je.* A jouer de la harpe & à chanter.

*Fr.* Chante t-il bien ?

*Je.* Comme un ChaiRé.

*Fr.* Combien d'habits a-t-il ?

*Je.* Un pour chaque jour de la semaine.

*F.* A-t-il beaucoup de linge ?

*Jé.* Quatre douzaines



de camifas, tres doze-  
nas de pañuelos, veyn-  
te corbatas, y veynte  
pares de bueltas.

*Fr.* Quantas cabelle-  
ras ?

*Ju.* Tantas como dias  
áy en la semana.

*Fr.* Todo effo es bue-  
no.

*Ju.* Si no gastàra tan-  
to con fu Dama ahor-  
raria mas de cien do-  
blones cado año.

*Fr.* Adonde come ?

*Ju.* En un mefon.

*Mefon*, fignifie un Cabaret en ville, où l'on  
traite, & où on loge.

*Fr.* Adonde comes tu ?

*Ju.* En cafa de una  
prima mia.

*Fr.* Quanto te dà ca-  
da dia para comer ?

*Ju.* Dos reales de pla-  
ta.

*Fr.* No es mucho.

*Ju.* Quanto te dà tu  
amo ?

*Fr.* Ya te he dicho  
que el mio me dà de  
comer, por que come

*de chemifes, trois dou-  
zaines de mouchoirs,  
vingt cravates, & vingt  
paires de manchettes.*

*Fr.* Combien de perru-  
ques ?

*Je.* Autant qu'il y a  
de jours en la semaine.

*Fr.* Tout cela est bon.

*Je.* S'il ne dépenfoit  
pas tant avec fa maî-  
tresse, il épargneroit plus  
de cent pistoles par an.

*Fr.* Où mange-t'il ?

*Je.* Dans un cabaret.

*Fr.* Où manges-tu ?

*Je.* Chez une de mes  
cousines.

*Fr.* Combien vous don-  
ne-t'il par jour pour  
manger ?

*Je.* Un quart d'écu.

*Fr.* Ce n'est pas beaucoup.

*Je.* Votre maître com-  
bien vous donne-t'il ?

*Fr.* Je vous ai déjà dit  
que le mien me donne à  
manger, car il mange

siempre en casa.

*toûjours au logis.*

*Ju.* Mas quiero yo que el mio me dè dinero que de comèr.

*Je.* J'aime mieux que le mien me donne de l'argent que non pas à manger.

*Fr.* Quieres jugar ?

*Fr.* *Voulés-vous jöier ?*

*Ju.* Es tarde.

*Je.* *Il est tard.*

*Fr.* A que hora comes ?

*Fr.* *A quelle heure mangés-vous ?*

*Ju.* A las doze y media.

*Je.* *A douze heures & demie.*

*Fr.* Vete pues à comèr.

*Fr.* *Allés donc manger.*

*Ju.* A la noche nos verèmos.

*Je.* *Nous nous verrons au soir.*

*Fr.* Si Dios quiere.

*Fr.* *S'il plaît à Dieu.*

*Ju.* Compra una baraja de náypes.

*Je.* *Achetés un jeu de cartes.*

*Fr.* No tienes náypes viejos en casa ?

*Fr.* *N'as-tu pas de vieilles cartes chez toi ?*

*Ju.* Creo que sí.

*Je.* *Je crois qu'oui.*

*Fr.* Traelos con rigo.

*Fr.* *Aporte-les avec.*

*Ju.* A que juego jugaremos ?

*Je.* *Quel jeu jöierons nous ?*

*Fr.* A los cientos.

*Fr.* *Au piquet.*

*Ju.* Mas vale que juguemos al Sacanete.

*Je.* *Il vaut mieux que nous jöions au lansquenet.*

*Fr.* Trae dinero , y jugarèmos el juego que quisieres.

*Fr.* *Aportés de l'argent , & nous jöierons tel jeu que vous voudrés*

*Ju.* Quiza traerè un amigo con migo, y ju-

*Je.* *Peut-être que j'amèrerai un ami avec*

garémos al hombre. *moi, & nous jouerons à l'ombre.*

*Fr.* Yo te darè de cenar. *Fr.* Je te donnerai à souper.

*Ju.* No ceno nunca. *Je.* Je ne soupe jamais.

*Fr.* Aqui viene Guzmanillo, veamos que nuevas trae; Guzman, que áy de nuevo? *Fr.* Voici venir le petit Guzman, voyons quelles nouvelles il aporte: Guzman, qu'y a-t'il de nouveau?

*Guzman.* Muchas cosas; dizen que el Turco se a buelto Moro, que Venecia nada en el agua, y que Italia està llena de gente, que en Francia áy mas de cien mil hombres de guerra, y tambien se dize, de secreto, que el Conde de Flandes a dormido con la Réyna de España. *Guzman.* Beaucoup de choses; on dit que le Turc est devenu More, que Venise nage dans l'eau, que l'Italie est pleine de monde, & qu'en France il y a plus de cent mille hommes de guerre, & l'on dit aussi en secret, que le Comte de Flandre a couché avec la Reine d'Espagne.

*Fr.* Todo esso áy de nuevo? *Fr.* A-t'il tout cela de nouveau?

*Guz.* Aorá vinieron éstas nuevas con éste Correo. *Guz.* Ces nouvelles viennent d'arriver par le Courrier.

*Fr.* De luengas vias grandes mentiras suelen venir. *Fr.* Qui vient de loin peut mentir à son aise.

*Guz.* Todo lo que te *Guz.* Tout ce que je vous



he dicho es tan verdad como es aora de dia. *ait dit est aussi vrai comme il fait jour à present.*

*Fr.* Segun esto grandes guerras avrà este Verano. *Fr.* Si cela est, il y aura de grandes guerres cet été.

*Guz.* Los pronósticos dicen que este año los que vivieren, veran grandes maravillas. *Guz.* Les pronostiqueurs disent que ceux qui vivront cette année, veront de grandes merveilles.

*Fr.* Que maravillas? cuenta noslas. *Fr.* Quelles merveilles? raconte-les nous.

*Guz.* Dizen que el Sol serà mayor que toda la tierra. *Guz.* Ils disent que le Soleil sera plus grand que toute la terre.

*Fr.* O Dios mio! serà esto verdad? *Fr.* O mon Dieu! cela sera-t'il vrai?

*Guz.* Y que lu Luna parecerà cada noche de diferente manera, que las estrellas no tendràn resplendor si el Sol no se le dà, que los rios correràn à la mar, que arderàn muchos montes, que avrà grande mortandad de todos gèneros de ganado, que en todas las ciudades avrà unos monstruos que echaràn llamas por la bo- *Guz.* Et que la Lune paroitra chaque nuit d'une autre façon, que les étoiles n'auront point de clarté à moins que le Soleil ne leur en donne, que les rivieres couleront à la mer, que plusieurs monts brûleront, qu'il y aura grande mortalité de toutes sortes de bétail, que dans toutes les villes il y aura des monstres qui jetteront des flâmes par la gueu-

ca, y que los hombres que no comieren de lo que los monstruos vomitaren, moriràn.

*Fr.* Valgame Dios ! yo creo que todo esto es mentira.

*Guz.* Los pronósticos dicen que el Sol, y la Luna faltarán antes que todas estas cosas falten.

*Fr.* De esta manera todos los hombres moriràn, por que nadie comerà lo que vomitaren los monstruos.

*Guz.* Tu que as comido un asno entero, no comeras de aquello ?

*Fr.* Si yo soy asno tu eres mula.

*Guz.* Yo que te estriego; que largas te nacieron !

*Fr.* Tan largas como tus narizes.

*Guz.* Va à ver tu tia, hermano.

*Fr.* Ya le visto à tu madre en la pellejeria.

*Tu as comido un asno entero ; Tu t'es laissé*

*le, & que les hommes qui ne mangeront pas ce que les monstrues vomiront, mourront tous.*

*Fr.* Dieu me soit en aide ! je crois que tout cela n'est que mensonge.

*Guz.* Les pronostiqueurs disent que le Soleil & la Lune manqueront plutôt que toutes ces choses.

*Fr.* Par ce moien tous les hommes mourront, car personne ne mangera ce que les monstrues vomiront.

*Guz.* Toi qui as mangé un âne entier, ne mangeras pas tu de cela ?

*Fr.* Si je suis un âne, tu es une mule.

*Guz.* Arrête, que je t'étrille, ô qu'elles vous sont devenues longues !

*Fr.* Aussi longues que votre nez.

*Guz.* Va-t'en voir ta tante, frere

*Fr.* J'ai déjà vu ta mere en la pelleterie.

*Tu t'es laissé*

tromper sans t'en être aperçu. Quand on dit a quelqu'un , *tu as comido un asno* , c'est autant que dire ; *tu es un âne.*

*Guz.* Rallame esse queso.

*Guz.* Rapez-moi ce fromage.

Quand il lui dit , *Rallame esse queso* , il lui montre ses fesses.

*Fr.* Estriegame esse asno.

*Fr.* Etrillés-moi cet âne.

*Guz.* Seràs siempre bestia ?

*Guz.* Seras-tu toujours bête ?

*Fr.* Como tu.

*Fr.* Comme toi.

*Guz.* Si todos los anos truxeran albardas, los albarderos ganarian mucho con tigo.

*Guz.* Si tous les ânes portoient des bâts , les bourreliers gagneroient beaucoup avec toi.

*Fr.* Si esto fuera, una mas tendria de costa tu amo cada mes.

*Fr.* Si cela étoit, il en couteroit tous les mois un davantage à votre maître.

*Guz.* Si del necio se pagàra alcavala, quanto ganarian con tigo los alcavaleros ?

*Guz.* Si l'on paioit un impôt de chaque ignorant , combien gagneroient les fermiers avec vous ?

*Fr.* No tanto como con tigo.

*Fr.* Pas tant qu'avec toi.

*Guz.* Me parece que aun que tu entraste en la Corte, nunca la Corte entrò en ti.

*Guz.* Il me semble qu'encore que tu sois entré dans la Cour, jamais la Cour n'est entrée dans toi.



*Fr.* Tu as entrado en las de los puercos, yno en otra.

*Guz.* Dime quantos grados tiene de loco.

*Fr.* Tantos que tu de majadero.

*Guz.* Creo que eres ya doctor en insensato.

*Fr.* Y tu estás graduado por cavalleriza.

*Guz.* A Dios hermano, roe bien estos grançones.

*Fr.* Y tu rumia como buen cabron estos.

*Ju.* Pardiez, bueno te a parado el amigo.

*Fr.* Amigo es el de un vaso de vino, y no de nadie.

*Ju.* Este es de los que aconsejáva el Oso, que hiziéssemos poco caso.

*Fr.* Cuéntame esse cuento.

*Ju.* Es muy largo, basta que dize que con ruin compañero no se haga camino.

*Fr.* Tu es entré dans celles des cochons, & point dans une autre.

*Guz.* Dis-moi combien de grains de folie tu as.

*Fr.* Autant que tu as de lourdisse.

*Guz.* Je crois que tu es déjà docteur en toutes sortes de folies.

*Fr.* Et tu es gradué par l'écurie.

*Guz.* Adieu frere, rongez bien ces os.

*Fr.* Et vous ruminés ces autres cōme un bon bouc.

*Je.* Parbleu, l'ami t'a bien accommodé.

*Fr.* Il est ami d'un verre de vin, & point de personne au monde.

*Je.* Celui-ci est du nombre de ceux, dont l'Ours conseilloit que nous fissions peu de cas.

*Fr.* Racontez-moi ce conte.

*Je.* Il est fort long; il suffit qu'il avertit qu'il ne faut pas se mettre en voiage avec un mauvais compagnon. *Fr.*

*Fr.* Esto es muy bien pensado, y si yo lo u-  
viera savido antes, u-  
viéssé contado esse  
cuenta à estroto necio,  
que piésa que savemas  
que Bàrtulo, ni Baldo.

*Ju.* Túvo demasiada  
razon, en motejarte de  
nécio, pues no enten-  
diste sus pronosticacio-  
nes, ni sus enigmas.

*Fr.* Entiendelas tu  
mejor.

*Ju.* Entiendolas co-  
mo el las dixo.

*Fr.* Bien creo yo que  
entiendo nuestra len-  
gua, y el la hablava  
muy bien, y no en Al-  
garavia.

*Ju.* Quieres ver que  
aun que te hablò en  
Español es la mas fina  
Algaravia para ti? y  
que debaxo del sayal  
áy al?

*Fr.* Debaxo del sayal ay al; Il y a quelque chose  
dessous un juste au-corps de bure. La particule

*Fr.* Cela est fort bien  
pensé, & si je l'eusse scû  
plutôt, j'eusse raconté ce  
conte à cet autre igno-  
rant, qui pense savoir  
plus que Bartole & que  
Balde ensemble.

*Je.* Il a eu trop de rai-  
son de te faire passer  
pour un niais, puis que  
tu as été si ignorant,  
que tu n'as pas entendu  
ses pronostications & ses  
énigmes.

*Fr.* Les entendez-vous  
mieux?

*Je.* Je les entends  
comme il les a dites.

*Fr.* Je crois d'enten-  
dre notre langue, & il  
la parloit fort bien, &  
non pas le langage des  
Mores.

*Je.* Veux-tu voir qu'en-  
core qu'il ait parlé Es-  
pagnol, c'est du plus fin  
Arabesque pour toi? &  
que sous un pauvre hail-  
lon il y a quelque sorte  
de science?

*al*, est une diction estropiée, dont se servent les païsans en Espagne, au lieu de *algo*, qui veut dire, quelque chose. Le proverbe entier se rapporte au Latin, qui dit, *Sapè sub sordido pallio latet sapientia*; la science est souvent cachée sous un manteau sale & déchiré

Fr. Deseo saverlo.

Fr. Je souhaite de le savoir.

*Ju.* Lo primero que dixo, que el Turco se avia buelto Moro, ello es de profession, y de ley, y lo affido siempre, todos figuen la secta de Mahoma. Que Venécia nada en el agua, es verdad, por que està fundada en la mar: que Itàlia està llena de gente, tambien es verdad, como Inglaterra lo està tambien; que en Francia ày mas de cien mil hombres de guerra, quien lo ignora? por que quando el Rey quisiere podrá sacar mas de duzientos mil buenos soldados.

Fr. Bien entiendo todo esso, pero lo demàs

*Je.* La premiere chose qu'il a dite, ce fut que le Turc s'étoit fait More, il l'est de profession & de loi, & il l'a toujours été, tous suivent la secte de Mahomet. Que Venise nage dans l'eau, c'est la verité, car elle est bâtie dans la mer; que l'Italie est pleine de monde, de même que l'Angleterre, c'est aussi la verité; & qu'en France il y a plus de cent mille hommes de guerre, qui est celui qui ne le sçait pas? car quand le Roi voudroit, il en pourroit tirer plus de deux cens mille bons soldats.

Fr. J'entens bien tout cela, mais le reste com-



como se puede entender , que el Conde de Flandes àta dormido con la Reyna de España , y no estè todo el mundo en guerra.

*Ju.* Pues bobo , no faves que el Conde de Flandes , y el Rey de España , es una misma persona ?

*Fr.* Es verdad, pero yo no avia caydo en ello.

*Ju.* Que el Sol es mayor que toda la tierra, no ay cosa mas verdadera , segun las demonstraciones Astrològicas, que yo, aun que sé poco , las pudiera dàr à entender si la ocasion se ofreciera. Que la Luna parecerà cada noche de diferente manera, esso tu lo vès cada dia , con sus crecientes y menguantes, nunca està una noche como estúvo otra. Que arderan muchos montes , tambien es verdad ; pues ày en

*ment se peut-il entendre , que le Comte de Flandre ait couché avec la Reine d'Espagne, & que tout le monde ne soit pas en guerre ?*

*Je.* Et bien niais que tu és, ne sçais-tu pas que le Comte de Flandre, & le Roi d'Espagne n'est qu'une même personne ?

*Fr.* Il est vrai, mais je ne l'avois pas compris.

*Je.* Que le Soleil est plus grand que toute la terre, il n'y a rien de plus vrai , selon les demonstrations Astrologiques ; & moi , bien que je m'y connoisse fort peu , je te le pourrois faire entendre si l'occasion s'en presentoit. Que la Lune paroitra toutes les nuits d'une autre maniere, tu le vois chaque jour par ses croissans & decours, jamais elle n'est une nuit commal' autre. Que plusieurs monts brûleront, il est vrai aussi; car il y en a beaucoup ais

el mundo muchos que llaman Bolcanes, como el de Sicilia que siempre está ardiendo. Que morira gran cantidad de ganado, quien lo ignora? que lo an de matar los hombres para comer.

*Fr.* Todo esso entiendo bien, pero aquello de los monstruos, que echaràn llamas por la boca, y que hemos de comer lo que ellos vomitaren, no puedo comprenderlo.

*Ju.* Esso es mas fácil que lo demás; por que aquellos monstruos de quienes hablava, son los hornos; adonde se cueze el pan, que echan llamas, y por la boca vomitan todo el que comemos.

*Fr.* Digo que tienes razon y que yo estava embevecido, y que un ignorante, con una necedad forjada en su imaginacion, puededar

*monde que l'on apelle Volcans, comme celui de Sicile, qui brûle toujours. Qu'il mourra grande quantité de bétail, qui est celui qui l'ignore? car les hommes en tueront beaucoup pour manger.*

*Fr.* J'entens bien tout cela, mais pour ce qui regarde ces monstres, qui jetteront des flammes par la gueule, & que nous mangerons ce qu'ils vomiront, je ne saurois le comprendre.

*Je.* Cela est plus facile à entendre que tout le reste; car les monstres dont il parloit, ce sont les fours où l'on cuit le pain, qui jettent des flammes, & vomissent par la gueule tout celui que nous mangeons.

*Fr.* Je dis que tu as raison, & que j'étois bien distrait, & qu'un ignorant avec une sottise forgée dans son imagination peut bien tailler de

en que entender a cien *la besogne à cent sages.*  
 sábios.

*Ju.* Assi le aconteció al Poeta Homero, que estando ciego por causa de su vejez, y estando passeandose por la orilla de la mar, oyò hablar à ciertos pescadores, que se estaban espulgando: les preguntò que pesca hazian, ellos entiendo por los piojos, le respondieron: los que tomamos no los tenemos, y los que no tomamos los tenemos. Y como el buen Homero no via lo que hazian, y por esta causa ne entendiése la enigma, fué tanto lo que fatigò su imaginacion, para comprender el secreto della, que fué bastante ésta pesadumbre para hazerle morir.

*Fr.* El hizo, no como sábio, si nó como un gran nécio, en matarse

*Je.* C'est ce qui arriva au Poete Homere, lequel étant aveugle à cause de sa vieillesse, & se promenant un jour sur le bord de la mer, il entendit parler certains pêcheurs, qui s'épluchoient: il leur demanda s'ils faisoient bonne pêche: eux entendant que ce fût de poux, ils lui répondirent: ceux que nous prenons nous ne les avons pas, & ceux que nous ne prenons pas nous les avons. Et comme le bon Homere ne voioit point ce qu'ils faisoient, & que pour cette raison il n'entendit pas l'énigme, il se travailla tant l'imaginacion pour comprendre le secret, que cette facherie fut capable de le faire mourir.

*Fr.* Il fit, non pas comme un homme sage, mais cõme un grand sot, de se



Por una cosa que no podia comprender.

*tuer pour une chose qu'il ne pouvoit pas comprendre.*

*Ju.* Bien creo yo que tu no moriràs de esse achaque.

*Je.* Je crois bien que tu ne mourras pas de cette maladie.

*No morirás tu de esse achaque*, Tu ne mourras pas de ce mal. *Achaque*, signifie proprement, cause, sujet, prétexte, & indisposition d'une personne.

*Fr.* No hermano, que no pare mas mi madre, y yo me contento con lo que buenamente, y sin mucho trabajo puedo alcançar.

*Fr.* Non certes mon frere, car ma mere ne fait plus d'enfans, & je me contente de ce que je puis comprendre sans beaucoup de peine.

*Ju.* Pues quien no sabe mas que otro no merece mas que otro, y quien no sabe no vale: y quien ruin es en su villa, ruin es en se villa: y quien adelante no mira atrás se halla.

*Je* Toutefois celui qui ne sçait pas plus qu'un autre, n'en mérite point davantage, & qui ne sçait rien ne vaut rien: & qui est méchant en sa ville est méchant partout: & qui ne regarde pas devant soi, se trouve souvent en arriere.

*Fr.* Yo quiero andar por donde anda el buéy y assentar el pié llano, no tomar de las cosas, mas de lo que me es permitido, y por

*Fr.* Je veux aller par où va le beuf, & poser mon pié plat, ne prendre point des choses plus qu'il m'est permis, & parce que je souhaite

que quiero del mundo *joïir des commoditez de*  
 gozar, quiero oïr, ver, *ce monde je veux tout*  
 y callar. *ouïr , tout voir , & me*  
*taire.*

*Quiero andar por donde anda el buey;* Je veux  
 aller par où va le bœuf. Les gens communs en  
 France disent, il n'est rien tel que d'aller sur le  
 plancher des vaches. L'on dit aussi , aller son  
 grand chemin, & n'avoir pas plus de curiosité  
 qu'il n'est nécessaire, & vivre en homme de bien  
 sans tant d'artifice. *Oïr , ver , y callar , ouïr ,*  
*voir , & se taire.*

*Ju.* Esse refran es *Je.* Ce proverbe est bon,  
 buen , pero creo que *mais je crois que tu n'en*  
 no te aprovecharàs *profiteras jamais.*  
 nunca del.

*Fr.* Por quien me to- *Fr.* Pour qui me pre-  
 mas pues ? *nés-vous donc ?*

*Ju.* Yo te tomo por *Je.* Je vous prends pour  
 un idiota ; no te eno- *un idiot: ne vous fâchés*  
 jes, te lo digo como *pas , car je vous le dis*  
 amigo , por que te *en qualité d'ami , parce*  
 quiero bien. *que je vous aime.*

*Fr.* Bien sé que eres *Fr.* Je sçais bien que  
 mi amigo. *vous êtes mon ami.*

*Ju.* Sàves esgrimir ? *Je.* Savés-vous faire  
*des armes ?*

*Fr.* Si , por que lo *Fr.* Oui, pourquoi me  
 preguntas ? *demandez-vous cela ?*

*Ju.* Por curiosidad. *Je.* Par curiosité.

*Fr.* Mi maestro en- *Fr.* Mon maître en-  
 seña muy bien. *seigne fort bien.*

*Ju.* Vàs cada dia à la sala de esgrima ? *Je.* *Allés-vous tous les jours à la salle d'armes?*

*Fr.* No vóy si no tres dias cada semana. *Fr.* *Je n'y vais que trois jours par semaine.*

*Ju.* Basta.

*Je.* *Il suffit.*

*Fr.* Mi amo dize que harà venir un maestro à casa para que me ensene à baylar. *Fr.* *Mon maître dit qu'il fera venir un maître au logis pour m'apprendre à danser.*

*Ju.* Mas valiera que aprendieras à escrivir, y à contar. *Je.* *Il vaudroit mieux que vous apprissiez à écrire & à chiffrer.*

*Fr.* No se pueden aprender tantas cosas à la vez. *Fr.* *On ne peut pas apprendre tant de choses à la fois.*

*Ju.* Aplicate à la lectura de quando en quando, y seràs otro hombre. *Je.* *Appliquez-vous de tems-en tems à la lecture, & vous serez un autre homme.*

*Fr.* No tengo libros. *Fr.* *Je n'ai pas de livres.*

*Ju.* Yo te prestaré dos muy buenos, uno de historia, y otro de devocion. *Je.* *Je vous en prêterai deux, une histoire & un autre de devotion.*

*Fr.* Mañana irè por ellos à tu casa. *Fr.* *J'irai demain les querir chez vous.*

*Ir por alguna cosa,* Aller querir quelque chose.

*Vóy por agua, por vino, &c.* Je vais querir de l'eau, du vin, &c.

*Vóy por mi amigo,* Je vais querir mon ami.

*Váy a usted por su capa, y por su cavallo,* Allez querir votre manteau & votre cheval.

Và



*Vá por su muger , y por sus hijas , Il va querir sa femme & ses filles.*

*A ido ussed por su espada , y por sus guantes ? Avez-vous été querir votre épée & vos gants ?*

*Aora irè por los nâypes , J'irai incontinent querir les cartes.*

*Ju. No andes mas con Guzman.*

*Je. Ne frequentés plus Guzman.*

*Fr. Yo no le busco nunca , el viene siempre adonde oy estòy.*

*Fr. Je ne le cherche jamais il vient toujours où je suis.*

*Ju. Es muy atrevido y desvergonzado.*

*Je. Il est fort hardi & effronté.*

*Fr. Nadie le quiere bien.*

*Fr. Il n'est aimé de personne.*

*Ju. Es por que no tiene buenas prendas.*

*Je. C'est parce qu'il n'a pas de bonnes qualitez.*

*Hombre de prendas , ô de buenas prendas. Homme de merite , qui a de belles qualitez.*

*Prendas , Gage qu'on donne pour la seureté de l'argent emprunté , ou pour la seureté de quelque dette.*

*No tiene buenas prendas , Il n'a pas de bonnes qualitez , elle n'a pas de bonnes qualitez.*

*Sus buenas prendas le abonan , Ses bonnes qualitez lui servent de caution.*

*Fr. Que haremos ésta noche ?*

*Fr. Que ferons-nous ce soir ?*

*Ju. Irèmos à ver un amigo , ô la Comèdia.*

*Je. Nous irons voir un ami , ou bien nous irons à la Comedie.*

N

*Fr.* Estóy cansado de  
ver tantas comédias.

*Ju.* Busca un terce-  
ro y jugarèmos al hom-  
bre.

*Fr.* De muy buena  
gana.

*Ju.* Tu me ganarás,  
por que eres dichoso.

*Fr.* Al contràrio, no  
ày hombre mas des-  
graciado en el juego  
que yo.

*Ju.* No arriesgarè  
mucho.

*Fr.* Jugarèmos por  
un ochavo el tanto.

*Ju.* Vóy à ver si mi  
amo està en casa, A  
Dios.

Fin del Septimo  
Dialogo.

*Fr.* Je suis las de voir  
tant de Comédies.

*Je.* Cherchez un troi-  
sième & nous jouerons  
à l'ombre.

*Fr.* Très-volontiers.

*Je.* Vous me gagnerez,  
car vous êtes heureux.

*Fr.* Au contraire, il  
n'y a pas d'homme plus  
malheureux au jeu que  
moi.

*Je.* Je ne risquerai pas  
beaucoup.

*Fr.* Nous jouerons un  
liart la marque.

*Je.* Je vais voir si  
mon maître est au logis.  
Adieu.

Fin du Septième  
Dialogue.





## DIALOGO OCTAVO,

De diversos discursos curiosos , y agradables , entre dos Ingleses y dos Españoles ; los Ingleses se llaman Egidio y Guillermo ; los Españoles Diego y Alonso.

## DIALOGUE HUITIEME

*De plusieurs discours curieux & agréables , entre deux Anglois & deux Espagnols ; les Anglois s'appellent Gilles & Guillaume ; les Espagnols Diego & Alphonse.*

EGIDIO.

**Q**uehaze usted por aqui tan temprano , Señor Guillermo ?

Guillermo. Lo que usted vè.

Eg. Como està usted tan ocioso ?

GILLES.

**Q**ue faites - vous par ici si matin , Monsieur Guillaume ?

Guillaume. Ce que vous voiez.

Gil. Comment êtes-vous si oisif ?

N 2



*Gu.* Es que nadie me emplear

*Eg.* Pues yo le comido à usted à un raso de buena conversacion.

*Gu.* Adonde ?

*Eg.* Venga usted conmigo , si es servido.

*Gu.* Si usted me dize adonde quiere llevarme, por que ir sin saber adonde seria necedad.

*Eg.* No se fia usted en mi ?

*Gu.* Si , pero no save usted que todos los humores no son semejantes los unos à los otros, y que podria sér que lo que à usted le agrada me desgusta à mi ?

*Eg.* Es verdad, pero yo conozo ya el natural de usted y me acomodo con el muy bien.

*Gu.* Con todo esso , digame usted adonde quiere llevarme.

*Eg.* Vamos à la lonja, adonde me estèn a-

*Gu.* C'est que personne ne m'emploie.

*Gil.* Et bien je vous invite à venir passer ou peu de tems en bonne conversation.

*Gu.* Où ?

*Gil.* Venés avec moi, s'il vous plait.

*Gu.* Si vous me dites où vous voulés me mener, car d'aller sans savoir où, ce seroit une sottise.

*Gil.* Ne vous fiez-vous pas à moi ?

*Gu.* Oui certes, mais ne savez-vous pas que toutes les humeurs ne sont pas semblables, & qu'il pourroit arriver que ce qui vous donnera du plaisir me déplaira ?

*Gil.* Il est vrai, mais je connois déjà la vôtre, & je m'y accommode fort bien.

*Gu.* Avec tout cela, dites-moi où vous voulés me mener.

*Gil.* Allons au Change, où il y a deux de mes

guardando dos amigos  
mios Españoles , muy  
discretos y hombres de  
bien ; usted gustará de  
su conversacion.

Gu. Hablan Ingles ?

Eg. Un poco , pero  
pues usted entiende  
bien Español , y yo  
tambien , no importa  
que no hablen Inglès.

Gu. Me huelgo de ir  
allà , aun que no sea si  
no para aprendèr al-  
gunas buenas frases  
Españolas.

Eg. Essas sè yo que  
las tienen buenas , por  
que son de Toledo, a-  
donde se habla con  
mucha elegancia.

Gu. Son por ventura  
aquellos que se andan  
alli passeando ?

Eg. Los mismos son,  
vamos.

Gu. Dios guarde à  
ustedes , Señores.

Diego. Y à usted  
tambien.

Eg. Passen usted  
delante con la conver-

*amis Espagnols , qui  
m'attendent , fort dis-  
crets & honnêtes ; vous  
prendrez plaisir en leur  
conversation.*

Gu. *Parlent-ils Anglois ?*

Gil. *Un peu , mais puis  
que vous entendés bien  
l'Espagnol , il n'importe  
pas qu'ils ne parlent pas  
Anglois.*

Gu. *Je suis bien aise  
d'y aller , quand ce ne  
seroit que pour apren-  
dre quelques bonnes  
phrases Espagnoles.*

Gil. *Je sçais bien qu'ils  
les ont fort bonnes , parce  
qu'ils sont de Toledo ,  
où l'on parle avec beau-  
coup d'élegance.*

Gu. *Ce sont d'avan-  
ture ceux qui se prome-  
nent là ?*

Gil. *Ce sont les mè-  
mes , allons.*

Gu. *Dieu vous garde ;  
Messieurs.*

Diego. *Et vous aussi.*

Gil. *Continués vo-  
tre discours ; de qui*

facion ; de que hablan parliés-vous ?  
van ustedes ?

*Alonso.* Hablavàmos de las salutaciones que se usan en Ingalàterra, y de las de España.

*Gu.* Quales son mejores ?

*Al.* En este genero de cumplimientos, en todas partes ày abusos ; quando el Español dizze, Dios guarde à usted, Dios le dè salud, y el Inglès buenas tardes dè Dios à usted, y otros semejantes, yo sostengo que son buenas maneras de saludarse los unos à los otros.

*Gu.* Las demàs naciones no la apruevan, y tienen por tòscos à los que la usan.

*Al.* Por esso dicen que anda el mundo al revés, y no ày mejor señal de que éstas salutaciones son buenas, si no el vér que los de-

*Alphonse.* Nous parlions des salutations qui sont en usage en Angleterre, & de celles à l'Espagne.

*Gu.* Quelles sont les meilleures ?

*Al.* En cette sorte de complimens il y a de l'abus par tout ; quand l'Espagnol dit, Dieu vous garde, Dieu vous donne santé, & l'Anglois Dieu vous donne le bon soir, & autres semblables, je soutiens que ce sont de bonnes manieres de se saluer les uns les autres.

*Gu.* Les autres nations ne l'approuvent pas, & elles tiennent pour des gens grossiers tous ceux qui en usent.

*Al.* C'est pour cela que l'on dit que le monde va tout à rebours, & il n'y a pas de meilleure marque que ces salutations soient bonnes, si-



mas las repruevan.

*non de voir que les autres gens les rejettent.*

*Gu.* Que dizen usted de las demàs ?

*Gu.* Que dites-vous des autres ?

*Al.* De las demàs digo que quando el Ingles pregunta à otro como està , dize una grande necedad , y quando el Español dize , beso à usted las manos, dize una grande mentira.

*Al.* Pour les autres, je dis que quand un Anglois demande à une autre personne , comment elle se porte, il dit une grande sottise ; Et quand l'Espagnol dit, je vous baise les mains , il dit un grand mensonge.

*Gu.* Es menester que usted dè razon de su nueva opinion.

*Gu.* Il faut que vous donniés raison de votre nouvelle opinion.

*Al.* Digame usted por vida suya, no le parece à usted que es una necedad el preguntar à una persona , como està , viendo que està buena ?

*Al.* Dites-moi, je vous prie, ne vous semble-t'il pas que ce soit une sottise de demander à une personne comment elle se porte , la voiant en bonne santé ?

*Gu.* Tiene usted razon, pero podria tener algun mal secreto , que no se le echasse de vér.

*Gu.* Vous avés raison, mais elle pourroit avoir quelque mal secret, dont on ne s'apercevroit pas.

*Al.* En tal caso no sirve de nada el preguntarle como esta : mas valiera rogar à Dios que le diessè sa-

*Al.* En tel cas il ne sert de rien de lui demander comment elle se porte: il vaudroit mieux de prier Dieu qu'il lui

lud.

*Gu.* Digà usted aora lo del Español.

*Al.* El Español, digo que dize mas mentiras en un año en esté caso, que ochavos dà por amor de Dios; por que dezir à quien encuentra: beso à usted las manos, bien vemos que miente, si habla de presente, pues no se las besa, si de futuro tambien por que bien sabemos que quando el otro se las diesse, no se las quifiera besar, por muy amigo que fueffe.

*Gu.* Es verdad, pero parece que es una manera de reconocimientto de superioridad à quien se dize.

*Al.* Assi es, pero esse reconocimièto no està mas que en la lengua; por que el refran dize; manos besa el hombre,

*donnât la santé.*

*Gu.* Dites maintenant de l'Espagnol.

*Al.* Je dis que l'Espagnol dit plus de mensonges en une année, en ce cas-là, qu'il ne donne de liarts pour l'amour de Dieu; car de dire à celui qu'il rencontre; je vous baise les mains, s'il parle du present, nous voions bien qu'il ment, puis qu'il ne les lui baise pas; si c'est du futur de même, car nous savons bien que quand l'autre les lui voudroit donner, il ne voudroit point les lui baiser, encore bien qu'il fût son grand ami.

*Guz.* Il est vrai, mais il semble que ce soit une manière de reconnoissance de supériorité à celui à qui on le dit.

*Al.* Il est ainsi, mais cette reconnoissance n'est qu'en la langue; car le proverbe dit; l'on baise souvent des mains que

que quisiera ver cortadas.

*Die.* Yo le diré à usted lo que sucedió en tal caso, à un Cavallero viejo Español, con otro moço; y fué que como el moço por cortezia, le dixo al viejo, suplico à usted me dè las manos, que se las quiero besar; el viejo confiado en su mucha edad, se las alargó para que se las besasse, el otro ya arrepentido, se lazafió con las suyas, y con muy buen donayre le dixo, Señor, usted y yo para otros dos.

*Gu.* El moço anduvo discreto en esto, y el viejo lo hizo como un gran necio: por que bien sabemos que palabra de cortezia no obligan.

*Die.* Es verdad que esta ceremonia de besar la mano, solo la deve el vassallo à su Señor.

*l'on voudroit voir coupées.*

*Die.* Je vous dirai ce qui arriva en tel cas à un vieux Gentilhomme Espagnol avec un autre jeune; ce fut que le jeune dit au vieillard par civilité, je vous prie, Monsieur, de me donner vos mains pour les baiser, le vieillard se fiant à son grand âge, les lui tendit afin qu'il les lui baisât, l'autre s'étant déjà repenti les prit avec les siennes, & de fort bonne grace lui dit, Monsieur; vous & moi contre deux autres.

*Gu.* Le jeune fut discret en cela, & le vieillard fit comme un sot; car nous savons bien que les paroles de civilité n'obligent pas.

*Die.* Il est vrai, parce qu'il n'y a qu'un vassal qui doive au Seigneur cette cérémonie de baiser la main.



*Al.* Nuestra costumbre se puede excusar por está sola razón, que con dezir beso à usted las manos, parece que es dezir; reconozco à usted por mi Señor, y à mi por su vassallo.

*Gu.* Cada nacion tiene sus maneras de hablar, y sus propiedades, y en esto no ày que dezir.

*Eg.* Es verdad que las Damas de España hablan mejor que los Cavalleros?

*Die.* No crea usted esso.

*Gu.* Son muy vivas.

*Al.* Tiene usted razon.

*Eg.* Las Damas de España son capaces para gobernar un reyno.

*Die.* Son muy astútas.

*Gu.* De donde nace esso?

*Al.* De clima, y de la buena educacion.

*Eg.* Los Españoles, y

*Al.* Notre coûtume se peut excuser par cette seule raison, qu'en disant, je vous baise les mains, il semble que l'on dise, je vous reconnois pour mon Seigneur, & moi pour votre sujet.

*Gu.* Chaque nation a ses manieres de parler, & ses propriétés, & en cela il n'y a rien à dire.

*Gil.* Est-il vrai que les Dames d'Espagne parlent mieux que les Cavaliers?

*Die.* Ne croyés pas cela.

*Gu.* Elles ont beaucoup de vivacité.

*Al.* Vous avés raison.

*Gil.* Les Dames d'Espagnes sont capables de gouverner un Roiaume.

*Die.* Elles sont fort rusées.

*Gu.* D'où vient cela?

*Al.* Du climat, & de la bonne éducation.

*Gil.* Les Espagnols &

los Italianos tienen mucho entendimiento; son grandes Poetas, y muy buenos Historiadores.

*Die.* Los Señores Ingleses no son menos hábiles que los Españoles y los Italianos.

*Eg.* Que le parece à usted de està costumbre que tenemos en Inglaterra de afirmos las manos los unos à los otros?

*Al.* Dos manos juntas siempre fué simbolo de amistad, pero dàr los tirones que aqui se dàn uno à otro, tengo lo por poco gravedad, y no se si diga por liviandad.

*Eg.* Es para mayor confirmacion de amistad.

*Al.* Essa confirmacion a de ser con obras, y no con tirones: por que ày muchos hombres en el mundo que teniendo à uno con la mano afida,

*les Italiens ont beaucoup d'esprit ; ce sont de grands Poètes , & de fort bons Historiens.*

*Die. Messieurs les Anglois ne sont pas moins habiles que les Espagnols & les Italiens.*

*Gil. Que vous sembleroit-il de cette coutume que nous avons en Angleterre de nous prendre les mains les uns aux autres?*

*Al. Deux mains jointes ont toujours été le symbole d'amitié, mais de les tirer comme l'on fait ici, je le tiens pour peu de gravité, & je ne sçais pas si je dois dire pour une action fort legere.*

*Gil. C'est pour une plus grande confirmation d'amitié.*

*Al. Cette confirmation doit être avec les effets, & non pas par des secousses ; car il y a beaucoup d'hommes dans le monde qui tenant un*

y tirandola házia à si decen de éstar con el coraçon matandole.

*autre par la main , & le tirant vers soi , ils voudroient avec le cœur l'avoir tué.*

*Gu.* Que dize usted de la otra, de besar los hombres á las mugeres publicamente ?

*Gu.* Que dites vous de cette autre que les hommes baisent les femmes publiquement ?

*Al.* Essa constumbre túvo su principio en Roma, en tiempo que ella florecia, aun que se inventó à diferente proposito del que agora se usa.

*Al.* Cette coutume prit son commencement à Rome , du tems qu'elle florissoit , encore qu'elle fût inventée pour un sujet différent de celui qui est à present en usage.

*Gu.* A que fin la inventaron ?

*Gu.* A quelle fin fut-elle inventée ?

*Al.* Los Romanos aborrecian tanto el vino en las mugeres, que tenían ley en que condenavan à muerte à la que lo bevia , y por que no lo pudiesse hazer escondidamente , fus parientes tenían licencia para besarla , y conocer por el olfato , si lo avia bevido.

*Al.* Les Romains abhorroient tellement que les femmes bussent du vin , qu'ils avoient une loi par laquelle ils condamnoient à mort, celle qui en buvoit, & afin qu'elle ne put le faire en cachette, les parens avoient la permission de la baiser , afin de connoître par l'haleine si elle en avoit bu.

*Gu.* Si agora uviessen de hazer mori todas

*Gu.* S'il falloit faire mourir à present toutes



las que lo beven , quedariamos sin mugeres.

*celles qui en boivent , nous demeurerions sans femmes.*

*Eg.* No sería grande pérdida, segun nos sin causa de males.

*Gil.* *Ce ne seroit pas une grãde perte, vù les maux dont elles sont la cause.*

*Gu.* Yo tengo para mi que la mayor dissolution en algunas mugeres de Inglaterra, es ésta costumbre de besarlas en publico , por que con esto pierden la verguença, y al tocamiento del beso , les entra un veneno que las inficiona.

*Gu.* *Pour moi je tiens , que la principale dissolution en quelques femmes d'Angleterre est cette coutume de les baiser publiquement , car par ce moien elles perdent la honte, & par l'attouchement du baiser , il leur entre un venin qui les infecte.*

*Al.* Tito Livo cuenta que antes que se introduxesse ésta costumbre en roma, desterraron della à un Senador, persona de mucha cuenta, por que beso à su muger delante de una hija suya.

*Al.* *Tite live raconte qu'avant que cette coutume fut introduite à Rome, l'on en bannit un Sénateur, personnage de grand mérite , parce qu'il baisa sa femme en la presence d'une de ses filles.*

*Gu.* De un extremo vinieron à dar en otro extremo.

*Gu.* *Ils vinrent à tomber d'une extrémité à l'autre.*

*Eg.* En España no befan los hombres à las mugeres ?

*Gil.* *En Espagne les hommes ne baisent-ils pas les femmes ?*

*Die.* Si Señor, los maridos besan à sus mugéres, pero es detràs de las paredes, adonde la luz no los pueda vér.

*Gu.* Es porque los Españoles son demasiado celosos.

*Al.* No si no por que somos tan aficionados al sexo, que no hemos menester éste apetito para holgarnos con ellas; que seria si tuviesemos està ocasion?

*Gu.* Yo creo que esso nos causaria hàstio, y no andarian los hombres tan golosos, por que el vedamiento es causa del desseo.

*Al.* No es fuego el de la concupiscentia, que se ahoga por echarle mucha materia, antes es como la hidropesia, que mientras mas el enfermo bebe, mas sed tiene.

*Die.* Oui, Monsieur, les maris baisent leurs femmes? mais c'est derriere les murailles, où la lumiere ne les peut voir.

*Gu.* C'est parce que les Espagnols sont trop jaloux.

*Al.* Non pas cela, mais c'est que nous sommes si affectionnés au sexe, que nous n'avons pas besoin de cet appetit pour nous rejouir avec elles; que seroit-ce si nous avions cette occasion-là?

*Gu.* Je crois que cela nous donneroit du degout, & que les hommes ne seroient pas si friands, parce que la defense d'une chose nous en cause le desir.

*Al.* Ce n'est pas un feu que celui de la concupiscentie, qui s'étouffe quand on y jette beaucoup de matiere, mais plutôt il est comme l'hidropisie, que tant plus que le malade boit, plus soif a-t-il.

*Die.* Principalmente entre los Españoles, que por ser coléricos, está Venus en su plena fuerza.

*Gu.* Yo tomo esso al contrario, por que Venus consiste mas en humedad que en calor, por lo qual entiendo, que los humedos de complexion son mas aptos para semejante exercicio, que los coléricos que son de su naturaleza secos.

*Al.* Si, pero la humedad sin calor, seria como la tierra sin el sol, que no es suficiente de si misma para producir cosa alguna.

*Die.* Por está razon los Poétas casaron à Venus, Dios de amor, con Vulcano Dios del fuego.

*Eg.* Pero Vulcano ni Venus, sin Ceres y Baco, no valen gran cosa.

*Gu.* Yo creo que en

*Die.* Principalement entre les Espagnols, car comme ils sont coleres, Venus est en sa pleine force,

*Gu.* Je prens tout cela au contraire, d'autant que Venus consiste plus en humidité qu'en chaleur, c'est pourquoi j'entens que ceux qui sont de complexion humide, sont plus propres à cet exercice que les coleriques, qui sont secs de leur naturel.

*Al.* Oui, mais l'humidité sans chaleur, seroit comme la terre sans le soleil, qui de soi-même n'est pas suffisante à produire aucune chose.

*Die.* C'est pour cette raison que les Poètes ont marié Venus, Deesse de l'amour, avec Vulcain Dieu du feu.

*Gil.* Mais ni Vulcain ni Venus, sans Ceres & Bacus ne valent pas grand chose.

*Gu.* Je crois que dans



las tierras mas frias está *les terres les plus froides*  
 mas reconcentrado el *la chaleur naturelle est*  
 calor natural, y por está *plus retirée, & que pour*  
 razon los que habitan *cette raison ceux qui y*  
 en ellas son mas pro- *demeurent sont plus pro-*  
 pios para engendrar. *pres à engendrer.*

*Al.* No es esse calor *Al. Ce n'est pas cette*  
 reconcentrado que está *chaleur retirée dans le*  
 en el coraçon, el que *cœur, qui est la cause*  
 es cosa de esté fuego, *de ce feu, mais bien*  
 si no el que está en la *celle qui est au sang, &*  
 sangre, y parte exte- *dans les parties exte-*  
 riores. *rieures.*

*Gu.* Assi es, pero no *Gu. Il est ainsi, mais*  
 me negarà usted que el *vous ne me nierez pas,*  
 calor de la sangre no *que la chaleur du sang*  
 procede de el del hi- *ne procede de celle du*  
 gado. *foye.*

*Al.* Es verdad, pero *Al. Il est vrai, mais*  
 no haze éste efeto en su *il ne fait pas cet effet en*  
 origen, si no quando se *sa source, que quand il*  
 a derramado por las *est répandu par les vei-*  
 venas; y como la vir- *nes: & comme la vertu*  
 tud esparcida, es mas *épandue ça & là, n'est*  
 flaca que quando está *pas si forte que quand el-*  
 unida, si quando lo *le est unie, aussi quand*  
 está, es acometido el *elle l'est, si la chaleur*  
 calor de su contrario *étant assaillie par le*  
 el frio, y éste con fuer- *froid, qui est son contrai-*  
 ça y vehemencia le *re, il la surmonte avec*  
 vence, y le refria, no *force & vehemence, elle*  
 puede obrar ni hazer *ne peut pas agir ni faire*  
 su efeto. *son effet.* *Die*

*Die.* Así es, y la experiencia desto se vé en los cabrones; por que el cabrón es animal luxuriosísimo, y quando le llevan à tierras frias, no puede vivir, ó pierde mucho de su potencia.

*Gu.* Los Autores, y los Poétas cuentan de los Faunos, ó Semicabras, que los antigos llaman medios Dioses, que eran en extremo luxuriosos.

*Eg.* Es verdad que a avido, ó que áy en el mundo esles hombres que llaman Faunos?

*Al.* En la vida de San Pablo, primero Hermitaño, se cuenta que en el desierto, adonde el hazia su penitencia, San Antonio la hazia tambien, el qual como por revelacion sípo que estáva alli cerca Sã Pablo, fué à visitarle, y en el camino encontrró u-

*Die.* Il est ainsi & l'expérience s'en voit aux boucs; car le bouc est un animal fort luxurieux, & quand on le mene en des pais froids, il n'y peut pas vivre, ou il perd beaucoup de ses forces.

*Gu.* Les Auteurs & les Poetes racontent des Faunes ou Demi chevres, que les anciens appellent demi-Dieux, qu'ils étoient extrêmement luxurieux.

*Gil.* Est-il vrai qu'il y en a eu, ou qu'il y a au monde de ces hommes qu'on appelle Faunes?

*Al.* On raconte en la vie de Saint Paul, premier Hermite, que dans le desert où il faisoit sa penitence, Saint Antoine la faisoit aussi, & sachant par révélation que Saint Paul étoit près de-là, il alla le voir, & rencontra en chemin un de ces hommes, lequel de la

no destes hombres, el qual desde la cintura arriba, tenia forma perfecta de hombre, excepto que la cabeça estava llena de cornezuelos, y desde el medio cuerpo abaxo, era cabron, con muy largas vedijas, y piés de lo mismo.

*Eg.* Hublava algun lenguaje ?

*Al.* Si Señor, que el Sãto le hablò, y le preguntò quien era, y el en un lenguaje muy bárbaro, pero tal que el Santo le pudo entender, le respondiò, que era uno de los habitadores de aquel desierto, à quien la ciega gentilidad adorava por Dioses, pero que eran criaturas mortales: y dixo mas al Santo, que su pueblo le embiava por Embaxador, para rogarle que encomendasse à todos, al comun Dios de todas las gentes, que bien savian

*ceinture en haut, avoit la vrai forme d'un homme, excepté, que la tête étoit pleine de petites cornes, & depuis le milieu jusqu'en bas étoit bouc, & avoit de fort grands flocons de laine, & les piés de même.*

*Gil.* Parloit-il quelque langage ?

*Al.* *Oui Monsieur, car le Saint lui parla, & lui demanda qui il étoit, & il lui répondit en langage fort barbare, mais tel que le Saint le put entendre, qu'il étoit un des habitans de ce desert, que l'aveugle Gentilité adoroit pour des Dieux, mais qu'ils étoient des créatures mortelles: & il dit d'avantage au Saint, que son peuple l'envoyoit vers lui en qualité d'Ambassadeur, pour le supplier qu'il priât pour eux tous, le Dieu commun de toutes les*



que avia baxado del Cielo, y hechose hombre para redimir el genero humano; y quando acabò este discurso, se fué por el desierto con tanta presteza, que en muy breve tiempo le perdiò de vista el Santo.

*Die.* Yo he leydo también que al Emperador Constantino Magno, le truxeron otro vivo de aquel desierto, y lo estuvo algunos dias, y despues de muerto, le llevaron, embomado, por muchas partes del mundo, para que le viesse.

*Gu.* Bolbamos à nuestra primera plática, que le parece à usted de nuestra ciudad de Londres.

*Al.* Ella me parece en Verano tienda, y en Invierno contienda.

*Gu.* Como se entiendo esso?

*Al.* Digo que parece

*nations, lequel ils savient bien être descendu du Ciel & s'être fait Homme pour racheter le genre humain; aiant achevé ce discours, il s'en alla par le desert d'une telle vitesse, qu'en fort peu de tems le Saint le perdit de vûe.*

*Die.* J'ai lu aussi qu'on en amena à l'Empereur Constantin le Grand, un autre vif du même desert, lequel vécut quelques jours, & étant mort, après l'avoir enbaumé, on le porta en plusieurs endroits du monde, afin qu'on le vît.

*Gu.* Retournons à notre premier discours, que vous semble-t'il de notre ville de Londres?

*Al.* Elle me semble en Eté une boutique, & une confusion en Hiver.

*Gu.* Comment s'entend cela?

*Al.* Je dis qu'elle pa-

en verano tienda, por que en aquel tiempo todos los Señores, los Cavalleros, y los Hidalgos salen della, y se van à sus Castillos, y à sus Aldeas para holgarfe, y no quedan en la ciudad si no los Mercadores, y los oficiales con sus tiendas abiertas.

*Gu.* Y por que lo demas ?

*Al.* En el Invierno son los emplazos, y como acuden à ella de todo el Reyno à sus pleytos, esta hecha confusion, ô pleyto: pero fuera de esto, es una de las mejores ciudades del mundo, segun mi parecer.

*Gu.* Que dize usted de toda la tierra en general ?

*Al.* Que es muy fertil, y abundante de todas las cosas que produce, especialmente de ganados, que son los

*roit une boutique en Eté, parce qu'en ce tems-là tous les Seigneurs, les Chevaliers, & les Gentilhommes en sortent & s'en vont à leurs Châteaux, & à leurs Villages pour se divertir, & alors il n'y demeure que les Marchands & les Artisans avec leurs boutiques ouvertes.*

*Gu.* Et pourquoi le reste ?

*Al.* Les assignations se font en hiver, & comme l'on y vient de tout le Royaume pour les procès, alors ce n'est autre chose qu'une confusion & contestation: mais sans cela c'est une des meilleures villes du monde selon mon jugement.

*Gu.* Que dites-vous de tout le país en general ?

*Al.* Qu'il est très fertile & fort abondant en tout ce qu'il produit, spécialement en toutes sortes de bétail, qui sont

mas gordos, y los mejores del mundo. *les plus gras & les meilleurs du monde.*

*Gu.* Y tambien de trigo, y de semillas, es muy fertil. *Gu. Il est aussi fort fertile en froment, & autres grains.*

*Al.* Es verdad, pero como no ay cosa perfecta en este mundo, ya que en esso abunda, le faltan otras cosas necesarias à la vida humana, que ella por la frialdad de su sitio no puede producir, y por esta razon à menester la comunicacion con los otros Réynos. *Al. Il est vrai, mais comme il n'y a rien de parfait en ce monde, bien qu'il abonde en cela, il lui manque d'autres choses nécessaires à la vie humaine, qu'il ne peut produire à cause de la froidure de son assiéte, & pour cette raison il a besoin de la communication des autres Roiaumes.*

*Gu.* Que cosas son essas que usted dize que le faltan? por que yo creo que no ay cosa en el mundo que en ella no se halle. *Gu. Quelles sont les choses que vous dites qui lui manquent? car je crois qu'il n'y a rien au monde qui ne s'y trouve.*

*Al.* Habla usted muy bien, pero vienen de otras partes, que bien vé usted que no se cria oro, ni plata, no se coge vino, ni azeyte, no ay acúcar seda, especeria, fruta de la regalada, à *Al. Vous parlez fort bien, mais elles viennent d'ailleurs, car vous voiez bien qu'il n'y a pas d'or, ni d'argent, & que l'on ne recueille point de vin, ni d'huile, ni de sucre, ni de soye, ni d'épiceries, ni*



faver, cidras, limones ,  
 limas, naranjas, grana-  
 das, almendras, y otros  
 mil géneros de otras ,  
 muy necesarias para el  
 regalo de la gente , y  
 como digo de éstas po-  
 cas cosas pudiera de-  
 zir de otras muchas.

*de ces fruits delicieux, à  
 savoir les citrons, les li-  
 mons, les poncires, les o-  
 ranges, les grenades, les  
 amandes , & mille au-  
 tres sortes fort nécessai-  
 res pour les delices des  
 hommes ; & tout ainsi  
 que je dis de ce peu de  
 choses, je pourrois le di-  
 re de plusieurs autres.*

*Gu.* Si, pero tenemos  
 otras cosas que sirven  
 en lugar de ellas , y  
 assi no les echamos  
 menos : come cerbeza  
 por vino , manteca en  
 lugar de azéyte, y otras  
 semejantes.

*Gu.* Oui, mais nous a-  
 vons d'autres choses qui  
 servent au lieu de celles-  
 là, & par ce moyen nous  
 ne trouvons pas qu'elles  
 nous manquent : comme  
 de la bierre au lieu de  
 vin , du beure au lieu  
 de l'huile , & autres  
 semblables.

*Al.* Con todo esso ,  
 feria imposible poder  
 passar éste Reyno sin  
 comunicacion con o-  
 tros : lo que no a me-  
 nester España, que so-  
 la entre todas las Pro-  
 vincias del mundo, po-  
 dría passar sin algun  
 comercio cõ otras por  
 produzir dentro de si ,

*Al.* Avec tout cela, il  
 seroit impossible que ce  
 Roiaume se pût passer de  
 la communication des  
 autres , ce qui n'est pas  
 de l'Espagne , laquelle  
 seule entre toutes les  
 Provinces du monde ,  
 pourroit se passer du  
 commerce avec les au-  
 tres , parce qu'elle pro-

todas las cosas necessarias à la vida humana. *àuit tout ce qui est nécessaire à la vie humaine*

*Gu.* Yo le diré à usted una cosa que España no produze. *Gu.* Je vous dirai bien une chose que l'Espagne ne produit pas.

*Al.* Qual es ? *Al.* Quelle est-elle ?

*Gu.* Especeria, la qual ustedes traen de las Indias. *Gu.* L'épicerie, laquelle vous apportez des Indes.

*Al.* Tiene usted razon, que essa sola cosa le falta à España ; pero como usted dixo, tambien crece en ella con que se podria suplir essa falta. *Al.* Vous avez raison, c'est la seule chose qui manque à l'Espagne ; mais comme vous avez dit, il y croit de quoi pouvoir suplèer à ce défaut.

*Gu.* Que es ? *Gu.* Qu'estce ?

*Al.* En lugar de pimienta, crece una yerba que llamamos pimienta, cuya simiente es de tanta fuerça, y del mismo efeto que la pimienta que viene de las Indias: en lugar de clavos se sirven muchos de los ajos, y si no fuera por un mal olorçillo que tienen, son mas sabrosos : de açafran gran cantidad se coge en España, gen- *Al.* Au lieu de poivre, il y croit une herbe que nous apellons de la poivrée, dont la semence a autant de force & le même effet que le poivre qui vient des Indes : au lieu de cloux de girofle, plusieurs se servent d'ail, & si ce n'étoit un peu de mauvaise odeur qu'ils ont, ils ont meilleur goût : de safran on en recueille grande quantité en Espagne : pour

gibre de pocos dias *ce qui est du gingembre,*  
 acà se a empezado à *on a commencé à en*  
 plantar , y se dà bien. *planter depuis peu , &*  
*il vient fort bien.*

*Gu.* Por lo menos *Gu. Au moins vous*  
 usted no podrà negar *ne pourrez pas nier que*  
 que la Inglaterra es *l'Angleterre en général*  
 mas fertil tierra en ge- *ne soit plus fertile que*  
 neral que la España. *l'Espagne.*

*Al.* No lo niego, pero *Al. Je ne le nie pas ,*  
 de essa fertilidad viene *mais de cette fertilité*  
 la floxedad en todos *vient la mollesse de*  
 generos de carne , y *toutes sortes de chair ,*  
 mantenimientos , que *qui sont de peu de nour-*  
 son de poco nutrimie- *riture ; c'est pourquoi*  
 to , y ésta es la causa *les Anglois nous taxent*  
 que los Ingleses tratan *d'être chiches quant au*  
 à los Españoles de mi- *manger , parce que la*  
 serables en el comer , *chair d'Espagne , com-*  
 por que la carne de Es- *me d'une terre plus ste-*  
 paña , como de tierra *rile , est de telle sub-*  
 mas esteril, tiene tanta *stance, que si un homme*  
 substancia , que si un *en mangeoit autant que*  
 hombre comiessé tanto *l'on mange de celle*  
 della como en Ingala- *d'Angleterre , il cre-*  
 terra come , sin duda *veroit sans doute.*  
 rebentaria.

*Die.* Por ésta razon áy *Die. C'est pour cette*  
 una manera de hablar *raison qu'il y a une ma-*  
 en España : tu padre *nière de parler en Es-*  
 cenò carnero assado, y *pagne : votre pere sou-*  
 acofiose , y muriose , *pa du mouton rôti , il*  
 pues



pues no preguntas de que murió.

*se coucha & mourut, ne demandez pas dequoi il mourut.*

*Al.* En la milma España tenemos la experiencia de esto, que la Andaluzia que es tierra mas fertil que Estremadura, la carne della, no es de tanto nutrimento, ni de tan buen sabor como la otra.

*Al.* Dans l'Espagne même nous savons par expérience, qu'en Andalousie, qui est un endroit plus fertile que l'Estremadure, la chair n'est pas si nourrissante, ni de si bon goût que l'autre.

*Eg.* Nosotros no podemos comer tanta carne en España como comemos aqui.

*Gil.* Nous ne pouvons pas manger tant de chair en Espagne que nous en mangeons ici.

*Gu.* Digannos ustedes si gustan, que le parece del proceder de los de nuestra nacion?

*Gu.* Dites-nous s'il vous plaît Messieurs, ce qu'il vous semble du procédé de ceux de notre nation?

*Al.* Al presente no es muy bueno, pues nos hazen la guerra, y quieren destronar à nuestro Rey: pero hablando generalmente, toda la gente Inglesa es benigna, y amorosa, afable, alegre; amiga de rego zijos, y de fiestas; es agena de toda melancolia, como en

*Al.* Il n'est pas trop bon à present, puis qu'ils nous font la guerre, & veulent détrôner notre Roi: mais en parlant généralement, tout le peuple d'Angleterre est bening, aimable, & affable: il aime les réjouissances & les fêtes; il est éloigné de toute melancolie, comme ce-

quien predomina el humor sanguineo, pero fuera de esto, he notado en todos los Ingleses, una infaciable avaricia, que escurece todas sus buenas calidades.

*Die.* No tiene usted razon en esso, Señor Alfonso, por que los Señores Ingleses dan mucho dinero à diversos Electores, Principes, y Potentados de Alemania, para el efeto que usted a dicho.

*Al.* En que parará ésta guerra?

*Eg.* En unà paz.

*Al.* Es verdad; despues que el Reyno de Inglaterra y otras Potencias se ayan empobrecido por la querella agena, y sin fruto.

*Eg.* Si logramos nuestro desinio, ganaremos mucho; por que seremos Señores del comercio por mar.

*lui en qui predomine l'humcur sanguine; mais hors de cela, j'ai remarqué en'ioi les Anglois, une si grande avarice, qu'elle obscurcit toutes leurs bonnes qualitez.*

*Die.* Vous avez tort en cela, Monsieur Alphonse, car Messieurs les Anglois donnent bien de l'argent à plusieurs Electeurs, & Potentats d'Allemagne pour l'effet que vous avez dit.

*Al.* A quoi aboutira cette guerre?

*Gil.* A une paix.

*Al.* Il est vrai; après que le Roiaume d'Angleterre & d'autres puissances se seront apauvries pour la querelle d'autrui, & sans aucune utilité.

*Gil.* Si nous venons à bout de notre dessein, nous gagnerons beaucoup, car nous serons les maitres du commerce par mer.

*Al.* Para este efeto  
ustedes ayrán de con-  
quistar todos los puer-  
tos de mar de España  
y de Francia , lo qual  
es cási imposible.

*Eg.* Poniendo un  
Principe sobre el Tro-  
no de España que sea  
nuestro amigo , haré-  
mos del cera y pavilo.

*Hazer de alguno cera y pavilo ; Faire de  
quelqu'un tout ce qu'on veut.*

*Al.* Mantendremos el  
nuestro à pesar de to-  
dos nuestros enemigos ;  
es nuestra honra el  
mantenerle , y à nues-  
tro Principe de Astu-  
rias tambien.

*Eg.* Todos serémos  
buenos amigos como  
antes , de aqui à poco  
tiempo , y traficare-  
mos juntos.

*Al.* Lo desseamos.

*Gu.* Continuemos  
nuestro primero dis-  
curso : que le parece à  
usted de las mugeres  
de este Reyno ?

*Al.* Pienso que son las

*Al.* Pour cet effet vous  
devez conquerir tous  
les Ports de mer de  
l'Espagne & de la  
France , ce qui est pres-  
que impossible.

*Gil.* En mettant sur  
le Trône d'Espagne un  
Prince qui soit notre  
ami , nous en ferons ce  
que nous voudrons.

*Hazer de alguno cera y pavilo ; Faire de  
quelqu'un tout ce qu'on veut.*

*Al.* Nous maintiendrons  
le nôtre malgré tous nos  
ennemis , c'est notre hon-  
neur de le maintenir , &  
notre Prince d'Asturies  
pareillement.

*Gil.* Nous serons tous  
bons amis comme de-  
vant , dans peu de tems,  
& nous trafiquerons en-  
semble.

*Al.* Nous le souhaitons.

*Gu.* Continuons notre  
premier discours ; que  
vous semble-t'il des  
femmes de ce Roïaume ?

*Al.* Je pense qu'elles



mas hermosas del mundo, por que tienen casi todas, tres gracias particulares para serlo, que son en estremo blancas, coloradas, y rubias, y la que con estas gracias, que con generales à todas, tiene buenas fayciones, es acabada en hermosura: pero tambien digo que tienen tres faltas.

*son les plus belles du monde, parce qu'elles ont presque toutes, trois graces particulières pour l'être; car elles sont extrêmement blanches, vermeilles & blondes; & quand ces trois graces qui sont générales à ce sexe, se rencontrent accompagnées de beaux traits de visage, celle qui les possède se peut dire une parfaite beauté: mais je dis aussi qu'elles ont trois défauts.*

*Gu.* Quales son?

*Al.* No las quisiera dezir para no caer en desgracia con ellas.

*Gu.* Yo salgo por fiador que usted no caera.

*Al.* Tiene usted razon, que quien nunca subió no puede caer: pero las tres faltas son, pequeños ojos, grandes bocas, no buena téz en los rostros; y de esto es la causa el ayre tan frio y subtil, que

*Gu.* Quels sont-ils?

*Al.* Je voudrois bien ne le point dire, de peur de tomber en leur disgrâce.

*Gu.* Je suis caution que vous n'y tomberez pas.

*Al.* Vous avez raison, car qui n'est jamais monté ne peut tomber: mais les trois défauts sont les yeux petits, les bouches grandes, & un mauvaisteint de visage, ce qui procède de l'air froid & subtil qui reg-

corre en éste Reyno, y ne en ce Roïaume; & por esto es buena la invencion de las mazcarrillas, au<sup>u</sup> que creo que no bastan. pour ce sujet, c'est une bonne invention que les petits masques, encore qu'ils ne fussent pas comme je crois.

Gu. usted lo a disputado muy bien, y me huelgo de aver tenido la dicha de aprovechar de tan buena conversacion como la de usted, y le suplico crea que soy su verdadero amigo, y que desseo las ocasiones de poderle servir. Gu. Vous avez bien soutenu l'affaire, & je suis ravi d'avoir eu le bonheur de profiter d'une si bonne conversation que la vôtre, & je vous prie de croire que je suis votre véritable ami, & que je souhaite les occasions de pouvoir vous rendre service.

Al. Doy gracias à usted por el ofrecimiento, y de mi parte no soy menos servidor de usted y de toda la nacion Inglesa. Al. Je vous rends graces de l'offre que vous me faites; & de ma part je ne suis pas moins votre serviteur, & de toute la nation Angloise.

Eg. A Dios Señores. Gil. Adieu Messieurs.

Fin del Octavo  
Dialogo.

Fin du Huitième  
Dialogue.





## DIALOGO NOVENO,

De cosas apertenecientes à la guerra ,  
entre un Sargento , un Cabo de es-  
cuadra , y un Soldado.

## DIALOGUE NEUVIÈME.

*Des choses appartenantes à la guerre , en-  
tre un Sergent , un Caporal , & un  
Soldat.*

SARGENTO.

**A** Donde và usted  
Señor soldado ?

*Soldado.* Voy al cuer-  
po de guardia, si usted  
no me manda nada.

*Sar.* Lleva usted mu-  
cho dinero que jugar ?

*Sol.* Mi paga entera,  
como la recevi, que no  
he osado gastar un  
quarto , para no qui-  
tarselo al juego.

*Sar.* Esso es la Costum-

SERGENT.

**O**U allés-vous, mon-  
sieur le soldat ?

*Soldat.* Je vais au corps  
de garde, si vous ne me  
commandés rien.

*Ser.* Portés-vous bien  
de l'argent pour jouer ?

*Sol.* Ma paye toute en-  
tiere , comme je l'ai re-  
çûë ; car je n'en ai pas  
osé depenser un sol , de  
peur de l'ôter au jeu.

*Ser.* C'est la coûtume



bre de los jugadores , *des joueurs , qu'ils l'ô-*  
*tent au corps pour le*  
 que falte antes para el *donner au jeu.*  
 cuerpo que para el  
 juego.

*Sol.* A que féria po- *Sol.* A quelle foire  
 dria yo ir en que mas *pourrois-je aller , où je*  
 gane , pues aventuro *puisse gagner davanta-*  
 con quatro pesos ga- *ge , puis qu'avec qua-*  
 nar quatro cientos ? *tre écus , je me mets au*  
*hazard d'en gagner*  
*quatre cens.*

*Sar.* Y si los pierde ? *Ser.* Et si vous les perdés ?

*Sol.* Señor , rico ô *Sol.* Monsieur , riche  
 pïgado, muerto ô def- *ou pendu , mort ou assom-*  
 calabrado ; està es la *mé ; voici le compte*  
 cuenta que hago. *que je fais.*

*Sar.* Està es la cuen- *Ser.* C'est le compte  
 ta de los desesperados. *des desesperés.*

*Sol.* Señor Sargento, *Sol.* Monsieur le ser-  
 yo no tengo hijos ni *gent , je n'ai ni femme*  
 muger que sustentar. *ni enfant à nourrir.*

*Sar.* Todo esto es *Ser.* Tout cela est bon ,  
 bueno , pero no fuera *mais ne seroit - ce pas*  
 mejor bestirse que ju- *mieux fait de s'habiller*  
 gar el dinero. *que de joïer l'argent ?*

*Sol.* Yo he hecho mi *Sol.* J'ai fait mon com-  
 cuenta , y he menester *pte, & je trouve que j'ai*  
 camisas, jubon, casaca , *besoin de chemises , d'un*  
 calçones , medias, çap- *pourpoint , d'une casa-*  
 patos , y sombrero , y *que , d'une culote , de*  
 con quatro pesos no ày *bas , de souliers, & d'un*  
 para todo , pues com- *chapeau, & quatre écus*

prar lo uno nuevo, y traer lo otro viejo, no irá bien; quiero jugar, quicà ganaré para comprarlo todo nuevo.

*Sar.* Y si el dado dice mal?

*Sol.* Me quedarè sin lo uno, y sin lo otro, y entonces dirè; desnudo naci, desnudo me hallo, y desnudo morirè.

*Sar.* Saveusted quando entramos de guardia?

*Sol.* Està noche le toca à la compaña.

*Sar.* Con que armas sirve usted.

*Sol.* Con un mosquete de tres piés y medio.

*Sol.* Pues por que dice usted que no sacó mas de quatro pesos teniendo liete de paga?

*Sol.* El Tesorero me a descontado, uno por la polvorá y por la

*ne suffiront pas pour le tout : & acheter l'un neuf, & porter l'autre vieux, cela ne s'accordera pas, je veux jouer, car peut-être gagnerai-je pour acheter le tout neuf.*

*Ser.* Et si les dez vous sont contraires?

*Sol.* Je demeurerai sans l'un & sans l'autre, & alors je dirai, je suis né tout nud, je me trouve tout nud & je mourrai tout nud.

*Ser.* Savés-vous quand nous montons la garde?

*Sol.* C'est à notre compagnie à y monter ce soir.

*Ser.* Avec quelles armes servés-vous?

*Sol.* Avec un mousquet de trois piés & demi.

*Ser.* Pourquoi dites-vous donc que vous n'avez tiré que quatre écus, puisque vous en avez sept chaque payement.

*Sol.* Le Tresorier m'en a deduit un pour la poudre & pour la meche,

cuerda, otro he dado à mi camarada para la despenfa de està semana, otro se quitaron por los focorros.

*j'en ai donné un autre à mon camarade pour la depense de cette semaine, & un autre que l'on m'a deduit pour les avances.*

*Sar.* Justa està la cuenta.

*Ser.* *Le compte est juste.*

*Sol.* Es como la del trillo, cada piedra en su agujeto.

*Sol.* *C'est comme autant de trous, autant de chevilles.*

*Sar.* Quantos son de camaradas?

*Ser.* *Combien êtes-vous de camarades?*

*Sol.* Tres, y con mi-go quatro.

*Sol.* *Trois, & moi je fais le quatrième.*

*Sar.* Tantos piés tiene un gato.

*Ser.* *Un chat a autant de pattes.*

*Sol.* Cinco con el ràbo.

*Sol.* *Il en a cinq en comptant la queue.*

*Sar.* Tiene usted buen alojamiento?

*Ser.* *Avés-vous un bon logement?*

*Sol.* No, Señor, en ninguna manera.

*Sol.* *Non, Monsieur, nullement.*

*Sar.* Como no es bueno?

*Ser.* *Comment, n'est-il pas bon?*

*Sol.* Peor es que una çahurda de lecho es.

*Sol.* *Il est pire qu'un étable à pourceaux.*

*Sar.* Tiene usted huespeda hermosa?

*Ser.* *Avés-vous une belle hôtesse?*

*Sol.* Hermosa, Señor Sargento? yo pienso que los Diablos son Se-

*Sol.* *Belle, Monsieur le sergent? je pense que les Diables sont des se-*



rafinés en su comparación. *raphins auprès d'elle.*

*Sar.* Buena es la comparación ; que talle tiene ?

*Sol.* Como un embudo.

*Sar.* Que edad tiene ?

*Sol.* Ella es mas vieja que Matufalem , mas arrugada que una pafsa , mas suzia que una puerca , mas saca que un palo, diente, y muela como por la mano , la boca çumida como el ojo del culo, los ojos el uno tuerto , y el otro que no la sacaràn con un garabato; finalmente toda ella es un retrato de la embidia.

*Sar.* Essa tal serà unico remedio contra la luxúria.

*Sol.* Lo que es mas de espantar es, que con todas estas gracias , se afeyta y se compone.

*Sar.* No la galantea usted ?

*Sol.* Galantearla, ô que

*Ser.* *La comparaison est bonne , de quelle taille est-elle ?*

*Sol.* *Comme un entonnoir.*

*Ser.* *Quel âge a-t'elle ?*

*Sol.* *Elle est plus vieille que Mathusalem, plus ridée qu'un raisin sec , plus sale qu'une truye , & plus seche qu'un bâton , elle a autant de dents que j'en ai sur la main , la bouche enfoncée comme le trou du cû, les yeux, l'un borgne, & l'autre tel qu'on ne l'arracheroit point avec un crochet : enfin c'est un portrait de l'envie.*

*Ser.* *Celle-là sera l'unique remède contre la luxure.*

*Sol.* *Le plus étonnant est qu'avec toutes ses graces , elle se farde & se met bien en ordre.*

*Ser.* *Ne lui faites-vous pas l'amour ?*

*Sol.* *L'amour, ô qu'où,*

fi? voto à tal que no la *je vous jure qu'un Tigre*  
 acometa un Tigre. *ne l'attaqueroit pas?*

*Voto à tal.* est une façon de jurer, que l'on  
 ne sauroit pas expliquer en une autre langue,  
 & signifie de mot à mot, je vouë à tel.

*Sar.* Para un lava- *Ser.* Elle ne sera pas  
 dientes uno serà malà, *mauvaise pour un rince-*  
 por falta de otra. *dents, à faute d'autre.*

*Sol.* Mas quiero traer- *Sol.* J'aime mieux les  
 los fuzios que lavarlos *avoir sales que de les*  
 mal à propósito. *rincer mal-à-propos.*

*Sar.* Creo que es co- *Ser.* Je crois que c'est  
 mo dizen : quien dize *comme l'on dit : qui dit*  
 mal de la yegua, esse *du mal de la jument,*  
 la lleva. *c'est celui-là qui l'em-*  
*porte.*

*Sol.* No soy como la *Sol.* Je ne suis pas com-  
 zorra, que quando no *me le renard, qui ne*  
 pudiendo alcançar las *pouvant atteindre aux*  
 uvas, díxo, uvas de *raisins, dit, je n'en vou-*  
 parra, assi como assi no *lois pas, aussi bien ne*  
 les avia gana, porque *sont-ils pas meurs.*  
 no estàn maduras.

*Sar.* A qui viene el *Ser.* Voilà le Caporal  
 Cabo de esquadra, vea- *qui vient, voyons quel-*  
 mos que nuevastrae; de *les nouvelles il apporte;*  
 donde viene usted Se- *d'où venés-vous Mon-*  
 ñor Cabo de esquadra? *sieur le Caporal?*

*Cabo.* Vengo de la *Caporal.* Je viens du  
 bandera. *drapeau.*

*Sar.* Està alla el Al- *Ser.* L'Enseigne y est-  
 ferez? *il?*

*Cabo.* No Señor, que está en casa del Capitan.

*Cap.* Non Monsieur, il est ches le Capitaine.

*Sol.* Al Capitan, y al Alferez dexo yo aora en casa del Maesse de Campo.

*Sol.* Je vîus de laisser le Capitaine & l'Enseigne au logis du Colonel.

*Sar.* Que nuevas ày alla?

*Ser.* Quelles nouvelles y a-t'il?

*Cabo.* Nuevas ciertas, pocas, mentiras infinitas.

*Cap.* Peu de nouvelles certaines, mais une infinité de mensonges.

*Sar.* Que se dize en el cuerpo de guardia?

*Ser.* Que dit-on au corps de garde?

*Cabo.* Los unos dizen que nos embarcaremos para correr la costa, otros que quadrarèmos aqui de guarnicion, otros que iremos à Irlanda; y no ay nadie que sepa cosa cierta.

*Cap.* Les uns disent que nous nous embarquerons pour courir la côte, les autres que nous resterons ici en garnison, d'autres que nous irons en Irlande: il n'y a personne qui sache rien au vrai.

*Sar.* Effen se llama adevinar cada uno à su provecho.

*Sar.* Cela s'appelle que chacun devine à son avantage.

*Cabo.* Los soldados son profetas del diablo, como dezia un Capitan.

*Cap.* Les soldats sont les prophètes du diable, comme disoit un Capitaine.

*Sar.* Y tenia razon, por que como el diablo

*Ser.* Il avoit raison, car comme le diable ne sçait



no sabe lo por venir, si no que lo conjetura, assi hazen ellos, y entre mil conjeturas que hazen, algunas an de acertar.

*Cabo.* Tambien se fue-  
na que el Rey de Espa-  
ña arma para venir  
contra Inglaterra.

*Sar.* Venga en hora  
buena, si trahe mucho  
dinero que dexarnos.

*Sol.* Yo con una ca-  
dena de oro que pese  
cien libras, me conten-  
tarè.

*Cabo.* Los Españoles  
no estàn acostumbra-  
dos à darlas tan bara-  
tas.

*Sol.* Yo con ana on-  
ça de plomo pienso  
comprarla.

*Cabo.* Esso es hazer  
la cuenta sin la hues-  
peda, y quiçà ira usted  
por lana, y bolvera  
tresquilado, porque a-  
donde las dan, las to-  
man.

*Ir por lana, y bolver tresquilado.* Aller querir

*ce qui est à venir, sinon  
qu'il le conjecture, ils  
en font de même, & de  
mille conjectures qu'ils  
font, il faut qu'ils ren-  
contrent quelques-unes.*

*Cap.* Le bruit court  
aussi, que le Roy d'Espa-  
gne arme pour venir  
contre l'Angleterre.

*Ser.* Qu'il vienne à la  
bonne heure, s'il nous a-  
porte beaucoup d'argent.

*Sol.* Je me contenterai  
d'une chaîne d'or de  
cent livres.

*Cap.* Les Espagnols  
ne sont pas accoutumés  
de les donner à si bon  
marché.

*Sol.* Et moi je pense  
de l'acheter avec une  
once de plomb.

*Cap.* Cela est compter  
sans son hôtesse, peut-  
être irés-vous querir de  
la laine, & vous re-  
viendrés tondu; car là  
où on en donne, on en  
reçoit aussi.

de la laine , & revenir tondu. Les François disent le chien de brusquete alla au bois pour manger le loup , & le loup le mangea.

*Ir por lana , y bolver tresquitado* , signifie , croire de gagner & perdre, croire d'être victorieux & être vaincu.

*Sol.* Señor, si me mataren , tambien murio mi abuelo , y està ya olvidado : à esse juego jugamos : òy por mi , mañana por ti , no tengo hijos que dexar huerfanos , ni padre , ni madre, ni perro que me ladre ; muera martha , y muera harta.

*Sol.* Monsieur , si l'on me tuë , mon grand-pere est mort aussi , & on n'en parle plus : nous jouons à ce jeu-là , aujourd'hui pour moi , demain pour toi , je ne laisserai point d'enfans orphelins , ni pere , ni mere , ni chien qui m'aboie : que je meure , il n'importe pas où , ni de quelle sorte, pourvu que je sois satisfait.

*Cabo.* Plegue à Dios que quando llegue la ocasion, no cojaras de villadiego.

*Cap.* Dieu veuille que quand l'occasion se presentera , vous ne montriés les talons.

*Coger las de villadiego*, s'enfuir , gagner aux piés , montrer les talons.

*Cogió las de villadiego* , il s'est enfui, il a gagné aux piés , il a montré les talons.

*Cogera las de villadiego* , il s'enfuira , il gagnera aux piés , il montrera les talons.

*Sar.* Señor Cabo de esquadra , tan buenos

*Ser.* Monsieur le Caporal , il y a d'aussi bons

hombres à y por los piés *hommes pour fuir que*  
 como por las manos. *pour combattre.*

*Sol.* Por ses uftedes *Sol.* Parce que vous  
 mis Oficiales me pue- *êtes mes Officiers, vous*  
 den dezir esto , pero si *pouvés bien me dire ce-*  
 otro me lo dixera , no *la ; mais si un autre me*  
 lo sufriria. *le disoit , je ne le souf-*  
*frirois pas.*

*Cabo.* No dezimos *Cap.* Nous ne disons  
 que ufted lo harà , pe- *pas que vous le ferés ,*  
 ro podria acontecer. *mais il pourroit arriver.*

*Sol.* Tambien podria *Sol.* Le Ciel pourroit  
 caerse el Cielo , y co- *tomber aussi , & nous*  
 gernos debaxo. *attraper dessous lui.*

*Sar.* De manera que *Ser.* Tellement qu'il  
 tanta dificultad áy en *vous est aussi difficile de*  
 huir ufted como en *fuir , comme au Ciel de*  
 caerse el Cielo. *tomber.*

*Cabo.* El de la cama *Cap.* Ce soldat veut  
 quiere dezir éste solda- *dire le Ciel du lit.*  
 do.

*Sol.* No sóy menor *Sol.* Je ne suis pas un  
 de edad, para aver me- *enfant , pour avoir be-*  
 nester de Curador, Se- *soin de Curateur, Mon-*  
 ñor Cabo de esquadra, *sieur le Caporal, je sau-*  
 yo sabiè bolver por mi. *rai bien me défendre.*

*Bolver por si , Se défendre.*

*Buelva ufted por si , Défendés-vous.*

*Bolver por alguno , Défendre quelqu'un ,*  
 prendre son fait & cause.

*Nadie bolverà por ella ,* Personne ne la dé-  
 fendra.



*Nadie bolvera por el*, Personne ne le défendra.

*Yo bolverè por usted*, Je vous défendrai.

*Buelva usted por mi*, Défendez-moi, prenez mon fait & cause.

*Sus amigos bolveran por el*, Ses amis le défendront, ses amis prendront son fait & cause.

*Cabo.* Siempre oy decir que una buena obra se paga con una mala.

*Cap.* J'ai toujours oui dire, qu'un bon office se paye par un mauvais.

*Sol.* No save usted que áy una higa en Roma para quien dà consejo à quien no le pide?

*Sol.* Ne savés-vous pas qu'à Rome il y a une figue pour celui qui donne conseil à un qui ne lui en demande pas?

*Sar.* No se enoje Señor soldado, que se harà viejo antes de tiempo.

*Ser.* Ne vous fachez pas Monsieur le soldat, car si vous vous mettez en colere, vous vieillirés avant le tems.

*Sol.* No puede ya ser mas negro el Cuervo que sus alas.

*Sol.* Le Corbeau ne sauroit être plus noir que ses ailes.

*Sar.* Señor Cabo de esquadra, diga usted al tambor que toque à recoger la guardia.

*Ser.* Monsieur le Caporal, dites au tambour qu'il batte l'assemblée.

*Cabo.* Me voy, aguardeme usted aqui.

*Cap.* Je m'y envais, attendez-moi ici.

*Sol.* Señor Largento, dexeme usted ir à jugar un rato, antes que

*Sol.* Monsieur le sergent, permettez que j'aille un peu jouer, a-

entre

entre la guardia.

*vant que la garde ne monte.*

*Sar.* Tanto le pesa à usted su dinero, que tanta priessa tiene para echarle de sí?

*Ser.* *Votre argent vous pese-t'il tant, que vous soyez si pressé pour vous en defaire.*

*Sol.* Yo mas quisiera doblarlo.

*Sol.* *J'aiderois mieux le doubler.*

*Sar.* No save usted lo que dize el refran? si quereis tener dineros, tened los.

*Ser.* *Ne savés-vous pas ce que dit le proverbe? si vous voulés avoir de l'argent: retenés-le.*

*Sol.* De que sirve tener poco? ô Cesar, ô nadâ.

*Sol.* *De quoi sert d'en avoir peu? ou Cesar ou rien.*

*Sar.* Vaya usted y dele Dios dicha.

*Ser.* *Allés-y, & que Dieu vous donne du bonheur.*

*Sol.* Dios me libre de un hazar.

*Sol.* *Dieu me garde d'avoir guignon.*

*Sar.* Y à mi de bellacos en quadrilla, y villanos en gavilla, de moça adevina, y de vieja latina, de lodòs al caminar, y de larga enfermedad, de parafo, de legista, de infra de Canonista, de &c. de Escrivàno, y de recipe de Medico, de razon de diz que, pe-

*Ser.* *Et moi de canaille en troupe, & de pay sans ramassés, d'une fille qui devine, & de vieille qui parle latin, de grands bourbiers quand je marche, d'une longue maladie, d'un paragraphe de legiste, d'un infra de Canoniste, d'un &c. de Notaire, d'un recipe de Medecin,*

Q

ro , y fino , y de sentencia de con que

*Cabo.* Ya toca el tambor , à recoger.

*Sar.* Vamos entretanto à buscar al Sargento Mayor , para que me dè el nombre.

*Cabo.* Creo que està en casa del General.

*Sar.* Vamos allà, que todo es nuestro camino. Es menester que està noche aya buena guardia.

*Cabo.* Por que pues ? ày alguna sospecha ?

*Sar.* Ay nuevas del enemigo, y serà menester poner muchas centinelas , y que la ronda , y la contra ronda visiten por todas partes.

*Cabo.* Diga usted al Sargento Mayor que nos haga dár bastante leña , para que aya buena lumbre en el cuerpo de guardia.

*Sar.* Leña no faltará ,

de raison à dire pourquoi , & d'une sentence au moyen de quoi.

*Cap.* Le Tambour bat deja l'assemblée.

*Ser.* Allons cependant chercher le Major , afin qu'il me donne le mot.

*Cap.* Je crois qu'il est au logis du General.

*Ser.* Allons-y , car c'est aussi-bien notre chemin. Il faut faire bonne garde.

*Cap.* Pourquoi donc ? y a-t'il quelque soupçon ?

*Ser.* Il y a des nouvelles de l'ennemi , c'est pourquoi il faudra mettre beaucoup de sentinelles , & que la ronde & la contreronde visitent par tout.

*Cap.* Dites au Major qu'il nous fasse donner suffisamment du bois , afin qu'il y ait bon feu dans le corps de garde.

*Ser.* Il ne manquera



y las armas estaiàn  
 promptas, por que hom-  
 bre apercebido, medio  
 combatido.

*Cabo.* Serà menestér  
 dar à los soldados pol-  
 vora: cuerda, y balas.

*Sar.* Se les dara.

*Cabo.* Qual es la me-  
 jor arma de las que  
 usamos en la guerra?

*Sar.* La pica es la  
 Reyna de las armas.

*Cabo.* Poco valdrian  
 las picas si no se guar-  
 neciessen con la mos-  
 queteria, que daña al  
 enemigo desde afuera.

*Sar.* Menos valdria  
 la mosqueteria, si des-  
 pues de dada la carga,  
 no tuviesse adonde re-  
 pararse de la cavalle-  
 ria enemiga, y de to-  
 dos los que procu-  
 rassen dañarla.

*Cabo.* Si pero bien  
 vemos que mayor da-  
 ño se le haze el enemi-

*pas de bois, & les armes  
 seront prêtes; car un  
 homme qui se tient sur  
 ses gardes en vaut deux.*

*Cap. Il faudra don-  
 ner de la poudre, de la  
 meche, & des balles  
 aux soldats.*

*Ser. On leur en donnera.*

*Cap. Quelle est la meil-  
 leure arme dont nous nous  
 servons à la guerre?*

*Ser. La pique est la  
 Reine des armes.*

*Cap. Les piques ne  
 vaudroient guères, si on  
 ne les garnissoit de mous-  
 queterie, dont l'ennemi  
 est fort incommodé au  
 dehors.*

*Ser. La mousqueterie  
 vaudroit encore moins,  
 si après avoir fait sa  
 décharge, elle n'avoit  
 pas un lieu pour se ga-  
 rantir de la cavalerie  
 ennemie, & de tous les  
 autres qui lui vou-  
 droient nuire.*

*Cap. Oui, mais nous  
 voions bien que l'on fait  
 plus de mal à l'ennemi*

go con arcabuzeria y mosqueteria, que con las picas.

*Sar.* Todo esse daño es poco, en comparacion de el que se recibe al desbarate de un esquadron, ô de un exercito, el qual se seguiria luego con la cavalleria, si las picas, que es una muralla fuerte, no se pusieran à la defensa.

*Cabo.* Por essa comparan un esquadron bien formado al cuerpo humano, donde los brazos y las piernas, que son los que obran, son los arcabuzeros y los mosqueteros; y las picas que estàn siempre firmes, y es de donde viene virtud à todas las partes del esquadron, el cuerpo y el coraçon.

*Sar.* Assi es, y aun si se mira un esquadron de los orcinatios, formado de confus mangas, se

*par le moien des arquebusiers & mousquetaires, qu'avec les piques.*

*Ser.* *Tout ce mal est fort peu de chose, en comparaison de celui que l'on reçoit à la defaite d'un bataillon ou d'une armée, qui arriveroit tout aussi-tôt par la cavalerie, si les piques, qui sont comme une forte muraille, ne lui servoient de defense.*

*Cap.* *C'est pour cela que l'on compare un bataillon bien formé au corps humain; dont les arquebusiers & les mousquetaires sont les bras & les jambes qui agissent; & les piques qui tiennent toujours ferme, & qui communiquent la vigueur à toutes les parties du bataillon, en sont le corps & le cœur.*

*Ser.* *Il est ainsi; & même si l'on considère un bataillon ordinaire, bien dressé avec ses ai-*

hallará en el , la misma forma del cuerpo humano.

*les , on y trouvera la même forme du corps humain.*

*Cabo.* Que prendas a de tener un buen soldado ?

*Cap.* Quelles sont les qualitez requises à un bon soldat ?

*Sar.* Muchos escribieron de essa matéria; pero las principales y las mas necessarias , yo las dirè. El soldado en quanto à lo primero , a de tener honra, por que soldado sin ella seria de ningun provecho , pues ella es la espuela que le a de hazer obrar , lo que no bastan prémios , ni ruegos , ni amenazas de sus Officiales.

*Ser.* Plusieurs ont écrit de cette matiere ; mais je vous en dirai les principales & les plus necessaires. Le soldat en premier lieu , doit avoir de l'honneur ; car n'en aiant pas il ne seroit propre à aucune chose , puisque c'est l'éperon qui doit le faire agir ; ce que la recompense , ni les prieres, ni les menaces de ses Officiers ne lui sauroient persuader.

*Cabo.* Por esso deve el soldado traer siempre escrita en la frente aquella coplilla que dize :

*Cap.* C'est pour ce sujet que le soldat doit toujours porter par écrit sur le front ce petit couplet qui dit :

*Por la honra pon la vida , y pon las dos ,*

Mets ta vie pour ton honneur & pour ton Dieu.

*Honra y vida por tu*

Mettez les deux : hon-



*Dios.*

*Sar.* Lo segundo, deve ser valiente.

*Cabo.* El soldado cobarde, mas propiamente sepodria allamar espantajo, al qual quando los páxaros le pierden una vez el miedo, se sientan encima de el.

*Sar.* Lo tercero a de ser grand sufridor de trabajos, y para esto deve ser de rezia complexion.

*Cabo.* Y el que esto no tuviere, el Diabolo le truxo à la guerra, como dizen del moço vergonzoso, que el mismo Diabolo le a traydo à Palàcio.

*Sar.* Deve tambien ser muy obediente à sus Oficiales, y que haga de buena gana, y sin mostrar mala cara, lo que le ordenaren, siendo del servicio del Rey.

*Cabo.* Quitarle à la

neur & vie.

*Ser.* *Secondement il doit être brave.*

*Cap.* *Un soldat lâche, se pourroit plus proprement appeller un épouvantail, sur qui les oiseaux se perchent, quand une fois ils en ont perdu la crainte.*

*Ser.* *En troisième lieu il doit endurer la fatigue, & pour cet effet il doit être d'une forte complexion.*

*Cap.* *Et celui qui n'a pas cette qualité, peut bien dire que le Diable l'a fait aller à la guerre; comme l'on dit d'un garçon honteux, que le même Diable l'a amené à la Cour.*

*Ser.* *Il faut aussi qu'il soit fort obéissant à ses Officiers, & qu'il fasse volontiers, & sans faire la mine, ce qu'ils lui commanderont pour le service du Roi.*

*Cap.* *Otez l'obéissance*

milicia , la obediencia  
 en los soldado , y todo  
 se bolvera en confu-  
 sion.

*des soldats, & la milice  
 & ce ne sera que confu-  
 sion.*

*Sar.* Otras muchas ca-  
 lidades a de tener el  
 buen soldado, que yo  
 no quiero dezir aqui y  
 quien quisiere verlas  
 lea quatro ô cinco tra-  
 tados, que hablan de-  
 sto en lengua Españo-  
 la , uno del Capitan  
 Martin de Eguiluz, o-  
 tro de Escalante , otro  
 de Don fernando de  
 Còrdova , y otro de  
 Don Bernardino de  
 Mendoza , que alli lo  
 vera bien escrito.

*Ser.* *Le bon soldat doit  
 avoir beaucoup d'autres  
 qualitez , dont je ne  
 veux pas faire mention  
 ici ; & qui voudra les  
 voir , il n'a qu'à lire  
 quatre ou cinq traitez  
 sur ce sujet , en langue  
 Espagnole ; l'un du Ca-  
 pitaine Martin de Egui-  
 luz, un autre de Esca-  
 lante, un autre de Don  
 Ferdinand de Cordouë ,  
 & un autre de Don Ber-  
 nardin de Mendoza, où  
 il verra le tout bië écri.*

*Cabo.* Aqui buelve  
 nuestro mosquetero ,  
 muy cabiz baxo viene,  
 perdido deve de aver.

*Cap.* *Voici notre mous-  
 quetaire qui revient la  
 tête baissée , sans doute  
 il aura perdu.*

*Sar.* A Señor solda-  
 do una palabra.

*Ser.* *Monsieur le sol-  
 dat , un mot.*

*Sol.* Dexeme usted  
 Señor Sargento , basta  
 me mi mala ventura.

*Sol.* *Laissez-moi Mon-  
 sieur le Sergent ; je suis  
 assés affligé de mon  
 malheur.*

*Sar.* Que a sido, per-  
 diose todo el exèrcito?

*Ser.* *Qu'y a t'il , tou-  
 te l'armée est-elle en de-  
 route ?*

*Sol.* No topara yo aqui aora, el vellaco que inventò este juego!

*Sar.* Que querria usted dezirle?

*Sol.* Reniego del Diablo si no le avia de hazer mas tajadas que puntos se an echado en los dados, despues que ellos inventò.

*Sar.* Esto es echar la culpa del asno à la albarda: quien le mandò à usted jugar?

*Sol.* El Diablo que no duerme, y procura hazerme desesperar para llevarme.

*Sar.* No le crea usted y quando viniere digale que no puede ir, por que està ocupado en el servicio del Rey, que buelva otro dia, y si no quisiere irse, des hagale la horquilla en la cabeça.

*Sol.* Bien està, estoy yo rabiano, y usted haze burla de mi.

*Sol.* Que ne rencontre-je maintenant, le mairaud qui a inventé ce jeu!

*Ser.* Que voudriez-vous lui dire?

*Sol.* Je renie le Diable si je ne ferois plus de morceaux de son corps, qu'on n'a fait de points aux dez depuis qu'il les a inventez.

*Ser.* C'est justement jeter la faute de l'âne sur son bât: qui vous a commandé de jouer.

*Sol.* C'est le Diable qui ne dort point, & tâche de me faire desesperer pour m'emporter.

*Ser.* ne le croiez pas, & quand il viendra, dites-lui que vous ne pouvez point y aller, parce que vous êtes empêché au service du Roi, qu'il revienne un autre jour, & s'il ne veut pas s'en aller, cassez-lui la fourchette sur la tête.

*Sol.* Voilà qui est bien, j'enrage & vous vous moquez de moi.

*Sar.*



*Sar.* Tome usted los onças de jarave de paciencia, y quatro de unguento de olvido, y bevalo todo, que con esso purgarà toda la melancolia, y quedará luego sano.

*Sol.* Seràn dos purgas, una tràs otra, despues de aver purgado la bolsa, purgar el cuerpo.

*Sar.* Pues no a oido dezir usted que un clavo faca otro, y una mano lava la otra, y ambas la cara?

*Cabo.* Pues como se diò tan presto fin à la trista tragédia?

*Sol.* Yo le dirè à usted como fué; el con quien yo jugava, me diò à para à onze, que es mi fuerte; parèle quatro Reales echóme un encuentro y tiròmelos.

*Sar.* Mal principio.

*Sol.* Siempre se dize.

*Ser.* Prenez deux onces de sirop de patience, & quatre d'onguent d'oubli & beuvez-le, & par ce moien vous purgerez toute la melancolie, & vous serez incontinent gueri.

*Sol.* Ce seront deux purges l'une après l'autre, de purger le corps après avoir purgé la bourse.

*Ser.* N'avez-vous pas oüi dire qu'un clou chasse l'autre, & qu'une main lave l'autre, & toutes deux le visage?

*Cap.* Et bien, comment a-t-on mis sitôt fin à la triste tragedie?

*Sol.* Je vous dirai comment ce fut; celui contre qui je jouois, m'a livré chance d'onze, qui est ma chance; je lui ai couché quatre Reaux, il a fait rencontre & me les a tirés.

*Ser.* Mauvais commencement.

*Sol.* On dit toujourns

R

que es buen pronóstico, perder la primera mano.

*Cabo.* No ay regla tan general, que no tenga excepcion.

*Sol.* Diome à parar à douze, parele ocho Reales, echóme un hazar, dixereparolos, otorgome el reparo, lanço el dado, y echò otro hazar.

*Sar.* Majadero, que querias mas de averganado con quarenta otros quarenta? que mercader ay que gane ciento por ciento?

*Sol.* Señor, yo no me contentè, si no que qui se arrancar los clavos de la mesa, como dizen, y dize, fiete y llevar, topò, lanço otra vez el dado, y echo su fuerte, agarrò con todo, y à mi me dexò colgado de las agallas y sin blanca, como el Diablo su aparecio à San Benito.

*que c'est un bon signe quand on perd la premiere mise.*

*Cap.* Il n'y a pas de regle si generale, qui n'ait quelque exception.

*Sol.* Il a mis à douze, je lui ai touché huit Reaux, il a perdu, je lui ai fait un paroli, il l'a tenu, & après il a jetté le dé, & a perdu encore.

*Ser.* Hé bien lourdaud, que vouliés vous davantage d'avoir gagné quarante avec quarante? qui est le marchand qui gagne cent pour cent?

*Sol.* Monsieur je ne me contentai pas, mais je voulus arracher les clous de la table, comme l'on dit, & je dis sept leva, il a topé & a jetté de rechef le dé, & a ramené sa chance, & puis il a pris tout, & m'a laissé pendu comme un poissons par les ouïs sans un denier, comme le Diable s'aparut à Saint Benoit.

*Cabo.* El refran dize : *Cap.* Le proverbe dit ;  
 quien todo lo quiere , qui veut avoir tout ,  
 todo lo pierde. perd le tout.

*Sol.* Despues de ido *Sol.* Après que le lapin  
 el conejo viene el con- s'est en allé le conseil  
 sejo. vient.

*Sar.* Ea pues, quien *Ser.* Hé bien qui peche,  
 yerra, y se enmienda à & puis s'amende à Dieu  
 Dios se encomienda. se recommande.

*Sol.* La enmienda se- *Sol.* L'amendement se-  
 rà empeñar la capa , ra d'égager le manteau  
 para bolver à jugar y pour jouer encore , &  
 procurar esquitarme si tacher d'avoir ma re-  
 pudo. vange si je puis.

*Sar.* Essa no sera en- *Ser.* Ce ne sera pas un  
 mienda, si no obstina- amendement , mais bien  
 cion. une obstination.

*Sol.* Aqui perdi una *Sol.* J'ai perdu ici une  
 aguja , aqui la tengo aiguille , il faut que je  
 de hallar. l'y retrouve.

*Sar.* No vés pobre *Ser.* Ne voiez-vous pas  
 hombre , que se te ca- pauvre homme, que cet-  
 yò en la mar essa agu- te aiguille est tombée  
 ja ; como quieres hal- dans la mer ? comment  
 larla ? voulez-vous la trouver ?

*Sol.* Tengo de irme *Sol.* J'irai trouver une  
 à una hechizera y pe- sorciere, pour demander  
 dirla que me dé un pe- un bout de corde d'un  
 daço de soga de ahor- pendu ; car l'on dit qu'el-  
 cado , que dizen que le est bonne pour faire  
 es buena para hazer gagner.  
 ganar.



*Sar.* Un buen christiano no a de hazer esso.

*Sol.* Porque ?

*Sar.* Por que es pecado mortal.

*Cabo.* Los soldados no son nada escrupulosos.

*Sar.* Tanto que peor para ellos.

*Cabo.* Quanto tiempo ha que usted sirve ?

*Sol.* Seys años , por mis pecados.

*Sar.* Tiene usted un buen Capitan ?

*Sol.* Como el alma de Judas.

*Cabo.* En quantos sitios se a hallado usted ?

*Sol.* No me acuerdo, pero sé que me he hallado en quatro batallas.

*Sar.* Quantas vezes le an herido à usted ?

*Sol.* Ninguna , gracias à Dios.

*Cabo.* Usted es dichoso.

*Ser.* Un bon chrétien ne doit pas faire cela.

*Sol.* Pourquoi ?

*Ser.* Parce que c'est un peché mortel.

*Cap.* Les Soldats ne sont gueres scrupuleux.

*Ser.* Tant pis pour eux.

*Cap.* Combien de tems y a-t-il que vous servez ?

*Sol.* Six ans pour mes pechez.

*Ser.* Avez-vous un bon Capitaine ?

*Sol.* Comme l'ame de Judas.

*Cap.* A combien de sieges vous êtes-vous trouvé ?

*Sol.* Je ne m'en souviens pas , mais je sçais bien que je me suis trouvé en quatre batailles.

*Ser.* Combien de fois vous a-t-on blessé ?

*Sol.* Pas une , Dieu merci.

*Cap.* Vous êtes heureux.

*Sol.* Menos en el juego.

*Sol.* *Hormis au jeu.*

*Sar.* Porque juega usted?

*Ser.* *Pourquoi jouiez-vous?*

*Sol.* Porque no sé en que passar el tiempo.

*Sol.* *Parce que je ne sçais à quoi passer le tems.*

*Sar.* Yo le aconsejo à usted que se meta frayle.

*Ser.* *Je vous conseille de vous faire moine.*

*Sol.* No sóy amigo de estàr entre frayles.

*Sol.* *Je n'aime pas d'être parmi les moines.*

*Sar.* Ya toca el tambor à recoger, vamos à entrar de guardia.

*Ser.* *Le tambour bat déjà l'assemblée; allons monter la garde.*

Fin del Noveno  
Dialogo.

*Fin du Neuvième  
Dialogue.*





## DIALOGO DECIMO,

De algunos discursos entre dos amigos, que hablan del viaje de España, el uno llamado Antonio, y el otro Tomás.

## DIALOGUE DIXE' ME.

*De plusieurs discours entre deux amis, qui parlent du voyage d'Espagne, l'un appellé Antoine, & l'autre Thomas.*

ANTONIO.

**U**N Caminante hablando entre si, dize. Ya que se vá poniendo el Sol, parece-me no será mal hecho de recogerme temprano: y si no me engaño, en éste lugar vive un amigo mio, tengo de informarme del, pues

ANTOINE.

**U**N Voyageur parlant en soi-même, dit: Puis que le Soleil va se coucher, il me semble que ce ne sera pas mal fait de me retirer de bonne heure; & si je ne me trompe, il demeure en ce lieu-ci un de mes amis, il faut que



veo allà entre aquellos  
àrboles un hombre que  
podra monstrarme le. A  
Señor ! buenas noches  
dè Dios à usted.

*Tomas.* Y à usted tam-  
bien , y sea muy bien  
venido.

*Ant.* Beso à usted las  
manos, y le ruego me  
haga gusto de dezirme  
si conoce en éste lugar  
un hombre llamado  
Tomas Fernandez.

*To.* Si conozco , si es  
verdad que un hom-  
bre se pueda conocer  
à si mismo.

*Ant.* Jesus Señor , y  
es possible que iva tan  
ciego que no conoci à  
usted ? aun que tengo  
de hallar desculpa en  
la falta de la luz , por  
que ya es tarde , y de-  
màs de ésto, me pare-  
ce usted tan mudado ,  
que con dificultad le  
conociera, siendo muy  
de dia.

*je m'en informe , car je  
vois là entre ces arbres  
un homme qui me le  
pourra montrer. Hé  
Monsieur ! Dieu vous  
donne le bon soir.*

*Thomas.* Et à vous  
aussi , & soiez le très  
bien venu.

*Ant.* Je vous baise les  
mains , & je vous prie  
de me faire le plaisir de  
me dire , si vous ne con-  
noissez point ici un hom-  
me apellé Thomas Fer-  
nandez.

*Th.* Oüi , je le con-  
nois , s'il est vrai qu'un  
homme puisse se connoi-  
tre soi même.

*Ant.* Jesus Monsieur ,  
est-il possible que j'aie  
été si aveuglé que de  
ne vous avoir pas con-  
nu ? encore que je trou-  
ve une excuse sur le  
defaut de la lumière ;  
car il est tard, & outre  
cela , vous me paroissez  
si changé qu'à peine  
vous eusse-je connu dans  
le grand jour.

R 4

*To.* Aun que usted me vè mudado de cara me hallarà siempre con la misma voluntad de servirle y obedecerle , como antes , en todo lo que fuere servido mandarme.

*Ant.* Señor mio , yo no puedo hazer otra cosa si no respoderle como un Eco, bolviendole sus mismas palabras, y los mismos ofrecimientos , de buena voluntad , pues las obras , no està aora en mi mano el usarlas.

*To.* Dexemos à parte estos cumplimientos , y venga usted à apearse à mi casa , que todo lo que ày en ella , està à su servicio.

*Ant.* Estimo mucho el favor que usted me haze.

*To.* Vamos Señor.

*Ant.* Es ésta su casa de usted ?

*To.* Para servir à usted.

*Th.* Encore que vous me voiez changé de visage , vous me trouverez toujours avec la même volonté de vous servir & de vous obéir en tout ce qu'il vous plaira de me commander , comme ci-devant.

*Ant.* Monsieur, je ne puis faire autre chose , que vous répondre comme un Echo, par les mêmes paroles & les mêmes offres de bonne volonté , puisque je n'ai pas le moien pour le present d'uscr des effets.

*Th.* Laissons à part ces complimens , & venez mettre pied à terre chez moi , où tout ce qu'il y a , est à votre service.

*Ant.* J'estime beaucoup la faveur que vous me faites.

*Th.* Allons Monsieur.

*Ant.* Est-ce ici votre maison ?

*Th.* Pour vous servir,

*Ant.* Es muy linda ,  
y está bien edificada , no  
las áy tan lindas en la  
tierra de donde yo  
vengo aora.

*To.* De donde viene  
usted pues ?

*Ant.* De España.

*To.* De España ! Je-  
sus Señor , qual fuè la  
causa que le hizo à  
usted emprender aquel  
viaje ? que dicen que  
es el mas trabajoso de  
todos los de Europa.

*Ant.* La curiosidad :  
entremos en casa , si  
usted gusta y le conta-  
rè por estenso , todo lo  
que desléare saber ,  
principalmente de lo  
que avrà de hazer  
quien tuvière gana de  
ir à vér aquel Réyno.

*To.* Primeros hemos  
de cenar , y despues me  
lo contará usted despà-  
cio , en levantado la  
mesa.

*Ant.* Es su hija de  
usted ésta Señora ?

*To.* Para servir à usted.

*Ant.* Elle est fort belle  
& bien bâtie , il n'y en  
a pas de si belles au país  
d'où je viens à cette  
heure.

*Th.* D'où venez-vous  
donc ?

*Ant.* D'Espagne.

*Th.* D'Espagne ! Je-  
sus Monsieur , & quel  
a été le sujet de vous  
faire entreprendre ce  
voiage ? car on dit que  
c'est le plus penible de  
tous ceux de l'Europe.

*Ant.* La curiosité : en-  
trons dans la maison , &  
je vous conterai tout au  
long , ce que vous souhai-  
terez de savoir , princi-  
palement de ce que de-  
vra faire celui qui aura  
la volonté de voir ce  
Royaume-là.

*Th.* Il faut que nous  
soupions auparavant , &  
puis vous me le racon-  
terez à loisir , quand on  
aura levé la table.

*Ant.* Cette Demoiselle  
est-elle votre fille ?

*Th.* Pour vous servir.



*Ant.* Es muy hermosa y modesta ; Dios la bendiga.

*To.* Es mi único consuelo desde que mi muger se murió.

*Ant.* Yo no sabia que usted era viudo.

*To.* Quatro años ha que lo soy.

*Ant.* Me pesa.

*To.* Que quiere usted es la voluntad de Dios, es menester que nos conformemos con ella.

*Ant.* Diga usted que me den un vaso de vino , si gusta.

*To.* Hija , danos un flasco de vino , y ponla mesa.

*Ant.* Sea en hora buena , que yo acepto la merced que usted me haze de acogerme en tan buena posada , que muchos dias ha que no he hallado otra tan buena.

*To.* Es posible que usted no las áya halla-

*Ant.* Elle est fort belle & modeste; que Dieu la benisse.

*Th.* Elle est mon unique consolation depuis la mort de ma femme.

*Ant.* Je ne savois pas que vous étiez veuf.

*Th.* Il y a quatre ans que je le suis.

*Ant.* J'en suis marri.

*Th.* Que voulez-vous, c'est la volonté de Dieu il faut s'y conformer.

*Ant.* Dites que l'on me donne un verre de vin s'il vous plaît.

*Th.* Ma fille , donnez-nous une bouteille de vin , & couvrez la table.

*Ant.* A la bonne heure; car j'accepte la grace que vous me faites , de me recevoir en un si bon logement , car il y a long-tems que je n'en ai pas trouvé un si bon.

*Th.* Est-il possible que vous n'en aiez point

do mejores en su viaje, *vé de meilleurs en votre voiage*, como *l'Espagne* siendo España, como *étant*, dicen tan buena tierra, *à ce que l'on dit*, y tan abundante de *un si bon país & si abondant en toutes choses?* todo?

*Ant.* Buena es, pero la gente es muy pereçosa, *Ant. Il est bon assurément, mais les gens sont trop paresseux; car ils por que no àran la tierra, la qual de suyos es harto buena. ne labourent pas la terre, laquelle est assez bonne de soi-même.*

*To.* De suerte Señor, *Th. De sorte Monsieur,* que la pereza de los Españoles, es causa de las malas posadas. *què la paresse des Espagnols est la cause des mauvais logemens.*

*Ant.* No áy que dudar en esso, por que la tierra no produze nada, en ninguna parte del mundo, sin ser cultivada, y no siendolo, falta lo necessario para el sustento de todo el género humano, y para los animales. *Ant. Il n'en faut pas douter, parce que la terre ne produit rien en nul endroit du monde, sans être cultivée, & ne l'étant pas, il manque tout ce qui est nécessaire pour la nourriture du genre humain, & pour les animaux.*

*To.* Nunca he oido tal cosa. *Th. Je n'ai jamais oui telle chose.*

*Ant.* A de saber usted que no se halla en las ventas, si no vino, paja, hemo, y ceyada, *Ant. Il faut que vous sachiés que dans les hôtellerie on ne trouve autre chose que du vin,*

y à vezes un poco de longanisa, y adobado. El pan es blanco y muy bueno, las camas estàn llenas de chinches.

de la paille. & de l'orge, & quelquefois un peu de saucisses, & un peu de chair de porc accommodée avec des herbes odoriferantes & de bonnes épiceries. Le pain est blanc & fort bon, les lits sont pleins de punaises.

*Longaniza*, Espece de saucisse fort gras, qu'on fait en Espagne, & qu'on met secher dans la cheminée.

*Adobado*. Chair de porc fort maigre, qu'on accomode en Espagne avec de l'ail, des herbes odoriferantes, & des épiceries, & que les Espagnols mangent volontiers, parce qu'elle est fort bonne & tendre.

*Tc.* Que llama usted Ventas?

*Ant.* Son las posadas que se hallan en el campo en los caminos reales, adonde si los passageros se detienen, an de llevar las alforjas bien proveydas de todo lo necessario, que de otra manera bien podrian acostarse a cenar.

*Th.* Qu'apellez-vous Ventas.

*Ant.* Ce sont les maisons où on loge, que l'on trouve aux champs sur les grands chemins, ou s'il arrive que les voyageurs s'arrêtent, il faut qu'ils portent leurs besaces bien pourvûes de tout ce qui est necessaire, autrement ils pourroient bien se coucher sans souper.



*To.* Agame usted relación de su viaje, y digame por donde entró en España y como hizo principalmente en los lugares mas señalados, para que yo sepa gobernarme si acaso me viniere gana algun dia, de ir à ver aquel Reyno.

*Ant.* Señor, al salir de Francia, passe el rio que la separa de España, que es cerca de Iron, no muy lexos de Fuenterabia: comi en el dicho lugar de Iron, y fuy à dormir à San Sebastian, primera villa de España muy fuerte en la Biscaya, y puerto de mar.

*To.* Usted no me a dicho, si al passar del rio en contro con las guardas que escudriñan à los pasajeros.

*Ant.* Al entrar en España no me dieron

*Th.* Faites-moi le recit de votre voyage, & dites-moi par où vous êtes entré en Espagne, & comment vous avés fait, principalement dans les lieux les plus remarquables, afin que je sache me gouverner, si d'avanture il me prenoit quelque jour envie d'aller voir ce Royaume-là.

*Ant.* Monsieur, au sortir de France, je passai la riviere qui la separe de l'Espagne, qui est proche d'Iron, pas fort loin de Fonterabie: je dinai audit Iron, & j'allai coucher à Saint Sebastien, premiere ville d'Espagne extrêmement forte en la Biscaye, & port de mer.

*Th.* Vous ne m'avés pas dit, si en passant la riviere vous rencontrâtes les gardes qui fouillent les passagers.

*Ant.* A l'entrée de l'Espagne il ne me don-

ningun impedimiento, pero una cosa se a de hazer en llegando á Iron, y es que se a de manifestar todo lo que se lleva con sígo, ropa, joyas si las tiene, y tambien el dinero que lleva para el camino; y se a de registrar y pagar lo que es tassado por los Aduaneros, y le dån una cedulilla que llaman Albaràn, ô Avàla, que es tanto como passaporte, para que despues las guardas no le quiten lo que lleva, por falta de averlo declarado.

To. Hazen esso à todos géneros de personas?

Ant. Ne perdonan à nadie, y lo peor es, que las guardas que estàn siempre alerta al salir por la otra puerta, si se les antoja, le haràn à usted apear,

*nerent aucun empêchement; mais en arrivant à Iron, il faut faire une chose, qui est de déclarer & montrer tout ce qu'on porte avec soi, les hardes, les bijoux, si l'on en a, & même l'argent qu'un homme porte pour faire son voyage, & faire enregistrer le tout, & paier ce qui est taxé par ceux de la doüane qui vous donnent un billet qu'ils appellent Albaraou Alvala, qui est la même chose qu'un Acquit ou un passeavant, afin qu'on ne lui ôte point ce qu'il porte faute de l'avoir déclaré.*

Th. Fait - on cela à toutes sortes de personnes?

Ant. Ils n'épargnent personne, & le pis est que les gardes qui sont toujours alerta au sortir par l'autre porte, si la fantaisie les prend ils vous feront mettre pied

paramirar , y buscar por todas partes, si lleva alguna cosa que no esté en el Albarán , pero el mejor remedio que ay para evitar está importunidad , es darles un peso , ó medio , segun la calidad de los caminantes.

à terre, pour vous fouiller par-tout afin de voir si vous portés quelque chose qui ne soit pas sur l'Acquit , mais le meilleur remede qu'il y a pour éviter cette importunité, c'est de leur donner un écu, ou un demi , selon la qualité des voyageurs.

To. De manera Señor , que saben quanto dinero lleva un hombre con sígo ; y por esso corre peligro de ser seguido por los caminos , y robado , y quiza peor.

Th. De sorte Monsieur , qu'ils sçavent combien d'argent un homme porte avec soi , & par ce moien il court risque d'être suivi par les chemins , & volé , & peut-être encore pis.

Ant. Esso no se a de temer , porque en España no se habla mucho de salteadores de caminos , si no en Cataluña , por ser aquella tierra mas frecuentada de pasajeros que otra ninguna ; por que passàn por ella todos los que van y vienen de Italia, ó de Francia, y demas de esto es la

Ant. il ne faut pas craindre cela , parce qu'en Espagne on ne parle pas beaucoup de voleurs de grands chemins , si ce n'est en Catalogne , à cause que c'est le pays le plus fréquenté de passagers qu'aucun autre : parce que tous ceux qui vont & viennent d'Italie ou de France passent par



tierra la mas poblada de toda España.

*là, outre que c'est le pays le plus peuplé de toute l'Espagne.*

To. Al salir de San Sebastian adonde fue usted ?

Th. *Au sortir de S. Sebastien où allates-vous ?*

Ant. Tome el camino de Navarra, adonde vi la ciudad de Pamplona, capital de aquel Réyno, y el Castillo que se parece mucho al de Amberes.

Ant. *Je pris le chemin de la Navarre, où je vis la ville de Pamplone, capitale de ce Roiaume : & le Château qui ressemble fort à celui d'Anvers.*

To. No es aquella ciudad del Réy de Francia ?

Th. *Cette ville là n'est-elle pas au Roi de France ?*

Ant. No Señor, por que el Réy de España la tiene aora; pero passemo, adelante, que no nos toca à nosotros el hablar de està cosa solo diré à usted que es muy buena tierra, la gente muy luzida y aficionada à la nacion Francesa.

Ant. *Non Monsieur, parce que le Roi d'Espagne la possède à present : mais passons outre ; car ce n'est pas à nous de parler de cette affaire ; je vous dirai seulement que c'est un très-bon pays, le peuple est proprement habillé, & affectionné à la nation Françoisse.*

To. Y do allà por de passo usted ? pues à mi parecer, a dexado el camino ordinario de

Th. *Et de-là par où passâtes-vous ? puisqu'à mon avis; vous avez laissé le chemin ordinaire de*  
los

los que van à Madrid. *ceux qui vont à Madrid.*

*Ant.* Es verdad que dezè el camino de Victoria, y el puerto de San Adrian, y entré por Logroño, harto buena villa, situada sobre el rio Ebro, cerca de una montaña, adonde antiguamente estuvo la ciudad de Cantabria, la qual dió el nombre à la Provincia, que aora contiene la Biscaya, Navarra, Guipuscoa, y otras tierras particulares, de las quales nome acuerdo aora: y en el mismo lugar están las prisiones de la Santa Inquisicion.

*To.* No dexa usted atrás otras villas del Reyno de Navarra?

*Ant.* Bien hizo usted en hazerme acordar de esso, pues se me avian olvidado dos lugares: el uno estella de navar-

*Ant.* Il est vrai que je laissai le chemin de Victoria, & la montagne de saint Adrien & je suis entré par Logroño, assez bonne ville, située sur le fleuve Ebre, près d'une montagne où étoit anciennement la ville de Cantabrie, qui donna le nom à la Province, laquelle contient à present la Biscaye, la Navarre, Guipuscoa, & autres terres particulieres, dont je ne me souviens pas à present, & dans le même lieu se trouvent les prisons de la sainte Inquisition.

*Th.* Ne laissés-vous pas derriere d'autres villes du Royaume de Navarre?

*Ant.* Vous avés bien fait de m'en faire ressouvenir, car j'avois oublié deux lieux, l'un est Estella de Navarre, Univer-

ra , que es la Univer-  
sidad del dicho Rey-  
no , y està situada en  
un lugar muy ameno;  
el otro la Puente de la  
Reyna , y demas de  
estos dos que digo ,  
ày otro llamado Via-  
na , nombre corrom-  
pido de Diana , por  
que antiguamente uvo  
alli un Templo de  
aquella diosa.

*To.* Passe usted ade-  
lante , y no se deten-  
gà en estos lugarillos  
de poca consideracion.

*Ant.* Pues usted gus-  
ta , daré un salto des-  
de Logroño hasta San-  
to Dominguo de la  
calçada , que es un lu-  
gar en la Rioja , cerca  
de los montes de Oca:  
en el qual se vén en la  
Iglesia mayor un gal-  
lo y una gallina vivos,  
de la casta de aquellos  
que estando ya assados  
resucitaron por mila-  
gro.

*site dudit Roiaume, elle  
est située en un lieu fort  
agréable : l'autre est le  
Pont de la Reine, &  
outré ces deux-là, il y  
en a un autre apellé Via-  
na, nom corrompu de  
Diana, parce qu'an-  
ciennement il y avoit  
un Temple de cette  
Déesse.*

*Th.* Passez outre  
Monsieur, & ne vous  
arrêtez pas en ces pe-  
tits lieux de peu de con-  
sideration.

*Ant.* Puisqu'il vous  
plaît, je ferai un sauc  
depuis Logrogne jus-  
qu'à Saint Dominique  
de la Chaussée, qui est  
unelieue dans le Rioja,  
près des montagnes d'O-  
ca, auquel lieu l'on  
voit dans la grande  
Eglise un coq & une  
poule en vie, de la ra-  
ce de ceux qui étant rô-  
tis, ressusciterent par  
miracle.



*To.* Son por ventura de los del milagro del moço peregrino Francès, que fuè ahorcado por ladron en aquel lugar; cuyo padre y madre bolviendo de cumplir su viaje de Santiago, y passando por cerca de la horca adonde estàva, le hallaron vivo.

*Ant.* De aquellos mismos son, y usted havrà visto muchos peregrinos, de los que passan por alla, que traen en sus sombreros, unos bordoncillos con plumas de aquellas aves: y si no fuera tan larga la historia de milagro, yo se la contarà à usted pero dexemosla para otro tiempo, que ya es tarde, y sera bien que durmamos; por que me hallo cansado del camino, y he menester descansar, y si usted gusta acabaremos mañana el viage.

*To.* Usted tiene mu-

*Th.* Ce sont par aventure de ceux du miracle du jeune pelerin François, qui fut pendu pour larron en ce lieu - là, dont le pere & la mere revenant d'accomplir leur voiage de saint Jacques, & passant près du gibet où il étoit, le trouverent en vie.

*Ant.* Ce sont de ceux-là mêmes, & vous aurés vû plusieurs pelerins de ceux qui passent par cet endroit, porter sur leurs chapeaux de petits bourdons avec des plumes de ces oiseaux, & si l'histoire de ce miracle n'étoit pas si longue, je vous la raconterois; mais laissons la pour une autre fois, parce qu'il est tard, & il sera bon que nous dormions, car je suis las du chemin & j'ai besoin du repos, & s'il vous plaît nous acheverons demain le voiage.

*To.* Vous avez bien

cha razon, por que yo avia de dezir que fueſe à deſcanſar pero tengo tanto guſto en oirle contar eſtas coſas, que me paſſaria ſin dormir, no una noche ſi no muchas.

*Ant.* Pues uſted halla tanto guſto, proſigamos en hora buena lo que hemos empezado, y paſſemos deſde Santo Domingo à Burgos, villa capital de Caſtilla la vieja, adonde ày un Crucifixo en un Monaſterio fuera de la ciudad; ày tambien un Caſtillo, pero es de poca importancia.

*To.* Y de Burgos adonde fue uſted?

*Ant.* A Valladolid, linda ciudad, y muy poblada, adonde ày una de las Chancillerias de Eſpaña.

*To.* Es grande?

*Ant.* Grandiſſima,

*raison, car c'est moi qui vous devois dire que vous allâtes ~~à Burgos~~, mais j'ai tant de plaisir à vous entendre raconter toutes ces choses que je me passerois de dormir, non pas une nuit, mais plusieurs.*

*Ant.* Puisque vous y prenez tant de plaisir, poursuivons à la bonne heure ce que nous avons commencé, & paſſons de ſaint Dominique à Burgos, ville capitale de Caſtille la vieille, où il y a un Crucifix dans un Monaſtere hors de la ville; il y a auſſi un Château, mais il n'eſt pas de grande importance.

*Th.* Et de Burgos où allâtes-vous?

*Ant.* A Valladolid, belle ville & fort peuplée, où il y a une des Chancelleries ou Parlement d'Eſpagne.

*Th.* Eſt-elle grande?

*Ant.* Fort grande, il

y tiene diez y siete Parroquias, y dos Colegios; es una ciudad Obispal.

*To.* Passe usted adelante si gusta.

*Ant.* De alli fuy à Medina del Campo, buena villa, adonde ày muy buenas librerias; pasè alli la noche, y la mañana siguiente tomè el camino de Salamanca, que es una grandissima ciudad, y la mas famosa Universidad de toda España: vi allà muchos Colegios muy bien edificados, y la Puente hecha por los Romanos, vi tambien el Toro que està à la entrada de la ciudad, del qual habla Lazarillos de Tormes

*To.* Viò usted alli la casa de Celestina?

*Ant.* Señor, bien me dixeran el lugar adonde estàva, pero no tuve tanta curiosidad para ir à verla, y tambien por que me parece que

*y a dix-sept Paroisses & deux Colleges; c'est une ville Episcopale.*

*Th.* Passés outre s'il vous plait.

*Ant.* De là j'allai à Medina del Campo, bonne ville où il y a de belles Librairies, j'y passai la nuit, & le lendemain matin je pris le chemin de Salamanca, qui est une fort grande ville & la plus fameuse Université de route l'Espagne: j'y vis beaucoup de Colleges bien bâtis, & le Pont fait par les Romains? j'y vis aussi le Toreau qui est à l'entrée de la ville, dont Lazarille de Tormes fait mention.

*Th.* N'y vites-vous pas la maison de Celestine?

*Ant.* Monsieur, on me dit le lieu où elle étoit, mais je ne fus pas si curieux que de l'aller voir, & de plus parce qu'il me semble que c'est une





es cosa fingida.

To. Y de Salamanca adonde fué usted ?

Ant. Tome el camino de Segovia , ciudad muy fuerte y afamada por muchas cosas que alli se vén , la primera el monasterio del par-ral , que está fuera de la ciudad , despues la casa de la moneda ; träs esto el famoso Castillo que llaman el Alcàçar : y lo que llaman la puente Segoviana , que no lo es , si no un Aqueducto hecho de piedras de maravillosa grandeza ; y lo que es de notar , son los paños finos que alli se hazen. De Segovia pasè el Puerro de Guadarrama , aviendo visto decamina una casa que llaman la casa del Campo, harto hermosa, la qual está entre los bosques, y passando el dicho lugar de Guadarrama , fuy al Escu-

sion.

Th. Et de Salamanca où allâtes-vous ?

Ant. Je pris le chemin de Segovie , ville bien forte & très renommée par plusieurs chose. que l'on y voit : la première est le Monastere du Par-ral qui est hors de la ville puis la maison de la Monnoie : ensuite le fameux Château qu'on appelle l'Alcazar , & ce qu'on appelle le Pont de Segovie , qui n'est pas un Pont , mais un Aqueduc fait de pierres de merveilleuse grandeur , & ce qui est le plus remarquable , ce sont les fins draps que l'on y fait. De Segovie je passai la montagne de Guadarrama , après avoir vû en passant une maison que l'on appelle la maison du Champ , assés belle & entre les bois , & ayant passé ce même lieu de Guadarrama , je fus à l'Escorial , Monastere

rial. Monasterio muy hermoso, y Casa Real, como todo el mundo sabe. Mas por que seria menester un libro entero para hazer la descripcion, tanto de la Iglesia, de la Libreria, y de los patios; como de los quartos del Réy, de la Réyna, y de los Frayles, y tambien de las aguas y huertas que ay alla, yo lo dexo à la diligencia y curiosidad de los que quisièren ir allà.

To. Yo espero de ir à verlo un dia, si Dios me dà ésta gracia.

Ant. Del Escorial fuy à Madrid, despues de aver passado por la casa del Pardo, adonde el Réy assiste mucha parte del año.

To. Pues avemos llegado à Madrid, que me dirà usted de la Corte del Réy?

Ant. Es una Corte muy bien reglada, y

*fort beau, & Maison Royale, comme tout le monde sçait. Mais parce qu'il faudroit un livre entier pour faire la description, tant de l'Eglise, de la Bibliothèque, & des Cours, que des quartiers du Roi, de la Reine, & des Moines, & aussi des eaux & des jardins qu'il y a, je les remets à la diligence & à la curiosité de ceux qui voudront y aller.*

Th. J'espere de voir tout cela un jour, si Dieu me fait cette grace.

Ant. De l'Escorial j'allai à Madrid, après avoir vû la maison du Pardo, où le Roi se tient une grande partie de l'année.

Th. Puisque nous sommes arrivés à Madrid, que me direz - vous de la Cour du Roi?

Ant. C'est une Cour très-bien réglée, & on

no se haze tanta gasta n'y fait pas tant de de-  
 en ella como en la de pense comme à celle de  
 Francia , ni con mu- France , ni a beaucoup  
 cho. près.

To. No hablemos mas Th. Ne parlons plus  
 de éstas Cortes , por de ces Cours , parce  
 que no bastaria un dia qu'un jour entier ne  
 entero para dezir lo suffiroit pas pour dire ce  
 que se pudiera de la que l'on pourroit dire de  
 una y de la otra ; pro- l'une & de l'autre; pour-  
 siga usted su viaje. suivez votre voyage.

Ant. Al salir de Ma- Ant. Au sortir de Ma-  
 drid tomè el camino drid je pris le chemin  
 de Alcala de Henares , d'Alcala de Henares ,  
 famosa ciudad adonde belle ville , où il y a  
 ày una Universidad une Université fort re-  
 muy afamada , que nommée , que le Cardi-  
 fundò el Cardenal Fray nal Ximenes établit ,  
 Francisco Ximenez , étant premier Ministre  
 siendo primer Minis- du Roy Ferdinand le  
 tro del Rey Don Fer- Catholique : & de là  
 nando el Catolico ; y passant par l'Aranjuez,  
 de alli passando por el qui est une autre mai-  
 Aranjuez , que es otra son Royale, où il y a des  
 casa Real , adonde ay choses curieuses ; je m'a-  
 algunas cosas curiosas cheminai vers Toledè ,  
 me encaminè hazia ville principale & Ar-  
 Toledo , ciudad prin- chiépiscopale , où il y a  
 cipal , y Arçobispado , une belle Eglise , &  
 adonde ay una Iglesia un très-riche trésor.  
 muy hermosa , y un ri-  
 quissimo tesoro.

To-



*To.* Viò usted allí la torre encantada y el artificio con que se sube agua del rio hasta lo alto de la ciudad, que dizen que es tan lindo y curioso?

*Ant.* Por lo de la torre, bien me informè della, pero no me la supieron enseñar, y assi lo tengo por fabula: pero el artificio del agua, aun que es bueno, no tiene que ver, con los que he visto en Alemània, y en Inglaterra, ni con la Samaritana de Paris, edificada en la Isla, adonde se saca agua con un molino.

*To.* Abrevie usted y pàsse adelante.

*Ant.* De Toledo pàsse por otros lugares, adonde no me detuve mucho.

*To.* No me dirà usted los nombres de algunos?

*Ant.* Los mas señalados.

*Th.* Y vites-vous la tour enchantée, & la machine par laquelle on fait monter l'eau de la riviere jusques au haut de la ville, que l'on dit être si belle?

*Ant.* Pour ce qui est de la tour, je m'en suis informé, mais on ne me la scût montrer, c'est ce qui me la fait tenir pour une fable: mais la machine de l'eau encore qu'elle soit belle, n'est pas à comparer à celles que j'ai vûes en Allemagne & en Angleterre, ni à la Samaritaine de Paris, bâtie dans l'île, où l'on tire l'eau avec un moulin.

*Th.* Coupez-court, & passez outre.

*Ant.* De Toledo je passai par plusieurs autres lieux, où je ne m'arrêterai que fort peu.

*Th.* Ne me direz-vous pas les noms de quelques-uns?

*Ant.* Les plus remarquables.

T

dos son Talavera, Truxillo, Mérida, y Badajóz, que es la postrera villa de Castilla, adonde se a de registrar la ropa, y el dinero, y tres leguas de alli entrando en Portugal, se registra otra vez, pagando à la salida de Castilla, y à la entrada de Portugal.

To. Grande importunidad es el registrar tantas vezes, y pagar un tributo del poco dinero que un hombre lleva para su viaje.

Ant. No ay apelacion si no à la bolsa; y por esto se hallan tan pocos caminantes en aquellas partes: y puede usted creerme, que encontrè mas pasajeros entre Orleans y Paris, que en todo mi viaje de España.

To. Lo creo sin que usted lo jure, por que

*quables sont Talavera, Truxillo, Merida, & Badajos, qui est la dernière ville de Castille, où il faut enregistrer les hardes & l'argent; & à trois lieues de là, quand on entre en Portugal, on enregistre encore une fois, de sorte que l'on paye à la sortie de Castille & à l'entrée de Portugal.*

Th. C'est une grande importunité d'enregistrer tant de fois, & de paier un tribut pour le peu d'argent qu'un homme porte pour faire son voiage.

Ant. Il n'y a point d'apel, sinon à la bourse; c'est pourquoi on trouve si peu de voyageurs en ces endroits-là: & vous pouvés me croire, que j'en ai trouvé davantage entre Orleans & Paris, qu'en tout mon voiage d'Espagne.

Th. Je vous crois sans que vous juriez, parce

parece una procession, la gente que camina por aquella parte de Francia.

*Ant.* Es muy cierto, y creo que ày mas villas y ciudades en Francia entre los dos rios de Senà y Loira, tomados desde su origen, hasta que entran en la mar, que en toda España y Portugal.

*To.* Bien puede ser como usted dize.

*Ant.* Assi es, por que desde Elvas hasta Lisboa, no vi mas de tres ò quatro lurgacitos, es à saber, Villa Viciosa Eborà-Ciudad, Estremoz, y Monte-Mayor.

*To.* Passe usted adelante si gusta.

*Ant.* Lleguè á Lisboa, grande ciudad, la qual se puede comparar con las mejores y las mayores de Europa: y

*qu'à voir les gens qui voient par ce côté-là de la France, il semble que ce soit une procession.*

*Ant.* Il est très-certain, & je crois qu'il y a plus de villes en France entre les deux rivieres de Seine & de Loire, en prenant depuis leurs sources jusques à la mer, qu'il n'y en a dans toute l'Espagne & le Portugal.

*Th.* Il peut bien être comme vous dites.

*Ant.* Il est ainsi? d'autant que d'Elvas à Lisbonne, je ne vis que trois ou quatre petits lieux; c'est à savoir, Villa Viciosa, Eborà-Ciudad, Estremos, & Monte-Mayor.

*Th.* Passez outre s'il vous plaît.

*Ant.* J'arrivai à Lisbonne qui est une grande ville, & qui se peut bien comparer aux meilleures & aux plus gran-



à dos leguas de allí, áy un lugar llamado Belen, adondes estàn los sepulcros de los Reyes de Portugal. Pero por que me a de faltar tiempo para dezir todo lo que vi allà, lo dexarè para otra mejor ocasion, quando tenga la dicha de bolver à ver à usted.

To. Dexelo usted, y vamos à acostarnos, que ya es media noche, y mañana me contara lo que queda por dezir, paseandonos en el jardin, por que desseo mucho el saverlo todo.

Am. Pues para satisfazer el desseo de usted darè un salto desde Lisboa hasta Sevilla, adonde me detúve tres dias, y de Sevilla passando por Camona y por Ecija, que son dos buenas villas, fuy à Còrdova, adonde

des de l'Europe: & à deux lieues de là. L'on trouve un lieu apellé Belen, où sont les sepulcres des Rois de Portugal. Mais d'autant que je n'aurois pas assez de tems, pour dire tout ce que j'en ai vû, je le remetrai à une meilleure ocasion, quand j'aurai l'honneur de vous revoir.

Th. Laissez-le, & allons coucher, car il est minuit, & vous me conterez demain ce qu'il reste à dire, en nous promenant dans le jardin; car j'ai grand desir de savoir le tout.

Ant. Hé bien, pour satisfaire votre desir, je ferai un saut de Lisbonne jusques à Seville, où je m'arrêterai trois jours; & de Seville passant par Carmona & Ecija, qui sont deux bonnes villes, j'allai à Cordouë, où je vis la

vi la hermosa Mezquita, que los Moros llamavan la Ceca, edificio muy admirable, y el mas entero de quantos he visto en mi vida de los antiguos, aun que he peregrinado por muchas partes de Europa.

To. Y de Còrdova adonde fuè usted?

Ant. A Granada, muy hermosa ciudad, cabeça del Reyno, y la ultima que se bolvió à cobrar de los Moros, de las que se perdieron en tiempo de los Reyes Godos. De Granada passè por Guadix, Baça, Lorca, y Cartagèna, antigua poblacion, adonde ay un muy lindo puerto de mar; de Cartagèna bolvi à Múrcia, que fuè cabeça del Réyno en tiempos de los Moros: de Murcia fuy à Valencia, y de alli à Zaragoza Metropolitana

belle Mosquée, que les Mores apelloient la Ceca, édifice fort admirable, & le plus entier de tous ceux que j'ai vû de ma vie parmi les antiques, encore que j'ai voié en plusieurs endroits de l'Europe.

Th. Et de Cordouë où allâtes-vous?

Ant. A Grenade, fort belle ville, capitale de tout le Roïaume, & la derniere qu'on reprit sur les Mores, de celles que l'on avoit perduës au tems des Rois Gots. De Grenade je passai par Guadix, Baça, Lorca, & Cartagene, ancienne peuplade, où il y a un beau port de mer; de Cartagene je suis retourné à Murcie, qui étoit capitale du Roïaume au tems des Mores; de Murcie je suis allé à Valence, & de-là à Saragosse, Metropoli-

del Réyno de Aragon, muy grande ciudad adonde áy gran concurso de gente de todas las partes de l'Europa.

To. De manera Señor, que usted se vá acerdando à la Francia.

Ant. Si Señor, pues no nos queda mas de Cartagèna por ver, adonde entre otras cosas que vi alli, fuè su hermoso puerto: de allà passé por Nuestra Señora de Monserrate, y despues à Barcelona; de alli fui à Giróna, y al estrecho para entrar en el Condado de Ruysfellow, adonde està Perpignan, muy buena ciudad y capital del dicho Condado, con un fuerte Castillo; y al fin passando à Salsas, sali de España con harto trabajo; por que en aquel postrero lugar me qui-

*taine du Roïaume d'Aragon, fort grande ville, & où il y a beaucoup de gens de tous les endroits de l'Europe.*

Th. *Tellement Monsieur, que vous vous aprochez petit-à-petit de la France.*

Ant. *Oui Monsieur, car il ne nous reste plus rien à voir que Cartagene, où parmi les autres choses qu'il y a à voir, je vis son beau port: de là je passai par Notre-Dame de Monserrate, & puis à Barcelone: passant par Gironne, je suis allé au détroit pour aller dans le Comté de Roussillon, où est Perpignan, fort bonne ville avec un fort Château, & capitale dudit Comté; & à la fin passant à Salses, je sortis d'Espagne avec beaucoup de peine; parce qu'en ce dernier lieu il me fallut laisser une*



taron algo del poco dinero que me quedava. Oibidavafeme de dezir , que en Múrcia, en Valencia, y en Barcelona , fuy obligado à registrar y pagar en las aduanas , y tomar Albaran por todo, demás de lo que me llevavan los ladrones de guardias que estàn siempre alerta , aguardando al salir de las puertas. Pero ~~libado~~ sea Dios, que me librò de sus manos , à quien suplico les pague las buenas obras que hazen à todos los pobres passageros.

partie du peu d'argent qui me restoit. J'ou-  
bliois de dire , qu'à  
Murcie, à Valence, &  
à Barcelone , je fus  
contraint d'enregistrer  
& paier pour le tout, &  
prendre un Acquit, ou-  
tre ce que me faisoient  
donner les voleurs de  
gardes , qui sont tou-  
jours aux aguets , &  
attendent au sortir des  
portes. Mais Dieu soit  
loué de ce qu'il me deli-  
vra de leurs mains , &  
je le prie de les recom-  
penser des bons offices  
qu'ils rendent à tous les  
pauvres passans.

*Me llevavan ,* On me faisoit paier.

*Llevar un tanto* , signifie proprement , faire paier une certaine somme , pour les droits de quelques marchandises.

*To.* A caminado usted mucho tiempo ?

*Th.* Avez-vous voia-  
gé long tems ?

*Ant.* Quatro años.

*Ant.* Quatre ans.

*To.* No me dirà usted nada de los Españoles ?

*Th.* Ne me direz-  
vous rien des Espa-  
gnols ?

*Ant.* No le dirè à

*Ant.* Monsieur je ne

usted otra cosa, si no *vous en dirai rien au-*  
 que es gente muy de *tre chose, sinon que ce*  
 bien, y de pundonor, *sont de fort honnêtes*  
 afables, senzillos y a- *gens, & de point d'hon-*  
 migos de hazer bien. *neur, affables, sinceres*  
*& bien-faisans.*

Fin del Décimo  
 Dialogo.

Fin du Dixième  
 Dialogue.





DIALOGO ONZENO,

Entre Hernan Cortès , Motezuma , y  
sus Americanos.

DIALOGUE ONZIE'ME

Entre Hernan Cortès , Motezuma , & ses  
Americains.

CORTE'S.

**U** Stedes eran bien  
grossetos, Señores  
Americanos , quando  
tomavan à los Españo-  
les por hombres baxa-  
dos de la esfera del  
fuego, por que tenian  
artilleria, y quando los  
navios os parecian  
grandes páxaros que  
volavan sobre la mar.

*Motezuma.* Lo con-  
cedo ; pero dime , por  
vida tuya, si los Athe-

CORTE'S.

**V**ous étiez bien  
grossiers , Mes-  
sieurs les Americains ,  
quand vous preniez les  
Espagnols pour des hom-  
mes descendus de la  
sphere du feu , parce  
qu'ils avoient du canon,  
& quand leurs navires  
vous paroissoient de  
grandsoiseaux qui vo-  
loient sur la mer.

*Motezuma.* J'en tom-  
be d'accord ; mais dites-  
moi, je vous prie , si les



nienfes eran hombres de entendimiento.

*Cor.* Sin duda que lo eran, pues son ellos quienes enseñaron la polidez a al resto de los hombres.

*Mot.* Y que dizes de la manera de que se sirvió el Tyrano Pisistrato, para bolver à entrar en la Ciudadela de Athenas, de donde le avian echado? no es verdad que bistiò à una muger en forma de Minerva, por que dizen que ésta Diósa era la protectora de Athenas? no subiò sobre un carro con esta muger, que atravesò toda la villa con el, teniendole por la mano, y diziendos à los Athenienses en altas bozes, véis aqui Pisistrato, y os mando que le recibais; y este pueblo tan hábil, y de tanto entendimiento se sometió à este Tyrano para

*Atheniens étoient des gens d'esprit.*

*Cor.* Sans doute qu'ils l'étoient, puis que ce sont eux qui ont enseigné la politesse au reste des hommes.

*Mot.* Et que dites-vous de la maniere dont se servit le Tiran Pisistrate, pour rentrer dans la Citadelle d'Athenes, d'où il avoit été chassé? n'est-il pas vrai qu'il habilla une femme en Minerve, parce que l'on dit que cette Déesse étoit protectrice d'Athenes? ne monta-t-il pas sur un chariot avec cette femme, qui traversa toute la ville avec lui, en le tenant par la main, & en criant aux Atheniens, voici Pisistrate, & je vous ordonne de le recevoir; & ce peuple si habile & de tant d'esprit se soumit à ce Tiran, pour plaire à Minerve, qui leur avoit parlé en ces ter-

complacer à Minerva , mes.  
que les avia hablado  
en éstos términos.

Cor. Quien te a enseñado tanto sobre el capitulo de los Athenienses ?

Mot. Las historias que he leydo despues de mi desgracia; pero no me negaras que los Athenienses fueron mas engañados que nosotros, que no aviamos visto nunca navios, ni artilleria , pero ellos avian visto mugeres, y quando Pisistrato emprendio el reduzirlos à su obediencia, por medio de su Diosa, les mostrò menos estimacion que tu à nosotros , quando nos sujestate con tu artilleria.

Cor. No áy pueblo , por hábil que sea , que no caiga una vez en el lazo. Que quieres que te diga ? à esto se juntan algunas circunstan-

Cor. *Qui vous a tant appris sur le chapitre des Atheniens ?*

Mot. *Les histoires que j'ai lûes depuis mon malheur ; mais vous ne me nierez pas que les Atheniens furent plus dupes que nous, qui n'avions jamais vû de navires , ni de canons ; mais ils avoient vû des femmes , & quand Pisistrate entreprit de les reduire sous son obéissance par le moien de sa Déesse , il leur marqua moins d'estime, que vous ne nous en marquâtes en nous subjuguant avec votre artillerie.*

Cor. *Il n'y a point de peuple qui ne donne une fois dans le panneau. Que voulez-vous que je vous dise ? il se joint à cela des circonstances*

cias que no se pueden antevèr , y que no se echarian devèr , aun que se vieran. *qu'on ne peut pas prévoir , & qu'on ne remarquerait point , quand même on les verroit.*

*Mot.* A sido por sobrefalto que los Griegos an creydo en todos tiempos , que la ciencia de lo venidero cabia en un augero debaxo dé tierra , de donde salia en exhalacion? y con qual artificio les avian persuadido , que quando la Luna estáva eclipsada , ellos podian hazerla bolver de su desmayo , con un ruydo espantoso; faltava , por ventura , algun pequeño número de gente que se atreviesse a dezirse al oïdo , que la Luna se avia escurecido con la sombra de la tierra? No digo nada de los Romanos , ni de los Dioses que combidavan à comer los dias de regozijos ni de los pollos sagrados , cuyo apetito decidia *Mot.* A-ce été par surprise que les Grecs ont crû dans tous les tems , que la science de l'avenir étoit contenüe dans un trou souterrain , d'où elle sortoit en exhalaison ? & par quel artifice leur avoit-on persuadé , que quand la Lune étoit éclipseé , ils pouvoient la faire revenir de son évanouissement , par un bruit effroyable; manquoit-il un petit nombre de gens qui osassent se dire à l'oreille , que la Lune étoit obscurcie par l'ombre de la terre ? Je ne dis rien des Romains , ni des Dieux qu'ils prioient à manger les jours de leurs rejoüissances , ni des poulets sacrez , dont l'apetit décidoit de tout dans la capitale du monde. En-



el todo en la ciudad capital del mundo. En fin tu no podras reprocharme una locura de nuestros pueblos de América, sin que yo te diga, verdaderamente una mayor de tus comarcas, y te prometo que no te diré ninguna de otras naciones si no de los Griegos, ô de los Romanos.

*Cor.* No obstante éstas locuras que dizes de los Griegos y de los Romanos, ellos son los que inventaron todas las Artes y todas las Ciencias, de las quales vosotros no teniades la mas minima idea.

*Mot.* Eramos muy dichosos ignorando que uviéssse ciencias en el mundo; no uviéramos tenido quiça, bastante razon para dexar de ser científicos. No todos son siempre capaces de imitar el exem-

*fin vous ne sauriez me reprocher une sottise de nos peuples d'Amérique, que je ne vous en dise veritablement une plus grande de vos contrées, & je vous promets de n'en dire des autres nations que des Grecs ou des Romains.*

*Cor.* Nonobstant ces sottises que vous dites des Grecs & des Romains, ce sont eux qui ont inventé tous les Arts & toutes les sciences, dont vous n'aviez pas la moindre idée.

*Mot.* Nous étions bien-heureux d'ignorer qu'il y eût des sciences au monde; nous n'eussions peut-être pas eu assez de raison pour nous empêcher d'être savans. On n'est pas toujours capable de suivre l'e-

plo de aquellos Griegos que tuviéron tanto cuydado para preservarse de la contagion de las ciencias de sus vezinos. En quanto à las Artes, la América avia hallado medios para passarse sin ellas, mas admirables, quiza, que las Artes de toda la Europa. Es cosa fácil el companer Histórias, quando se sabe escribir; pero nosotros no saviamos escribir, y haziamos Histórios. Un hombre puede hazer puentes quando sabe edificar en el agua; pero la dificultad està en no saver edificar en ella, y hazerlas. Acuerdate que los Españoles en hallado enigmas en nuestras tierras, en las quales no an comprendido nada, y con estas enigmas levantávamos piedras prodigiosas, que ellos no concebían como las pudieffen le-

*xemple de ces Grecs, qui eurent tant de soin à se préserver de la contagion des sciences de leurs voisins. Pour ce qui regarde les Arts, l'Amérique avoit trouvé des moiens de s'en passer, plus admirables, peut-être, que les Arts de toute l'Europe. Il est aisé de composer des Histoires, quand on sçait écrire; nous ne savions point écrire, & nous faisons des Históires. Un homme peut faire des ponts, quand il sçait bâtir dans l'eau; mais la difficulté est de n'y savoir point bâtir & de les faire. Souvenez-vous que les Espagnols ont trouvé des énigmes dans nos terres, où ils n'ont rien compris, & par le moien de ces énigmes nous levions des pierres si prodigieuses, qu'ils ne concevoient pas comment on eût pû les élever sans machi-*

vantar à tanta altura  
fin instrumentos , co-  
mo ellas estàvan levan-  
tadas. Que respondes  
à todo ésto ? me pare-  
ce que hasta agora no  
me as provado , bas-  
tantemente, las venta-  
jas de la Europa sobre  
la América.

nes , aussi haut qu'elles  
étoient élevées. Que re-  
pondez-vous à tout ce-  
la ? il me semble que  
jusqu'à present vous ne  
m'avez pas prouvé suf-  
fisamment les avanta-  
ges de l'Europe sur l'A-  
merique.

Cor. Estàn suficiente-  
mente provadas en to-  
do lo que puede distin-  
guir los pueblos puli-  
dos de entre los Bàrba-  
ros. La cortesìa reyna  
entre nosotros, la fuer-  
za y la violencia no  
tienen cabida ; todas  
las Potencias son mo-  
deradas por la justicia,  
y las guerras fundadas  
sobre causas legitimas;  
nuestro escrupulo va  
hasta tal punto , que  
no venimos à hazer la  
guerra à vuestra tier-  
ra , si no despues de  
aver examinado muy  
bien si nos tocava , y  
aviendo hallado que si.

Cor. Ils sont assez  
prouvez par tout ce qui  
peut distinguer les peu-  
ples polis d'avec les  
Barbares. La civilité  
regne parmi nous , la  
force & la violence n'y  
ont point de lieu ; toutes  
les Puissances y sont  
moderées par la justice ,  
& les guerres fondées  
sur des causes légiti-  
mes ; notre scrupule va  
jusqu'à un tel point que  
nous ne sommes pas ve-  
nus faire la guerre dans  
votre país , qu'après que  
nous eûmes fort bien  
examiné s'il nous apar-  
tenoit , & ayant trouvé  
qu'oui.

Mot. Esto seria sin

Mot. Cela seroit sans



dúda tratar à los Barbaros con mas consideracion que merecian; pero yo creo que vosotros soys cortés, y justos los unos para con los otros, como erades escrupulosos para con nosotros. Quien quitaria à la Europa sus formalidades, la haria muy semejante à la América. La corteſia mide todos vuestros passos, dicta todas vuestras palabras, abraza todos vuestros discursos, y encadena todas vuestras acciones; pero no se estiende hasta vuestras opiniones y toda la justicia que avria de hallarse en vuestros desinios no se halla si no en vuestros pretextos.

Cor. Yo no salgo por fiador de todos los coraçones; los hombres no se vén si no por de fuera; un heredero que pierde un pariente, y

*doute traiter des Barbares avec plus d'égard qu'ils ne méritoient; mais je crois que vous êtes civils & justes les uns envers les autres, comme vous étiez scrupuleux à notre égard. Qui ôteroit à l'Europe ses formalités, la rendroit fort semblable à l'Amérique. La civilité mesure tous vos pas, dicte toutes vos paroles, embrasse tous vos discours, & enchaîne toutes vos actions; mais elle ne s'étend point jusqu'à vos sentimens; & toute la justice qui devroit se trouver dans vos desseins, ne se trouve que dans vos pretextes.*

Cor. Je ne répons pas de tous les cœurs; on ne voit les hommes que par dehors; un heritier qui perd un parent & qui herite beaucoup de hereda

hereda mucha hazien-  
da, se biste de negro :  
está muy affligido por  
la muerte del pariente?  
quiza no lo está en  
ninguna manera, en-  
tretanto si no se pudiese  
luto heriria la razon.

*bien, s'habille en noir :  
est-il fort affligé de la  
mort de son parent ?  
peut-être qu'il ne l'est  
nullement ; cependant il  
blesseroit la raison, s'il  
ne prenoit pas le deuil.*

*Mot.* Entiendo lo que  
quieres dezir ; no és la  
razon quien gobierna  
entre vosotros, pero  
por lo menos haze su  
protestación que las co-  
sas avrian de ir de otra  
manera que van : vue-  
stras formalidades no  
sirven de otra cosa si  
no señalar un derecho  
que la protestacion tie-  
ne, y que vosotros no  
se le dexais exercitar,  
pero os representais lo  
que avriades de hazer,  
que es tanto como na-  
da.

*Mot.* J'entens ce que  
vous voulez dire ; ce  
n'est pas la raison qui  
gouverne parmi vous,  
mais du moins elle fait  
sa protestation que les  
choses devroient aller  
autrement qu'elles ne  
vont ; vos formalités  
ne servent qu'à marquer  
un droit que la protesta-  
tion a, & que vous ne  
lui laissez pas exercer ;  
mais vous vous repre-  
sentez ce que vous de-  
vriez faire, qui est au-  
tant que rien.

*Cor.* No es esto mu-  
cho? la razon tiene tan  
poco poder sobre vo-  
sotros, que no puede  
poner nada en vuestras  
aciones, que os advier-

*Cor.* N'est-ce pas  
beaucoup ? la raison a si  
peu de pouvoir sur vous  
autres, qu'elle ne peut  
rien mettre dans vos  
actions, qui vous aver-

ta de lo que avria de aver en ellas.

*Mot.* Vosotros os acordais de la razon tan inutilmente , como ciertos Griegos , de los quales me han ablado aqui, se acordavan de su origen. Se avian establecido en la Toscana , pays bárbaro segun el parecer de ellos, y aviendose hecho poco à poco à las costumbres de aquella tierra , olvidaron las suyas ; sentian no obstante no sé que desgusto de averse hecho barbaros : y cada año se juntavan en cierto tiempo ; leian en Griego sus Leyes antiguas , de las quales no se sirvieron mas , por que à penas las entiendan aun, lloravan y se separavan. Despues de aver salido de la junta , bolvian à tomar alegremente la manera de vivir del

riffe de ce qui en devoit avoir.

*Mot.* Vous vous souvenez de la raison aussi inutilement , que certains Grecs dont on m'a parlé ici , se souvenoient de leur origine. Ils s'étoient établis dans la Toscane , pays barbare selon leur avis , & s'étant acôûtumés peu-à-peu aux mœurs de ce pays-là , ils oublièrent les leurs. Ils sentoient pourtant , je ne sçais quel déplaisir d'être devenus barbares ; & tous les ans ils s'assembloient à certain tems. Ils lisoient en grec leurs anciennes loix , desquelles ils ne se servoient plus ; parce qu'à peine ils les entendoient encore , ils pleuroient & se separoient. Après qu'ils étoient sortis de l'assemblée , ils reprenoient gaiement la maniere de vivre du pays. Ils a-



pays. Necessitavan entonces de las Leyes Griegas como vosotros de la razon en vuestra tierra. Savian que estàs leyes estavan en el mundo para servirse della , pero no lo hazian. Vosotros haséis lo mismo tocante la razon : savéys que la ày , pero no os servis della.

*Cor.* Por lo menos nos servimos della mejor que vosotros.

*Mot.* Bien se echa de vèr.

*Cor.* Vosotros no tenéis otra razon si no lo que vuestros Idolos os dizen, y como hablàis siempre con el Diabolo, os es imposible el conocerla.

*Americanos.* Si uvieramos tenido navios uviéssemos ido à descubrir las tierras de vuestro Réy.

*Cor.* Que uvièrades

*voient besoin alors des loix grecques comme vous autres de la raison dans votre pays. Ils savoient que ces loix étoient au monde pour s'en servir , mais ils ne les observoient pas. Vous faites de même à l'égard de la raison, vous savés qu'il y en a , mais vous ne vous en servés pas.*

*Cor.* Du moins nous nous en servons mieux que vous n'en faites.

*Mot.* On s'en aperçoit bien.

*Cor.* Vous n'avez pas d'autre raison que ce que vos Idoles vous disent , & comme vous parlez toujours avec le Diable , il vous est impossible de la connoître.

*Americains.* Si nous eussions eu des vaisseaux nous serions allé découvrir les terres de votre Roi.

*Cor.* Qu'auriés-vous

hecho con navios , no *fait avec des vaisseaux,*  
 teniendo pilotos ni *n'ayant pas des pilotes*  
 matimeros para con- *ni des matelots pour les*  
 duzirlos ? *conduire ?*

*Ame.* Nuestra gente *Ame.* Nos gens qui  
 que sabe conduzir las *savent conduire les ca-*  
 canoas , uviéra savido *nots , auroient scû con-*  
 conduzir los navios *duire les vaisseaux aussi*  
 tambien como vuestros *bien que vos pilotes.*  
 pilotos.

*Canots* , petits vaisseaux fait de troncs d'ar-  
 bres , dont se servent les Indiens.

*Cor.* Navios sin ar- *Cor.* Des vaisseaux  
 tilleria , son inutiles. *sans canons , sont inu-*  
*tiles.*

*Ame.* La uviarémos *Ame.* Nous en au-  
 comprado de los Ré- *rions acheté des Rois de*  
 yes de Africa. *l'Afrique.*

*Cor.* Que uvierades *Cor.* Qu'aurez-vous  
 hecho con artilleria *fait avec du canon sans*  
 sin artilleros ? *canoniers ?*

*Ame.* Los mismos *Ame.* Les mêmes Rois  
 Réyes no los uvieran *nous en auroient envo-*  
 embiado , y al mismo *yé , & en même-tems*  
 tiempo uviéramos he- *nous eussions fait une*  
 cho una alianza con *alliance avec eux.*  
 ellos.

*Cor.* Savéys lo que a *Cor.* Savés-vous ce  
 sido causa de vuestra *qui a été la cause de vo-*  
 perdicion ? *tre perte ?*

*Ame.* No , dinoslo. *Ame.* Non , dites-le  
*non.*

*Cor.* Vuestros pecados abominables. Dios no quiere que se sacrificen criaturas humanas à los Idolos , ni que violen las doncellas.

*Cor.* Ce sont vos péchés abominables. Dieu ne veut pas qu'on sacrifie des créatures humaines aux Idoles , ni que l'on viole les filles.

*Ame.* Lo haziamos para aplacar la colera de nuestros Dioses.

*Ame.* Nous le faisons pour apaiser la colere de nos Dieux.

*Cor.* Vuestros Dioses son los Diablos del infierno.

*Cor.* Vos Dieux sont les Diables de l'enfer.

*Ame.* Como provaràs lo que dizes ?

*Ame.* Comment prouverez-vous ce que vous dites ?

*Cor.* Diciendo os y assegurando os que no ày si no un Dios , y en el solo avéis de crear de aqui adelante , si quereis ser dichosos.

*Cor.* En vous disant & en vous assurant qu'il n'y a qu'un Dieu , & que vous devez croire en lui seul à l'avenir , si vous voulez être heureux.

*Ame.* Con el tiempo savrémos si es verdad lo que dizes.

*Ame.* Nous saurons avec le tems , s'il est vrai ce que vous dites.

*Cor.* Vuestros Magicos, vuestros Idolos, y vuestras Hadas os an engañado.

*Cor.* Vos Magiciens, vos Idoles , & vos Fées vous ont trompé.

*Hada,* muger que adevinava lo que avia de acontecer en tiempo de los Romanos; Fée, femme qui



devinait ce qui devoit arriver du tems des Romains.

*Las Hadas adivinadoras eran muy estimadas de los Romanos por su ciencia; Les Fées devineuses étoient fort estimées des Romains pour leur science.*

Fin del Onzeno  
Dialogo.

Fin de l'Onzième  
Dialogue.





DIALOGO DUODECIMO ,

Entre Christóval Colom , y Francisco Drack , que cuentan sus aventuras en el otro Mundo.

*DIALOGUE DOUZIEME.*

*Entre Christofe Colomb , & François Drack , qui racontent leurs aventures dans l'autre Monde.*

COLOM.

**A** Vemos sido los dos mayores corredores del mundo. Pues estamos aora en un lugar de descanso , holguémonos, contando nuestras aventuras, y nuestros viajes.

Drack. Señor Don Christóval, no es justo que aviendo dado Mapas à los mortales que hazen viajes à menos

COLOMB.

**N**ous avons été les deux plus grands coureurs du monde. Puis que nous sommes à cette heure en un lieu de repos , divertissons-nous , en racontant nos aventures & nos voyages.

Drack. Seigneur Don Christofe , il n'est pas juste qu'ayant donné des cartes geographiques aux mortels, qui font des

costa que nosotros, no bolvamos mas á América, que nos a costa do tanto trabajo y tantos passos.

*Col.* Tratandome de Señor usted a olvidado que mi padre fué Cardador, y que yo exercite el mismo oficio con mi hermano Bartolomé.

*Dra.* No lo he olvidado, pero me acuerdo bien tambien que el 28. de Mayo 1493. Don Fernando Réy de Aragon haziendote Almirante de la América, te ennoblecio, y à toda tu posteridad; y te dio por armas una mar de plata y de azur, con cinco Islas de oro, un mundo por cimera, y estàs palabras.

*Por Castilla y por Leon, un nuevo mundo hallò Colon.* Colon trouva un nouveau Monde, au profit des Royaumes de Castille & de Lion.

me enojo un poco contra Vespucio, que se atreviò à dar su nombre

*voïages à moindres frais que nous, nous ne retournions plus en Amerique, qui nous a tant coûté de peine & de pas.*

*Col.* En me traitant de Seigneur, vous avés oublié que mon pere fut cardeur de laine, & que j'exerçai le même métier avec mon frere Barthelemi.

*Dra.* Je ne l'ai pas oublié, mais je me souviens bien aussi que le 28. May 1493. Ferdinand Roi d'Aragon vous créant Amiral de l'Amérique, vous annoblit & toute votre posterité, & vous donna pour armes une mer d'argent & d'azur, à cinq Iles d'or, avec un Monde pour cimier, & ces paroles Espagnoles:

*Je me fâche un peu contre Vespuce, qui osa donner son nom d'Ameri-*  
de



de América al nuevo mundo , no aviendo entrado en el si no cinco años despues que tu entraste ; es à saver el año de 1497. y tu entraste el de 1492.

*Col.* Lo a merecido bien , como veràs despues que te áya hablado de mi. Yo dexè el oficio de Cardador , y me apliqué à estudiar en el Globo : la razon natural me descubrió que avia tierras en el otro Hemisphèrio: me presentè al Réy Don Fernando para ir à descubrir las , y el me diò licencio para ello.

*Dra.* No te tuvieron al principio por visionario ?

*Col.* Si , pero entretanto el Réy me diò tres navíos , con los quales sali del puerto de Palote de Moger en Andaluzia , Viernes tercero dia de Agosto

*que au nouveau monde , lui qui n'y entra que cinq ans après vous ; savoir en 1497. & vous y entrâtes en 1492.*

*Col. il l'a bien mérité , comme vous verrez après que je vous aurai parlé de moi. Je quitai mon métier de Cardeur de laine , & je m'appliquai à étudier le Globe: la raison naturelle me découvrit qu'il y avoit des pays dans l'autre Hemisphere: je me presentai au Roi Ferdinand pour les aller découvrir, & il m'en donna la permission.*

*Dra.* Ne vous priton pas d'abord pour un visionaire ?

*Col.* Oui , mais cependant le Roi me donna trois vaisseaux, avec lesquels je sortis du port de Palot de Moger en Andaloufie , Vendredi troisième jour du mois

X

año de 1492.

*Dra.* Qual fue tu primero descubrimiento?

*Col.* Naveguè tanto que al fin hallè unas Islas. Abordè à Guanabay, que es una de las Islas Lucayas.

*Dra.* Por que la llamaste la Isla de San Salvador?

*Col.* Por que me salvó la vida: mis compañeros enfadados de mis promessas, me amenaçavan que me matarian, si no los mostrava un lugar adonde pudiesen saltar en tierra. Los insulares espantados de mis navios, se escarparon à las montañas. No pudimos coger si no una muger; la divino, pan, dulces, y algunos dices; estàs dàdivas la amañaron, y atraxo à los demàs. El Réy, à quien ellos llamavan Carique, me permitió que edificasse un

d' Août l'an. 1492.

*Dra.* Quelle fut votre première découverte?

*Col.* Je navigai tant, qu'à la fin je trouvai des Iles. J'abordai à Guanabay, qui est une des Iles Lucayes,

*Dra.* Pourquoi la nommâtes-vous l'Ile de Saint Sauveur?

*Col.* Parce qu'elle me sauva la vie; mes compagnons ennuyés de mes promesses menaçoient de me tuer, si je ne leur montrois un lieu où ils pussent prendre terre. Les Insulaires, effrayés de mes bâtimens, se sauverent dans les montagnes. Nous ne pûmes attraper qu'une femme; je lui donnai du vin, du pain, des confitures, & des bijoux; ces presens la desauvagerent, & elle attira les autres. Le Roi, qu'ils apelloient Carique, me permit de bâtir un Fort de bois sur le bord de la mer, où je

Fuerte de madera en la orilla de la mar , en el qual dexè tréynta y ocho Españoles , que eran como tréynta y ocho leones.

*l'aisai trente-huit Espagnols , qui étoient comme trente-huit lions.*

*Dra.* Estuviste mucho tiempo en aquella Isla ?

*Dra.* *J' demeurâtes-vous long-tems ?*

*Col.* Impaciente para hazer relacion al Réy , de mi describimiento, y para llevar à mi casa todas mis grandes riquezas , bolvi à subir sobre mis navios, y en cincuenta dias de navegacion , lleguè al puerto de Palos el mês de Março del año 1493. Entonces fué quando el Réy me hizo Almirante.

*Col.* *Impatient de faire raport au Roi de ma decouverte, & de rapporter chez moi toutes mes grandes richesses, je remontai sur mes vaisseaux ; & en cinquante jours de navigation , j'arrivai au port de Palos au mois de Mars de l'an 1493. Ce fut alors que le Roi me fit Amiral.*

*Dra.* No tuviste embidiosos ?

*Dra.* *N'eûtes - vous pas des envieux ?*

*Col.* Si , y enemigos que procuraron ponerme mal con el Réy , pero à pesar de la rabia dellos , me mantùve en su gracia , hasta que mori , que fué en

*Col.* *Oui , & des ennemis qui tâcherent de me mettre mal dans l'esprit du Roi ; mais malgré leur rage , je me maintins dans ses bonnes graces , jusqu'à*



Valladolid el ocho de Mayo año de 1506. el 64. de mi edad: mi cuerpo fué llevado à los Cartújos de Sevilla, segun mi voluntad.

*Dra.* No dexaste posteridad ?

*Col.* Mi Dama Beatriz Herinquez me diò un hijo llamado Don Diego , que me sucediò en el Almirantazgo de las Indias , el qual se casò con Doña Maria de Toledo , hija de Don Fernando de Toledo , Comendador mayor de Leon. Mi Doña Beatriz mi diò un segundo hijo, à quien di el nombre de Don Fernando Sacerdote. El uno y el otro se hizieron celebres por sus virtudes.

*Dra.* Tu Isla de San Salvador es considerable ?

*Col.* Ella produze el oro , tiene muchos y

*ce que je mourus, ce qui fut à Valladolid le huitième Mai de l'an 1506. au 64. de mon âge: mon corps fut porté aux Chartreux de Seville, selon ma volonté.*

*Dra.* Ne laissâtes-vous pas de posterité ?

*Col.* *Ma maîtresse Beatrix Henriquez me donna un fils nommé Don Diego , qui me succeda dans l'Amirauté, lequel épousa Demoiselle Marie de Tolède, fille de Don Ferdinand de Tolède, grand Commandeur de Lion. Ma Beatrix me donna un second fils, auquel je donnai le nom de Don Ferdinand Prêtre. L'un & l'autre se rendirent fameux par leurs vertus.*

*Dra.* Votre Ile de Saint Sauveur est-elle considerable ?

*Col.* Elle produit l'or, elle a beaucoup &

muy buenos padros; en medio de ella áy un lago de cinco leguas de circuito.

*de fort bons prés ; il y a au milieu un Lac de cinq lieues de circuit.*

*Dra.* Quien te sucedio ?

*Dra.* *Qui vous succeda ?*

*Col.* Américo Vespuccio, hijo de un Mercader de Florencia , que se presentò al Réy para continuar mi descubrimiento. Fué recebido , y se embarcò en la flotilla de Alonso de Ojèda , que se hizo à la vela el més de Mayo del año de 1497. cinco años despues de mi primero viaje.

*Col.* *Ce fut Americ Vespuce, fils d'un Marchand de Florence , qui se presenta au Roi pour continuer ma découverte. Il fut reçu , & il s'embarqua sur la petite flote d'Alphonse d'Ojeda , qui se mit à la voile au mois de Mai de l'an 1497. cinq ans après mon premier voyage.*

*Dra.* Adonde abor dò ?

*Dra.* Où aborda-t'il ?

*Col.* Fué costeandò las costas de Pária , y despues las de tierra firme , hasta el Golfo de México ; bolviò à España el 15. de Noviembre año de 1498. despues de aver descubierto la tierra firme que està de la otra parte de la linea , por

*Col.* *Il fut le long des côtes de Paria , & puis en celles de terre ferme, jusqu'au Golfe de Mexique ; il revint en Espagne le 15. Novembre de l'an 1498. après avoir découvert la terre ferme qui est au de-là de la ligne , c'est pourquoy on donne son nom à cet-*

lo qual se dà su nombre à ésta parte del mundo , y con razon , como yo te he dicho.

*Dra.* No hizo mas viajes que este ?

*Col.* Un año despues mandò una escuadra de seys navios con las insignias del Réy. Fué à las Islas Antillas sobre la costa de la Guadiana , y de Venezuela , y bolviò à Càdiz el més de Noviembre del año 1500.

*Dra.* Le dexaron ocioso en España ?

*Col.* Si , pero Manuel Réy de Portugal aprovecho de su descontento ; le atraxo à Portugal , y le confió tres navios , con los quales partiò de Lisboa el 13. de Mayo año de 1501. y bolviò en Setiembre del año siguiente.

*Dra.* Estuvo contento el Réy Manuel de los curtos de Vespuccio?

*Col.* Tan contento

te partie du monde , & avec raison , comme je vous ait dit.

*Dra.* Ne fit-il que ce voyage ?

*Col.* Un an après il commanda une escadre de six vaisseaux avec les enseignes du Roi. Il fut aux Iles Antilles sur la côte de la Guadiane & de Venezuela, & il revint à Cadix le mois de Novembre de l'an 1500.

*Dra.* L'Espagne le laissa-t'elle oisif ?

*Col.* Oui , mais Emanuel Roi de Portugal profita de son mécontentement ; il lui confia trois vaisseaux , avec lesquels il partit de Lisbonne le 13. Mai de l'an 1501. & revint en Septembre de l'année suivante.

*Dra.* Le Roi Emanuel fut-il content des courses de Vespuce ?

*Col.* Si content qu'il



que despues le diò seys navios , con los quales partiò el 10. de Mayo del año de 1503. y bolviò el 18. de Julio 1504. la madera de Brasil que tuxo , fue recevida con mucho aplauso: despues de este viaje hizo el del otro mundo.

*Dra.* Quien fué Pizarro que tuvo mas fama que tu y el ?

*Col.* Era , segun he oido dezir , hijo del Capitan Gonzalo Pizarro : saliò de Castilla , y se fué à Sevilla , y de alli passò à las Indias.

*Dra.* Se fué solo ?

*Col.* Diego Almagro se juntò col el.

*Dra.* Quando entraron en el Peru ?

*Col.* El año de 1525. vencieron al Réy Atabalipa. Pero tuvieron disputas por el despojo. Don Fernando, her-

*lui donna après six vaisseaux , avec lesquels il partit le 10. Mai de l'an 1503. & il revint le 18. Juin 1504. le bois de Brasil qu'il apporta, fut reçu avec applaudissement; après ce voyage il fit celui de l'autre monde.*

*Dra.* Qui étoit Pizarra qui eut plus de renommée que vous & lui ?

*Col.* Il étoit, selon que j'ai entendu dire, fils du Capitaine Don Gonzales Pizarro : il sortit de Castille & alla à Seville , & de-là aux Indes.

*Dra.* Y alla-t'il tout seul ?

*Col.* Diego Almagro se joignit à lui.

*Dra.* Quand entrèrent-ils au Perou ?

*Col.* L'an 1525. Ils vainquirent le Roi Atabalipa. Mais ils eurent des disputes pour le partage du butin : Ferdi-

mano de Pizarro matò à Almagro, y un hijo de Almagro matò à Francisco Pizarro. Gonzalo tercero hermano de Pizarro, vengò la muerte de Francisco.

*Dra.* Entonces fuè quando Carlos Quinto embiò al Peru el Jurisconsulto Pedro de Gasca el año de 1546.

*Col.* Dexemos el Peru, y passemos à Ingalaterra para contemplar en ella à Francisco Drake.

*Dra.* Me veràs nacer allà en el Condado de Duo, de parientes de las hezes del pueblo. Mi padre que fuè echado del Reyno por la Religion Protestante, se retirò al Condado de Kent: pero la doctrina de ésta Religion, aviendo sido aprovada en Ingalaterra, le hizieron Lector, y despues Ministro de un navio.

*nand frere de Pizarro tua Almagro, & un fils d'Almagro tua François Pizarro. Gonzales le troisiéme frere de Pizarro, vangea la mort de François.*

*Dra.* Ce fut alors que Charlequint envoya au Perou le Jurisconsulte Pierre Gasca en l'an 1546.

*Col.* Quitons le Perou, & passons en Angleterre pour y contempler François Drake.

*Dra.* Vous m'y verrez naître au Comté de Duo, des parens de la lie du peuple. Mon pere fut chassé du Roïaume pour la Religion Protestante, il se retira au Comté de Kent; mais la doctrine de cette Religion aiant été reçue en Angleterre, on le fit Lecteur, & puis Ministre d'un vaisseau.

*Col.* Que hizo de ti? *Col.* Que fit-il de toi?

*Dra.* Me púso con un Piloto que murió sin hijos, y me dexò su vagél, con el qual aviamostraficado en Francia, y en Zelanda. Le vendì el año de 1567. y vine à juntarme con Juan Haukins, Capitan de la flota de Inglaterra.

*Dra.* Il me mit avec un Pilote qui mourut sans enfans & me laissa son vaisseau, avec lequel nous avions trafiqué en France & en Zelande. Je le vendis l'an 1567. & je vins joindre Jean Haukins, Capitaine de la Flote d'Angleterre.

*Col.* De donde partiste, y en que tiempo?

*Col.* D'où partites-vous, & en quel tems?

*Dra.* Parti de Plymouth el año de 1572. con el mando de un navio llamado el Dragon, y bolvimos de América à los últimos dias del mismo año, con buenos despojos que cogimos en la Castilla de oro. El año de 1577. bolví à partir de Inglaterra con cinco navios, y en tres años di la buelta à todo el Mundo. Hize tan buenos servicios à mi Patria, que la Réyna Isabel me hizo Cavallero.

*Dra.* Je partis de Plymouth en l'an 1572. avec le commandement d'un navire nommé le Dragon, & nous revinmes de l'Amérique vers la fin de la même année avec un bon butin que nous primes en la Castille d'or. En 1577. je partis une seconde fois d'Angleterre avec cinq vaisseaux, & en trois ans je fis le tour du monde. Je rendis de si bons services à ma patrie, que la Reine Elisabeth me fit Chevalier.



Enfin , bolviendo de América con una flota de 28. vagéles , acabè mis dias en Puerto Belo , à 28. de Henero año de 1596. mi cuerpo túvo la mar por sepultura , despues de averla tenido por trofeo , pero nunca mereci tanta honra.

Col. Aun que áyas càsi siempre peregrinado , y que por el poco tiempo que as vivido no as podido trabajar en la Geografia , quieres de buena gana hablar de ésta parte del mundo , qua a sido el motivo de nuestra gloria. Dime pues lo que as visto , y lo que as oido.

Dra. Yo trabajava en la relacion de mis viages quando la muerte me cogio el dia , y el año que te he dicho. Vés aqui la planta de la América ; es com-

*Enfin revenant de l'Amérique avec une flote de 28. vaisseaux , je finis mes jours à Porto-Bello le 28. Janvier l'an 1596. mon corps eut la mer pour tombeau , après l'avoir eu pour trophée , mais je n'ai jamais merité tant d'honneur.*

Col. *Quoi que vous aiez presque toujours voyagé , & qu'à cause du peu de tems que vous avez vécu , vous n'avez pû travailler à la Geographie , vous voulez bien parler de cette partie du Monde , qui a été le sujet de notre gloire. Dites-moi donc , ce que vous avez vû & ce que vous avez entendu.*

Dra. *Je travaillois à la relation de mes viages quand la mort me prit le jour & l'an que je vous ai dit. Voici le plan de l'Amérique , elle est composée*

puesta de dos grandes penínsulas, que se juntan en Pànama, la qual ganè à los Españoles, por un estrecho que no tiene si no cerca de diez y siete millas de anchura.

*Col.* Tiene una de mas de mil leguas, tirando hàzia el Estrecho de Magallanes. La que està hàzia el Septentrion se estiende mucho mas.

*Dra.* El Oceano cerca la América por todas partes.

*Col.* Se crée que està separada de todas las otras mares.

*Dra.* Creo que en el Estrecho de Anian se acerca càsi cien leguas de la Tartària; al Oriente tiene la mar del Norte, al Occidente la del Sud, que es el mar Pàcifico, y hàzia la China el Japon.

*Col.* El Estrecho de

de deux grandes presqu'Illes, qui se joignent à Panama, que je pris sur les Espagnols; par un detroit qui n'a qu'environ dix-sept mille de largeur.

*Col.* Elle en a une de plus de mille lieues tirant vers le Detroit de Magellan. Celle qui est vers le Septentrion s'étend beaucoup plus.

*Dra.* L'Océan entoure l'Amérique de tous côtez.

*Col.* On croit qu'elle est séparée de toutes les autres mers.

*Dra.* Je crois qu'au Detroit d'Anian elle s'approche environ de cent lieues de la Tartarie; à l'Orient elle a la mer du Nord, à l'Occident celle du Sud, qui est la mer Pacifique, & vers la Chine le Japon.

*Col.* Le Detroit de

Magallanes está al medio dia , con el Estrecho de Maire , llamado assi por Jayme le Maire Flamenco que le descubrió año de 1616.

*Magellan est au Midi, avec le Detroit de Maire, ainsi nommé de Jacques le Maire Flamand, qui le découvrit en 1616.*

*Dra.* Los limites de la América de la parte del Septentrion , non son aun inconocidos.

*Dra.* Les limites de l'Amérique du côté du Septentrion , nous sont encore inconnus.

*Col.* Juan Davis le dà la Mar Glacial por linderos de ésta parte , hàzia el Groenland; adonde esta el Estrecho de éste nombre, que es lo que áy ?

*Col.* Jean Davis lui donne la mer Glaciale pour bornes de ce côté, vers la Groenlande; où est le Detroit de ce nom, qu'en est-il ?

*Dra.* Es dificultoso el assegurar algo de un Pays que no se a descubierta enteramente : por que se duda si está junto con las tierras Articas , ô si está separado dellas. Los yelos y las tormentas casi continuas en aquellas partes , an empedido à los caminantes el hazer nuevos descubrimientos.

*Dra.* Il est difficile d'assurer quelque chose d'un País qui n'est pas entierement découvert : car on doute s'il est joint aux terres Arctiques , ou s'il en est séparé. Les glaces & les tempêtes presque continues en ces endroits-là , ont empêché les voyageurs de faire de nouvelles découvertes.



*Col.* Toda la América está dividida en América Mexicana, y en América Peruana. Estos nombres vienen del Reyno de México, y de el del Peru que hazē la parte mas considerable de la América. Los Españoles, los Portugeses, los Olandeses, los Ingleses, y los Franceses, tienen Provincias alli: pero los Españoles son los mas poderosos: tienen en aquellas partes cinco Arçobispados, treyn-ta y quatro Obispados, Universidades, Vireyes, Gobernadores, Magistrados, y otros Oficiales para administrar la justicia como en España.

*Dra.* He reparado que el ayre de la América es diferente, à medida que los Payfes estan alejados de la linea.

*Col.* En efeto, en el

*Col.* Toute l'Amérique est divisée en Amérique Mexicane & en Amérique Perouane. Ces noms viennent du Roïaume de Mexique, & de celui du Perou, qui sont la plus considerable partie de l'Amérique. Les Espagnols, les Portugais, les Hollandois, les Anglois, & les François y ont des Provinces; mais les Espagnols y sont les plus puissans: ils y ont cinq Archevechez, trente-quatre Evêchez, des Universités, des Vice-rois, des Gouverneurs, des Magistrats, & d'autres Officiers pour administrer la justice comme en Espagne.

*Dra.* J'ai remarqué que l'air de l'Amérique est différend, à mesure que les país sont éloignés de la ligne.

*Col.* En effet, au Pe-

Peru, que está entre los dos Trópicos, las noches no son muy calientes.

*Dra.* Con razon : pues produce agua, vino, azeyte, vinagre, miel, arrope, hilo, y agujas.

*Col.* En fin es una imagen de la Mana de los Israelitas ; alli se halla el oro en paja, ô en pepita, que son pedacitos de oro sin ninguna mezcla, en los rios se holla en polvo, y en las minas en piedra.

*Dra.* La plata es mas abundante alli que el oro ; las mas hermosas perlas se hallan en la Isla llamada la Marguareta.

*Col.* No es una cosa extraordinaria el ver alli Iglesias rebestidas de plata, y casas cubiertas con planchas de oro. Mis Españoles sacan de alli doze millo-

*rou, qui est entre les deux Tropiques, les nuits ne sont pas trop chaudes.*

*Dra. Avec raison : puis qu'il produit eau, vin, huile, vinaigre, miel, sirop, filet, & des éguilles.*

*Col. Enfin c'est une image de la Manne des Israélites ; on y trouve l'or en paille ou en pepin, qui sont de petits morceaux d'or sans aucun mélange. On l'y trouve en poudre dans les rivieres, & en pierre dans les mines.*

*Dra. L'argent y est plus abondant que l'or. Les plus belles perles se trouvent dans l'île nommée la Marguareta.*

*Col. Ce n'est pas une chose extraordinaire que de voir des Eglises revêtues d'argent, & des maisons couvertes de plaques d'or. Mes Espagnols en tirent tous*

nes cada año, sin contar lo que queda entre las manos de los Oficiales.

*Dra.* La montaña de Protosi es la mas rica del Peru ; las Andes son las mayores montañas del mundo ; el rio de San Lorenço es apellidado la grande montaña ; la plata sé halla en el rio de la plata.

*Col.* Yo ganè estos pueblos con honestidad y con dàdivas; tienen poco animo y malas inclinaciones ; los mas corteses son los del Palacio de Incas : en el Chica se hallan comedores de hombres , de onze piés de alto , traen siempre porras arcos, y flechas; ponen los cuerpos muertos sobre los collados , y debaxo de grandes montones de piedras; tragan una er-

*les ans douze millions , sans conter ce qui reste entre les mains des Officiers.*

*Dra.* La montagne de Protosi est la plus riche du Perou ; les Andes sont les plus grandes montagnes du monde ; la riviere de saint Laurent est surnommée la grande montagne ; l'argent se trouve dans la riviere de la Plate , qui signifie riviere d'argent.

*Col.* Je gagnai ce peuple par honnêteté & par des presens ; ils ont peu de courage & de mauvaises inclinations ; les plus civils sont ceux du Palais d'Incas : on trouve dans le Chica des mangeurs d'hommes d'onze piés de haut ; ils portent des massues, des arcs , & des fleches, ils mettent les corps morts sur des collines ; & dessous de grands montceaux de pierres ; ils



rada de vino como nosotros un vaso quando viviamos.

*Dra.* La grande frequentacion de los Europeos los a hecho ya corteses y mas sociables ; son muy ligeros y grandes nadadores.

*Col.* Los Salvages se sustentan con animales silvestres , y con Mayz , que es el trigo de las Indias; viven sin policia y sin léy ; viven en el campo. Quando lleguè à America la hallè sin ninguna religion , los del Brasil eran Atheistas , los de México Idolatrás, y los del Peru adoravan el Sol. Hablemos mas particularmente de estos dos Réynos à cerca de lo que avemos visto y oido en ellos.

*Dra.* El Peru que es la América Meridional , tiene seys cientas

*avalent un seau de vin comme nous un verre quand nous étions en vie.*

*Dra.* La grande frequentation avec les Européens les a deja rendus plus civils & plus sociables ; ils sont fort legers & grands nageurs.

*Col.* Les Sauvages se nourrissent des bêtes fauves & du Mays, qui est le bled des Indes; ils vivent sans police & sans loi; ils demeurent à la campagne. Quand j'arrivai en Amerique je la trouvai sans aucune religion ; ceux du Bresil étoient Athées , ceux du méxique Idolâtres, & ceux du Perou adoroient le Soleil. Parlons plus particulièrement de ces deux Roïaumes , touchant ce que nous en avons vû & oui.

*Dra.* Le Perou qui est l'Amérique Meridionale, a six cens lieues de leguas

leguas de largura co-  
steando el mar Pàcifi-  
co , tiene seys Provin-  
cias; Lima patria de  
Santa Rosa, devota de  
Santo Domingo , es la  
capital de toda la A-  
merica. Francisco Pi-  
zarro diò garrote alli à  
Atabalipa Réy del Pe-  
ru , que fué el último  
de los Réyes que réy-  
naron alli mas de seys  
cientos años. El Peru  
era tan rico entonces ,  
que las ollas eran de  
oro , y las casas esta-  
van cubiertas del mis-  
mo metal.

*longueur le long de la  
Mer Pacifique , elle a  
six Provinces ; Lima ,  
patrie de Sainte Rose ,  
devote de Saint Domi-  
nique , est la capitale  
de toute l' Amerique.  
François Pizarro y é-  
trangla Atabalipa Roi  
du Perou , qui fut le  
dernier des Rois qui y  
regnerent plus de six  
cens ans. Le Perou  
étoit si riche alors , que  
les marmites étoient  
d'or , & les maisons  
étoient couvertes du  
même métal.*

*Col.* El Réy de Es-  
paña a sacado por su  
quinta parte del Poto-  
tosi, de cincuenta años  
à esta parte , mas de  
mil y cien millones de  
reales de à ocho.

*Col.* Le Roi d'Espa-  
gne a tiré pour sa cin-  
quième partie du Poto-  
si, depuis cinquante ans,  
plus d'onze cens mil-  
lions de patacons.

*Dra.* Los Peruleros  
llaman al Sol Ynti.  
Las paredes del Tem-  
plo del Sol en Cuzco ,  
que era en tiempo pas-  
sada la ciudad capital,

*Dra.* Ceux du Perou  
nomment le Soleil Ynti.  
Les murailles du Tem-  
ple du Soleil à Cusco ,  
qui étoit autrefois la  
ville capitale , étoient

Y

estavan cubiertas de *couvertes de plaques* planchas de oro, desde el suelo hasta el remate, la figura del Sol, *d'or depuis le pavé jusqu'au comble; la figure du Soleil & ses rayons* y sus rayos eran tambien de oro. *étoeint aussi d'or.*

*Col.* Un Español hallò la figura del Sol de oro, como acabamos de dezir, y la jugó á los dados, y la perdió en una noche; el Templo està aun entero el dia de òy, y haze una parte del Monasterio de Santo Domingo.

*Dra.* Los peruleros consagravan al Sol las doncellas de ocho años: las encerravan en ciertos Conventos de donde no salian, ni aun para ir al Templo, conservavan una perpetua virginidad, ocupandose en su retirada, en hazer estofas para losbettidos del Réy y de la Réyna, y en hazer el pan y la bebida de que se servian en los

*Col.* Un Espagnol trouva la figure du Soleil toute d'or, comme nous venons de dire, il la joua aux dez, & la perdit en une seule nuit: le Temple est encore entier à present, & il fait une partie du Monastère de Saint Dominique.

*Dra.* Les habitans du Perou consacroient au Soleil les pucelles de huit ans; ils les renfermoient dans certains Couvens d'où elles ne sortoient pas même pour aller au Temple; elles conservoient une perpetuelle virginité, s'occupant dans leur retraite à faire les étofes pour les habits du Roi & de la Reine, & à faire le pain & la boisson dont



sacrificios solemnes , on se servoit dans les casitodas eran de sangre real. *Sacrifices solemnels : elles étoient presque toutes du sang Royal.*

*Col.* Tambien avia Monasterios en otras villas del Peru , adonde estavan encerradas las mas hermosas hijas de los grandes Señores estàs servian para los gustos carnales del Réy , y despues que el avia gozado dellas, servian à la Réyna , ô las bolvian à embiar en casa de sus parientes. Enterravan viva à la que se dexava corromper , y davan garrote à su corrompedor.

*Dra.* Junto al Templo del Sol avia otros quatro ; el de la Luna Quilla , el de Venus Chasca, el del Trueno Yllapa ; y el del Arco en Cielo Cuychu , estos eran algo menos ricos que el de Sol.

*Col.* Il y avoit aussi des Monastères dans d'autres villes du Perou , où étoient enfermées les plus belles filles des grands Seigneurs : celles - ci servoient aux plaisirs charnels du Roi , & après qu'il en avoit jöüi , elles servoient la Reine , ou on les renvoioit chez leurs parens. On enterroit vive celle qui se laissoit corrompre , & l'on étrangloit son corrupteur.

*Dra.* Auprès du Temple du Soleil il y en avoit quatre autres ; celui de la Lune Quilla , celui de Venus Chasca , celui du Tonnerre Yllapa , & celui de l'Arc en Ciel Chuychu : ceux - ci étoient un peu moins riches que celui du Soleil.

Col. El México, ó la América Septentrional tiene tambien seyscientas leguas de largura, desde el rio de Chagre hasta el de Mar Vermejo. Los animales domésticos paren dosvezes cada año en aquellas partes. Ay miras y rios de oro; su moneda es un genero de Almendra llamada Cacao, de que se haze el Chocolate. Se halla alli una yerva que llaman Muhuey, ó Maquey; está planta prodigiosa, que tiene la forma del Mana, bastece de todo; el México no produze azyte ni vino: el páxaro que llaman Cincon, cuyo plumage es admirable, es menor que un Abejarron, se sustentan con el rocío, y el olor de las flores, durante el mes de Octubre se agarra a una rama de un árbol, se

Col. *Le Mexique, ou l'Amérique Septentrionale a aussi six cents lieues de longueur, depuis la riviere de Chagre jusqu'à celle de la Mer Rouge. Les animaux domestiques portent deux fois l'année en ces endroits-là. Il y a des mines & des rivieres d'or: sa monnoie est une espèce d'amande nommée Cacao, dont on fait le Chocolat. On y trouve une herbe qu'ils appellent Muguey ou Maquey, cette plante prodigieuse, qui a la forme de la Manne, fournit de tout. Le Mexique n'a ni huile ni vin; l'Oiseau qu'on appelle Cincon, dont le plumage est si admirable, est plus petit qu'un hanneton; il se nourrit de la rosée & de l'odeur des fleurs, durant le mois d'Octobre il s'attache à une branche d'un arbre, il s'y endort,*

queda dormido en ella, y no despierta ~~si~~ si no en el mes de Abril. El Arçobispado de Mexico tiene ciento y tréynta y cinco leguas de estendida, quatro mil Españoles hazen trabajar alli una infinidad de esclavos en las minas de oro.

*Dra.* La ciudad de Mexico tiene un Arçobispado que fúdo Paulotercio el año de 1547 una Universidad, la Inquisicion, y la Audiencia Real, está está edificada sobre la orilla del gran Lago de Mexico, que sustenta un Lagarto bueno para comer, cuya hembra tiene la natura de una muger, y sus incomodidades.

*Col.* El año de 1636. avia en Mexico 40000. Españoles, hombres muy valerosos, los cabellos llenos de yerros

*& il ne se reveille qu'au mois d'Avril. L'Archevêché de Mexique a cent trente-cint lieues d'étendue; quatre mille Espagnols y font travailler une infinité d'esclaves aux mines d'or.*

*Dra. La ville de Mexique a un Archevêché fondé par Paul troisiéme l'an 1547. une Université, l'Inquisition, & l'audience Royale; celle-ci est bâtie le long du grand Lac de Mexique, qui nourrit un Lezard bon à manger, dont la femelle a la nature d'une femme & ses incommodités.*

*Col. L'an 1636. il y avoit 40000. Espagnols à Mexique fort braves, ils avoient les cheveux pleins de fers d'argent,*



de plata, todos estavan bestidos de seda ; los Mexicanos traen cordones de oro , y rosas de diamantes en sus sombreros, los Oficiales de los oficios mecánicos traen cordones de perlas ; los esclavos traen collares , manillas , y hebillas de oro , de plata , y de perlas, con alguna piedra preciosa.

*Dra.* Quien conquistò esta nueva España para tu Réy ?

*Col.* Hernan Cortès, Hidalgo Español, natural de Medellin, villa de la Estramadura castellana sobre el rio Guadiana : emprendiò este descubrimiento y la conquista , el año de 1518. debazo del amparo de Carlos Quinto , y en menos de tres años se hizo Señor della ; este gran Réyno es tan Catolico como la España. Car-

*ils étoient tous habillés de soye ; les Méxicains portent des cordons d'or & des rosas de diamans à leurs chapeaux : les Artisans portent des cordons de perles : les esclaves portent des colliers , des brasselets, & des boucles d'or , d'argent , & des perles , avec quelque pierre précieuse.*

*Dra.* Qui conquist cette nouvelle Espagne pour votre Roi ?

*Col.* Ce fut Ferdinand Cortez , Gentil-homme Espagnol, natif de Medellin , ville de l'Estramadure Castellane ; il entreprit cette découverte & la conquête l'an 1518. sous la protection de Charles-Quint & en moins de trois ans il s'en rendit maître ; ce grand Royaume est aussi Catholique que l'Espagne même. Charles-Quint fit Cortez Marquis de

los Quinto hizo à Cortès Marqués de Guaxaca despues de la conquista.

*Guazaca après la conquête.*

*Dra.* Quando murió Cortès ?

*Dra.* Quand mourut Cortez ?

*Col.* Muriò en su tierra el año de 1547. de edad de 63. años. Allí viene házia nosotros, con Francisco Pizarro, con Jayme le Maire, y con Vespuccio; tiene cartas en las manos.

*Col.* Il mourut en son pays l'an 1547. âgé de 63. ans. Le voilà qui vient vers nous, avec François Pizarro, avec Jaques le Maire, & avec Vespuce, il a des lettres dans les mains.

*Dra.* Son quiza las quatro cartas que contienen la relacion de su viaje. Dispongamos para holgarnos bien, por que siendo los mayores corredores que se ayan visto en el mundo, y allan donos aqui al abrigo de todo lo que podria estorbar nuestras naraciones, diremos cosas que no haran la ultima de las felicidades de esta dichosa morada.

*Dra.* Ce sont peut-être les quatre lettres qui contiennent la relation de son voiage. Disposons-nous à nous bien divertir; car étant les plus grands coureurs qu'on ait jamais vû au monde, & nous trouvant ici à l'abri de tout ce qui pourroit empêcher nos narrations, nous dirons des choses qui ne feront pas la dernière des felicités de cet heureux séjour.

*Col.* Me espanto que

*Col.* Je m'étonne qu'é-

siendo Ingles, olvidas un corredor que no deve nada à ninguno de nosotros.

*Dra.* Haz me gusto de hablarme de mi paysano; aqui no se conoce la embidia, y se escuchan de buena gana los elògios de sus rivales.

*Col.* Morgan es de quien te hablo; èste aventurero de la Provincia de Valles era hijo de un labrador bastantemente rico; pero no pudiendo reduzirse à las ocupaciones de su padre, passò à la Isla Barbada, que es una de las Caribes que apertenenen à los Ingleses; aviendo vivido alli algun tiempo, oyó hablar de la Jamàyca.

*Dra.* Es una de las Islas Antillas, cerca de la Española de Cuba.

*Col.* Aviendo llegado à ella, se embarco en un navio Cosario,

*tant Anglois, vous oubliez un coureur qui ne doit rien à aucun de nous autres.*

*Dra.* Faites - moi le plaisir de me parler de mon compatriote; on ne sait pas ici ce que c'est que jalousie, & l'on entend volontiers les éloges de ses rivaux.

*Col.* Morgan est celui dont je vous parle; cet aventurier de la Province de Valles étoit fils d'un laboureur assez riche; mais ne pouvant pas se reduire aux occupations de son pere, il passadans l'Ile Barbade, qui est l'une des Caribes qui apartiennent aux Anglois; aiant demeuré là quelque-tems, il entendit parler de la Jamaïque.

*Dra.* C'est une des Isles Antilles, près de l'Espagnole de Cuba.

*Col.* Y'étant arrivé, il s'embarqua sur un vaisseau corsaire, où il

en



en el qual no estuvo mucho tiempo sin hazer una presa , que le valió mucho. Despues hizo tres ô quatro cursos por mar , aviendose enriquecido , comprò un vagel , y tomò camaradas , de los quales fuè cabo. Poco tiempo despues fuè Teniente General de la flota de Mansvelt , famoso Cosario , y ellos dos ganaron la Isla de Santa Catalina.

*Dra.* Esta Isla està hàzia las costas de Nicaragua , y de costa Rica , á tréynta leguas de la embocadura del rio de Chagre , que es de la Isla de Pànama.

*Col.* Està Isla tiene quatro Fuertes ; tiene agua dulce , y no tiene si no tres partes accessibles. Mansvelt dexó en ella por Gobernador San Simon , Francès , con cien hombres , y llevo à Morgan con si-

*ne fut pas long-tems sans faire une prise qui lui valut beaucoup. Il fit ensuite trois ou quatre courses sur mer ; étant devenu riche , il acheta un vaisseau , & prit des camarades dont il fut le chef. Peu de tems après il fut Vice-Amiral de la flote de Mansvelt, fameux Corsaire , & eux deux prirent l'Isle de Sainte Catherine.*

*Dra.* Cette Isle est vers les côtes de Nicaragua, & de Costa - Rica , à trente lieues de l'embouchure de la riviere de Chagre , qui est de l'Isle de Panama.

*Col.* Cette Isle a quatre Forts : elle a de l'eau douce , & elle n'a que trois endroits accessibles. Mansvelt y laissa pour Gouverneur Saint Simon, François, avec cent hommes , & il mena Morgan avec

go , para ir à Postica-Rica , pero murió antes de aver salido con su empresa. Despues de la muerte de Mansvelt, los Españoles bolvieron à ganar la Isla de Santa Catalina por estratagemas.

*Dra.* Que hijo despues Morgan ?

*Col.* Ganó la villa de Puerto al Principe en la Isla de Cuba; saqueó Puerto Belo , y Marecaya, quemó Panama. Despues de aver juntado grandes despojos , tomó con destreza lo que avia de mas precioso, y sin hazer ninguna Señal , llevo su hurto por el rio de chagre , y tomó la tota de Jamáyca , adonde se caso con la hija de un Oficial de los principales.

Fin del Duodecimo  
Dialogo.

*lui pour aller à Postica-Rica , mais il mourut avant que d'avoir réussi dans son entreprise. Après la mort de Mansvelt , les Espagnols reprirent l'Isle de Sainte Catherine par stratageme.*

*Dra.* Que fit ensuite Morgan ?

*Col.* Il prit la ville de Port au Prince dans l'Isle de Cuba , il pilla Port-Bello , & Marecayé , il brûla Panama. Après avoir ramassé un grand butin , il prit adroitement ce qu'il y avoit de plus précieux , sans faire aucun signal, il emporta son vol par la riviere du chagre, & il prit la route de Jamaïque , où il épousa la fille d'un des principaux Officiers.

Fin du Douzième  
Dialogue.



## DIALOGO DECIMO TERCIO,

Entre Mahoma, y Ario, que hazen relacion de sus aventuras en el otro Mundo.

## DIALOGUE TREIZIEME.

Entre Mahomet, & Arius, qui font le recit de leurs aventures dans l'autre Monde.

MAHOMA.

**Y**O naci en Aràbia el cinco de Mayo año 570. de Abdala, pagano, y de Emina, judia, ambos de las heres del pueblo.

*Ario.* Los Turcos dicen que descendias de una familia Real, y te an texido una Genealogia desde Adam.

*Mah.* Essa Genealo-

MAHOMET.

**J**E naquis en Arabie le cinquieme de May l'an 570. d' Abdala païen, & d'Emine, juive, tous deux de la lie du peuple.

*Arius.* Les Turcs disent que vous descendies d'une famille Royale, & ils vous ont tissé une Genealogie depuis Adam.

*Math.* Cette Genea-

Z 2



gia que dizes , es tan falsa como mi Religion. La verdad es que miseria me constriño à servir à un Mercader rico Aràbigò , el qual aviendo muerto sin hijos me encomendò su viuda , que se llamàva Cadiche , à quien acariciè tanto que se casò con migo.

*Ari.* De que te sirviò la mucha hazienda de està viuda ?

*Mah.* Para mi grandeza ; para ensalzarme me associè con Baritas , herege , con Sergio, Frayle Nestoriano, y con algunos Judios amigos mios, para que la secta que yo minutava , tuviesse algo de cada Religion, con ellos recopilè mi Alcoran.

*Ari.* Harme relacion de lo que contiene el libro de Alcoran.

*Mah.* El Alcoran en Arabigo quiere dezir ,

*logie que vous dites , est aussi fausse que ma Religion. La verité est que ma misere me contraignit de servir un riche Marchand Arabe, qui étant mort sans enfans me recommanda sa veuve , nommée Cadiche, laquelle je caressai si bien qu'elle m'épousa.*

*Ari.* A quoi vous servirent les grands biens de cette veuve ?

*Mah.* A ma grandeur , pour m'élever je m'associai avec Baritas, heretique , avec Sergius, Moine Nestorien, & avec quelques autres Juifs mes amis, afin que la secte que je minutois, eût quelque chose de chaque Religion : ce fut avec eux que je compilai mon Alcoran.

*Ari.* Faites-moi relation de ce que contient le livre de l'Alcoran.

*Mah.* L'Alcoran en arabe veut dire, lecture,

lectura : los titulos de los Capitulos son Vacas , Hormigas , Arañas , Moscas , y cosas semejantes.

*Ari.* Hermosa division.

*Mah.* No agas burla del , pues me as fornecido la materia , y aun que no sea si no un discurso confuso , los versos arabigos de que està compuesto , son harto puros: un Judio, ô un Christiano que le tocavia; passaria por un criminal, y tambien un Turco, si le tocasse sin aver lavado las manos.

*Ari.* Por que tanta veneracion ?

*Mah.* Por que los he persuadido que Dios me le embiò por el Angel Gabriel , escrito en un pergamino , hecho de la piel del Carnero que Abraham sacrifico en lugar de su hijo Isac.

*Ari.* Hermosa ver-

*Les titres des Chapitres sont des Vaches , des Fourmis , des Araignées , des Mouches , & autres choses semblables.*

*Ari.* Belle division.

*Mah.* Ne vous en moquez pas , puisque c'est vous qui m'avez fourni la matiere , & quoique ce ne soit qu'un galimatias , les vers arabes dont il est composé , sont assez purs. Un Juif ou un Chrétien qui le toucheroit , passeroit pour un criminel , & même un Turc , s'il le touchoit sans avoir lavé les mains.

*Ari.* Pourquoi tant de veneracion.

*Mah.* Parce que je leur ai persuadé que Dieu me l'envoia par l'Ange Gabriel , écrit sur un parchemin fait de la peau du Mouton qu'Abraham sacrifia à la place de son fils Isaac.

*Ari.* Belle verité :

dad; que dizes de Jesu Christo?

*Mah.* Confesso que fué concebido sin corrupcion en el seno de una doncella pero niego su generacion eterna, como tu la niegas. Creo que los Demonios seran convertidos por mi Alcoran, que áy siete Cieios, quel el septimo es un jardin adonde áy árboles frutales y que las pepitas de la fruta de éstos árboles, se mudan en doncellas tan hermosas y agradables, que si una de ellas uviéra escupido en la mar, su agua no tendias mas amargura.

*Ari.* Uua de estas doncellas seria de un grande uso para los que están mucho tiempo en la mar, por que tendrian bastante agua dulce: eres constantemente favorable à éste hermoso sexo?

*que dites-vous de Jesus-Christ?*

*Mah.* J'avoué qu'il a été conçu sans corruption, dans le sein d'une Vierge, mais je nie sa generation éternelle, comme vous la niez aussi. Je crois que les Demons seront convertis par mon Alcoran, qu'il y a sept Cieux, que le septième est un jardin où il y a des arbres fruitiers, & que les pepins du fruit de ces arbres se changent en des filles si belles & si agréables, que si une d'icelles avoit craché en la mer, son eau n'auroit plus d'amertume.

*Ari.* Une de ces filles seroit d'un grand usage à ceux qui sont long-tems sur mer, car ils auroient assez d'eau douce: êtes-vous constamment favorable à ce beau sexe?



*Mah.* No , por que despues de aver dicho que los hombres gozaràn dellas sin que cesfen de ser virgenes , añado que no entraràn en el Cielo , pero que contemplaràn desde lejos à sus esposos. Sostengo que las penas de los cõdenados tendràn fin quando yo los àya lavada en una fuente : y dadoles las sobras de un banquete , que yo avria aparejado para los bienaventurados. Digo , y sostengo , que un buéy sostiene la tierra y que los Mahometanos que matan à los que no me creen, van derechos al Cielo. Tu me es buelto à embiar à Maimburgo por el Arianismo , yo te embiò à ti à Pedro de Rier por el Alcoran, el es quien le a traduzido.

*Ari.* Por que vedaste el vino à los Turcos?

*Mah.* Non, car après avoir dit que les hommes en jouiront sans qu'elles cessent d'être vierges , j'ajoute qu'elles n'entreront pas en Paradis , mais qu'elles contempleront de loin leurs époux. Je soutiens que les peines des damnés finiront , quand je les aurai lavés dans une fontaine , & que je leur aurai donné le reste d'un banquet que j'aurai préparé pour les bienheureux. Je dis , & je soutiens , qu'un bœuf soutient la terre , & que les Mahometans qui tuent ceux qui ne me croient pas , vont tout droit en Paradis. Tu m'as renvoié à Maimbourg pour l'Arianisme, je te renvois à Pierre Rier pour l'Alcoran , c'est lui qui l'a traduit.

*Ari.* Pourquoi défendites-vous le vin aux Turcs? Z 4

*Mah.* Temi que si la beviañ , despreciarian mi Religion estando borrachos.

*Ari.* Como es possible que un hombre tan ignorante , como tu eras pudiesse ganar , y pervertir cási todo el Oriente ?

*Mah.* Como me venia , de quando en quando , el mal de gota coral , tenia un pichon familiar , que venia entonces à picarme en la oreja , y hazia creer à todos los que me miravan quando estava con este mal , que el pichon era el Espiritu Santo , que venia à revelarme grandes mysterios , y ellos lo creian.

*Ari.* Sin duda que tus sectarios tomaron este pichon por el Angel Gabriel. Fué esto tu sola ilusion por hechizos ?

*Mah.* J'aprehendai que s'ils en buvoient ils mepriseroient ma Religion quand ils seroient yvres.

*Ari.* Comment est-il possible qu'un homme si ignorant , que vous l'étiez , pût gagner & pervertir presque tout l'Orient ?

*Mah.* Comme je tombois , de tems en tems , du mal caduc , j'avois un pigeonneau familier qui venoit alors me bequeter à l'oreille , je faisois croire à tous ceux qui me regardoient lorsque j'étois dans ce mal , que le pigeonneau étoit le Saint Esprit qui venoit me relever de grands mysteres , & ils le croioient.

*Ari.* Sans doute que tes sectateurs prirent ce pigeonneau pour l'Angel Gabriel. Fut-ce-là ta seule illusion par sortilege ?

*Mah.* Aviendo hecho esconder en un pozo seco , uno de mis sequaces , le mandé que dixesse en altas bozes, quando yo passasse por allí; Mahoma es el verdadero Profeta, el lo hixo como yo se lo avia mandado. Al mismo instante, para que mi engaño no fuesse descubierto , hize llenar el pozo de tierra , y de gruesas piedras, con las quales maté à mi amigo que estava dentro. Dixe à los demas que hazia cegar el pozo para que no fuesse profanado : con ésta acion todos cayeron en el lazo , y me admiraron mas que nunca.

*Ari.* Adonde era tu principal residencia ?

*Mah.* En la Meca , villa de la Arabia dichosa , sobre el rio Chaibar , à una jornada del Mar vermejo.

*Mah.* Ayant fait cacher un de mes adherans dans un puit sec , je lui commandai de dire à haute voix , quand je passerois par-là ; Mahomet est le vrai Prophète , il le fit comme je lui avois commandé. Au même instant , afin que ma feurberie ne fût découverte , je fis remplir le puit avec de la terre & de grosses pierres , avec lesquelles je tuai mon ami qui étoit dedans. Je dis aux autres que je faisois combler le puit , afin qu'il ne fût profané. Avec cette acion chacun donna dans le panneau , & je fus admiré de tous , plus que jamais.

*Ari.* Où étoit ta principale residence ?

*Mah.* A la Mecque , ville de l'Arabie heureuse , sur le fleuve Chaibar , à une journée de la mer rouge. Ceux



Los que se opusieron à mi lecta, me hizieron salir della el 16. del mês de Julio año de 622. Los Turcos creyendo que la Meca era el lugar de mi nacimiento, ô el donde mori, la tienen en grandé vèneracion: ellos van allà en grandes tropas, ô en Caravanas, y hazen en ella sus devociones en el Kiabè, que es una casa cuadrada, edificadà, como ellos creen, por Abram. Los contornos de la Meca son fertiles un gènero de havas que llamamos Cafè, tan afamado en el Levante, y tan en uso al presente en Europa, y principalmente en Ingalaterra.

*Ari.* Que situacion es de la Meca?

*Mah.* Es un vallejo, cuyo fin es una hillera de montañas, que dexa quatro caminitos

*qui s'oposerent à ma secte m'en firent sortir le 16. du mois de Juillet de l'an 622. Les Turcs croiant que la Mecque étoit le lieu de ma naissance ou celui où je mourus, ils l'ont en grande veneration: ils y vont en grandes trou-pes ou en Caravanes, & ils font leurs devotions au Kiabé, qui est une maison quarrée, bâtie, comme ils croient, par Abraham. Les environs de la Mecque sont fertiles en une sorte de fèves que nous nommons Caffé, si renommé dans le Levant, & si en usage presentement eu Europe, & principalement en Angleterre.*

*Ari.* Quelle situation est celle de la Mecque?

*Mah.* C'est un valon, terminé d'une chaîne de montagnes, qui laisse quatre petits chemins

para venir à esta villa sin muros : aun que el terreno sea esteril , los Turcos tienen alli seys mil habitadores , muy devotos de mi Religion.

*pour venir à cette ville sans murailles : quoique le territoire soit sterile, les Turcs y ont six mille habitans, jort devots de ma Religion.*

*Ari.* Retirate de aqui bujatron ignorante , que alabas tanto tu endiablada secta, que me amohinas.

*Ari.* *Retire-toi d'ici, bougre d'ignorant, car tu louës tant ta secte endiablée, que tu me mets en colere.*

*Mah.* Tu me hablas de essa manera por que no sóy Filósofo como tu.

*Mah.* *Tu me parles de la sorte à cause que je ne suis pas Philosophe comme toi.*

*Ari.* Es para enseñarte à hablar con mas modestia delante de un hombre como yo , y que sabe mas que tu.

*Ari.* *C'est pour t'apprendre à parler avec plus de modestie devant un homme comme moi ; & qui sçait plus que toi.*

*Mah.* Quando me alabo no disfamo tu ciencia.

*Mah.* *Quand je me vante je ne blâme pas ta science.*

*Ari.* Quantos millones de almas as hecho condenar con tu doctrina ?

*Ari.* *Combien de millions d'ames as-tu fait damner avec ta doctrine ?*

*Mah.* Mas que tu con la tuya.

*Mah.* *Plus que toi avec la tiene.*

*Ari.* Es por que la tuya a empezado mu-

*Ari.* *C'est parce que la tienne a commencé*

cho tiempo antes que la mia. *long - tems devant la mienne.*

*Mah.* Sóy mas anciano sectario que tu , y por ésta razon me as de respetar , pero por queéres un pequeño insolente , no hago caso de tus impertinencias , y si no te moderas en ellas , llamaré à mis Turcos , que no están lexos de aqui , para que buelvan por mi. *Mah. Je suis plus ancien sectaire que toi , c'est pourquoi tu dois avoir du respect pour moi , mais parce que tu es un petit insolent , je ne fais point de cas de tes impertinences , & si tu ne t'en moderes j'appellerai mes Turcs , qui ne sont pas loin d'ici pour me défendre.*

*Bolver por alguno ,* Défendre quelqu'un , *prender son parti.*

*Buelva usted por mi ,* Défendez-moi , *prenez mon parti.*

*Bolverè por usted ,* Je vous défendrai , *je prendrai votre parti.*

*Buelva usted por si ,* Défendez-vous.

*Nadie bolvera por el ,* Personne ne prendra son parti.

*Ari.* Mientes , y me cago en tus Turcos ; mi Arianos valen mas que ellos. *Ari. Tu menss , & je chie dans tes Turcs , mes Ariens valent plus qu'eux.*

*Mah.* Calla majadero. *Mah. Tais-toi lourdaut.*

*Ari.* Bolviendo à nuestro discurso : qual es *Ari. Revenant à nôtre discours : quelle est*



la principal Mezquita? *la principale Mosquée?*  
*Mah. Es la que está Mah. C'est celle qui*  
 situada en medio de la *est située au milieu de*  
 Meca : se ve desde le- *la Mecque ; on la voit*  
 xos por su techo que *de loin par son toit en*  
 está elevado en forma *forme de Dome , avec*  
 de Domo, con dos gè- *deux espèces de Tours ,*  
 neros de Torres , que *qui sont d'une hauteur*  
 son de una altura pro- *prodigieuse & extraor-*  
 digiosa y extraordina- *dinaire ; on y entre par*  
 ria ; se entra en ella *plus de trois cens portes,*  
 por mas de trecientas *qui ont chacune une fe-*  
 puertas , que cada una *nêtre au-dessus ; le plan*  
 tiene una ventána en- *est bas , & on y descend*  
 cima ; la planta es ba- *par douze degrez.*  
 xa , y se baza à ella  
 por doze gradas.

*Ari. Adonde brilla Ari. Où éclate la ri-*  
 la riqueza de las tapi- *chesses des tapisseries &*  
 zerias y de las doradu- *des dorures ?*  
 ras ?

*Mah. En un espacio Mah. Dans une espa-*  
 adonde no áy techo , *ce où il n'y a point de*  
 que segun la tradicion, *toit , qui selon la tra-*  
 señala el circuito de la *dition, marque l'encein-*  
 casa de Abram. Se en- *te de la maison d' Abra-*  
 tra en este espacio por *ham. On y entre par une*  
 una puerta de plata de *porte d'argent de la*  
 la altura de un hom- *hauteur d'un homme ; à*  
 bre ; à la entrada se ve *l'entrée on voit une*  
 una Capilla , que los *Chapelle, que les Turcs*  
 Turcos llaman Turbé, *nomment Turbé , qui*

que encierra un pozo profundissimo, cuya agua es salada, pero saludable para reparar los pecados de los Turcos.

*Ari.* Esto no está muy lexos del agua bendita de los Católicos: no ay dia destinado para lavarse con ella?

*Mah.* Si, el véynte y tres del més de Mayo.

*Ari.* Adonde de te retiraste quando te echaron de la Meca?

*Mah.* A Medina Talnabi, ô para dezir mejor, la Villa del Profeta en la Aràbia dichosa, sobre el rio de Leaki. Esta villa se llamava Jatreth en tiempo passado, está à tres jornadas del Mar vermejo. Algunos la atribuyen las mismas prerogativas que à la Meca, y la consideran como el lugar de mi vida ô de mi muerte.

*enferme un puit très-profond, dont l'eau est salée, mais salubre pour expier les pechez des Turcs.*

*Ari.* Cela n'est pas trop loin de l'eau benite des Catholiques: n'y a-t'il pas des jours destinés pour s'y laver?

*Mah.* Oui, le vingt-troisième du mois de Mai.

*Ari.* Quand on vous chassa de la Mecque, où vous retirâtes vous?

*Mah.* A Medina Talnabi, ou pour mieux dire, la Ville du Prophète, dans l'Arabie heureuse, sur le fleuve de Leaki. On nommoit autrefois cette ville Jatreth, elle est à trois journées de la Mer rouge. Quelques-uns lui attribuent les mêmes prerogatives qu'à la Mecque, & la considerent comme le lieu de ma vie ou de ma mort

*Ari.* Te caſte di-  
verſas vezes?

*Mah.* Si, y nunca tu-  
ve ſi no una hija lla-  
mada Fátima.

*Ari.* Quando mo-  
riſte?

*Mah.* El diez y ſiete  
del mäs de Junio, año  
de 631. deſpues de a-  
ver vivido ſeſſenta y  
tres años, y reynado  
ocho y algunos meſes.  
Mi nombre eſtà en tan  
grande veneracion en  
el Oriente, que qua-  
tro Emperadores Tur-  
cos le an tomado. El  
primero fué Mahoma,  
primero hijo de Baya-  
zeto primero, que mu-  
rio de apoplexia el  
año de 1421. El ſegun-  
do fué Mahoma el  
Grande, hijo de Amu-  
rato ſegundo, que hi-  
zo abrir las barrigas à  
catorze Pages, para ſa-  
ver quien avia comido  
un melon, eſte murió  
en Nicomèdia el tres  
de Mayo año de 1481.

*Ari.* Vous mariâtes-  
vous pluſieurs fois?

*Mah.* Oui, & je  
n'eus jamais qu'une ſi-  
le nommée Fatime.

*Ari.* Quand mourû-  
tes-vous?

*Mah.* Le dix-ſeptié-  
me du mois de Juin l'an  
631. après avoir vécû  
ſoixante trois ans, &  
en ai ant regné huit &  
quelques mois. Mon  
nom eſt en ſi grande ve-  
neration en l'Orient,  
que quatre Empereurs  
Turcs l'ont pris. Le pre-  
mier fut Mahomet, pre-  
mier fils de Bajacet  
premier, mort d'apople-  
xie l'an 1421. Le ſe-  
cond fut Mahomet le  
Grand, fils d'Amura-  
to ſecond, qui fit éventrer  
quatorze Pages, pour  
ſavoir qui avoit mangé  
un melon; celui-ci mou-  
rut à Nicomedie le troi-  
ſième Mai 1481. âgé  
de cinquante-trois ans  
dont il en avoit regné  
trente un. Le troiſième



de edad de cincuenta y tres años, de los quales avia reynado tréynta y uno. El tercero fué el hijo de Amurato tercero, que empezó su réynado año de 1595. despues de aver degollado véynte y un hermanos suyos, y diez mugeres que su Padre avia dexado preñadas: murió de Peste en Constantinopla año de 1603. de edad de tréynta y nueve años, de los quales avia réynado ocho. El quarto fué el infelix que aviendo querido destronar à Leopoldo, emperador de los Christianos, año de 1683. fué destronado el mismo por su hermano Soliman, año de 1687. éste nació el segundo dia del año de 1642. presto estara aqui.

*Ari.* No creo que será para traerte buenas nuevas; por que

*fut le fils d'Amurat troisiéme, qui commença son regne l'an 1595. après avoir fait égorger vingt-un de ses freres, & dix femmes que son Pere avoit laissées grosses: il mourut de Peste à Constantinople en 1603. âgé de trente-neuf ans, dont il avoit regné huit. Le quatriéme fut le malheureux qui aiant voulu detroner Leopold, Empereur des Chrétiens, l'an 1683. fut lui-même detroné par son frere Soliman en 1687. il naquit le second jour de l'an 1642. il sera bien-tôt ici.*

*Ari.* Je ne crois pas que ce sera pour vous apporter de bonnes nouvelles

cl

el Duque de Lorena ,  
 aviendo dexado respi-  
 rar un poco los Tur-  
 cos , por su muerte  
 que el cogió en el ca-  
 mino de Viena , año  
 de 1690. a dexado su  
 brazo y su dicha al  
 Duque de Croy, quien  
 debaxo del auspicio de  
 Leopoldo , Emperador  
 de los Christianos , va  
 à eclipsar enteramente  
 la Luna.

*Mah.* Es la embidia  
 que tienes de la gloria  
 de mis Turcos , que te  
 haze dezir esso.

*Ari.* Todos hablan  
 en este mundo soterra-  
 neo , hasta los que tie-  
 nen mal en la lengua,  
 por esta razon nadie a  
 de estrañar el que yo  
 me entretenga con ti-  
 go , que as segundado  
 mi Dogma , que nie-  
 ga la Divinidad al hijo  
 de Maria , aun que te  
 aya costado tan caro  
 como à mi.

*Mah.* Dos criminales

*les ; car le Duc de Lor-  
 raine , aiant laissé un  
 peu respirer les Turcs ,  
 par sa mort qui le prit  
 sur le chemin de Vienne  
 en 1690. a laissé son  
 bras & son bonheur au  
 Duc du Croy , qui sous  
 les auspices de Leopold,  
 Empereur des Chrê-  
 tiens , va entierement  
 eclipser la Lune.*

*Mah.* C'est l'envie que  
 tu portes à la gloire de  
 mes Turcs , qui te fait  
 dire cela.

*Ari.* Tous parlent en  
 ce monde souterrain ,  
 jusqu'à ceux mêmes qui  
 ont mal à la langue ;  
 c'est pourquoi personne  
 ne doit trouver étrange  
 que je m'entretienne  
 avec toi qui as secondé  
 mon Dogme , qui refu-  
 se la Divinité au fils de  
 Marie , quoi qu'il t'ait  
 coûté si cher qu'à moi.

*Mah.* Deux criminels

A a

complices de un mismo delito, hallan consolacion entreteniendo en sus prisiones, y como tu as estado aqui mucho tiempo antes que yo, no he podido saver tu historia, si no imperfectamente; haz relacion de ella aora.

*Ari.* Me vóy, no quiero estar mas contigo, por que eres un picaro insolente.

*complices d'un même crime, trouvent de la consolation à s'entretenir dans leurs fers, & comme tu as été ici long-tems devant moi, je n'ai pû apprendre qu'imparfaitement ton histoire; fais-en le recit à cette heure.*

*Ari.* Je m'en vais, je ne veux plus être avec toi, parce que tu es un insolent fripon.

Fin del Decimo tercio  
Diálogo.

*Fin du Treizième  
Dialogue.*







DIALOGO DECIMO QUARTO,

Entre dos Filòsòfos , que hablan de la Creacion del mundo , y de sus partes ; de Cielo , de las Estrellas , del Sol , de la Luna , y de otras cosas curiosas , el uno llamado Daniel , y el otro Gabriel.

DIALOGUE QUATORZIE' ME

*Entre deux Philosophes , qui parlent de la Création du Monde & de ses Parties ; du Ciel , des Etoiles , du Soleil , de la Lune , & d'autres choses curieuses , l'un apellé Daniel & l'autre Gabriel.*

DANIEL.

**Q** Uien criò el Mundo ?

*Gabriel.* Dios es quien le sacò del náda.

*Dan.* Quanto tiem-

DANIEL.

**Q** Ui a créé le Monde ?

*Gabriel.* C'est Dieu qui l'a tirée du neant.

*Dan.* Combien y a-t'il

A a 2

po ha que le criò? *de tems qu'il la créé?*

*Gab.* Cinco mil seyscientos y setenta y tres años. *Gab.* Cinq mille six cents septante trois ans.

*Dan.* Quanto tiempo empled en criarle? *Dan.* Combien de tems a-t'il mis à le créer?

*Gab.* En seys dias le criò, aun que lo pudièra aver hecho en un instante, si uvièra querido. *Gab.* Il l'a créé en six jours, bien qu'il l'eût pû faire en un moment, s'il eut voulu.

*Dan.* Que cosa hizo el primero dia? *Dan.* Que fit-il le premier jour?

*Gab.* Hizo el Cielo empireo, los Angeles, la tierra, el agua, y despues la luz. *Gab.* Il fit le Ciel empiree, les Anges, la terre, l'eau, & puis la lumiere.

*Dan.* Que hizo el segundo? *Dan.* Que fit-il le second?

*Gab.* Hizo el Firmamento, que es el Cielo adonde estàn las Estrelas. *Gab.* Il fit le Firmament, qui est le Ciel où sont les étoiles.

*Dan.* Que hizo el tercero? *Dan.* Que fit-il le troisième?

*Gab.* Las aguas que estàvan esparcidas sobre toda la tierra, se retiraron por su orden à sus concavidades, ô cavernas; y despues la tierra produjo todos *Gab.* Les eaux qui étoient repandues sur toute la terre, se retirèrent par son commandement dans leurs lits & dans leurs cavernes; puis le terre produisit

généros de plantas y *toutes sortes de plantes & de fruits.*

*Dan.* Que hijo el quarto ? *Dan.* *Que fit - il le quatriéme ?*

*Gab.* Hizo el Sol , la Luna , y los demàs Astros. *Gab.* *Il fit le Soleil , la Lune , & les autres Astres.*

*Dan.* Que hizo el Quinto ? *Dan.* *Que fit - il le cinquiéme ?*

*Gab.* Los Pezes , y las Aves. *Gab.* *Les poissons & les oiseaux.*

*Dan.* Que hizo el Sexto ? *Dan.* *Que fit - il le sixiéme ?*

*Gab.* El hombre y la muger. *Gab.* *L'homme & la femme.*

*Dan.* Quales son las partes del mundo ? *Dan.* *Quelles sont les parties du monde ?*

*Gab.* Las principales son el Cielo, y los quatro Elementos; que son el fuégo , el ayre , la tierra , y el agua. *Gab.* *Les principales sont le Ciel, & les quatre Elemens ; qui sont le feu , l'air , la terre , & l'eau.*

*Dan.* Quantos Cielos ày ? *Dan.* *Combien y a-t'il de Cieux ?*

*Gab.* Se dize que ày siete : pero los principales son, el Empireo, y el Firmamento. *Gab.* *On dit qu'il y en a sept; mais les principaux sont l'Empirée & le Firmament.*

*Dan.* Qual es esté Cielo Empireo ? *Dan.* *Quel est ce Ciel empirée ?*

*Gab.* Es el mas eminente, el mas dilatado , *Gab.* *C'est le plus haut, le plus vaste , &*



y el mas hermoso de todos los Cielos. *le plus beau de tous les Cieux.*

*Dan.* Por que le llaman Empireo ? *Dan.* Pourquoi l'appelle-t'on Empiree ?

*Gab.* Empireo es una palabra griega, que vés aqui,  $\pi\upsilon\rho$ , ô Pyr, que significa fuego, por que esté Cielo es mas luminoso, y resplandeciente que todos los fuégos, y los Astros. *Gab.* Empiree est un mot grec, que vous voiez ici  $\pi\upsilon\rho$ , ou Pyr, qui signifie feu, parce que ce Ciel est plus lumineux & plus resplendissant que tous les feux & que tous les Astres.

*Dan.* Para que criò Dios este Cielo ? *Dan.* A quelle fin Dieu a-t'il créé ce Ciel ?

*Gab.* Para que fuese la morada de los bien-aventurados. *Gab.* Afin qu'il fut le séjour des Bienheureux.

*Dan.* Quienes son estos bien-aventurados ? *Dan.* Qui sont ces Bienheureux ?

*Gab.* Los Angelès y los Santos. *Gab.* Les Anges & les Saints.

*Dan.* Que cosa es Angel ? *Dan.* Qu'est-ce qu'un Ange ?

*Gab.* Es un espiritu separado de qualquiera materia. *Gab.* C'est un esprit séparé de toute matiere.

*Dan.* Estan todos en el Cielo ? *Dan.* Sont-ils tous dans le Ciel ?

*Gab.* No, la tercia parte de los que Dios criò al principio del *Gab.* Non, la troisième partie de ceux que Dieu créa au commen-

mundo, se mudò poco tiempo despues en Demonios, y fue precipitada en los Infiernos.

*Dan.* Qual fué la causa de tan funesta mudança?

*Gab.* Sus pecados.

*Dan.* Todos los buenos Angeles que perseveran en la gracia, tienen un mismo grado en el Cielo?

*Gab.* No, por que están divididos en tres Hierarchias, y cada Hierarchia en tres ordenes.

*Dan.* Quienes son los Angeles de la mas suprema y primera Hierarchia?

*Gab.* Helos aqui todos, segun sus nueve ordenes. Los de la primera Hierarchia son, los Seraphines, los Cherubines, y los Tronos. Los de la segunda son, las Virtudes, las Potestades, y las Dominaciones. Los de la terce-

*cement du monde, fut peu de tems après changée en Demons, & précitée dans les enfers.*

*Dan.* Quelle fut la cause d'un si funeste changement?

*Gab.* Leurs pechez.

*Dan.* Tous les bons Anges qui perseverent dans la grace, ont-ils un même rang dans le Ciel?

*Gab.* Non, car ils sont divisez en trois Hierarchies, & chaque Hierarchie en trois ordres.

*Dan.* Qui sont les Anges de la plus haute & premiere Hierarchie?

*Gab.* Les voici tous, selon leurs neufs rangs. Ceux de la premiere Hierarchie sont, les Seraphins, les Cherubins, & les Trônes. Ceux de la seconde sont, les Vertus, les Puissances, & les Dominations. Ceux de la troisiéme sont, les

ra son, los Principales, los Arcàngeles, y los Angeles.

*Dan.* En quantas ordenes están divididos los Santos que están en el Cielo ?

*Gab.* En muchas, de las quales ves aqui las principales; los Apostoles, los Patriarcas, los Profetas, los Mártires, los Confesores, los Doctores, las Virgínes, y las Viudas, ày una infinidad de otros Santos y Santas, cuyo Réy es Jesu Christo, y la Réyna la Santissima Virgen Maria.

*Dan.* Que Cielo es esté que usted llama Firmamento ?

*Gab.* Es el Cielo adonde están las estrellas.

*Dan.* Como divide usted los Astros ?

*Gab.* En estrellas y Planetas.

*Dan.* Que diferencia ày entre las estrellas y los Planetas ?

*Principautés, les Archanges, & les Anges.*

*Dan.* En combien de rangs sont divisez les Saints qui sont dans le Ciel ?

*Gab.* En plusieurs, dont voici les principaux, les Apôtres, les Patriarches, les Prophètes, les Martyrs, les Confesseurs, les Docteurs, les Vierges & les Veuves: il y a une infinité d'autres Saints & Saintes, dont le Roi est Jesus-Christ, & la Reine la très-sainte Vierge Marie.

*Dan.* Quel est ce Ciel que vous apellés Firmament ?

*Gab.* C'est le Ciel où sont les étoiles.

*Dan.* Comment divisez-vous les Astres ?

*Gab.* En Etoiles & en Planettes.

*Dan.* Quelle difference y a-t'il entre les Etoiles & les Planettes ?

*Gab.*



*Gab.* Los Planetas no tienen constantemente la misma distancia entre ellos; las Estrellas brillan, y están siempre igualmente alejadas unas de otras.

*Gab.* Les planettes ne tiennent pas constamment la même distance entre elles; les Etoiles brillent, & sont toujours également éloignées les unes des autres.

*Dan.* Qual es el numero de las Estrellas?

*Dan.* Quel est le nombre des Etoiles?

*Gab.* Es innumerable; mas las que se pueden observar, son mil y veynte y dos.

*Gab.* Il est innombrable; mais celles qu'on peut observer, sont mille & vingt-deux.

*Dan.* Son muy grandes las Estrellas?

*Dan.* Les Etoiles sont-elles fort grandes?

*Gab.* Su grandeza es tal, que la mas pequeña, sobrepaja diez y ocho vezes la de la tierra.

*Gab.* Leur grandeur est telle, que la plus petite surpasse de dix-huit fois celle de la terre.

*Dan.* Son todas de igual grandeza?

*Dan.* Sont-elles toutes égales en grandeur?

*Gab.* No, son de feys diferentes grandezas. Ay 15. estrellas de la primera grandeza, 45. de la segunda 208. de la tercera, 474 de la quarta, 217. de la quinta, y 49. de la sexta: ày cinco nebulosas,

*Gab.* Non, elles sont de six différentes grandeurs. Il y a 15. Etoiles de la première grandeur. 45. de la seconde, 208. de la troisième, 474. de la quatrième, 217. de la cinquième, & 49. de la sixième, il

B b

y nueve escuras.

y a cinq nebulenses, & neuf obscures.

*Dan.* Estàn muy altas?

*Dan.* Sont-elle fort hautes.

*Gab.* Tan altas que estàn elevadas de la tierra, veynte millones de leguas.

*Gab.* Si hautes, qu'elles sont élevées par-dessus la terre, de vingt millions de lieues.

*Dan.* Es acelerado su movimiento?

*Dan.* Leur mouvement est-il vite?

*Gab.* Van con tanta presteza que en una hora andan cinco millones de leguas.

*Gab.* Elles vont si vite qu'en une heure elles font cinq millions de lieues.

*Dan.* Qual es su movimiento?

*Dan.* Quel est leur Mouvement?

*Gab.* Se mueven al rededor de sus Polos, de el Oriente àl Occidente.

*Gab.* Elles se meuvent autour de leurs Poles, de l'Orient à l'Occident.

*Dan.* Como llama usted essos Polos?

*Dan.* Comment appelez-vous ces Poles?

*Gab.* El del Septentrion se llama Polo Artico, y el del Meridional Polo Antàrtico.

*Gab.* Celui du Septentrion s'apelle le Pole Artique, & celui du midi, le Pole Antartique.

*Dan.* Que significan estàs palabras, Artico y Antàrtico?

*Dan.* Que veulent dire ces mots, Artique & Antartique?

*Gab.* Artico, viene de la palabra griega,

*Gab.* Artique vient du mot grec,

*Ursa* que significa urfa, por que cerca de este Polo, ày una constelacion que se llama urfa menor. Antártico significa opuesto al Artico.

*Dan.* Que llama usted constelacion?

*Gab.* Es un signo celeste, compuesto de cierto numero de Estrellas, cercanas las unas à las otras.

*Dan.* Quantas constelaciones ày?

*Gab.* Secenta y dos, de las quales ày doze principales, llamadas Casas del Sol, por que el Sol las anda todas en un año.

*Dan.* Como las llaman?

*Gab.* Aqui estàn sus nombres; el Arries, el Tauro, el Gemini, el Càncer, el Leo, el Virgo, la Libra, el Escorpion, el Sagitario, el Capricorne, el Aqua-

qui signifie une Ourse, parce que prez de ce Pole il y a une constellation, qui s'apelle la petite Ourse: Antartique signifie opposé à l'Artique.

*Dan.* Qu'apellés-vous constellation?

*Gab.* C'est un signe celeste, composé d'un certain nombre d'Etoiles, qui sont proche les unes des autres.

*Dan.* Combien de constellations y a t-il?

*Gab.* Soixante-deux, desquelles il y a douze principales qu'on apelle les maisons du Soleil, parce que le soleil les parcourt toutes dans un an.

*Dan.* Comment les apelle-t-on?

*Gab.* Voici leurs noms le Bellicier, le Taureau, les Gemaux, l'Ecrivisse, le Lion, la Vierge, la Balance, l'Escorpion, le Sagitaire, le Capricorne, le Versent



rio, los Pifces. Estos doze signos corresponden à los doze meses del año, el primero à Marzo, el segundo à Avirl, y assi de los demás.

*Dan.* Digame usted los nombres de las otras Constelaciones.

*Gab.* Demàs de las doze, de que hemos hablado, y que se hallan en el Zodiaco, ày veýnte y tres de la parte del septentrion, y veýnte y siete hazia el Medio dia.

*Nombres de las Constelaciones Septentrionales.*

*Noms des Constellations Septentrionales*

La Urfa menor, la Urfa mayor, el Draco, el Cefeo, el Artofilace, la Corona, Hercules, la Lyra, el Oloris, la Cassiopea, Perseo, el Agitador, el Ophiaco, la Sierpe, la Saeta, ô la Flecha, la Aguila, el Delphin, el Antinoüs, el Cavallejo, el Pegaso, An-

*ou l'Aquarius, les Poissons. Ces douze signes repondent aux douze mois de l'année, le premier à Mars, le second à Avril, & ainsi des autres.*

*Dan.* Dites-moi les noms des autres Constellations.

*Gab.* Outre les douze dont nous avons parlé, & qui sont dans le Zodiaque, il y en a vingt-trois du côté du Septentrion, & vingt-sep vers le Midi.

*La petite Ourse, la grande Ourse, le Dragon, le Cepheus, le Bouvier, la Couronne, Hercule, la Lyre, le Cigne, la Cassiopée, Persée, le Cocher, l'Ophiacus, le Serpent, la Fleche, l'Aigle, le Dauphin, l'Antinoüs, le Chevalet, le Pegase, Andromede, le Trian-*

dromeda, el Triangu- *gle, la Chevellure de*  
lo, la Cabellera de *Berenice.*

Berenice.

*Nombres de las constelaciones Meridionales.*

*Noms des Constellations Meridionales.*

La Ballena, el Orion, *La Baleine, l'Orion,*  
la Liebre, el Rio, el *le Lievre, le Po, le*  
Can mayor, el Can *grand Cbien, le petit*  
menor, ó la Canicula, *Chien, ou la Canicule,*  
el Navio Argos, el *le Navire Argo, le*  
Lobo, la Hydra, la *Loup, l'Hydre, la Cou-*  
Copa, el Cuervo, el *pe, le Corbeau, le Cen-*  
Centauro, el Incensa- *taure, l'Encensoir, le*  
rio, la corona Austral, *Couronne Australe, le*  
el Pez Austral. *Poisson Austral.*

*Las siguientes an sido descubiertas, no ha mu-*  
*cho tiempo. Les suivantes ont été découvertes,*  
il n'y a pas long-tems.

La Grulla, el Fenix, el *La Gruë, le Phenix,*  
Indo, el Pavon, el A- *l'Inde, le Paon, l'Apis,*  
pis, la Mosca, el Ca- *la Mouche, le Came-*  
maleon, el Pez vola- *leon, le Poisson volant,*  
dor, el Doradillo, que *la Dorade, qui est un*  
es un pez, el Pato, la *Poisson, l'Oie, l'Hy-*  
Hydra. *dre.*

*Esta parte del Firmamento, que parece mas*  
*lacida durante la noche, y que llaman Via la-*  
*ctea, no es otra cosa si no una junta de pequeñas*  
*Estrellas, que la vista no puede distinguir. Cer-*  
*te partie du Firmament, qui paroît plus éclair-*  
*rée durant la nuit, & qu'on apelle, Voie de*  
*lait, n'est autre chose qu'un assemblage de*

Bb 3

petites Etoiles , que la vûë ne peut distinguer.

*Dan.* Quantos Planetas ày ?

*Gab.* Siete.

*Dan.* Digame usted sus nombres.

*Gab.* El Sol , la Luna , Venus , Jupiter , Saturno , Mercurio , Marte.

*Dan.* Qual es el mayor de los Planetas ?

*Gab.* El mayor de todos es el Sol , despues del Sol , Jupiter , despues figuen , Saturno , Marte , Venus , la Luna , y Mercurio , que es el menor de todos.

*Dan.* Qual de estos Planetas es el mas sublimado ?

*Gab.* Saturno , despues Jupiter , Marte , el Sol , Mercurio , Venus y la Luna.

*Dan.* Los Planetas son mayores que la tierra ?

*Gab.* Algunos dellos,

*Dan.* Combien y a-t-il de Planettes ?

*Gab.* Sepr.

*Dan.* Dites-moi leurs noms.

*Gab.* Le Soleil , la Lune , Venus , Jupiter , Saturne , Mercure , Mars.

*Dan.* Quelle est la plus grande des Planettes ?

*Gab.* Le Soleil est le plus grande de toutes , aprez le Soleil c'est Jupiter ; aprez suivent Saturne , mars , Venus , la Lune , & Mercure qui est la plus petite de toutes.

*Dan.* Quelle de toutes ces Planettes est la plus élevée ?

*Gab.* Saturne , puis Jupiter , Mars , le Soleil , Mercure , Venus , & la Lune.

*Dan.* Les Planettes sont-elles plus grandes que la terre ?

*Gab.* Quelques-unes.



Otros son menores.

*les autres sont plus petites.*

*Dan.* Deseo saverlo.

*Dan.* Je souhaite de le savoir.

*Gab.* Saturno es noventa y una vezes mayor que la tierra , Jupiter noventa y cinco vezes , el Sol ciento y sesenta vezes , Marte es del mismo tamaño de la tierra , Mercurio es veynte y una mil vezes menor que la tierra, Venus veynte y ocho vezes , y la Luna treynta y nueve vezes.

*Gab.* Saturne est nonante-une fois plus grand que la terre, Jupiter nonante-cinq fois , le Soleil cent & soixante fois, Mars est de la même grandeur que la terre , Mercure est vingt-une mille fois plus petit que la terre , Venus vingt-huit fois , & la Lune trente-neuf fois.

*Dan.* Es mayor el Sol que las Estrellas ?

*Dan.* Le Soleil est-il plus grand que les Etoiles ?

*Gab.* Si, pero las Estrellas de la primera grandeza son mayores que los otros planetas.

*Gab.* Oui , mais les étoiles de la premiere grandeur sont plus grandes que les autres Planettes.

*Dan.* Que tal es la altura de los Planetas ?

*Dan.* Quelle est la hauteur des Planettes.

*Gab.* Te causará espanto : entre el Sol y la tierra à una distancia de onze cien mille leguas. Saturno està ca-

*Gab.* Elle vous étonnera : entre le Soleil & la terre il y a une distance d'onze cens mille lieues, Saturne est qua-

torze millones de leguas mas alto que la tierra. Jupiter ocho millones de leguas. Marte doze ciétasmil leguas. Mercurio ciento y sesenta y siete mil. Venus sesenta y quatro mil. La luna tréyn-  
ta, ó quarenta mil.

*Dan.* Se mueven con presteza los Planetas ?

*Gab.* El Sol anda en una hora duzientas y sesenta y cinco mil leguas, la Luna diez mil. De los demàs no se sabe precisamente su presteza,

*Dan.* Se esclipsan los Planetas ?

*Gab.* Muy amenudo; pero los eclipses los mas notables, son los del Sol y los de la Luna.

*Dan.* Como se hazen los eclipses del Sol y de la Luna ?

*Gab.* El eclipse del Sol se haze por la oposicion de la Luna en-

*torze millions de lieues plus haut que la terre. Jupiter huit millions de lieues. Mars douze cens mille lieues. Mercure cent soixente - sept mille. Venus soixante-quatre mille. La Lune trentte, ou quarante mille.*

*Dan.* *Les Planettes se meuvent-elles vite ?*

*Gab.* *Le Soleil fait dans une heure deux cens septante-cinq mille lieues, la Lune dix mille; on ne sçait pas précisément la vitesse des autres.*

*Dan.* *Les Planettes s'éclipsent-elles ?*

*Gab.* *Fort souvent; mais les éclipses les plus remarquables sont celles du Soleil & de la Lune.*

*Dan.* *Comment se font les éclipses du Soleil & de la Lune ?*

*Gab.* *L'éclipse du Soleil se fait par l'oposition de la Lune entre*

tre el Sol y la tierra; y el de la Luna acontece, quando la tierra se halla entre la Luna y el Sol.

*le Soleil & la terre, & celle de la Lune arrive, lorsque la terre se trouve entre la Lune & le Soleil.*

*Dan.* Que dize usted del ayre ?

*Dan.* *Que dites-vous de l'air ?*

*Gab.* El ayre no es otra cosa si no este elemento que respiramos, y que ocupa todo el espacio que à yentre el Cielo y la tierra, y en el qual se hazen estàs maravillas de la naturaleza, que llamamos Meteoros.

*Gab.* *L'air n'est autre chose que cet élément que nous respirons, & qui occupe tout l'espace qui est entre le Ciel & la terre, & dans lequel se font ces merveilles de la nature, que nous apellons Meteores.*

*Dan.* Que llama usted Meteoros ?

*Dan.* *Qu'apellés-vous Meteores ?*

*Gab.* Son cientos cuerpos imperfectos, compuestos de los vapores y de las exhalaciones, que el Sol atrae à si con su calor.

*Gab.* *Ce sont certains corps imparfaits, composés des vapeurs & des exhalaisons, que le Soleil attire à soi par sa chaleur.*

*Dan.* De donde atrae el Sol estos vapores y estas exhalaciones ?

*Dan.* *D'où attire le Soleil ces vapeurs, & ces exhalaisons ?*

*Gab.* Saca los vapores del agua, y las exhalaciones de la tierra.

*Gab.* *Il tire les vapeurs de l'eau, & les exhalaisons de la terre.*

*Dan.* En que paran

*Dan.* *Que deviennent*



despues éstos vapores y après ces vapeurs & ces  
éstas exhalaciones? exhalaisons?

*Gab.* Se mudan en *Gab.* Elles se chan-  
diversos Meteoros. gent en divers *Meteo-*  
*res.*

*Dan.* Expliqueme u- *Dan.* Expliquez-moi  
sted ésta palabra, *Me-*  
*teoros.* ce mot, *Meteores.*

*Gab.* Meteoros, vie- *Gab.* *Meteores*, vient  
ne de ésta palabra de ce mot Grec μετεωριζω  
Griega μετεωριζω que si- qui signifie une chose  
gnifica una cosa que qui se forme en haut.

*Dan.* Quantos géne- *Dan.* Combien de sor-  
ros de Meteoros ay? tes de *Meteores* y a-t-il?

*Gab.* Tres, los unos *Gab.* Trois, les uns  
son de Fuego, los otros sont de Feu, les autres  
Resplandecientes, y los sont Resplendissans, c'est-  
otros de Agua, Aqui à-dire qu'ils éclairent,  
están sus nombres. les autres sont d'Eau.  
*Voici leurs noms.*

METEOROS DE METEORES DE FEU,  
FUEGO. OU IGNE'ES.

El cometa,	<i>La comete,</i>
La Estrella andante,	<i>L'Etoile Errante,</i>
La Estrella caediza,	<i>L'Etoile Cheante,</i>
El Dragon volante,	<i>Le Dragon volant,</i>
La Cabra saltadora,	<i>La Chevre sautelante,</i>
La Viga Pyramide,	<i>La Poutre Pyramide,</i>
La Lança,	<i>La Lance,</i>
El Escudo,	<i>Le Bouclier,</i>
El Rayo,	<i>La Foudre.</i>

El Relámpago , *l'Eclair* ,  
 El Fuego Errante , *le Feu Folet* ,  
 El Fuego Lamedo , *le Feu lechant* ,  
 El Fuego Santelmo. *le Feu Saint Helme.*

Este ultimo parece en las Gábias de los navíos despues de la borrasca. Si se vén dos los llaman *Castor y Pollus*. Si no parece si no uno , se llama , *Helena*.

*Ce dernier paroît sur les Antennes des vaisseaux après la tempête. Si on en voit deux ; on les appelle Castor & Pollux. S'il n'en paroît qu'un seul, on l'appelle, Helene.*

Este fuego que se llama *Ignis Lambens*, aparece algunas vezes sobre la cabeza de los hombres, y de los animales , y no tiene ningun ardor.

*Ce feu qu'on appelle Ignis Lambens, paroît quelque fois sur la tête des hommes & des animaux, & il n'a point d'ardeur.*

Los Fuegos errantes se vén, particularmente en Verano, y en lugares calientes , como en Etiópia, cuyos campos parecen ordinariamente , todos resplandecientes de ellos.

*Les Feux Folets se voient particulièrement en Eté, & dans les lieux chauds, comme en Ethiopie, dont les champs en paroissent d'ordinaire, tous resplendissans.*

Los demás Meteoros de Fuego , aparecen , unos en la mediana, y otros en la superior Region del ayre , y los

*Les autres Meteores de Feu, ou Ignées, paroissent les uns dans la moyenne, & les autres dans la superieure Re-*

llaman *Estrellas, Dragones, Cabras, &c.* por que representan sus figuras.

En quanto à los Cometas, aparecen algunas vezes debaxo de la Luna, y otras vezes sobre ella, y casi siempre con cola.

El Rayo no es otra cosa si no una cantidad de exhalaciones que se encienden al salir de la nube, con el choque y violéncia que han padecido en su seno: de donde se sigue el Trueno y el Relámpago, y algunas vezes la piedra.

METEOROS LUMINOSOS  
Ô RESPLANDECIENTES.

El Parhélia.

El Parasiléna, ô contra  
Luna,

La Corona,

Las Vergas,

El Arco en Cielo,

El Parhélia se haze  
quando el Sol imprime

gion de l'air, & on les appelle Etoiles, Dragons, Chevres, &c. parce qu'ils representent leurs figures.

Quant aux Cometes, elles paroissent quelquefois sous la Lune, & quelquefois au dessus; & presque toujours avec une queue.

La foudre n'est autre chose qu'un amas d'exhalaisons qui s'enflamment au sortir d'une nuée, par le choc & par la violence qu'elles ont souffert en son sein; d'où s'ensuit le Tonnerre & l'Eclair, & quelquefois le carreau.

METEORES LUMI-  
NEUX.

Le Parhelie.

La Paraselene.

La Couronne.

Les Verges.

L'Arc-en-Ciel.

Le Parhelie se fait lors  
que le Soleil imprime son



su imàgē en una nube. *image sur une nuée.*

El Parasilena, ô contra Luna, es la imagen de la Luna en una nube, y se haze de la misma manera que el Parhelia.

*La paraselene est l'image de la Lune dans une nuée, & se fait de la même maniere que le Parhelie.*

La Corona es una nube resplandeciente, que rodea el Sol, ô la Luna.

*La Couronne est une nuée éclatante, qui environne le Soleil ou la Lune.*

Las Vergas, son unos Rayos que pasan al través de una nube espesa.

*Le Verges, sont des raions qui passent à travers d'une nuée épaisse.*

El Arco en Cielo, se forma con los Rayos del Sol, quebrantados y doblados en una nube, quando se disuelve en delgada, ô templada lluvia. Su figura es un medio circulo, y seria entero, si estuviéramos sobre un monte muy alto, de tal suerte, que el centro del Sol, de la nube, y de nuestra vista, estuviéssē en misma linea; lo qual es siempre necesario para ver el

*L'Arc-en-Ciel se forme par les raions du Soleil, brisez & reflechis dans une nuée, lors qu'elle se dissout en petite pluie: sa figure est un demi cercle, & il seroit entier, si nous étions sur une bien haute montagne, en telle sorte, que le centre du Soleil, de la nuée, & de notre œil, fût en même ligne, ce qui est toujours nécessaire, pour voir l'Arc: ses couleurs sont, rouge, vert, blanc,*

Arco: sus colores son , & jaune. Le tems auquel il paroît , ne peut être que lors que le Soleil est en l'Orient ou sur le Couchant.

que parece , no puede ser , si no estando el Sol an Oriente , en Occidente.

METEOROS DE AGUA. METEORES AQUEUX.

La Nube , La Nuée ,

La Lluvia , La Pluie.

La Nieve , La Neige ,

El Granizo , La Grêle ,

La Niebla , Le Brouillard ,

La Escarcha , La Gelée blanche ,

El Rózio , La Rosée ,

La Miel , Le Miel ,

El Màna. La Manne.

Las Nubes se forman de vapores y de exhalaciones. Los vapores que salen del agua , siendo de su naturaleza frios y húmedos, sirven de materia à los Meteoros de agua. El calor del Sol, aviendolo levantado las nubes hasta la mediana region del àyre , se condensan en ella , por la frialdad de ésta region, y quedan suspendidas en ella.

Les Nuées se forment des vapeurs & d'exhalaisons. Les vapeurs qui sortent de l'eau, étant de leur nature froides & humides, servent de matiere aux Meteores aqueux. La chaleur du Soleil aiant élevé le nuées jusqu'à la moienne region de l'air , elles s'y épaississent par la froideur de cette region , & y demeurent suspendues.

Las Nieblas no discordan de las nubes, si no que forman en la baxa region del ayre. La causa que las detiene alli, es la frialdad de esta region, bastantemente fuerte para condensarlas.

La Lúvia se forma, quando los vapores aviendose condensado, como he dicho, por la frialdad de la mediana region del ayre, se hinchan, uniendose los unos con los otros, y producen las gotas que vemos caer quando llueve.

La Nieve se forma en la misma region que la lluvia, quando las nubes, de donde sale, tienen casi tantas exhalaciones como vapores; adonde se forma ésta haz espongiosa que deshaziendose, cae en copos.

El Granizo no es al

*Les Brouillars ne sont differends des nuées, qu'en ce qu'ils se forment dans la basse region de l'air. La cause qui les y arrête, n'est autre que la froideur de cette region, laquelle est assez forte pour les condenser.*

*La pluie se forme, lors que les vapeurs s'étant condensées, comme j'ai dit, par la froideur de la moyenne region de l'air, se grossissent en s'unissant les unes aux autres, & produisent les gouttes que nous voions tomber quand il pleut.*

*La neige se forme en la même region que la pluie, lors que les nuées, dont elle sort, ont presque autant d'exhalaisons que de vapeurs; où se forme cette superficie spongieuse, qui se desfaisant, tombe par flocons.*

*La Grêle n'est au com-*



principio, si no una pelotilla de nieve, en cuyo rededor se yela el agua para engrossarla: ô gotas de lluvia, que cogidas de repente en su cayda, por el calor de la baxa region, se mudan en granizo, para resistirle.

La Escarcha se forma en la baxa region del ayre, con la frialdad de la noche: pero esta frialdad no a de ser mediana, por que si lo fuera se bolveria en Ròcio.

El Ròcio se forma como la Escarcha, con la frialdad de la noche, pero mediana; y cae copiosamente al amanecer en el Verano.

La Miel que los hombres cogen en algunos árboles, y las abejas sobre algunas flores, se forma del Ròcio, mezclado con el

*mencement, qu'un petit peloton de neige, autour duquel l'eau se glace pour le grossir: ou bien ce sont des gouttes de pluie, qui étant surprises en leur chute; par la chaleur de la basse region, se changent en grêle pour lui resister.*

*La gelée blanche ou la bruine, se forme en la basse region de l'air, par la froideur de la nuit: mais il faut que cette froideur ne soit pas mediocre, car si elle l'étoit elle se changeroit en Rosée.*

*La Rosée se forme comme la Bruine, par la froideur de la nuit, mais mediocre, & tombe en abondance au point du jour en Eté.*

*Le Miel que les hommes cueillent sur certains arbres, & les abeilles sur certaines fleurs, se forme de la Rosée, mêlée avec le jugo,*

jugo , que éstos árboles , y éstas flores evaporan sobre sus hojas. *Le suc qu'exhalent sur leurs feuilles ces arbres & ces fleurs.*

El Mana se forma tambien de la escarcha , quando se mezcla con el jugo , que éstos árboles, sobre los quales se halla , evaporan de sus hojas, que siendo éste jugo viscoso, se congela fácilmente , quando está ayudado de la frescura de la noche.

*La Manne se forme aussi de la gelée blanche, quand elle se mêle avec le suc qu'exhalent les feuilles de ces arbres, sur lesquels on la trouve, lequel suc étant visqueux, se caille facilement, quand il est aidé de la fraîcheur de la nuit.*

*Dan.* Quantos géneros de fuego áy ?

*Dan.* Combien de sortes de feu y a-t'il ?

*Gab.* Quatro.

*Gab.* Il y en a quatre.

*Dan.* Nombre los usted.

*Dan.* Nommez-les.

*Gab.* El Fuego celeste, el ayroso, ô de la **aire**, el terrestre, que es el de que nos servimos, y el soterraneo, que tambien áy fuego debaxo de tierra.

*Gab.* Le Feu celeste, l'aérien, ou celui de l'air, le terrestre, qui est celui dont nous nous servons, & le souterrain, car il y a du feu dessous la terre.

*Dan.* Que figura es la de la tierra ?

*Dan.* Qu'elle est la figure de la terre ?

*Gab.* Es redonda como una bola.

*Gab.* Elle est ronde comme une boule.

*Dan.* Como puede ser

*Dan.* Comment peut-

redonda con tantos montes encumbrados? *elle être ronde avec tant de si hautes montagnes.*

*Gab.* No siendo los montes sino como pequeñas verrugas, en comparacion de la grandezza de su Globo, no empiden que sea redonda.

*Gab.* *Les montagnes n'étant que comme de petites verrues, à l'égard de la grandeur de son Globe, n'empêchent pas qu'elle ne soit ronde.*

*Dan.* Que son las produziones de la tierra?

*Dan.* *Quelles sont les productions de la terre?*

*Gab.* Los Animales, los Arboles, las Plantas, las Piedras, y los Metales.

*Gab.* *Les Animaux, les Arbres, les Plantes, les Pierres, & les Métaux.*

*Dan.* Como divide usted los Animales?

*Dan.* *Comment divisez-vous les Animaux?*

*Gab.* En tres ordenes, los primeros andan, ó arrastran sobre la tierra, los segundos vuelan en el ayre, y los ultimos nadan en el agua. Entre los Animales terrestres unos son domésticos, otros silvestres, y los otros feroces.

*Gab.* *En trois rangs; les premiers marchent ou rampent sur la terre, les seconds volent en l'air, & les derniers nagent dans l'eau. Entre les Animaux terrestres, les uns sont domestiques, les autres sauvages, & les autres farouches.*

*Los nombres de todos estos generos de Animales, se hallan en el Nomenclator de éste libro, que sigue despues de éste último Diálogo: vea*



*Tabla el lector , para saver adonde estan.* Les noms de toutes ces sortes d'Animaux se trouvent dans la Nomenclature de ce livre , qui suit après ce dernier Dialogue : que le Lecteur voie la Table , pour savoir où ils sont.

*Tambien se hallan los nombres de los Animales Amphibios.* On y trouve aussi les noms des Animaux Amphibies.

Fin del Decimo-quarto *Fin du Quatorzième &*  
y ultimo Diálogo. *dernier Dialogue.*





## NOMENCLATOR

De algunas cosas curiosas y necesarias  
de saver.

## NOMENCLATURE

*De quelques choses curieuses & neces-  
saires à savoir.*

DIGNIDADES	ESPIRI-	DIGNITEZ	SPIRITUEL-
TALES, Y	OTRAS	LES, ET	AUTRES
	COSAS.		CHOSSES.

<b>D</b> ios,	<b>D</b> ieu.
La Santissima	La très - sainte
Trinidad,	Trinité.
El Santissimo Sacra-	Le Tres - saint Sacre-
mento,	ment.
Un Crucifixo, ô un	Un Crucifix,
Christo,	
La Viergen,	La Vierge.
Nuestra Señora.	Notre-Dame.
Los Angeles,	Les Anges.
Un Angel,	Un Ange.
El Angel Guardian,	L'Ange Gardien.
Los Santos,	Les Saints.

Un Santo ,	<i>Un Saint.</i>
Una Santa ,	<i>Une Sainte.</i>
Los Apóstoles ,	<i>les Apôtres.</i>
Un Apóstol ,	<i>Un Apôtre.</i>
Los Profétas ,	<i>les Prophètes.</i>
Un Proféta ,	<i>Un Prophète.</i>
Los Patriarcas ,	<i>les Patriarches.</i>
Un Patriarca ,	<i>Un Patriarche.</i>
Los Màrtyres ,	<i>les Martyrs.</i>
Un Màrtyr ,	<i>Un Martyr.</i>
Los Confesores ,	<i>les Confessenrs.</i>
Un Confessor ,	<i>Un Confesseur.</i>
El Pàpa ,	<i>le Pape.</i>
Los Cardenales ,	<i>les Cardinaux.</i>
Un Cardenal ,	<i>Un Cardinal.</i>
Los Arçobispos ,	<i>les Archevêques.</i>
Un Arçobispo ,	<i>Un Archevêque.</i>
Los Obispos ,	<i>les Evêques.</i>
Un Obispo ,	<i>Un Evêque.</i>
Los Canónigos ,	<i>les Chanoines.</i>
Un Canónigo ,	<i>Un Chanoine.</i>
Las Canónigas ,	<i>les Chanoinesses.</i>
Una Canóniga ,	<i>Une Chanoinesse.</i>
Los Predicadores ,	<i>les Predicateurs.</i>
Un Predicador ,	<i>Un Predicateur.</i>
Sacerdote, ô Clerigo ,	<i>Prêtre.</i>
Archipreste ,	<i>Archiprêtre.</i>
Sacristan ,	<i>Sacristain.</i>
Capellan ,	<i>Chapelain.</i>
Los Monazillos ,	<i>les Enfants de Chœur.</i>
Un Monazillo ,	<i>Un Enfant de Chœur.</i>
Maestro de Capilla ,	<i>Maitre des Enfants de</i> <i>Chœur.</i>



Racionero ,	<i>Prebendier.</i>
La Miffa ,	<i>La Messe.</i>
Miffa cantada ,	<i>Grande Messe , Messe en musique.</i>
Miffa de Requiem ,	<i>Messe pour un trepassé.</i>
Miffa rezada ,	<i>Basse Messe.</i>
El Miffal ,	<i>Le Missel.</i>
Registros del Miffal ,	<i>Les cordons du Missel.</i>
Diácono ,	<i>Diacre.</i>
Subdiácono ,	<i>Soudiacre.</i>
Barrenderos de la Iglesia ,	<i>Ceux qui balaient l'Eglise.</i>
Açota-perros ,	<i>Chasse-chiens, celui qui chasse les chiens d'une Eglise.</i>
Macero ,	<i>Marguillier.</i>
Religiosos ,	<i>Religieux.</i>
Un Religiofo ,	<i>Un Religieux.</i>
Fráyles ,	<i>Moines.</i>
Un Fráyle ,	<i>Un Moine.</i>
Monje ,	<i>Moine.</i>
Monjas, ô Religiofas ,	<i>Nonettes, ou Religieuses</i>
Una Monja ,	<i>Une Nonnette.</i>
Una Religiofa ,	<i>Une Religieuse.</i>
Abad ,	<i>Abé.</i>
Abadefa ,	<i>Abesse.</i>
Abadia ,	<i>Abaie.</i>
Prior ,	<i>Prieur.</i>
Priorado ,	<i>Prieuré.</i>
Comendador ,	<i>Commandeur.</i>
Encomienda ,	<i>Commanderie.</i>
Cantòres ,	<i>Chantres.</i>

Un Cantor ,	<i>Un Chantre.</i>
Organista ,	<i>Organiste.</i>
Los Organos ,	<i>Les Orgues.</i>
Un Organo ,	<i>Un Orgue.</i>
Flautas delos Organos	<i>Les Flutes des Orgues.</i>
Fuelles de los Organos	<i>Les Soufflets des Orgues.</i>
Iglésia ,	<i>Eglise.</i>
Bovedas de la Iglésia ,	<i>Les Voutes de l'Eglise.</i>
Campanario ,	<i>Clocher.</i>
Campana ,	<i>Cloche.</i>
Las campanas ,	<i>Les cloches.</i>
Capilla ,	<i>Chapelle.</i>
El coro ,	<i>Le chœur.</i>
Altar ,	<i>Autel.</i>
La pila del agua ben- dita ,	<i>Le benitier.</i>
La pila de Bautismo ,	<i>Les fonts de Batême.</i>
Yfopo , ô Solipas ,	<i>L'Asperges , avec quoi on jette l'eau benite.</i>
El Sagrario ,	<i>Le ciboire où repose le Très-Saint Sacrement.</i>
La Sacristia ,	<i>La sacristie.</i>
El Incessario ,	<i>L'encensoir.</i>
Incienso ,	<i>De l'encens.</i>
Reliquia ,	<i>Relique.</i>
Relicario ,	<i>Reliquaire.</i>
Cruz , una Cruz ,	<i>Croix , une Croix.</i>
Paños de entierro ,	<i>Draps mortuaires.</i>
Andas ,	<i>Civiere.</i>
Ataud.	<i>Cercueil.</i>
Mortaja ,	<i>Linceul pour ensevelir, un corps mort.</i>

Sepulchro , ô timulo ,	<i>Sepulcre.</i>
Sepultura ,	<i>Sepulture.</i>
Enlatudos que acom- pañan un cuerpo muerto ,	<i>Ceux qui portent le deuil derriere un corps mort.</i>
Enterrar , ô sepultar ,	<i>Enterrier , ou ensevelir.</i>
Entierro ,	<i>Enterrement.</i>
Sepulturero ,	<i>Fossoieur , qui fait les fos- ses pour enterrer les morts.</i>
Cepo adonde echan la lismona ,	<i>Tronc pour les aumônes.</i>
Lampãras ,	<i>Des lampes.</i>
Una lampãra ,	<i>Une lampe.</i>
Hachas , ô Antorchas ,	<i>Des Flambeaux , ou des Torches.</i>
Blandones , grandes candeleros de que se firven en las Iglesias ,	<i>De grands chandeliers apellés flambeaux , dont on se sert aux Eglises.</i>
Candeleros ,	<i>Chandeliers.</i>
Velas , ô candelas ,	<i>Chandelles.</i>
Velas de cera ,	<i>Chandelles de cire.</i>
Velas de sevo ,	<i>Chandelles de suif.</i>
Cirios ,	<i>Cierges.</i>
Mano de Judas , ô Ma- ta candelas ,	<i>Eteignoir à éteindre les chandelles &amp; les cierges</i>
El calix ,	<i>le Calice.</i>
La Patena ,	<i>la Patine , ou la Patene.</i>
Las Vinageras ,	<i>les Burettes à mettre le vin pour celebrer la Messe.</i>
Los corporales ,	<i>les Corporaux.</i>

Hijuela



Hijuela con que cubren el calix ,	<i>Le Volet à couvrir le Calice.</i>
La bosa de los corporales .	<i>Le Corporaillier.</i>
La Hostia ,	<i>L'Hostie.</i>
Tocar á Missa, ô tañer á Missa ,	<i>Sonner la Messe.</i>
El Amito ,	<i>L'Amict du Prêtre pour dire la Messe.</i>
La alva ,	<i>L'Aube.</i>
El cingulo con que se ciñe el Sacerdote quando va à dezir Missa.	<i>Le Cordon que le Prêtre met au tour de la ceinture quand il va dire la Messe.</i>
El Manipulo ,	<i>Le Manipule , espèce de petite étole que le Prêtre met au bras gauche quand il va célébrer la Messe.</i>
El Almucio, aforro que los canonigos llevan en el braço quando van al Oficio ,	<i>L'Aumuce , fourrure que les Chanoines portent sur les bras quand ils vont à l'Office.</i>
La Estola ,	<i>L'Etole.</i>
La Casulla ,	<i>La Chasuble.</i>
La Sobrepellix ,	<i>Le Surplis.</i>
Los Maytines ,	<i>Les Matines.</i>
Las Visperas ,	<i>Les Vêpres.</i>
Las Completas ,	<i>Les Complies.</i>
Un Aniversario ,	<i>Un Anniversaire.</i>
Echàr la Bendicion ,	<i>Donner la Bénédiction.</i>



314 NOMENCLATURE  
 DIGNIDADES TEMPORALES. DIGNITEZ TEMPORALLES.

Rey ,	<i>Roi.</i>
Reyna ,	<i>Reine.</i>
Infante, el hijo mayor del Rey de España,	<i>Infant , c'est le nom qu'on donne au fils aî- né du Roi d'Espagne.</i>
Infanta , la hija mayor del Rey de España ,	<i>Infante , c'est le nom qu'on done à la fille aî- née du Roi d'Espagne.</i>
Principe ,	<i>Prince.</i>
Princesa ,	<i>Princesse.</i>
Duque ,	<i>Duc.</i>
Duquesa ,	<i>Duchesse.</i>
Marquès ,	<i>Marquis.</i>
Marquesa ,	<i>Marquise.</i>
Conde ,	<i>Comte.</i>
Condesa ,	<i>Comtesse.</i>
Vizconde ,	<i>Vicomte.</i>
Vizcondeza ,	<i>Vicomtesse.</i>
Baron ,	<i>Baron.</i>
Barona ,	<i>Baronne.</i>
Cavallero ,	<i>Chevalier.</i>
Cavallero de habito ,	<i>Chevalier de quelque Ordre.</i>
Cavallero de Malta ,	<i>Chevalier de Malthe.</i>
Hidalgo ,	<i>Gentilhomme.</i>
Noble ,	<i>Noble.</i>
Privado ,	<i>Favori.</i>
OFICIALES DE JUSTICIA.	OFFICIERS DE JUSTICE.
Chanciller ,	<i>Chancelier.</i>

Presidente ,	<i>President.</i>
Oydor ,	<i>Conseiller d'une chancel- lerie, ou d'un Parlement.</i>
Juez ,	<i>Juge.</i>
Alcalde ,	<i>Juge Royal , Preteur.</i>
Alcalde de Corte ,	<i>Grand Prevôt de l'hôtel</i>
Alcalde de una aldea,	<i>Eschevin d'un village.</i>
Alcalde mayor de una Aldea ,	<i>Mayeur d'un village.</i>
Abogado ,	<i>Avocat.</i>
Abogado Fiscal ,	<i>Fiscal.</i>
Procurador ,	<i>Procureur.</i>
Procurador general ,	<i>Procureur general.</i>
Alguazil ,	<i>Huissier.</i>
Escrivano de un Tri- bunal ,	<i>Greffier d'un Tribunal.</i>
Secretario ,	<i>Secretaire.</i>
Secretario de estado ,	<i>Secretaire d'Etat.</i>
Notario ,	<i>Notaire.</i>
Maestre data ,	<i>Garde note , Tabellion.</i>
Guarda de archivo ,	<i>Garde de chartres.</i>
Guarda sellos ,	<i>Garde des Seaux.</i>
Tribunal ,	<i>Tribunal.</i>
Tribunales ,	<i>Tribunaux.</i>
Sala de audiencia ,	<i>Sale d'Audience.</i>
Camara de consejo ,	<i>Chambre de conseil.</i>
Chancilleria ,	<i>Chancellerie.</i>
Parlamento ,	<i>Parlement.</i>
regidor de una ciudad	<i>Eschevin d'une ville.</i>
Los Regidores ,	<i>les Eschevins.</i>
Corregidor de una ciudad ,	<i>Lieutenant general de la Justice dans une ville.</i>
	<i>Sene chal. D d 2</i>



Alcalde de una càrcel, *Geolier d'une prison.*  
 Berdugo , *Bourreau ,*  
 Horca , *Gibet.*

DIVERSOS GENEROS DE CASTIGOS. PLUSIEURS SORTES DE CHATIMENS.

Açotar , *Fouëter.*  
 Desterrar , *Bannir , exiler.*  
 Poner à la verguença , *Mettre à la honte.*  
 Dar tormento , *Donner la question.*  
 Arrastrar , *Trainer.*  
 Ahorcar , *Pendre.*  
 Dar garrote , *Etrangler quelqu'un sur un échaffaut , billoner.*  
 Enrodar , *Rouer.*  
 Desquartizar , *Ecarteler, tirer en quatre quartiers.*

Quemar , *Brûler.*  
 LAS SIETE ARTES LIBERALES. LES SEPT ARTS LIBERAUX.

Gramàtica , *Grammaire.*  
 Retórica , *Rhetorique.*  
 Dialèctica , *Dialectique.*  
 Musica , *Musique.*  
 Arismética , *Arithmétique.*  
 Geometria , *Geometrie.*  
 La Pintura , *La peinture.*

LAS PARTES Y MIEMBROS DEL CUERPO HUMANO. LES PARTIES ET LES MEMBRES DU CORPS HUMAIN.

El cuerpo , *Le corps.*  
 La cabeça , *La tête.*  
 La coronilla , *Le sommet de la tête.*

Los sesos ,	<i>La cervelle.</i>
El casco de la cabeça ,	<i>Le crane de la tête.</i>
El pescuezo ,	<i>Le cou.</i>
El cogote , ô el colodrillo ,	<i>Le Chignon du cou, ou le derriere de la tête.</i>
La nuca , hueco que está entre la cabeça y el cogote ,	<i>La nuque, creux qui est entre la tête &amp; le chignon du cou.</i>
La mollora ,	<i>La fontaine de la tête.</i>
El cerebro ,	<i>Le cerveau.</i>
Los cabellos , ô el cabello ,	<i>Les cheveux.</i>
Un cabello ,	<i>Un cheveu.</i>
Las sienes ,	<i>Les Temples.</i>
La frente ,	<i>Le front.</i>
Las cejas ,	<i>Les sourcils.</i>
Los ojos ,	<i>Les yeux.</i>
El ojo derecho ,	<i>L'œil droit.</i>
El ojo izquierdo ,	<i>L'œil gauche.</i>
El blanco del ojo ,	<i>Le blanc de l'œil.</i>
La niña del ojo ,	<i>La prunelle de l'œil.</i>
El lagrimal del ojo ,	<i>Le coin de l'œil en dedans.</i>
La cuenca del ojo ,	<i>L'orbit ou le creux de l'œil.</i>
Los parpados ,	<i>Les paupieres.</i>
El parpado de abaxo ,	<i>La paupiere d'embas.</i>
El parpado de arriba ,	<i>La paupiere d'en haut.</i>
Las pestañas ,	<i>Le poil des paupieres.</i>
Las orejas ,	<i>Les oreilles.</i>
El oydo ,	<i>L'ouie.</i>
Los oydos ,	<i>Les ouies.</i>

la nariz, ô las narizes, *le nez.*

las ventanas de la nariz, *les narines.*

Nariz roma,

*Nez camus.*

Nariz aguileña,

*Nez aquilin.*

la cara, ô el rostro, *le visage, ou la face.*

las pecas del rostro, *les lentilles du visage.*

los oyos de viruelas, *les marques de la petite verole.*

las fayciones de la cara *les traits du visage.*

la mexilla, ô el carrillo, *la jouè.*

las mexillas, ô los carrillos,

*les jouès.*

la boca,

*la bouche.*

los labios,

*les levres.*

El labio de arriba,

*la levre d'enhaut.*

El labio de abaxo,

*la levre d'embas.*

las quixadas,

*les machoires.*

las encias,

*les gencives.*

la lengua,

*la langue.*

El paladar,

*le palais de la bouche.*

El frenillo,

*le filet qui est dessous la langue.*

La garganta,

*la gorge.*

la nuez de la garganta,

*le nœud de la gorge.*

El gáznate,

*le gozier.*

la gulilla,

*le gavion.*

la campanilla, ô el gallillo,

*la lulette.*

los dientes,

*les dents.*

Un diente,

*Une dent.*



las muelas ,	<i>les grosses dents.</i>
los colmillos ,	<i>les dents œilleres , aux bêtes ce sont les défenses.</i>
la barba ,	<i>le menton.</i>
la barba, ô las barbas,	<i>la barbe.</i>
El bigote ,	<i>la moustache.</i>
los bigotes ,	<i>les moustaches.</i>
El boço ,	<i>le poil follet.</i>
los ombros ,	<i>le dessus des épaules.</i>
las espaldas ,	<i>les épaules.</i>
El espinazo ,	<i>l'épine du dos.</i>
los reñones ,	<i>les reins.</i>
los lomos ,	<i>la partie du dos qu'on appelle le rable , où sont les reins.</i>
las hijàdas ,	<i>les flancs.</i>
la codilla ,	<i>le croupion.</i>
El pecho ,	<i>la poitrine.</i>
El estòmago ,	<i>l'estomac.</i>
las tetas ,	<i>les tetins.</i>
Una teta ,	<i>un tetin.</i>
El peçon de la teta ,	<i>le bout du tetin.</i>
la tetilla ,	<i>la mamelle.</i>
la barriga ,	<i>le ventre extérieur.</i>
El vientre ,	<i>le ventre intérieur.</i>
El ombligo ,	<i>le nombril.</i>
El empeyne del viètre,	<i>le bas ventre.</i>
las ingles ,	<i>les aines.</i>
El pendejo ,	<i>le penil.</i>
El lado, ô el costado ,	<i>le côté.</i>
El lado-izquierdo ,	<i>le côté gauche.</i>

El lado derecho ,	<i>le côté droit.</i>
Las costillas ,	<i>les côtes.</i>
La ternilla ,	<i>la fourchette de l'esto- mac , le tendron.</i>
El coraçon ,	<i>le cœur.</i>
El higado ,	<i>le foie.</i>
Los livianos , ô los pulmones ,	<i>les poumons.</i>
El baço ,	<i>la rate.</i>
La hiel ,	<i>le fiel.</i>
Las entrañas ,	<i>les entrailles.</i>
La afladura ,	<i>la fressure.</i>
La vegiga ,	<i>la vessie.</i>
Las tripas ,	<i>les tripes , les boyaux.</i>
Los intestinos ,	<i>les intestins.</i>
La sangre ,	<i>le sang.</i>
Los hueßos ,	<i>les os.</i>
Un hueßos ,	<i>un os.</i>
Las venas ,	<i>les veines.</i>
Los nérvios ,	<i>les nerfs.</i>
Las artérias ,	<i>les arteres.</i>
Los braços ,	<i>le bras.</i>
El braço derecho ,	<i>le bras droit.</i>
El braço izquierdo ,	<i>le bras gauche.</i>
Los morcillos , ô los lagartos de los braços.	<i>les muscles , ou les sou- ris des bras.</i>
La canilla del braço.	<i>l'os du bras , le focile.</i>
El cobdo , ô el codo ,	<i>le coude.</i>
La muñeca ,	<i>le poignet.</i>
Las manos ,	<i>les mains.</i>
La mano derecha ,	<i>la main droite.</i>
La mano izquierda ,	<i>la main gauche.</i>

La palma de la mano ,	<i>la paume de la main.</i>
Los dedos ,	<i>les doigts ,</i>
El dèdo pulgar ,	<i>le pouce.</i>
El dèdo indice ,	<i>le doigt index.</i>
El dèdo del medio ,	<i>le grand doigt.</i>
El dèdo del coraçon ,	<i>le doigt annulaire.</i>
El dèdo meñique ,	<i>le petit doigt.</i>
Las junturas de los dèdos ,	<i>les jointures des doigts.</i>
Las yemas de los dèdos ,	<i>les bouts des doigts.</i>
La yema del dèdo ,	<i>le bout du doigt.</i>
Las caderas ,	<i>les hanches.</i>
Las nalgas , ô las asfentaderas ,	<i>les fesses.</i>
El ojo del culo , ô el salvonor ,	<i>le trou du cul.</i>
Las almorranas ,	<i>les hemorroides.</i>
Los cojones ,	<i>les <del>testicules</del>, ou les testicules.</i>
El <del>carrajo</del> , ô la <del>pixa</del> ,	<i>le vit , le membre viril.</i>
La <del>pixa</del> ,	<i>le vit des petits enfans.</i>
El <del>coño</del> , ô el <del>papo</del> ,	<i>le <del>pap</del>, le membre de la femme.</i>
Papo , garganta hinchada ,	<i>grosse gorge.</i>
Los muslos ,	<i>les cuisses.</i>
Un muslo ,	<i>une cuisse.</i>
Las rodillas ,	<i>les genoux.</i>
Una rodilla ,	<i>un genou.</i>
Las piernas ,	<i>les jambes.</i>
Una pierna ,	<i>une jambe.</i>



La pierna derecha ,	<i>la jambe droite.</i>
La pierna izquierda ,	<i>la jambe gauche.</i>
Las pantorillas ,	<i>le gras des jambes.</i>
La espinilla ,	<i>la greve de la jambe.</i>
Los piés ,	<i>les piés.</i>
El pié derecho ,	<i>le pié droit.</i>
El pié izquierdo ,	<i>le pié gauche.</i>
Los tovillos ,	<i>les chevilles des piés.</i>
Los çancajos ,	<i>les talons des piés ,</i>
Las plantas de los piés,	<i>les plantes des piés.</i>
La garganta del pié ,	<i>le cou du pié.</i>
El empéyne del pié ,	<i>l'empaigne du pié ,</i>
Los dedos de los piés,	<i>les doigts des piés.</i>
Los artejos de los piés,	<i>les orteils des piés.</i>
Los callos de los piés,	<i>les cors aux piés.</i>
Las uñas ,	<i>les ongles.</i>
BESTIDOS PARA UN	HABITS POUR UN
HOMBRE.	HOMME.
El sombrero ,	<i>le chapeau.</i>
Trença del sombrero ,	<i>cordón fait en tresse.</i>
Cintillo del sombrero ,	<i>un cordon plat.</i>
Cordon del sombrero,	<i>cordón du chapeau.</i>
Toquilla del sombrero ,	<i>cordón de crepe que l'on</i>
	<i>met autour du chapeau.</i>
Plumas , ô Penacho ,	<i>plumage , plumart , ou</i>
	<i>pennache ,</i>
Martinettes ,	<i>espece d'aigrettes ,</i>
Gurra ,	<i>Bonnet de drap dont on</i>
	<i>se sert quand on voiage.</i>
Bonete ,	<i>bonnet.</i>
Bonete de dormir ,	<i>bonnet de nuit.</i>
El jubon ,	<i>le pourpoint.</i>

la ropilla , ô casaca ,	<i>la casaque.</i>
Sayo ,	<i>Sorte de vêtement long comme les Polonois portent, dont on se servoit anciennement en tems de guerre.</i>
Coletto ,	<i>busle , juste-au-corps de peau de busle.</i>
los ojales ,	<i>les boutonnières.</i>
Borones ,	<i>Des boutons.</i>
Corchetes ,	<i>Des agraffes,</i>
Una pretina ,	<i>Une ceinture.</i>
los guantes ,	<i>les gants.</i>
los calçones ,	<i>la culote , ou les chaufses.</i>
Calçoncillos ,	<i>Des calçons de toile.</i>
las faltriqueras de los calçones.	<i>les poches de la culote.</i>
Los bolsillos de la casaca, ô de la vesta,	<i>les poches du juste-au-corps, ou de la veste.</i>
los oletes ,	<i>les œillers.</i>
las calcetas ,	<i>les chaufsettes.</i>
los escarpines ,	<i>les chaufsons.</i>
las medias ,	<i>les bas.</i>
Medias dé seda ,	<i>bas de soye.</i>
las ligas ,	<i>les jarretières.</i>
los çapatos ,	<i>les souliers.</i>
Un çapato ,	<i>un soulier.</i>
Çapatos de cordovan,	<i>souliers de marroquin.</i>
las evillas de los çapatos ,	<i>les boucles des souliers.</i>
los pantuflos , las chi-	<i>les pantoufles , les mu-</i>

nelas, ô las chancleras.	<i>les.</i>
La capa,	<i>le manteau.</i>
La espada,	<i>l'épée.</i>
Los tiros de la espada,	<i>un porte-épée.</i>
La vâyna de la espada,	<i>le fourreau de l'épée.</i>
Sobre vâyna,	<i>un faux fourreau.</i>
La contera,	<i>le bout du fourreau.</i>
La oja de la espada,	<i>la lame de l'épée.</i>
El puño de la espada,	<i>la poignée de l'épée.</i>
El pomo de la espada,	<i>le pommeau de l'épée.</i>
La guarnicion de la espada.	<i>la garde de l'épée.</i>
Guarnicion de plata,	<i>garde d'argent.</i>
Guarnicion de oro,	<i>garde d'or.</i>
Guarnicion plateada,	<i>Garde argentée.</i>
Guarnicion dorada,	<i>Garde dorée.</i>
La Daga,	<i>La Dague.</i>
El Puñal,	<i>Le Poignard.</i>
La Ropa de levantar,	<i>La Robe de Chambre.</i>
La Camisa,	<i>La Chemise.</i>
El cabeçon de la camisa,	<i>Le Cou de la chemise.</i>
El Cuello,	<i>Le Collet.</i>
La Balona,	<i>Le Rabat.</i>
La Corbata,	<i>La Gravate.</i>
Las Bueltas, ô los Puños,	<i>Le Manchetes.</i>
La Almilla,	<i>la camisolle, ou chemi- sette.</i>
El Pañuelo ô Pani- zuelo,	<i>le mouchoir.</i>
La Cabellera,	<i>la perruque.</i>



Los Borceguies ,	<i>les bottines.</i>
La Botas ,	<i>les bottes.</i>
BESTIDOS PARA UNA MUGER.	HABITS POUR UNE FEMME.
La Toca , ô la Cofia ,	<i>La Coiffe.</i>
Camisa ,	<i>Chemise.</i>
Gorguera ,	<i>Gorgerette.</i>
Almilla ,	<i>Chemisette, ou camisolle.</i>
El Tocado ,	<i>La coiffure.</i>
Gargantilla ,	<i>Collier , soit de perles ou de grains de verre.</i>
Arracadas, ô çarcillos,	<i>Des Pendans d'oreilles.</i>
Chapines ,	<i>Des patins.</i>
Chinelas, ô chancletas,	<i>Des Mules.</i>
Çapatillas ,	<i>Des Escarpins.</i>
Un Corpiño ,	<i>Un corps de jupe.</i>
Un Justillo ,	<i>Un corset.</i>
El Jubon ,	<i>le pourpoint,</i>
El Manteo , ô el Faldellin ,	<i>le cotillon de dessous.</i>
La Basquiña , ô vafquiña ,	<i>Ta jupe de dessus.</i>
La Saya ,	<i>La Jupe de dessous.</i>
El Manto ,	<i>Un voile de tafetas noir qui couvre toute la femme.</i>
Un Collar ,	<i>Un Collier de pierreries.</i>
Una Cadena de oro ,	<i>Une Chaine d'or.</i>
Las Manillas ,	<i>Les Bracelets.</i>
El Anillo ,	<i>Aneau , bague de mariage.</i>
La Sortija ,	<i>La Bague.</i>
Sortija de sello ,	<i>Bague à cacheter les lettres.</i>

Las Cintas ,	<i>Les Rubans.</i>
El Delantal, ô el mandil ,	<i>Le Tablier.</i>
El Estuche ,	<i>L'Etui.</i>
Los Alfileres ,	<i>Les Epingles.</i>
Alvayalde ,	<i>Du blanc pour se farder</i>
Afeyte ,	<i>Du Fard.</i>
Aféytarse ,	<i>Se farder.</i>
Bermellon ,	<i>Du rouge pour se farder</i>
Las ligas ,	<i>Les Jarretieres.</i>
Los Guantes ,	<i>Les Gants.</i>
Las Enaguas ,	<i>Une Jupe blanche de fine</i> <i>toile garnie de dentel-</i> <i>les, que les femmes por-</i> <i>tent dessus la chemise.</i>

GRADOS DE PAREN-  
TESCO.DEGREZ DE PAREN-  
TAGE.

Marido y Muger ,	<i>L'homme &amp; la Femme.</i>
Padre ,	<i>Pere.</i>
Madre ,	<i>Mere.</i>
Hijo ,	<i>Fils.</i>
Hija ,	<i>Fille.</i>
Abuelo , ô Agúelo ,	<i>Grand-Pere.</i>
Abuela , ô Agúela ,	<i>Grand-Mere.</i>
Bisabuelo, ô Bisagúela,	<i>Bisayeul.</i>
Bisabuela, ô Bisagúela ,	<i>Bisayeule.</i>
Nieto ,	<i>Petit-fils.</i>
Nieta ,	<i>Petite-fille.</i>
Biznieto , Biznieta ,	<i>Fils ou Fille des petits</i> <i>enfans.</i>
Tataranieto , Tataranieta ,	<i>Petit-fils ou petite-fille</i> <i>du petit-fils ou de la</i> <i>petite-fille.</i>

Tio , Tia ,	<i>Oncle , Tante.</i>
Sobrino , Sobrina ,	<i>Neveu , Niece.</i>
Hermano , Hermana ,	<i>Frere , Sœur.</i>
Medio hermano ,	<i>Demi-frere.</i>
Media hermana ,	<i>Demi sœur.</i>
Primo , prima ,	<i>Cousin , Cousine.</i>
Primo hermano ,	<i>Cousin germain.</i>
Prima hermana ,	<i>Cousine germaine.</i>
Primo segundo ,	<i>Cousin issu de germain.</i>
Prima segunda ,	<i>Cousine issue de germaine</i>
Cuñado , Cuñada ,	<i>Beau-frere , Belle-sœur.</i>
Suegro ,	<i>Beau-pere , celui dont on a épousé le fils ou la fille.</i>
Suegra ,	<i>Belle-mere , celle dont on a épousé le fils ou la fille.</i>
Yerno ,	<i>Gendre , ou Beau-fils.</i>
Nuera ,	<i>La Bru , ou la Belle-fille.</i>
Padraſto ,	<i>Beau-pere , pere du se- cond lit ; on dit Paratre mais ce mot n'est pas en usage.</i>
Madraſta ,	<i>Belle-mere , mere du se- cond lit ; on dit Mara- tre , mais ce mot n'est pas en usage.</i>
Andado , ô Alnado ,	<i>Beau-fils , fils du pre- mier lit.</i>
Hijaſtro ,	
Andada , ô Hijaſtra ,	<i>Belle-fille , fille du pre- mier lit.</i>
Padrino ,	<i>Parrain.</i>
Madrina ,	<i>Marraine.</i>
Ahijado ,	<i>Filleul.</i>



Ahijada ,	<i>Filleule.</i>
Compadre ,	<i>Compere.</i>
Comadre ,	<i>Commere ; c'est aussi une Sage-femme.</i>
Parientes ,	<i>Parents.</i>
Parientas ,	<i>Parentes.</i>
Aliados ,	<i>Alliez.</i>

LA CASA , Y SUS PARTES , CON ALGUNAS ALHAJAS.	LA MAISON , ET SES PARTIES, AVEC QUELQUES MEUBLES.
---	--

La Casa ,	<i>la maison.</i>
El Portal ,	<i>le portail.</i>
Los Portales ,	<i>les portaux.</i>
Los Cimientos ,	<i>les fondemens.</i>
El çaguan , ô Zaguan,	<i>le portique.</i>
La Pared ,	<i>la muraille.</i>
Las Paredes ,	<i>les murailles.</i>
Las Esquinas ,	<i>les coins en dehors.</i>
Los Rincones ,	<i>les coins en dedans.</i>
La Puerta ,	<i>la porte.</i>
Las Puertas ,	<i>les portes.</i>
Puerta cohera ,	<i>porte cochere.</i>
El Postigo ,	<i>le guichet d'une grande porte.</i>
El Patio ,	<i>la cour de la maison.</i>
El Corral ,	<i>la basse cour.</i>
El trás corral ,	<i>l'Escalier.</i>
La Escalera ,	<i>une arriere basse-cour.</i>
Las Escaleras ,	<i>les degrez de l'escalier.</i>
La Sala ,	<i>la Sale.</i>
El Aposento ,	<i>la chambre.</i>

El

El Retrete ,	<i>le cabinet.</i>
La Alcoba ,	<i>l'alcove, petite chambre à mettre un lit.</i>
El Oratório ,	<i>l'oratoire.</i>
La Capilla ,	<i>la chapelle.</i>
La Cozina, ô Cocina ,	<i>la cuisine.</i>
La bodega ,	<i>la cave.</i>
La Botelleria ,	<i>la sommellerie.</i>
La Cavalleriza ,	<i>l'écurie.</i>
El Jardín ,	<i>le jardin.</i>
El Tejado, ô el Techo,	<i>le toit.</i>
El Sobrado ,	<i>le plancher.</i>
La Chiminea ,	<i>la cheminée.</i>
El Hogar ,	<i>le foyer, ou l'âtre.</i>
Las Ventanas ,	<i>les fenêtres.</i>
El Pozo ,	<i>le puy.</i>
El Balcon ,	<i>le balcon.</i>
Las Cerraduras ,	<i>les serrures.</i>
Los Cerrojos ,	<i>les verroux.</i>
Las Rejas ,	<i>les treilles de fer.</i>
El Desvan ,	<i>le grenier.</i>
La Açotea ,	<i>la terrasse, ou plate-for- me dessus la maison.</i>
Los Miradores ,	<i>les galeries.</i>
La Privada, la Secreta, ô la latrina ,	<i>le privé.</i>
El Palomar ,	<i>le colombier,</i>
La Cama ,	<i>le lit.</i>
Cofre ,	<i>coffre.</i>
Tapiceria ,	<i>tapisserie.</i>
Las Sillas , y otras al- hajas ,	<i>les chaises, &amp; autres meubles.</i>

E e

El Algive, ô la cisterna. *la citerne.*

LA MESA CON LA CO-  
MIDA, Y OTROS.  
APARATOS.

La Mesa ,  
El Tapete ,  
Los Manteles ,  
Las Servilletas ,  
Los Platos ,  
Los Platillos ,  
Las Cuchares ,  
Una Cuchar ,  
Los Tenedores ,  
Un Tenedor ,  
Los Cuchillos ,  
Un Cuchillo ,  
El Salero ,  
La Sal ,  
Las Escudillas ,  
Una Escudilla ,  
Los Vasos ,  
Un Vaso ,  
La Olla ,  
El Caldo ,  
La Sopa ,  
Sopa estofada ,  
Un Brasserillo ,  
El Asfado ,  
Los Guisados ,  
El Pan ,  
La Carne ,

LA TABLE AVEC LE  
MANGER, ET AU-  
TRES APAREILS

*La Table.*  
*le tapis.*  
*la nape.*  
*les serviettes.*  
*les plats.*  
*les assiettes.*  
*les cuilliers.*  
*une cuillier.*  
*les fourchettes.*  
*une fourchette.*  
*les couteaux.*  
*un couteau.*  
*la saliere.*  
*le sel.*  
*les ecuelles.*  
*une ecuelle.*  
*les verres.*  
*un verre.*  
*le bouilli.*  
*le bouillon.*  
*la soupe.*  
*soupe mitonnée.*  
*un rechaud.*  
*le rôti.*  
*les ragouts.*  
*le pain.*  
*la viande.*



Los Pollos ,	<i>les poulets.</i>
Los Capones ,	<i>les chapons.</i>
Los Pavos ,	<i>les Dindons.</i>
Los Fayſanes ,	<i>les faiſans.</i>
Las Perdizes ,	<i>les perdrix.</i>
Las liebres ,	<i>les lievres.</i>
Los Conejos ,	<i>les lapins.</i>
Las Cordornizes , &c.	<i>les cailles , &amp;c.</i>
El Pernil , ô el Jamon,	<i>le jambon.</i>
La Manteca ,	<i>le beurre.</i>
El queſo ,	<i>le fromage.</i>
El Vino ,	<i>le vin.</i>
Huevos ,	<i>des œufs.</i>
Huevos eſtrellados ,	<i>des œufs pochez.</i>
Huevos aſſados ,	<i>des œufs à la coque &amp; cuits entre les braiſes.</i>
Tortilla de huevos ,	<i>aumelette d'œufs.</i>
La Fruta ,	<i>le fruit.</i>
Los Poſtres ,	<i>le deſſert.</i>

APUSENTO CON SUS ADEREÇOS. CHAMBRE AVEC SES GARNITURES.

Apoſento ,	<i>chambre.</i>
Apoſento alhajado ,	<i>chambre garnie.</i>
La Puerta ,	<i>la porte.</i>
Las ventanas ,	<i>les fenêtres.</i>
La Cerradura ,	<i>la ſerrure.</i>
La Llave ,	<i>la clef.</i>
El Cerrojo ,	<i>le verrou.</i>
Los Goznes de la puer- ta ,	<i>les gonds de la porte.</i>
Los Quicios de la puerta ,	<i>les pivots de la porte.</i>

las vidrieras de las	<i>les vitres des fenêtrés.</i>
ventánas ,	
El escritorio ,	<i>le cabinet.</i>
la Alacena ,	<i>l'armoire où l'on met</i> <i>le manger.</i>
la chiminea ,	<i>la cheminée.</i>
El hogar ,	<i>le foyer , ou l'atre.</i>
las tenazas ,	<i>les pincettes.</i>
el badil ,	<i>la pêle à feu.</i>
los morillos ,	<i>les chenets.</i>
la lumbre ,	<i>le feu.</i>
la llama ,	<i>la flâme.</i>
las brasas , ô ascuas ,	<i>les braises.</i>
la leña ,	<i>le bois à brûler.</i>
el bacin, ô el servidor,	<i>la chaise percée.</i>
el orinal ,	<i>le pot de chambre.</i>
la cama ,	<i>le lit.</i>
los colchones ,	<i>les matelas.</i>
las Sávanas ,	<i>les draps du lit.</i>
las mantas ,	<i>les couvertes.</i>
las almohadas ,	<i>les oreillers.</i>
las fundas de las al-	<i>les taves d'oreiller.</i>
mohadas ,	
los pilares de la cama,	<i>les piliers du lit.</i>
el cielo de la cama ,	<i>le ciel du lit.</i>
los piés de la cama ,	<i>les piés du lit.</i>
la cabecera de la cama,	<i>le chevet du lit.</i>
las mançanas de la ca-	<i>les pommes du lit.</i>
ma ,	<i>les rideaux du lit.</i>
la tapizeria ,	<i>la tapisserie.</i>
las pinturas ,	<i>les peintures.</i>
la mesa ,	<i>la table.</i>

el tapéte de la mesa ,	<i>le tapis de la table.</i>
las fillas ,	<i>les chaise.</i>
los bancos ,	<i>les bancs.</i>
los taburetes ,	<i>les tabourets.</i>
el espejo ,	<i>le miroir.</i>
los cofres ,	<i>les coffres.</i>
la escobilla para limpiar los bestidos ,	<i>la brosse pour netoier les habits.</i>
la escobilla para limpiar los çapatos ,	<i>la brosse pour netoier les souliers.</i>

LA COZINA Y SUS APAREJOS.	LA CUISINE ET SES APAREILS.
---------------------------	-----------------------------

la cozina ,	<i>la cuisine.</i>
el cozinero ,	<i>le cuisinier.</i>
la cozinera ,	<i>la cuisiniere.</i>
los galopines de cozina ,	<i>les marmitons.</i>
el assador ,	<i>la broche.</i>
la olla ,	<i>la marmite.</i>
Los pucheros ,	<i>les petits pots à faire cuire quelque chose.</i>
la sartén ,	<i>la poêle à frire.</i>
los cazos , ô caços ,	<i>les casseroles.</i>
la llares ,	<i>la cremiliere.</i>
el cucharón ,	<i>la grande cuilliere pour écumer la marmite.</i>
la espumadera ,	<i>l'écumoire.</i>
el almirez para majar las especias ,	<i>le mortier à piler , ou broier les épiceries.</i>
la manó del almirez ,	<i>le pilon du mortier.</i>
los çalderos ,	<i>Les chaudrons.</i>



La caldera ,	<i>La chaudiere.</i>
Las Parrillas ,	<i>Le gril.</i>
El Candil ,	<i>La lampe dont on se sert dans la cuisine.</i>
Los platos ,	<i>Les plats.</i>
Los Platosillos ,	<i>Les assiettes.</i>
Las Escudillas ,	<i>Les ecuelles.</i>
El Salero ,	<i>La saliere.</i>
La Sal ,	<i>Le sel.</i>

*Voiez Table avec ses apareils, page 330. vous y trouverez le reste qui manque ici.*

CIUDAD , CALLES , Y PLAÇAS, Y OTRAS PAR- TICULARIDADES.	VILLE, RUES, ET PLA- CES , ET AUTRES PARTICULARITEZ.
Ciudad , ô Villa ,	<i>Cité , ou Ville.</i>
Los Muros , ô las Mu- rallas ,	<i>Les murs , ou les Mu- railles.</i>
Los Fossos ,	<i>Les fossez.</i>
Los Contrafossos ,	<i>Les doubles-fossez.</i>
Los Baluartes ,	<i>Les boulevarts.</i>
Las Torres ,	<i>Les Tours.</i>
Los Torreones ,	<i>Les Tourettes , ou peti- tes tours.</i>
Las Almenas ,	<i>Les crenaux.</i>
Las Troneras ,	<i>les canoniers, ce sont les trous des casemates.</i>
Las Garitas ,	<i>Les guerites où l'on fait la sentinelle.</i>
La Artilleria ,	<i>Le canon, ou l'artillerie.</i>
La Puente levadiza ,	<i>Le pont levis.</i>
Las puertas ,	<i>Les portes.</i>

Puerta caediza , ô ra-	<i>La herse , ou porte-cou-</i>
strillo ,	<i>lisse.</i>
La Plaça mayor ,	<i>Le grand marché.</i>
Las Calles ,	<i>Les ruës.</i>
Las Encruzijadas ,	<i>Les carrefours.</i>
Una Encruzijada ,	<i>Un carrefour.</i>
Las Callejuelas ,	<i>Les ruëlles.</i>
Los Callejones ,	<i>Les cûs de sac , ou les</i> <i>ruëlles qui n'ont pas</i> <i>de sortie.</i>
Una Callejuela ,	<i>Une ruëlle.</i>
Un Callejon ,	<i>Un cû de sac.</i>
Las Fuentes ,	<i>Les fontaines.</i>
Una Fuente ,	<i>Une fontaine.</i>
Los Pozos , ô Poços,	<i>Les Puits.</i>
Los Soportales ,	<i>Les Portiques.</i>
Las Iglesias ,	<i>Les Églises.</i>
Los Monastérios ,	<i>Les Monasteres.</i>
Los Conventos ,	<i>Les Cœuvens.</i>
Las Parróquias ,	<i>Les Paroisses.</i>
Los Hospitales ,	<i>Les Hôpitaux.</i>
Un Hospital ,	<i>Un Hôpital.</i>
Las Capillas ,	<i>Les Chapelles.</i>
Los Arrabales ,	<i>Les Fauxbourgs.</i>
Los Barrios ,	<i>Les quartiers d'une vil-</i> <i>le.</i>

*Le reste des fortifications d'une ville se trou-*  
*vera dans le Dictionnaire en son ordre , c'est*  
*pour cela qu'on ne les met pas ici.*

NOMBRES DE DIFEREN-	NOMS DE DIFFERENS.
TES OFICIOS,	ME'TIERS,
Impressor ,	<i>Imprimeur.</i>

Las Impresores ,	<i>Les Imprimeurs.</i>
Pintor ,	<i>Peintre.</i>
Los Pintores ,	<i>Les Peintres.</i>
Escultor ,	<i>Sculpteur.</i>
Los Escultores ,	<i>Les Sculpteurs.</i>
Platero ,	<i>Orfevre.</i>
Las Plateros ,	<i>Les Orfevres.</i>
Tapizero ,	<i>Tapissier ,</i>
Los Tapizeros ,	<i>Les Tapissiers.</i>
Sastre ,	<i>Tailleur.</i>
Los Sastres ,	<i>Les Tailleurs.</i>
çapatero ,	<i>Cordonnier.</i>
Los çapateros ,	<i>Les Cordonniers.</i>
çapatero de viejo ,	<i>Savetier.</i>
Los çapateros de viejo ,	<i>Les Savetiers.</i>
Sombrerero ,	<i>Chapelier.</i>
Los Sombrereros ,	<i>Les Chapeliers.</i>
Cordonero ,	<i>faiseur de cordons.</i>
Calderero ,	<i>chaudronnier.</i>
Los Caldereros ,	<i>les chaudronniers.</i>
Albéytar ,	<i>maréchal qui panse &amp; guérit les chevaux.</i>
Los Albéytas ,	<i>les maréchaux qui pan- sent &amp; guerissent les chevaux.</i>
Herrador ,	<i>maréchal qui ferre les chevaux.</i>
Los Herradores ,	<i>les maréchaux qui fer- rent les chevaux.</i>
Herrero ,	<i>ferronnier.</i>
Los Herreros ,	<i>les ferronniers.</i>
Jardinero ,	<i>jardinier.</i>
	<i>Cerrajero,</i>



Cerrajero ,	<i>ferrurier.</i>
Los Cerrajeros ,	<i>les ferruriers.</i>
Carpintero ,	<i>charpentier.</i>
Los Carpinteros ,	<i>les charpentiers.</i>
Alvartero,ôalbardero,	<i>bâtier , ou bourrellier.</i>
Los Alvarteros ,	<i>les bourrelliers.</i>
Sillero ,	<i>sellier.</i>
Los Silleros ,	<i>les selliers.</i>
Albañil ,	<i>masson , ou maçon ,</i>
Los Albañiles ,	<i>les massons.</i>
Cantero ,	<i>tailleur de pierre.</i>
Los Canteros ,	<i>les tailleurs de pierre.</i>
Empedrador ,	<i>paveur , celui qui pave</i> <i>les ruës.</i>
Los Empedradores ,	<i>les paveurs.</i>
Ladrillero ,	<i>briquetier , faiseur des</i> <i>briques.</i>
Los Ladrilleros ,	<i>les briquetiers.</i>
Vidriero ,	<i>vitrier.</i>
Los Vidrieros ,	<i>les vitriers.</i>
Ollero ,	<i>potier , celui qui fait</i> <i>des pots de terre.</i>
Los Olleros ,	<i>les potiers.</i>
Ropero de viejo ,	<i>fripiër.</i>
Los Roperos de viejo ,	<i>les fripiers.</i>
Carretero ,	<i>chartier.</i>
Los Carreteros ,	<i>les chartiers.</i>
Remendon ,	<i>ravaudeur.</i>
Los Remendones ,	<i>les ravaudeurs.</i>
Revendedor ,	<i>revendeur.</i>
Los Revendedores ,	<i>les revendeurs.</i>
Revendedora ,	<i>revendeuse.</i>

Ff

Las Revendedoras ,	<i>Les Revendeuses.</i>
Carnicero ,	<i>Boucher.</i>
Pescadero ,	<i>Poissonnier.</i>
Mesonero ,	<i>Hôtelier.</i>
Los Mesoneros ,	<i>Les Hôtels.</i>
Mesonera ,	<i>Hôtellerie.</i>
Bodegonero ,	<i>Gargotiers , Cabaretier qui traite.</i>
Panadero ,	<i>Boulangier.</i>
Los Panaderos ,	<i>Les Boulangers.</i>
Panadera ,	<i>Boulangere.</i>
Pastelero ,	<i>Pâticier.</i>
Los Pasteleros ,	<i>Les Pâticiers.</i>
Boticario ,	<i>Apoticaire.</i>
Los Boticarios ,	<i>Les Apoticares.</i>
Erbolario ,	<i>Herboriste , celui qui connoît les herbes.</i>
Los Erboralios ,	<i>Les Herboristes.</i>
Limpia pozos ,	<i>Cureur de puits.</i>
Harriero ,	<i>Voiturier.</i>
Los Harrieros ,	<i>Les Voituriers.</i>
Correo ,	<i>Courrier.</i>
Postillon ,	<i>Postillon.</i>
Los Postillones ,	<i>Les Postillons.</i>
Cirujano ,	<i>Chirurgien.</i>
Los Cirujanos ,	<i>Les Chirugiens.</i>
Saca-potras ,	<i>Chirurgien qui taille la pierre.</i>
Barbero ,	<i>Barbier.</i>
Médico , ô Doctor ,	<i>Medecin.</i>
Tavernero ,	<i>Cabaretier.</i>
Tavernera ,	<i>Cabaretiere.</i>

Texedor ,  
Los Texedores ,  
Ebanista ,

*Tisserand.*  
*Les Tisserands.*  
*Ebeniste , ouvrier qui*  
*travaille en ebene.*

Guarnicionero ,

*Harnacheur , celui qui*  
*fait les harnois.*

Los Guarnicioneros ,  
Costurera ,

*Les Harnacheurs.*  
*Couturiere.*

ARMAS DE QUE SE SIR-  
VEN EN LA GUERRA  
PARA CONSER-  
VARSE.

ARMES DONT ON SE  
SERT A LA GUERRE  
POUR SE CON-  
SERVER.

La celada, ô el Almete,  
El Yelmo ,  
La Creta de la celada,  
El Escudo ,  
El Morrion ,  
La Gola ,  
La Visera ,  
Las Manoplas ,  
El Peto ,

*Sallade , ou armet.*  
*Le Heaume.*  
*La Crete de l'armet.*  
*L'Ecu , ou l'écusson.*  
*Le Morion. ( gerin.*  
*Le haussecou , ou le gor-*  
*La Visiere.*  
*Les Gantelets de fer.*  
*La pièce de devant la*  
*cuirasse; ou le plastron.*  
*La pièce de derriere la*  
*cuirasse.*

El Elpaldar ,

*La Rondache.*  
*La Cuirasse.*  
*Le Coselet.*  
*L'Arrêt de la lance.*  
*Les Brassarts.*  
*Jac de maille.*  
*Les Botins,*

El broquel, ô la Rodela  
La Coraça ,  
El Coffelete ,  
El Riste dé la lança ,  
Los Braceletes ,  
Jaco de malla ,  
Los Botines ,



Las Espuelas ,  
La Adarga ,

*Les Eperons.*  
*Un grand Bouclier.*

ARMAS OFENSIVAS Y  
DEFENSIVAS.

La Artilleria ,  
Pieça de artilleria ,  
Pedreros ,  
Pieças de campaña ,  
Las Culebrinas ,  
Los Falconetes ,  
Los Arcabuzes ,  
Un Arcabuz ,  
Los Mosquetes ,  
Las Pistolas ,  
Las Carabinas ,  
Los Morteros ,  
La Espada ,  
Un Estoque ,

Un Alfange ,  
Un Puñal ,  
Una Daga ,

Un Montante ,

CAVALLO CON SUS  
JAFZES, Y DIFEREN-  
TES GENEROS DE  
CAVALLOS.

Un Cavallo ,  
el freno ,

ARMES OFFENSIVES  
ET DEFENSIVES.

*L' Artillerie en général.*  
*Piece de canon.*  
*Pierres.*  
*Pieces de campagne.*  
*Les Coulevrines.*  
*Les Fauconneaux.*  
*Les Arquebuses.*  
*Une Arquebuse.*  
*Les Mousquets.*  
*Les Pistolets.*  
*Les Carabines.*  
*Les Mortiers.*  
*L' Epée.*  
*Un Estoc , épée longue*  
*& fort étroite.*

*Un Sabre.*  
*Un Poignard.*  
*Une Dague , espèce de*  
*poignard large.*  
*Un Espadon , épée à*  
*deux mains.*

CHEVAL AVEC SES  
HARNOIS, ET PLU-  
SIEURS SORTES DE  
CHEVAUX.

*Un Cheval.*  
*la bride.*

el bocano ,	<i>le mors de la bride.</i>
la barbaba ,	<i>la gourmette.</i>
las camas del freno ,	<i>les branches de la bridé.</i>
las riendas ,	<i>les rênes.</i>
las chapas del freno ,	<i>les bossètes de la bride.</i>
los estribos ,	<i>les étriers.</i>
las acciones de los estri- bos ,	<i>les étrivieres.</i>
las cinchas ,	<i>les sangles.</i>
la silla ,	<i>la selle.</i>
la gualdrapa ,	<i>la housse.</i>
el caparaçon ,	<i>le caparaçon, ou la cou- verture.</i>
el cabeçon ,	<i>le caveçon, ou caveçon.</i>
la gurrupera ,	<i>la croupiere.</i>
el petral ,	<i>le poitrail.</i>
el arçon de la silla ,	<i>l'arçon de la selle.</i>
la testera ,	<i>la tétiere.</i>
las herraduras ,	<i>les fers du cheval.</i>
el cabestro ,	<i>le licou.</i>
cavallo de buena para,	<i>cheval de bon arrêt, qui pare bien.</i>
yegua ,	<i>cavalle , ou jument.</i>
cavallo castrado ,	<i>cheval hongre.</i>
cavallo entero ,	<i>cheval entier.</i>
un garañon ,	<i>un etalon.</i>
un cavallito ,	<i>un petit cheval, un bidet.</i>
cavallo para mudar ,	<i>cheval de relais.</i>
cavallo de mano ,	<i>cheval de main.</i>
cavallo de posta ,	<i>cheval de poste.</i>
cavallo corredor ,	<i>cheval de course.</i>
cavallo de coche ,	<i>cheval de carrosse.</i>

cavallo de carro ,	<i>cheval de chariot.</i>
cavallo de carga, ô cavallo albardon ,	<i>cheval de bât.</i>
cavallo de filla .	<i>cheval de selle.</i>
cavallo rebelde ,	<i>cheval retif.</i>
cavallo desbodado ,	<i>cheval fort en bouche.</i>
cavallo que tira cozes,	<i>cheval qui ruë.</i>
cavallo affombradizo ,	<i>cheval ombrageux.</i>
ô cavallo medroso ,	
cavallo que tropieza ,	<i>cheval qui bronche.</i>
cavallo que se echa facilmente ,	<i>cheval qui se couche.</i>
cavallo que facude ,	<i>cheval qui secouë.</i>
cavallo asmático ,	<i>cheval pouffif.</i>
cavallo saltador ,	<i>cheval qui saute.</i>
cavallo indómito ,	<i>cheval indomté.</i>
cavallo bayo ,	<i>cheval bay.</i>
cavallo bayo castaño ,	<i>cheval boy-châtein.</i>
cavallo bayo escuro ,	<i>cheval bay brun.</i>
cavallo bayo dorado ,	<i>cheval bay-doré.</i>
cavallo picazo ,	<i>cheval pié, cheval blanc &amp; d'un autre poil.</i>
cavallo quatralbo, que tiene los quatro piés blancos .	<i>cheval qui a les quatre piés blancs.</i>
cavallo ruzio rodado ,	<i>cheval gris pommelé.</i>
cavallo de color de gamuça ,	<i>cheval isabelle.</i>
cavallo alazan, ô roxo,	<i>cheval alezan, ou roux.</i>
cavallo alazan tostado,	<i>cheval alezan brûlé.</i>
cavallo morisco ,	<i>cheval Africain.</i>
cavallo boquimuelle ,	<i>cheval qui a la bouche tendre &amp; delicate.</i>



cavallo çayno ,	<i>cheval zain.</i>
cavallo castaño ,	<i>cheval châtein.</i>
cavallo argel , que tie- ne el pié derecho blanco y nootra cosa en todo el cuerpo.	<i>Arzel, cheval qui a le pié droit blanc &amp; rien d'autre en tout son corps.</i>
cavallo hovero blan- quizes que tiene gran- des manchas negras ,	<i>cheval aubere de couleur grisâtre, aiant de gran- des tâches noires.</i>
cavallo rubican, de un pelo mezclado de blá- co y de roxo pálido ,	<i>cheval rubican , d'un poil mêlé de blanc &amp; de rouge pâle.</i>
cavallo de color pagizo, que tira sobre lo blanco ,	<i>cheval paillet , d'un roux tirant sur le blanc.</i>

DIVERSOS GENEROS  
DE COLORES.

PLUSIEURS SORTES DE  
COULEURS.

Blanco ,	<i>Bianc.</i>
Negro ,	<i>Noir.</i>
Colorado , ô Roxo ,	<i>Rouge.</i>
Azúl ,	<i>Bleu.</i>
Azúl celeste ,	<i>Bleu celeste.</i>
Verde ,	<i>Verd.</i>
Encarnado ,	<i>Incarnat, couleur Incar- nate, couleur de chair.</i>
Pardo ,	<i>Gris obscur.</i>
Leonado ,	<i>Tanné, de la couleur d'un lion.</i>
Verdemar ,	<i>Verd de mer.</i>
Girasolado, ô trocatin,	<i>Couleur changeante.</i>
Amarillo ,	<i>Jaune.</i>

Pagizo ,	<i>Jaune paillé, de couleur de paille.</i>
Morado ,	<i>Gris de lin.</i>
Purpura ,	<i>Pourpre.</i>
Colombino ,	<i>Colombin.</i>
Violeta ,	<i>Violet , de couleur de Violette.</i>
LA MAR Y ALGUNOS NAVIOS CON SUS ADEREÇOS.	LA MER ET QUELQUES VAISSEAUX AVEC LEURS EQUIPAGES.
La Mar ,	<i>La mer.</i>
Las olas ,	<i>Les ondes.</i>
La calma ,	<i>Le calme.</i>
La bonança ,	<i>La bonace.</i>
La tormenta ,	<i>La tempête.</i>
Viento en popa ,	<i>Vent en poupe.</i>
Viento contrario ,	<i>Vent contraire.</i>
Un galeon ,	<i>Un gallion.</i>
Un navio, un baxél, ô una nave ,	<i>Un vaisseau ou un navire.</i>
Unnavio de alto bordo	<i>Un grand vaisseau.</i>
Una galera ,	<i>Une galere.</i>
Uua fragata , ô una faetia ,	<i>Une fregate.</i>
Un bergantin ,	<i>Un brigantin.</i>
Una tartana ,	<i>Une tartane.</i>
Una chalupa ,	<i>Une chaloupe.</i>
Un esquife ,	<i>Un esquif.</i>
Una barca ,	<i>Une barque.</i>
Las ancoras ,	<i>Les ancrs.</i>
Los mástiles , ô los arboles ,	<i>Les mats.</i>

Las velas ,	<i>Les voiles.</i>
Los maromas , ô los cables ,	<i>Les cables.</i>
El timon ,	<i>Le timon ou le gouvernail.</i>
La proa ,	<i>La prouë.</i>
La popa ,	<i>La poupe.</i>
La gâbia ,	<i>La hune.</i>
El estanterol, es el poste que está cerca de la popa de una galera,	<i>L'estanterol, c'est le pilier qui est près de la poupe d'une galere.</i>
La Cruzia , el camino que ày en una galera entre los bancos de los galeotes ,	<i>Coursie , le passage dans une galere qui est entre les bancs des forçats.</i>
Los bancos de una galera ,	<i>Les bancs d'une galere.</i>
Los galeotes , ô los forçados ,	<i>Les galeriens, ou les forçats.</i>
Los remos ,	<i>Les rames.</i>
El comite, el que cuida de la galera, y que castiga à los forçados,	<i>Le comite , celui qui a soin de la galere, &amp; qui châtie les forçats.</i>
El piloto ,	<i>Le pilote.</i>
Los marineros ;	<i>Les mariniers , ou les matelots.</i>
El bizochó ,	<i>Le biscuit.</i>
NOMBRES DE DIFERENTES MARES.	NOMS DE PLUSIEURS MERS.
Mar ,	<i>Mer.</i>
La mar , ô el mar ,	<i>La mer.</i>



- El mar adriatico , es *la mer adriatique , c'est*  
una parte del mar *une partie de la mer*  
mediterraneo , *mediterranée.*
- El mar atlantico , ô *la mer atlantique , ou*  
Occidental , *occidentale.*
- El mar austral ; es una *la mer australe , c'est une*  
parte del mar pacifico , *partie de la mer pacifique*
- El mar baltico , *la mer baltique.*
- El mar berméjo *la mer rouge.*
- El mar blanco , es una *la mer blanche , c'est une*  
parte del oceano *partie de l'ocean sep-*  
septentrional , *trientional.*
- El mar caspio , *la mer caspienne.*
- El mar de sud , *la mer du sud.*
- El mar egeo , que aora *la mer egée , que l'on a-*  
llaman el Archipiè- *pelle presentement*  
lago , *l'Archipel.*
- El mar helado , *la mer glaciale.*
- El mar mediterraneo , *la mer mediterrannée.*
- El mar negro , *la mer noire.*
- El mar joniano , es un *la mer Jonienne , c'est un*  
nombre antiguo que *ancien nom que l'on*  
se da à una parte del *donne à une partie de*  
mar mediterraneo , *la mer mediterrannée ,*  
entre la Grecia y la *entre la Grece & la*  
Sicilia , *Sicile.*
- El mar magellánico , es *la mer magellanique ,*  
una gran parte de la *c'est une partie conside-*  
mar en la América *nable de la mer dans*  
meridional , *l'amerique meridionale.*
- El mar oceano , *l'ocean.*
- El oceano atlantico , *l'ocean atlantique.*

El mar oriental , *la mer orientale.*  
 El mar pacífico , *la mer pacifique.*  
 El mar septentrional , *la mer septentrionale.*  
 El mar muerto , lago *la mer morte, lac de la*  
 de la judea adonde *Judée où ont été les*  
 estuvieron las villas *Villes de Sodome &*  
 de Sodoma y de Go- *de Gomorre.*  
 móra ,

*Mer est du genre feminin en la langue Espagnole quand il ne suit pas un adjectif; mais quand il suit un adjectif il est masculin, comme on voit ci-dessus.*

NOMBRES DE ALGUNOS PESCADOS. NOMS DE QUELQUES POISSONS.

Bellena ,	<i>Baleine.</i>
Pececillo, pequeño pez de agua dulce ,	<i>Able ou ablette, petit poisson d'eau douce.</i>
Sabalo.	<i>Alose.</i>
Anchova, ô sardinilla,	<i>Anchois.</i>
Anguila ,	<i>Anguille.</i>
Barbo ,	<i>Barbeau.</i>
Mero, pescado regalado, y el mejor de todos los pescados.	<i>Barbuë, poisson large &amp; plat, fort excellent, qui ressemble au turbot, nommé en Flamand Elebor.</i>
Luso , ô sollo ,	<i>Brochet.</i>
Carpa ,	<i>Carpe.</i>
Calama rejo ,	<i>Casseron.</i>
Talpàire ,	<i>Chabot.</i>
Cavallo marino ,	<i>Cheval marin.</i>
Cóngrio ,	<i>Congre.</i>
Delfino ,	<i>Dauphin.</i>

Doradillo ,	<i>Dorade.</i>
Lenguado ,	<i>Sole.</i>
Langosta ,	<i>Ecrivisse , ou langoue.</i>
Aguja paladar ,	<i>Eguille.</i>
Esturion ,	<i>Esturgeon.</i>
Góvio ,	<i>Goujon.</i>
Harenque ,	<i>Harang.</i>
Harenque seco ,	<i>Harang-foret.</i>
Ostra , Ostras ,	<i>Huitre , des huitres.</i>
Lamprea ,	<i>Lamproye.</i>
Cavallo, cierto pescado	<i>Maquereau , sorte de poisson.</i>
Marsopa ,	<i>Marsouin.</i>
Merluza , ô abadejo ,	<i>Merlus ou merluë.</i>
Almeja ,	<i>Moule.</i>
Abadejo ,	<i>Morue , poisson assés cãnu</i>
Caballao ,	<i>Cabillaun.</i>
Nacar, pescado que engendra las perlas ,	<i>Nacre , poisson qui engendre les perles.</i>
Ortiga , cierto genero de pescado ,	<i>Ortie , sorte de poisson.</i>
Perca ,	<i>Perche.</i>
Púlpo ,	<i>Polipe.</i>
Concha , pescado con una concha ,	<i>Porcellaine , poisson à coquille.</i>
Raya ,	<i>Raye.</i>
Sardina ,	<i>Sardine.</i>
Salmon ,	<i>Saumon.</i>
Salmon fresco ,	<i>Saumon frais.</i>
Salmon salado ,	<i>Saumon salé.</i>
Tenca ,	<i>Tanche.</i>
Calamar, cierto pesca-	<i>Seche , sorte de poisson.</i>



do de mar ,  
 Atun ,  
 Tremielga ,  
 Trucha ,  
 Rodavallo ,  
 Cocodrillo ,  
 Espirínque ,  
 Lobo marino ,  
 Sargo, cierto pescado ,  
 Bermejuela, ô rajada ,  
 Rana ,  
 Bacallaò ,  
 Viva ,

de mer.  
 Thon.  
 Torpin.  
 Truite.  
 Turbot.  
 Crocodile.  
 Eperlan.  
 Loup marin.  
 Sargon, sorte de poisson.  
 Rouffette.  
 Grenouille.  
 Baquillau.  
 Vive.

DIVERSOS GENEROS  
 DE FRUTA.

Alberchigos , duraz-  
 nos , ô priscos ,  
 Mançanas ,  
 Camuefas ,  
 Melocotones ,  
 Ciruelas ,  
 Andrinás ,  
 Almendras ,  
 Avellanas ,  
 Peras ,  
 Peras bergamotas ,  
 Guindas ,  
 Guindas garrofales ,  
 Cereças ,  
 Servas ,

PLUSIEURS SORTES  
 DE FRUIT.

*Des péches.*  
*Des pommes.*  
*Pommes de capendu.*  
*Mirlicotons.*  
*Des prunes.*  
*Prunes de damas.*  
*Des amandes.*  
*Des noisettes , ou ave-*  
*laines.*  
*Des poires.*  
*Des bergamotes.*  
*Des cerises.*  
*Grosses cerises.*  
*Des bigarreaux.*  
*Des cormes, ou des nestes.*

Alvaricoques ,	<i>des abricots.</i>
Cermeñas , peras que huelen al almizele ,	<i>Poires musquées.</i>
Brevas ,	<i>Figues hatives.</i>
Higos ,	<i>des figues.</i>
Granadas ,	<i>des grenades.</i>
Membrillos ,	<i>des coings, ou poires de coing.</i>
Moras ,	<i>des meures.</i>
Uvas ,	<i>des raisins.</i>
Passas ,	<i>des raisins secs.</i>
Passas de corrinto ,	<i>raisins de corinthe.</i>
Madroños ,	<i>des arbouffes.</i>
Dátiles ,	<i>des dates.</i>
Melones ,	<i>des melons.</i>
Naranjas ,	<i>des oranges.</i>
Cidras ,	<i>des poncires.</i>
Limas ,	<i>espèce de citron doux.</i>
Limones ,	<i>des limons, ou gros ci- trons.</i>
Nuezes ,	<i>des noix.</i>
Uvaspinas , ô uvas crespinas ,	<i>des groseilles.</i>
Fresas ,	<i>des fraises.</i>
Açufayfas , ô Jujubas ,	<i>des jujubes.</i>
Azeytunas ,	<i>des olives.</i>
Pistachos ,	<i>des pistaches.</i>
Pero ,	<i>pomme-poire.</i>

ALGUNAS LEGUMBRES QUELQUES LEGUMES  
Y YERVAS PARA ET HERBES POTA-  
LA OLLA. GERES.

Apio ,	<i>Ache.</i>
Ajo ,	<i>Ail.</i>
Alcachofa ,	<i>Artichaut.</i>
Esparragos ,	<i>Des Asperges.</i>
Acelga ,	<i>De la poirée.</i>
Borraja ,	<i>De la Bourrache , ou</i> <i>Buglose.</i>
Cardo ,	<i>Carde.</i>
Çanahoria ,	<i>Carrote rouge.</i>
Voleza ,	<i>Cerfeuil.</i>
Algarrovas ,	<i>Des Vesses.</i>
Lentejas ,	<i>Des Lentilles.</i>
Setas ,	<i>Des Champignons.</i>
Chirivias ,	<i>Des Pestenades , de Cher-</i> <i>vis , ou des Carottes.</i>
Achicòria ,	<i>De la Chicorée.</i>
Berça , ô Col.	<i>Chou.</i>
Repollo ,	<i>Chou-cabus.</i>
Coliflores	<i>Choux-fleurs.</i>
Calabaça ,	<i>Citrouille , ou Courge.</i>
Pepino ,	<i>Concombre.</i>
Mestuerço ,	<i>Du Cresson.</i>
Escaloña ,	<i>Echalote.</i>
Escarola ,	<i>Endive.</i>
Espinacas ,	<i>Des Epinards.</i>
Hinojo ,	<i>De la Fenouil.</i>
Lechuga ,	<i>Laitüé.</i>
Navo ,	<i>Naveau.</i>
Hongos ,	<i>Des Fonges.</i>



Cebolla ,	Oignon.
Acedera ,	Oseille.
Panizo ,	Panis.
Puerros ,	Des pourreaux.
Verdolaga ,	Pourpier.
Criadillas de tierra ,	Des truffes.
Peregil ,	Du persil.
Yerba buena ,	De la mente.
Polejo , ô poleo ,	Pouliot.
Sálvia ,	De la sauge.
Mayorana ,	De la marjolaine.
Buglosa ,	Buglose.
Rávano ,	Rave.
Alverjones ,	Des pois.
Habas ,	Des feves.
Aluvias , ô Judias ,	Feves d'aricot.

ALGUNAS TELAS DE  
ORO Y DE SEDA.

Brocado ,	Brocard.
Brocado de tres altos ,	Toile d'or ou d'argent , la plus fine.
Brocatel ,	Brocatel.
Damasco ,	Damas.
Terciopelo ,	Du Velours.
Terciopelo riço ,	Du Velours ras.
Raso ,	Du Satin.
Tafetan ,	Du Tafetas.
Tafetan doble ,	Du Crepon , ou gros de
Chamelote ,	Du Camelot. ( Naples.
Tela de oro ,	Du Tissu d'or.
Tela de plata ,	Du Tissu d'argent.

NOMBRES

NOMBRES DE DIVER- NOMS DE PLUSIEURS  
SAS FLORES. FLEURS.

Açuena ,ô Lirio ,	<i>Lis blanc.</i>
Adónio ,	<i>Fleur d' Adonis.</i>
Amapola ,	<i>Pavot.</i>
Amaranto , ô Breço ,	<i>Amarante , ou Passe</i>
Anemone ,	<i>Anemone. ( velours.</i>
Azahar ,	<i>Fleur d'Orange.</i>
Clavel ,	<i>Oeillet.</i>
Flor de Jasmin ,	<i>Fleur de Jasmin.</i>
Flor de la Passion ,	<i>Fleur de la Passion.</i>
Jacinto ,	<i>Jacinte.</i>
Imperial ,	<i>Imperiale.</i>
Jonquillo ,	<i>Jonquille.</i>
Lirio ,	<i>Lis.</i>
Lirio cardeno ,	<i>Lis violet ou Flambe.</i>
Mançanilla ,	<i>Camomille.</i>
Maya ,	<i>Marguerite.</i>
Narcissa ,	<i>Narcisse.</i>
Renunculo ,	<i>Renoncule.</i>
Rosa ,	<i>Rose.</i>
Tornasol ,	<i>Tournesol.</i>
Tuberosa ,	<i>Tubereuse.</i>
Violeta ,	<i>Violet.</i>
Tulipan ,	<i>Tulipe. &amp;c.</i>
PIEDRAS PRECIOSAS.	PIERRES PRECIEUSES.
Agata ,	<i>Agathe.</i>
Piedra Yman ,	<i>Pierre d' Aimant.</i>
Alabastro ,	<i>Albatre.</i>
Ambar ,	<i>Ambre.</i>
Amatista ,	<i>Amatiste.</i>
Beril ,	<i>Beril.</i>

Bezoar ,	<i>Besoar.</i>
Camafeo ,	<i>Camayeu.</i>
Crisolito , piedra preciosa transparente de color de oro.	<i>Chrysolite ou Chrysolite, pierre precieuse trāsparente de couleur d'or.</i>
Crisopacio, piedra preciosa ,	<i>Chrysofase ou Chrysofase, pierre precieuse.</i>
Coral ,	<i>Coral.</i>
Cornarina ,	<i>Cornaline.</i>
Cristal ,	<i>Cristal.</i>
Diamente ,	<i>Diamant.</i>
Diamente en tabla ,	<i>Diamant en table.</i>
Diamente bruto ,	<i>Diamant brut, qui n'est pas taillé.</i>
Carbun clo ,	<i>Escarboucle.</i>
Esmeralda ,	<i>Emeraude.</i>
Granate , ô Granata ,	<i>Grenat , ou Granate.</i>
Jacinto ,	<i>Hiacinthe.</i>
Jaspe ,	<i>Jaspe.</i>
Açavache ,	<i>Jayet , ou Jais.</i>
Lápiz ,	<i>Lapis, pierre de couleur</i>
Mármol ,	<i>Marbre. ( d'azur.</i>
Piedra Iris ,	<i>Opale.</i>
Porfido ,	<i>Porphire.</i>
Rubi ,	<i>Rubis.</i>
Sardonica ,	<i>Sardoine.</i>
Saphiro ,	<i>Saphir , ou Zaphir ,</i>
Sanguina ,	<i>Sanguine.</i>
Serpentina ,	<i>Serpentine.</i>
Topazo ,	<i>Topaze.</i>
Turquesa ,	<i>Turquoise.</i>
Marfil ,	<i>Ivoire.</i>



PAXAROS QUE CAN- OISEAUX QUI CHAN-  
TAN. TENT.

Calàndria ,  
Nevecilla ,  
Canerio ,  
Perdillo ,  
Gilgero ,  
Mirla ,  
Pinçon ,  
Ruifeñor ,  
Verderon ,

*Alouette , ou Calandre.*  
*Bergeronete.*  
*Serin de Canarie.*  
*Linete ,*  
*Chardoneret.*  
*Merle.*  
*Pinçon.*  
*Rossignol.*  
*Verdier.*

*Los quatro siguientes aprenden à hablar, quando los enseñan.*

Les quatre suivans apprenent à parler quand on les enseigne.

El Papagayo ,  
La Urraca ,  
El Grajo ,  
El Tordo ,

*Le Perroquet.*  
*La Pie.*  
*Le Geay.*  
*L'Etourneau , ou Sansonnet.*

AVES NOCTURNAS.

Lechuza ,  
Morciegalo ,  
Mochuelo ,  
Zumaya , ô çumaya ,  
Chota-Cabras ,

OISEAUX DE NUIT.  
*Chathuant.*  
*Chauve-souris.*  
*Chouïette.*  
*Fraïsaie.*  
*Tête-chevre.*

AVES DE AGUA.

Anade ,  
Cerceta ,  
Choca ,  
Cernicalo ,  
Fulga, anade de estan-  
Abion , ( que ,

OISEAUX D'EAU.  
*Canard.*  
*Cercerelle , ou Cercelle.*  
*Cormorant.*  
*Cresserelle.*  
*Foulque, canard d'été ang.*  
*Martinet.*

Gaviota, ave que se cria en las orillas de los rios, ay de diversas colores blancas, negras, y de color de ceniza.	<i>Mouëte, poule d'eau: il y en a de plusieurs couleurs, de blanches, de noires, &amp; de cendrées.</i>
Somorgujon,	<i>Plongeon.</i>
Gallina ciega,	<i>Poule d'eau.</i>
<b>AVES BUENAS PARA COMER,</b> <i>demas de los paxaros que cantan.</i>	<b>OISEAUX BONS A MANGER,</b> <i>oultre ceux qui chantent.</i>
Becada,	<i>Becasse.</i>
Calándria,	<i>Alouette, c'est aussi une Calandre.</i>
Tordillo, pequeña ave que se sustenta con higos,	<i>Becfigue, petit oiseau qui vit de figues.</i>
Codorniz,	<i>Caille.</i>
Anade, ô pato,	<i>Canard.</i>
Capon,	<i>Chapon.</i>
Gallo,	<i>Coq.</i>
Pavo,	<i>Coq d'Inde, ou Dindon.</i>
Francolin,	<i>Francolin.</i>
Fayfan,	<i>Faisan.</i>
Zorçal,	<i>Grive.</i>
Hortolano,	<i>Hortolan.</i>
Gorrion,	<i>Moineau, ou Passereau.</i>
Ganso, ô Anfar,	<i>Oye.</i>
Perdiz,	<i>Perdrix.</i>
Paloma,	<i>Colombe.</i>
Pichon,	<i>Pigeonneau.</i>
Gallina,	<i>Poule.</i>

Pollo ,	<i>Poulet.</i>
Lar ,	<i>Rale.</i>
Tòrtola ,	<i>Fourterelle.</i>
Cifne ,	<i>Cigne , &amp;c.</i>

AVES RAPIÑAS.

OISEAUX DE PROIE.

Alcon ,	<i>Faucon.</i>
Aguila ,	<i>Aigle.</i>
Aguilucho ,	<i>Aiglou.</i>
Bueytre ,	<i>Vautour.</i>
Esmerejon ,	<i>Emerillon.</i>
Gavilan ,	<i>Epervier.</i>
Mochuelo ,	<i>Mouchet.</i>
Torçuelo ,	<i>Tiercelet.</i>
Girifalte ,	<i>Gerfau.</i>
Alcotan ,	<i>Lanier.</i>
Sacre , &c.	<i>Sacre , &amp;c.</i>

ANIMALES DOMESTI-  
COS.

ANIMAUX DOMESTI-  
QUES.

Carnero ,	<i>Mouton.</i>
Cordero ,	<i>Agneau.</i>
Corderito, ô corderico,	<i>Agnelet.</i>
Buey ,	<i>Beuf.</i>
Vaca ,	<i>Vache.</i>
Cabra ,	<i>Chevre.</i>
Cabrito ,	<i>Chevreau.</i>
Oveja ,	<i>Brebis.</i>
Castron ,	<i>Bouc charré</i>
Cabron ,	<i>Bouc.</i>
Ternero, Ternera, Bi- relo , ô Bitela ,	<i>Veau.</i>



Gato ,	<i>Chat.</i>
Perro ,	<i>Chien.</i>
Perillo ,	<i>Petit chien.</i>
Cavallo ,	<i>Cheval.</i>
Yegua .	<i>Jument ou Cavalle.</i>
Búfalo ,	<i>Bufle.</i>
Afno , ô Borrico ,	<i>Ane.</i>
Borríca ,	<i>Anesse.</i>
Borriquillo ,	<i>Anon , le jeune d'une</i>
Mula ,	<i>Mule. (ânesse.</i>
Mulo , &c.	<i>Mulet , &amp;c.</i>

ANIMALES SILVESTRES	ANIMAUX SAUVAGES.
Comadreja ,	<i>Belette.</i>
Conejo ,	<i>Lapin.</i>
Ciervo ,	<i>Cerf.</i>
Cierva ,	<i>Biche.</i>
Texon ,	<i>Blaireau.</i>
Camuça ,	<i>Chamois.</i>
Cabrito montés ,	<i>Chevrenil.</i>
Gato de algália ,	<i>Civette.</i>
Gamo ,	<i>Daim.</i>
Hardilla ,	<i>Ecureuil.</i>
Elefante ,	<i>Elephant.</i>
Foina , ô Marta ,	<i>Foine ou Marthe.</i>
Mona , Mono ,	<i>Guenon, Singe.</i>
Arminio ,	<i>Hermine,</i>
Erizo ,	<i>Herisson.</i>
Liebre ,	<i>Lievre.</i>
Liron, ratõ de los alpes	<i>Loir , rat des Alpes.</i>
Rato , ô Rata ,	<i>Rat.</i>
Raton ,	<i>Souris.</i>

Zorro ,  
Zorra ,  
Topo , &c.

Renard.  
Renarde.  
Taupe , &c.

ANIMALES FEROCES.

Abada, animal silvestre que nace en Asia y en los desiertos de Africa : tiene la piel espesa , dura , llena de pliegues , y dificil de a travesar , està à la prueba de las bocas de fuego y de las partesanas : la cabeça y el ozico de este animal son semejantes à la cabeça y al ozico de un cochino : de su ozico sale un cuerno con que se defiende quando le acometen ; tiene quatro piés , es del tamaño de un mediano Elefante : quando està en furor , ô herido , trastorna árboles muy gruessos , y si encuentra un hombre ô un cavallo , le atierra y le descarna hasta los

ANIMAUX FAROUCHES

Rinocerot, ou Rinoceros, les hommes savans sont pour Rinocerot, & entre autres Voiture lettre CXCIV. & Ablancourt livre premier. Le Rinocerot est un animal sauvage qui naît en Asie & aux desert d'Afrique : il a la peau grosse, dure, & pleine de plis, difficile à percer : elle est à l'épreuve des armes à feu & des pertuisanes, il a la tête & le museau semblables à la tête & au museau d'un cochon ; il sort de son museau une corne, dont il se défend lors qu'il est attaqué ; il a quatre piés, & est presque aussi grand qu'un mediocre Elefant ; quand il est en furie ou blessé, il renverse de

huesos con su lengua que es muy dura , gruñe como un cochino, y no haze nada à los hombres si no le acometen : se sustenta con zarças , con cardos , y con otras yervas que pican. Lonston , y Tachard en su Viage de Siam , hablan de este animal.

Hiena ,  
 Leopardo ,  
 Leon ,  
 Leona ,  
 Leoncillo ,  
 Lobo ,  
 Loba ,  
 Lobo cerval ,  
 Oso ,  
 Osa ,  
 Osillo, pequeño Oso ,  
 Pantera ,  
 Javalì ,  
 Los camillos del javalì  
 Tigre , &c.

*gros arbres , & s'il rencontre un homme ou un cheval , il le terrasse & le décharne jusques aux os avec sa langue qui est fort rude , il grogne comme un cochon , & ne fait rien aux hommes s'ils ne l'attaquent : il vit de ronces , de chardons & d'autres herbes piquantes , & d'arbrisseaux chargez d'épines. Voiez Lonston & Tachard , Voiage de Siam.*

*Hyene.  
 Leopard.  
 Lion.  
 Lionne.  
 Lionceau.  
 Loup.  
 Louve.  
 Loup cervier.  
 Ours.  
 Ourse.  
 Ourson , petit Ours.  
 Pantere.  
 Sanglier.  
 Les défenses du Sanglier.  
 Tigre , &c.*

ANIMALES



ANIMALES AMPHIBIOS. ANIMAUX AMPHIBIES.  
*que viven en el agua y en la tierra.* *qui vivent dans l'eau & sur la terre.*

El Bivaro , *La Bievre.*  
 El Castor , *Le Castor.*  
 La Lodra , ô Nutria , *Le Loutre.*  
 La Tortuga , *La Tortüe.*

SAVANDIJAS , ô ANIMALES INSECTOS. INSECTES.

*Llaman savandijas , ciertos animalejos imperfectos, que en lugar de miembros , tienen menudas y delgadas incisiones, y entalladuras.* On apelle insectes certains petits animaux imparfaits , lesquels ont au lieu de membres, de menuës incisions & entaillures.

Araña , *Aragnée.*  
 Arañuela , *Petite aragnée.*  
 Carcoma , *Artifon , petit ver.*  
 Oruga , *Chenille.*  
 Arador de la mano , *Ciron.*  
 Cucaracha , *Cloporte.*  
 Escarabajo , *Escarbot.*  
 Caracol baboso , *Escargot.*  
 Hormiga , *Fourmi.*  
 Grillo , *Grillon.*  
 Pioja , *Pou.*  
 Liendre , *Lende , ou Lente.*  
 Pulga , *Puce.*  
 Chinche , *Punaise.*  
 Langosta , *Sauterelle.*  
 Escorpion , *Scorpion.*

Hh

Polilla, guafino que roe el paño y las estofas. *Teigne, ver qui ronge le drap & les étoffes.*

SAVANDIJAS QUE VUELAN.      INSECTES QUI VOLENT EN L'AIR.

Abejarron,	<i>Haneton.</i>
Abeja,	<i>Abeille.</i>
Abejuela, pequeña a-	<i>Petite Abeille.</i>
Cigarra, ( beja,	<i>Cigale.</i>
Cantarida, escarabajo	<i>Cantharide, ou Mouche</i>
ponçoñoso,	<i>venimeuse.</i>
Escarabajo có cuernos	<i>Cerf volant.</i>
çancudo, un género	<i>Cousin, sorte de mou-</i>
de mosquito,	<i>cheron.</i>
Abispa,	<i>Guepe.</i>
Mosca,	<i>Mouche.</i>
Tábano,	<i>Taon.</i>
Mariposa, ô Matacan-	<i>Papillon.</i>
Zángano, ( diles,	<i>Bourdon.</i>
Lucernea, mosca lu-	<i>Mouche luisante.</i>
ziente,	

LOS QUATRO ELEMEN-      LES QUATRE ELE-  
TOS.      MENS.

El Agua,	<i>L'Eau.</i>
El Ayre,	<i>L'Air.</i>
El Fuego,	<i>Le Feu.</i>
La Tierra,	<i>La Terre.</i>

LAS PARTES DEL DIA.      LES PARTIES DU JOUR.

El Alva,	<i>L'Aube ou le point du</i>
	<i>jour.</i>

La Mañana ,	<i>Le Matin.</i>
La Mañanita ,	<i>Le fin matin, avant que le Soleil ne soit levé.</i>
La Mandrugada ,	<i>La Matinée.</i>
El Medio día ,	<i>Le Midi.</i>
La Siesta ,	<i>La Relevée ou le chaud du jour , c'est-à-dire, depuis le midi jusqu'à six heures.</i>
La Tarde ,	<i>L'après dinée.</i>
La noche ,	<i>Le soir , ou la Nuit.</i>
Média noche ,	<i>Minuit.</i>
Entre dos luzes ,	<i>Entre chien &amp; loup.</i>

LOS DIAS DE LA SE-	LES JOURS DE LA SE-
MANA.	MAINE.

Domingo ,	<i>Dimanche.</i>
Lunes ,	<i>Lundi.</i>
Martes ,	<i>Mardi.</i>
Miércoles ,	<i>Mecredi, ou Mercredi.</i>
Jueves ,	<i>Jeudi.</i>
Viernes ,	<i>Vendredi.</i>
Sábado ,	<i>Samedi.</i>

LOS MESSÉS DEL AÑO.	LES MOIS DE L'ANNÉE.
Enero , ô Henero ,	<i>Janvier.</i>
Febrero , ô Ebrero ,	<i>Fevrier.</i>
Marzo ,	<i>Mars.</i>
Abril ,	<i>Avril.</i>
Mayo ,	<i>May.</i>
Júnio ,	<i>Juin.</i>
Júlio ,	<i>Juillet.</i>



Agoſto ,	<i>Août.</i>
Setiembre, ô Septiem- bre ,	<i>Septembre.</i>
Otubre , ô Octubre ,	<i>Octobre.</i>
Noviembre ,	<i>Novembre.</i>
Deziembre, ô Diziem- bre ,	<i>Decembre.</i>

LOS QUATRO PARTES DEL AÑO.	LES QUATRE PARTIES DE L'ANNE'E.
-------------------------------	------------------------------------

La primavera ,	<i>Le printems.</i>
El verano , ô el eſtío ,	<i>L'Été.</i>
El otoño ,	<i>L'automne.</i>
El invierno ,	<i>L'hiver.</i>

LAS GRANDES FIESTAS DEL AÑO.	LES GRANDES FETES DE L'ANNE'E
---------------------------------	----------------------------------

Año nuevo ,	<i>Nouvel An.</i>
Pascua de los Reyes, ô de Epifania ,	<i>La Fête des Rois , ou l'Épiphanie.</i>
Pascua de Flores, ô Do- mingo de Ramos ,	<i>Pâques fleuries, ou Di- manche des Rameaux.</i>
Pascua de Refurecion,	<i>La grand Pâques.</i>
La Ascension ,	<i>L'Ascension.</i>
Pascua de Espíritu Sá- to , ô de Pentecostes,	<i>La Pentecôte.</i>
Corpus Christi ,	<i>La Fête-Dieu.</i>
La Fiesta de todos los Santos ,	<i>La Fête de tous les Saints.</i>
Pascua de Navidad ,	<i>Noël , le jour de Noël.</i>

<p> <b>LAS FIETAS DE NUESTRA SEÑORA.</b>                  La Purificacion, ô la Candelària.                  La Anunciacion                  La Visitacion,                  La Assumcion,                  La Natividad de la Virgen,                  La presentacion,                  La conception,             </p>	<p> <b>LES FETES DE NOTRE-DAME.</b>  <i>La Purification, ou la Chandeleur.</i>  <i>L'Anonciation.</i>  <i>La Visitation.</i>  <i>L'Assomption.</i>  <i>La Nativité de la Vierge.</i>  <i>La Presentation.</i>  <i>La Conception.</i> </p>
---	---

<p> <b>LOS DOZE ANTIGUOS PARES DE FRANCIA.</b>                  Entre estos doze Pares seys son Ecclesiasticos y seys Seglares, seys son Duques, y los otros seys son Condes: los Ecclesiasticos son, el Arçobispo y Duque de Rheims, el Obispo y Duque de Laon, el Obispo y Duque de Langres, el Obispo y Conde de Bovès, el Obispo y Conde de noyon, el Obispo y Conde de Chalon; los seys Seglares son, el Duque             </p>	<p> <b>LES DOUZE ANCIENS PAIRS DE FRANCE.</b>  <i>Parmi ces douze Pairs, six sont Ecclesiastiques &amp; six Seculiers, six sont Ducs, &amp; les six autres sont Comtes; les Ecclesiastiques sont, l'Archevêque &amp; Duc de Rheims, l'Evêque &amp; Duc de Laon, l'Evêque &amp; Duc de Langres, l'Evêque &amp; Comte de Beauvais, l'Evêque &amp; Comte de Noyon, l'Evêque &amp; Comte de Chalon; les six seculiers sont, le Duc de Bourgone, le</i> </p> <p style="text-align: center;">Hh ;</p>
--	---

de Borgoña el Duque *Duc de Normandie*, le  
 de Normandia; el Du- *Duc d'Aquitaine*, le  
 que de Aquitània, el *Comte de Flandre*, le  
 Conde de Flandes, el *Comte de Toulouse*, &  
 Conde de Tolosa, y el *le Comte de Champagne*.  
 Conde de Champaña.

*Fin del Nomenclator.*      Fin de la Nomenclature.







## TITULOS

Que se an de dar à cada gènero de personas, de boca ô por escrito segun su calidad y profession.

## TITRES

*Qu'on doit donner à chaque sorte de personne, de bouche ou par écrit, selon leur qualité & leur profession.*

**P** Arlant à un Pape on dira *Beatissimo*, *Padre* ou, *Santissimo Padre*. Dans la suite du discours on dira, *Vuestra Santidad*, ou *Vuestra Beatitud*.

En écrivant on mettra au haut de la lettre, au milieu du papier, *Beatissimo Padre*, ou *Santissimo Padre*. Dans la narration de la lettre on dira, *Vuestra Santidad*, ou *Vuestra Beatitud*. A la fin de la lettre on mettra,

*Beatissimo Padre*, ou *Santissimo Padre*.

*Humilde hijo de Vuestra Santidad,*  
N. N.

Parlant à un Cardinal on dira, *Eminentissimo Senor*, dans la suite du discours on dira, *Vuestra Eminencia*. En écrivant on mettra au haut de la

H h 4

la lettre au milieu du papier , *Eminentissime Senor* , dans la narration de la lettre on dira , *Vuestra Eminencia* , à la fin de la lettre on mettra ,

*Eminentissimo Senor* ,

*De Vuestra Eminencia su mas rendido servidor* ,  
N. N.

Parlant à un Archevêque , ou à un Evêque, on dira , *illustrissimo Senor* , dans la narration du discours, on dira, *Usia illustrissima*, ou *Vuestra Senoria illustrissima*. En écrivant on mettra au haut de la lettre , au milieu du papier , *illustrissimo Senor*, dans la narration de la lettre on dira , *Usia illustrissima* , ou *Vuestra Senoria illustrissima* , à la fin de la lettre on mettra ,

*Illustrissime Senor* ,

*De Usia illustrissima su mas rendido servidor*.  
N. N.

Parlant à l'Empereur, on dira, *Sacra Cesarea Magestad* , dans la suite du discours on dira , *Vuestra Cesarea Magestad*. En écrivant on mettra au haut de la lettre , au milieu du papier , *Sacra Cesarea Magestad* , dans la narration de la lettre on dira , *Vuestra Cesarea Magestad* , à la fin de la lettre on mettra ,

*Sacra Cesarea Magestad* ,

N. N.

Parlant à un Roi, on dira, *Sacra Magestad*, dans la narration du discours, on dira, *Vuestra Magestad*. En écrivant on mettra au haut de la lettre , au milieu du papier , *Senor* , dans la narration de la lettre : on dira , *Vuestra Ma-*

*gestad.*, à la fin de la lettre on mettra ,

*Sacra Magestad* , N. N.

Parlant ou écrivant à une Reine , on se servira des mêmes termes que si l'on parloit ou si l'on écrivoit à un Roi.

Parlant à un grand Seigneur , ou à un Prince Souverain, auquel on donne le titre d'Altesse , on dira , *Serenissimo Señor*, & à la femme , *Serenissima Señora*. En écrivant on mettra au haut de la lettre, au milieu du papier , *Serenissimo Señor* ; & à la femme , *Serenissima Señora* , dans la narration de la lettre, on dira , *Vuestra Alteza*, soit à l'homme ou à la femme : à la fin de la lettre on mettra ,

*Serenissimo Señor* , N. N.

Et si on écrit à la femme , on mettra ,

*Serenissima Señora* , N. N.

Parlant à un Seigneur , auquel on donne le titre d'excellence, on dira, *Excelentissimo Señor*, & à la femme, *Excelentissima Señora*. En écrivant on mettra au haut de la lettre, au milieu du papier, *Excelentissimo Señor*, & à la femme, *Excelentissima Señora* , dans la narration de la lettre , on dira , *Vuecelencia* , ou *Vuestra Excelencia* , soit à un homme ou à une femme , à la fin de la lettre on mettra , si c'est un Grand d'Espagne , celui qui écrit ,

*Excelentissimo Señor* ,

*El Duque, el Marquès, ou el Conde de N. &c.*

Si c'est à la femme qu'on écrit ; on mettra ,

*Excelentissima Señora* ,

*El Duque, el Marquès, ou el Conde de N. &c.*



& si c'est la femme d'un Grand d'Espagne qui écrit , elle mettra ,

*Excelentissimo Senor ,*

*La Duquesa de, la Marquesa de, la Condesa de N.*

& si celui qui écrit est un homme de qualité , lequel n'a pas le titre d'Excellence , il fera son compliment à la fin de la lettre, comme s'ensuit

*Excelentissimo Senor ,*

*B. l. m. de V. E. Su mayor servidor.*

N. N.

Et s'il écrit à la femme , il mettra ,

*Excelentissima Senora ,*

*B. l. m. de V. E. su mas renaido servidor.*

N. N.

Mais si celui qui écrit est un homme du commun , il fera son compliment comme s'ensuit ,

*Excelentissimo Senor ,*

*Criado de V. E.*

N. N.

Et à une femme ,

*Excelentissima Senora ,*

*Criado de V. E.*

N. N.

Parlant à un homme titré, auquel on ne donne pas le titre d'Excellence, on dira, *Senor* , & dans la suite du discours , *Usia Usenoria* , ou *Vuestra Senoria*. Parlant à la femme , on dira *Senora* , & dans la suite du discours , tout de même qu'à l'homme. En écrivant , on mettra à la marge , *Senor mio* , & on commencera la lettre en continuant la même ligne ; dans la narration de la lettre on dira , *Usia* , *Usenoria* ,

ou *Vuestra Senoria*, à la fin de la lettre on mettra ,

*B. l. m. de V. S.*

*Su mas rendido servidor*, ou *Su mayor servidor*.

N. N.

Parlant à un particulier , c'est-à-dire , à un homme qui n'a point de titre , on dira , *Senor Don Francisco* , *Don Juan* , *Don Pedro* , &c. le nommant par son nom & surnom , dans la suite du discours on dira , *usted*. Parlant à une femme , on dira , *Senora Dona Maria* , *Dona Juana* , *Dona Theresa* , &c. la nommant par son nom & surnom , dans la suite du discours on dira *usted* , & si on parle à plusieurs personnes de cette sorte , on dira , *Senores* , & si on parle à des femmes , on dira , *Senoras*, & dans la suite du discours , soit qu'on parle à des hommes ou à des femmes , on dira toujours , *ustedes*. En écrivant on mettra à la marge , *Senor mio* , & on commencera la lettre en continuant la même ligne. Si on écrit à une femme , on mettra , *Senora mia* , au lieu de *Senor mio*, à la fin de la lettre , soit qu'on écrive à un homme ou à une femme on mettra ,

*B. l. m. de V. S.*

*Su mayor servidor*.

N. N.

## Diversos sobrecritos de Cartas.

*Plusieurs superscriptions de Lettres.*

La superscription d'une lettre écrite au Pape, comme par exemple à celui d'apresent , sera comme s'ensuit ,

*A Su Santidad Inocencio Dezimo tercio ,  
 guarde Dios muchos anos.*

Celle d'une lettre écrite à un Cardinal.

*A Don N. guarde Dios muchos anos , Carde-  
 nal de la Santa Iglesia Romana , en y  
 ajoutant les autres titres qu'il a.*

Celle d'une lettre écrite à un Archevêque.

*A Don N. guarde Dios muchos anos , Arçobis-  
 po de.....*

Celle d'une lettre écrite à un Evêque.

*A Don N. guarde Dios muchos años Obispo de..*

Celle d'une lettre écrite à un Moine.

*A Fray Juan , à Fray Pedro , à Fray Fran-  
 cisco , ou à Fray Antonio, guarde Dios mu-  
 chos años , Religioso de la Orden de....*

Celle d'une lettre écrite à un Chanoine.

*A Don N. guarde Dios muchos años , Cano-  
 nigo de....*

Celle d'une lettre écrite à un Abbé.

*Al Reverendo Padre Don N. guarde Dios  
 muchos años , Abad de la Abadia de....*

Celle d'une lettre écrite à l'Empereur.

*A Su Majestad Cesarea, guarde Dios muchos  
 años.*

Celle d'une lettre écrite à un Roi par un de  
 ses sujets.

*Al Rey nuestro Senor , guarde Dios muchos  
 años.*

Quand quelqu'un écrit à un Roi , dont il n'est  
 pas le sujet , il fera la superscription comme  
 s'ensuit.

*Al Rey Christianissimo, guarde Dios muchos años.*



*Al Rey de la Gran Bretana*, guarde Dios muchos años.

*Al Rey de Romanos*, guarde Dios muchos años.

*Al Rey de Portngal, de Suecia, de Dinamarca, de Polonia, &c.* guarde Dios muchos años.

Celle d'une lettre écrite à un Electeur.

*Al Serenissimo Senor Duque de Baviera*, guarde Dios muchos años, *Electör del Sacro Romano Imperio.*

*Al Serenissimo Senor Arçobispo de Moguncia*, guarde Dios muchos años, *Electör del Sacro Romano Imperio*

*Al Serenissimo Senor Duque de Saxonía*, guarde Dios muchos años, *Electör del Sacro Romano Imperio, &c.*

Celle d'une lettre écrite à un Grand d'Espagne.

*Al Excelentissimo Senor, Duque, Marques, ou Conde de....* guarde Dios muchos años.

En y ajoutant les titres qu'il a.

Celle d'une lettre écrite à un homme titré, auquel on ne donne pas le titre d'excellence.

*Al Marquès de.... Al Con de.... Al Vizconde de....* ou *Al Baron de....* guarde Dios muchos años.

En y ajoutant les autres titres qu'il a, comme par exemple, Colonel, Lieutenant General, ou gouverneur d'une ville, &c.

Celle d'une lettre écrite à un Gentil-homme.

*A Don Juan Sanchez. A Don Francisco Perez A Don Antonio Xuarez, &c.* guarde Dios muchos años.

En y ajoutant le titre de sa profession.

Celle d'une lettre écrite à un Artisan, comme par exemple à un Orfevre , à un Charpentier, à un Tailleur , ou à un Serrurier , &c.

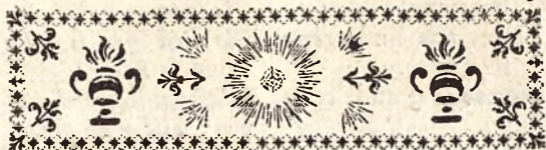
*A Francisco Lopez, garde Dios muchos años, Platero.*

*A Pedro Nuñez, garde Dios muchos años, Carpintero.*

*A Juan Dias, garde Dios muchos años, Sastre.*

*A Pable Ruiz, garde Dios muchos años, Cerrajero, &c.*





## R E M A R Q U E S

*Necessaires à tous ceux qui souhaitent d'apprendre la langue Espagnole.*

**L**A conjonction *que*, dont les François se servent après le mots *aussi* & *si*, s'exprime en Espagnol par *como*, & lesdits mots *aussi* & *si*, s'expriment par *tan*, dans toutes les phrases ci-dessous & autres semblables façons de parler.

### *Exemples.*

- |  |  |
|--|--|
| Es <i>tan</i> rico como yo.  | <i>Il est aussi riche que moi.</i>                                   |
| Juana es <i>tan</i> rica como Maria.                               | <i>Jean est aussi riche que Marie.</i>                               |
| El uno es <i>tan</i> rico como el otro.                            | <i>L'un est aussi riche que l'autre.</i>                             |
| No soy <i>tan</i> rico como el.                                    | <i>Je ne suis pas si riche que lui.</i>                              |
| La Duqueza de . . . es <i>tan</i> hermosa como la Condesa de . . . | <i>La Duchesse de . . . est aussi belle que la Comtesse de . . .</i> |
| Es <i>tan</i> grande como yo.                                      | <i>Il est aussi grand que moi, elle est aussi grande que moi.</i>    |
| Es <i>tan</i> linda como su  | <i>Elle est aussi jolie que</i>                                      |



- hermana. *sa sœur.*
- No es *tan* linda como su madre. *Elle n'est pas si jolie que sa Mere.*
- No es *tan* grande como yo. *Il n'est pas si grand que moi; elle n'est pas si grande que moi.*
- El uno es *tan* grande como el otro. *L'un est aussi grand que l'autre.*
- No es *tan* grande como su hermano. *Il n'est pas si grand que son frere; elle n'est pas si grande que son frere.*
- Tiene tanta fuerça como yo. *Il a autant de force que moi; elle a autant de force que moi.*
- No tiene tanta fuerça como yo. *Il n'a pas tant de force que moi; elle n'a pas tant de force que moi.*
- Usted tiene tanto dinero como el. *Vous avez autant d'argent que lui.*
- No tiene tanto dinero como el otro. *Il n'a pas tant d'argent que l'autre.*
- Es *tan* noble como su Mugèr. *Il est aussi noble que sa femme.*
- Ella no es *tan* noble como el. *Elle n'est pas si noble que lui.*
- La una es *tan* pequeña como la otra. *L'une est aussi petite que l'autre.*
- Es *tan* capaz como usted. *Il est aussi capable que vous.*
- El uno es *tan* capaz como el otro. *L'un est aussi capable que l'autre.*
- No es *tan* capaz como *su*

- su hermano. *que son frere.*  
 Es *tan* capaz como los demàs. *Il est aussi capable que les autres.*  
 No es *tan* capaz como su hermanos. *Il n'est pas si capable que ses freres.*  
 Es *tan* hombre de bien como usted. *Il est aussi honnête-homme que vous.*  
 No es *tan* hombre de bien como su Tio. *Il n'est pas si honnête-homme que son Oncle.*  
 Es *tan* liberal como su Padre. *Il est aussi liberal que son Pere; elle est aussi liberale que son Pere.*  
 Es *tan* avariento como sus hermanos. *Il est aussi avare que ses freres.*  
 Es *tan* avarienta como su Madre. *Elle est aussi avare que sa Mere.*  
 No es *tan* avariento como usted dize. *Il n'est pas si avare que vous dites.*  
 Usted es *tan* pesado como yo. *Vous êtes aussi pesant que moi.*  
 No soy *tan* pesado como usted. *Je ne suis pas si pesant que vous.*  
 Es *tan* ligero como una pluma. *Il est aussi leger qu'une plume.*  
 Es *tan* ligera como su hija. *Elle est aussi legere que sa fille.*  
 No es *tan* ligero como usted dize. *Il n'est pas si leger que vous dites.*  
 La criada es *tan* atrevida como la Ama. *La servante est aussi hardie que la Maitresse.*  
 Mi criado es *tan* atrevi- *Mon valet est aussi*

do *como* el de usted. *hardi que le vôtre.*  
 No sòy *tan* atrevido *Je ne suis pas si hardi*  
*como* usted. *que vous.*  
 No es *tan* desvergon- *Elle n'est pas si effron-*  
 çada *como* usted. *tée que vous.*  
*Tan* desvergonçado es *L'un est aussi effronté*  
 el uno *como* el otro. *que l'autre.*

On voit par les exemples ci-dessus, que la particule *que*, dont les François se servent, s'exprime par *como* en Espagnol. Les particules *aussi* & *si*, s'expriment par *tan*. Ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront reflexion.

Les Espagnols disent, *pensar en alguno*, ô en *alguna cosa* : les François disent, penser à quelqu'un, ou à quelque chose.

*Exemples.*

Piense usted *en* mi. *Pensez à moi, songez à moi.*  
*En* que piensa usted ? *A quoi pensez-vous ? à quoi songez-vous ?*  
 Pienso *en* usted. *Je pense à vous, je songe à vous.*  
 No pienso *en* nada. *Je ne pense à rien, je ne songe à rien.*

On voit par tous les exemples ci-dessus, que le mot Espagnol *en*, s'exprime par *à* en François : ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront reflexion.

Les Espagnols disent, *contentarse con alguna cosa* : Les François disent, se contenter de quelque chose.



## Exemples.

- Contente usted *con* eso. Contentés-vous de cela.  
fo.
- Se contenta *con* poco. Il se contente de peu ;  
elle se contente de peu.
- Se contentará *con* un real de à ocho. Il se contentera d'un écu ; elle se contentera d'un écu.
- Estoy contento *con* usted. Je suis content de vous.
- Nos contentaremos *con* lo que usted quiere darnos. Nous nous contenterons de ce que vous voudrez nous donner.
- Se contentarán *con* lo que usted les diere. Ils se contenteront de ce que vous leur donnerés ; elles se contenteront de ce que vous leur donnerés.
- Me contentè *con* lo que me diò. Je me contentai de ce qu'il me donna ; je me contentai de ce qu'elle me donna.
- Con* que se contentará? De quoi se contentera-t'il ? de quoi se contentera-t'elle ?
- Se contentará *con* una fortija. Elle se contentera d'une bague.
- Se contentará *con* un reloj. Il se contentera d'une montre.

On voit par tous les exemples ci-dessus, que le mot Espagnol, *con* s'exprime par *de* en Fran-

çois : ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront reflexion.

Les Espagnols disent , *passar el tiempo en alguna cosa* ; les François disent , *passer le tems à quelque chose*.

*Exemples.*

*En que passa usted el tiempo ?* A quoi passez-vous le tems ?

*Passo el tiempo en jugar.* Je passe le tems à jouer.

*Passemos el tiempo en alguna cosa.* Passons le tems à quelque chose.

*En que passarèmos el tiempo ?* A quoi passerons-nous le tems ?

*Passa el tiempo en leer, y en escribir.* Il passe le tems à lire & à écrire ; elle passe le tems à lire & à écrire.

*Passa usted el tiempo en cantar.* Passez le tems à chanter.

Les Espagnols disent *està ocupado en alguna cosa* : les François disent , être empêché à quelque chose.

*Exemples.*

*Està ocupado en contar dinero.* Il est empêché à compter de l'argent.

*Està ocupada en descoser su saya.* Elle est empêchée à découdre sa jupe.

*Estàn ocupados en jugar.* Ils sont empêchés à jouer.

On voit par les exemples ci-dessus , que le mot Espagnol *en* s'exprime par *à* en François

ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront reflexion.

Les Espagnols disent *sér capaz para hazer*, ô *para dezir alguna cosa* ; les François disent, être capable de faire, ou de dire quelque chose.

*Exemples.*

Es capaz *para* gober- *Il est capable de gou-*  
nar un Réyno. *verner un Roïaume.*

Es capaz *para* todo. *Il est capable de tout*  
*faire ; elle est capable*  
*de tout faire.*

Son capaces *para* mu- *Ils sont capables de*  
chas cosas. *beaucoup de choses, el-*  
*les sont capables de*  
*beaucoup de choses.*

Es capaz *para* vender- *Il est capable de vous*  
le à usted. *trahir ; elle est capable*  
*de vous trahir.*

Es capaz *para* mandar *Il est capable de com-*  
un ejército. *mander une armée.*

Es capaz *para* enga- *Il est capable de le*  
ñarle. *tromper ; elle est capa-*  
*ble de le tromper.*

No es capaz *para* esso. *Il n'est pas capable de*  
*faire cela ; elle n'est pas*  
*capable de faire cela.*

No es capaz *para* ha- *Il n'est pas capable de*  
zer lo que usted dize. *faire ce que vous dites ;*  
*elle n'est pas capable de*  
*faire ce que vous dites.*

Soy capaz *para* hazer *Je suis capable de faire*  
lo que usted acaba de *ce que vous venez de*



- dezir. *dire.*  
 no soy capaz para esso. *Je ne suis pas capable de cela.*
- Es capaz para dezir que no es verdad. *Il est capable de dire qu'il n'est pas vrai; elle est capable de dire qu'il n'est pas vrai.*
- Es capaz para insultarle à usted. *Il est capable de vous insulter; elle est capable de vous insulter.*
- Es capaz para desmentirle à usted. *Il est capable de vous dementir; elle est capable de vous dementir.*
- Es capaz para dezir que usted miente. *Il est capable de dire que vous mentez; elle est capable de dire que vous mentez.*
- No es capaz para hazer mal à nadie. *Il n'est pas capable de faire du mal à personne; elle n'est pas capable de faire du mal à personne.*
- Es capaz para dezir mentiras. *Il est capable de dire des mensonges; elle est capable de dire des mensonges.*
- Es capaz para darle à usted una desmentida. *Il est capable de vous donner un dementi; elle est capable de vous donner un dementi.*
- Es capaz para darle à usted una bofetada. *Il est capable de vous donner un soufflet.*

Es capaz *para* darle de palos. *Il est capable de lui donner des coups de bâton.*

On voit par les exemples ci-dessus, que le mot Espagnol *para*, s'exprime par *de* en François : Ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront reflexion.

Les Espagnols disent, *tener orden para hazer*, ô *para dezir alguna cosa* ? les François disent, avoir ordre *de faire*, ou *de dire* quelque chose.

*Exemples.*

Tengo orden *para* hablarle à usted. *J'ai ordre de vous parler.*

Tienen orden *para* marchar. *Ils ont ordre de marcher.*

Tiene orden *para* dar batalla. *Il a ordre de donner bataille.*

Tiene orden *para* retirarse. *Il a ordre de se retirer; elle a ordre de se retirer.*

No tiene orden *para* hazerlo. *Il n'a pas ordre de le faire.*

No tiene orden *para* hazer esso. *Il n'a pas ordre de faire cela; elle n'a pas ordre de faire cela.*

Tendrán orden *para* salir de aqui. *Ils auront ordre de sortir d'ici; elles auront ordre de sortir d'ici.*

Si tuviera orden *para* hazerlo, lo haria. *Si j'avois ordre de le faire, je le ferois.*

Si tuviera orden *para* hazerlo, lo haria. *S'il avoit ordre de le faire, il le feroit; si elle avoit ordre de le faire, elle le feroit.*

Tiene orden *para* prenderle à usted. *Il a ordre de vous mettre en prison.*

Tiene usted orden *para* hablarme ? *Avez - vous ordre de me parler ?*

Tengo orden *para* llevarle à usted à la carcel. *J'ai ordre de vous mener à la prison.*

On voit par les exemples ci-dessus , que le mot Espagnol *para* , s'exprime par *de* en François, ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront reflexion.

Les Espagnols disent, *estàr obligado à hazer*, ô *à dezir alguna cosa* ; les François disent, être obligé *de faire* , ou *de dire* quelque chose.

*Exemples*

Estoy obligado à irme. *Je suis obligé de m'en aller.*

Està obligado à dezir la verdad. *Il est obligé de dire la vérité.*

Estuvo obligada à hazer lo que hijo. *Elle fut obligée de faire ce qu'elle fit.*

Està obligado à callar. *Il est obligé de se taire.*

Estarà obligada à callar. *Elle sera obligée de se taire.*

No està obligado à venir. *Il n'est pas obligé de venir.*

No està obligado à obedecerle. *Il n'est pas obligé de lui obéir.*

Està obligado à obedecer ? *Est-il obligé d'obéir ?*

On voit par les exemples ci-dessus, que la lettre *à* s'exprime par *de* en François : ceux qui apprendront



prendront la langue Espagnole y feront reflexion.

Les Espagnols disent , *tener derecho para* ; les François disent avoir droit *de*.

*Exemples.*

Tengo derecho *para* J'ai droit de pretendre.  
pretender.

Tiene derecho *para* Il a droit de pretendre  
pretender el dote que la dot qu'on lui a pro-  
le an prometido. mise.

No tiene derecho *para* Il n'a aucun droit de le  
hazerlo. faire.

Tiene usted derecho *para* Avez - vous droit de  
pleytar contra plaider contre moi ?  
mi ?

Tiene derecho *para* pe- Il a droit de me deman-  
dirme el dinero que der de l'argent que je  
le devo. lui dois.

Tiene derecho *para* pe- Il a droit de demander  
dir lo fuyo. le sien.

On voit par les exemples ci-dessus, que le mot Espagnol *para* , s'exprime par *de* en François: ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront reflexion.

Les Espagnols disent , *està à prompto para* ; les François disent , être prêt à

*Exemples.*

Està prompto *para* irse. Il est prêt à s'en aller.

Los soldados están *para* Los soldats sont prêts à  
promptos marcher.  
*para* marcher.

Estoy prompto *para* ha- Je suis prêt à le faire.  
zerlo.

Estàn prompts *para* a- Elles sont prêtes à se  
costarse. coucher.

On voit par les exemples ci-dessus, que le mot Espagnol *para*, s'exprime par *à* en François : ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront reflexion.

Les Espagnols disent, *tener razon para bazer*, ô *para dezir alguna cosa* ; les François disent, avoir raison *de faire*, ou *de dire* quelque chose.

## Exemples

Tengo razon *para* ha- J'ai raison de faire ce  
zer lo que hago. que je fais.

No tiene razon *para* Il n'a pas raison de vous  
maltratarle à usted. maltraiter ; elle n'a  
pas raison de vous  
maltraiter.

Tienen razon *para* ir- Ils ont raison de s'en  
se. aller.

Tienen razon *para* no Ils ont raison de ne pas  
escucharle à usted. vous écouter ; elles  
ont raison de ne pas  
vous écouter.

Tuvo razon *para* darle Il eut raison de lui don-  
una bofetada. ner un soufflet.

Tiene razon *para* in- Il a raison de l'insulter.  
sultarle.

On voit par les exemples ci-dessus que le mot Espagnol *para*, s'exprime par *de* en François, ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront reflexion.

Les Espagnols disent, *passar sin alguna cosa* : les François disent, se passer *de* quelque chose

*Exemples.*

Passarè <i>sin</i> vino.	<i>Je me passerai de vin.</i>
Passarà <i>sin</i> pan.	<i>Il se passera de pain; elle se passera de pain.</i>
Passarà usted <i>sin</i> sombrero ?	<i>Vous passerez-vous d'un Chapeau ?</i>
Passaremos <i>sin</i> cenar.	<i>Nous nous passerons de souper.</i>
Passé usted <i>sin</i> ello.	<i>Passez-vous de cela.</i>
Antes pasarè <i>sin</i> cenar que <i>sin</i> almorzar.	<i>Je me passerai plutôt de souper que de déjeuner.</i>

On voit par les exemples ci-dessus, que le mot Espagnol *sin*, s'exprime par *de* en François : ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront reflexion.

Les Espagnols disent, *resolverse à hazer*, ô *à dezir alguna cosa*; les François disent, prendre resolution *de faire*, ou *de* dire quelque chose.

*Exemples.*

Me resolvì <i>à irme.</i>	<i>Je pris la resolution de m'en aller.</i>
Se resolvì <i>à dexar su casa.</i>	<i>Il prit resolution de quitter sa maison; elle prit resolution de quitter sa maison.</i>
Se resolvera <i>à venir aqui si usted no và à verle.</i>	<i>Il prendra resolution de venir ici si vous n'allés pas le voir.</i>
Se a resuelto <i>à jugar ?</i>	<i>A-t'il pris resolution de jouer ? a-t'elle pris resolution de jouer ?</i>

K k 2



Nunca se resolverà à servir. *Il ne prendra jamais resolution de servir ; elle ne prendra jamais resolution de servir.*

On voit par les exemples ci-dessus, que la lettre à en Espagnol s'exprime par *de* en François: ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront reflexion.

Les Espagnols disent , *acercarse à alguno* , ô *à alguna parte* ; les François disent , *s'approcher de quelqu'un* , ou *de quelque endroit*.

### Exemples.

Acerquese usted à mi. *Aprochez-vous de moi.*

Se acercará à Paris , à Madrid , à Francia , à España , &c. *Il s'approchera de Paris, de Madrid, de France, de l'Espagne, &c.*

No se acerque usted à ella. *Ne vous approchez pas d'elle.*

Se acercò à mi. *Ils'est approché de moi; elle s'est approchée de moi.*

Se acercó à nosotros. *Il s'est approché de nous, elle s'est approchée de nous.*

Acerquese usted à la lumbre. *Aprochez-vous du feu.*

## PARTICULES RELATIVES.

*Dont les François se servent.*

**E**N. Particule relative qui sert à désigner une chose ou un lieu dont a déjà parlé, & qu'on ne veut pas repeter.

*Exemples.*

C'est un importun, je veux m'en defaire, *Es uno importuno, quiero deshazerme de el.*

Il avoit deux fils, il lui en est mort un, *Tenia dos hijos, uno de ellos se le murio.*

Cette affaire est delicate, le succès en est douteux, *Esta cosa es delicada, el suceso de ella es dudoso.*

Qu'en dites vous? *Que dize de esto?*

Vous devez aller chez Monsieur N. j'en viens, *Usted a de ir en casa del Señor N. vengo de allá.*

Je m'en vais, *Me voy de aqui.*

Il s'en repentira, *Se arrepentirá de ello.*

En vouloir à quelqu'un, *Tenerlas con alguno.*

A qui en voulez-vous? *Con quien las tiene usted?*

Il en veut à vous, *Con usted las tiene.*

J'en veux à vous, *Con usted las tengo.*

Il en veut à un chacun, *Con todos las tiene.*

J'en viens, *Vengo de allá.*

S'en faire à croire, *Preciarse à si mismo.*

Il s'en fait à croire, elle s'en fait à croire, *Se precia à si mismo, se precia à si misma.*

On vous a donné un écu, qu'en avés-vous fait?

*Le an dado à usted un real de à ocho, que a hecho usted de el?*

Ces poires sont bonnes , mangez-en , *Estas peras son buenas , coma usted de ellas.*

Le vin est fort bon , goûtez-en , *El vino es muy bueno , pruevele usted.*

Si vous goûtez bien ce vin , bûvez-en , *Si este vino le sabe à usted bien , beva de el.*

Si le jambon est de votre goût, mangez-en autant que vous voudrez. *Si el pèrnil le sabe a usted bien , coma de el quanto quisiere.*

Le pâté est bon, mangez-en, *El pastel es bueno, coma usted del.*

Si le rôti n'est pas bon , n'en mangez pas, *si el assado no es bueno , no coma usted de el.*

Si on nous apporte un Pâté , en mangerez-vous ? *si nos traen un pastel , comerà usted de el ?*

Je vous donne ce petit chien , ayez - en soin , *Doy à usted este perillo , cuyde usted.*

Il est malade , elle est malade , j'en suis fâché, *Est à malo, est à mala , me pesade su enfermedad.*

Il se porte mieux, elle se porte mieux , j'en suis bien-aîse, *Est à mejor, me huelgo de su mejoría.*

Y. Particule relative, qui sert à désigner une chose ou un lieu dont on a déjà parlé, & qu'on ne veut pas repeter.

*Exemples.*

Paris est une belle ville , je veux y aller , *Paris es una hermosa ciudad , quiero ir allà.*

Je suis fâché d'être sorti de Londres-retournez-y, *Me pesa de aver salido de Londres , vuelva usted allà.*

Qu'avez-vous dit ? Pensés-y bien, *Que a dicho usted ? pienselo bien.*



Le vin de hier étoit fort bon , allons-y boire ,  
*El vino de ayer era muy bueno, vamos à beber  
 del mismo,*

Songez-y bien, *Piense usted bien en ello, ô pienselo usted bien.*

J'y penserai , *Pensare en ello.*

Y comprenez-vous? *Lo comprende usted?*

Il est allé à Madrid pour y demeurer , *se fue  
 à Madrid para vivir allà.*

Je me suis bien trouvé à Vienne , je veux y retourner , *Me he hallado bien en Viena, quiero  
 bolver hallà.*

J'ai reçu une lettre de mon frere , il faut que  
 J'y reponde , *He recebido una carte de mi  
 hermano , tengo de responder à ella.*

Si vous avez reçu des lettres , repondez-y , *si  
 usted a recebido cartas , responda à ellas.*

Il y a de belles femmes en Angleterre , allons-y , *Ay hermosas mugeres en Inglaterra ,  
 vamos hallà.*

L'Italie est un bon pays, voulez-vous que nous  
 y allions ? *Itàlia es buena tierra, quiere usted  
 que vayamos allà ?*

J'irai à la Comedie, y viendrés-vous ? *Irè à la  
 Comèdia , vendrà usted hallà ?*

Le jeu de l'hombre me plaît , jouïons-y, *El juego  
 del hombre me agrada , juguemos à el , ô  
 juguemosle.*

Je vous ai dit mes raisons, repondez-y, *He dicho  
 à usted mis razones, responda usted à allas.*

J'ai oublié mes gants au logis, je veux y retourner , *He olvidado mis guantes en casa, quiero  
 bolver allà.*

J'irai après midi voir votre jardin , y ferez-vous ? *irè à la tarde à ver el jardin de usted , estarà usted allà ?*

S'y prendre bien , *Empezàr bien.*

S'y prendre mal , *Empezàr mal.*

Vous vous y prenés bien , *Usted empieza bien.*

Vous vous y prenés mal , *Usted empieza mal.*

F I N.



Libro del L. de D. E. m.  
lio Fernandez

S



secret qui consiste à se frotter long  
temps d'esprit de vitriol et de  
d'alun avec un jus d'oignon

envicux

envidiso

juj suzo di quel nista com.

apas atrativo atirante